

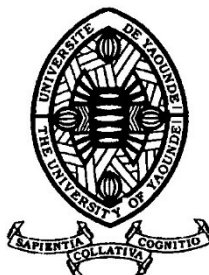
UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES SOCIALES ET ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES ET SOCIALES

DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE



POST COORDINATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATION SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
SOCIAL SCIENCES

DÉPARTEMENT OF PSYCHOLOGY

ATTITUDES DES COMMERÇANTS DE BAMENDA VIS-À-VIS DES « VILLES MORTES » ET GESTION DE LA RÉACTANCE PSYCHOLOGIQUE

**Thèse rédigée et présentée publiquement le 28 novembre 2025 en vue de
l'obtention du Doctorat /Ph.D en psychologie**

Spécialité : Psychologie Sociale

Par

**AVA Dit BEYEME Louis-Cristel Urbain
96L216**

Master en Psychologie Sociale



JURY

PRESIDENT : MVESSOMBA Eduard Adrien, Professeur, Université de Yaoundé I ;

RAPPORTEUR : EBALE MONEZE Chandel, Professeur, Université de Yaoundé I ;

MEMBRES : NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur, Université de Douala ;

GUIMFACK Léonard, Professeur, Université de Yaoundé I ;

NGAH ESSOMBA Hélène Chantal, Maître de Conférences, Université de Yaoundé I.

FÉVRIER 2026

ATTENTION

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans cette thèse ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

SOMMAIRE

DÉDICACE.....	iv
REMERCIEMENTS.....	v
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES FIGURES.....	viii
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	ix
RÉSUMÉ.....	xi
ABSTRACT	xii
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
PREMIÈRE PARTIE : PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE ET CADRE	
THÉORIQUE	11
CHAPITRE 1: PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE.....	12
1.1. Contexte de l'étude	12
1.2. Position du problème	16
1.3. Questions de recherche	30
1.4. Objectif de l'étude	32
1.5. Recherche exploratoire et hypothèse conceptuelle.....	33
1.6. But de l'étude.....	34
1.7. Pertinence et intérêts de l'étude	34
1.8. Délimitation de l'étude	35
CHAPITRE 2: REVUE DE LA LITTÉRATURE ET ANALYSE CRITIQUE DES	
CONCEPTS.....	38
2.1. Généralités et contenu des attitudes.....	38
2.1.2. La structure des attitudes	41
2.1.4. La théorie de la menace intégrée en lien avec les attitudes	43
2.1.5. Généralités sur les « villes mortes ».	45
2.1.6. Quelques conceptualisations théoriques de la crise du NOSO.....	53
2.1.7. Approche des attributions causales sur la crise du NOSO	56

2.1.8. Quelques modèles revus de la réactance psychologique en lien avec les attitudes.....	58
2.1.9. Les écueils sur la conceptualisation théorique et méthodologique de la réactance.....	59
2.2. Les déterminants psychosociaux des attitudes.....	60
2.2.1. Quelques études sur la validité prédictive de l'attitude sur le comportement.....	61
2.2.3. Les notions de commerce et de gestion dans cette étude.....	65
2.2.4. Les variables psychologiques de l'attitude susceptibles de prédire la gestion de la réactance psychologique des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes ».....	71
CHAPITRE 3 : THÉORIES DE RÉFÉRENCE	82
3.1. La théorie de la réactance psychologique.....	82
3.2. L'ancrage psychosocial et historique de la théorie de la réactance psychologique.....	90
3.3. La théorie de l'action raisonnée (Fishbein & Ajzen, 1967; 1975).....	93
3.4. La théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991).....	95
3.5. Les théories de l'action raisonnée et le comportement planifié en lien avec les attitudes.....	97
3.6. Synthèse théorique du quatrième chapitre	98
DEUXIÈME PARTIE: CADRE MÉTHODOLOGIE ET OPÉRATOIRE.....	104
CHAPITRE 4: MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE.....	105
4.1. Type d'approche de recherche adoptée	105
4.2. Rappel de l'objet d'étude.....	107
4.3. Question de recherche.....	107
4.4. Les hypothèses et leurs variables.....	107
4.5. Site de l'étude	115
4.6. Population de l'étude	117
4.7. Les outils de collecte	120

4.8. Méthodes de traitement des données quantitatives.....	132
CHAPITRE 5: PRESENTATION, ANALYSE INTERPRETATION DES	
RESULTATS ET DISCUSSION	135
5.1. Présentation des Statistiques descriptives.....	135
5.2. Définition des indices relatifs aux variables de l'étude par l'ACP.....	158
5.3. Présentation des résultats des analyses explicatives	170
5.4. Interprétation des résultats	182
5.5. Discussion des résultats de l'étude	188
5.6. Suggestions	206
CONCLUSION GÉNÉRALE	208
BIBLIOGRAPHIE	217
ANNEXES.....	226

À

Mon père, le patriarche AVA NGUELE Marc-Aurèle.

REMERCIEMENTS

Parvenu à l'issue de cette thèse, nous tenons à remercier sincèrement:

- Le Professeur Titulaire Chandel EBALE MONEZE, Directeur de cette thèse pour sa sollicitude constante et le suivi étroit de nos travaux de recherche;
- Monsieur le Délégué Général à la Sûreté Nationale, Son Excellence Martin MBARGA NGUELE, qui accorde incessamment une place primordiale à la formation continue des Policiers;
- Monsieur le Délégué Régional de la Sûreté Nationale du Nord-Ouest, le Commissaire Divisionnaire Wilson ELONG NJUMENJIKANG pour son accessibilité par rapport à la recherche;
- Le personnel du CCRG-Mezam pour la collaboration ;
- Le Professeur Titulaire Patrick KONGNYUY de l'Université de Bamenda pour le parrainage de cette thèse;
- Le Professeur Titulaire TITANJI Peter FON de l'Université de Bamenda pour ses conseils méthodologiques;
- Le Professeur Titulaire Adrien MVESSOMBA de l'Université de Yaoundé I pour les retouches;
- Le Docteur Berthelo KUEDA WAMBA de l'Université de Bamenda pour la partie statistique de ce travail;
- Le Professeur Mireille NDJE NDJE de l'Université de Yaoundé I, qui a suscité en nous le goût de la recherche;
- Le Docteur Andrée BOGANA de l'Université Médicale de Dalian en Chine pour son assistance à distance;
- Les laboratoires « Labo PhD EBALE MONEZE » et « Labo Psy Exp et Sociale » pour l'encadrement;
- Ma mère, MVODO BANGA Catherine épouse AVA, pour son amour ;
- Mon épouse Marie-Cécile AVA pour son onction pour cette aventure;
- Toute la famille AVA, pour son affection inébranlable;

Veillez trouver ici l'expression de ma reconnaissance

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	<i>Tableau représentant le plan de recherche de cette étude.....</i>	<i>110</i>
Tableau 2	<i>Tableau synoptique des variables et des modalités</i>	<i>112</i>
Tableau 3	<i>Tableau représentant la détermination de la taille de l'échantillon.....</i>	<i>119</i>
Tableau 4	<i>Tableau représentant le plan du questionnaire.....</i>	<i>130</i>
Tableau 5	<i>Tableau représentant le genre des répondants</i>	<i>134</i>
Tableau 6	<i>Tableau représentant l'âge des répondants</i>	<i>135</i>
Tableau 7	<i>Tableau représentant le niveau d'éducation des répondants.....</i>	<i>136</i>
Tableau 8	<i>Tableau représentant la Situation Matrimoniale des répondants.....</i>	<i>136</i>
Tableau 9	<i>Tableau représentant le Type d'activité commerciale des répondants</i>	<i>137</i>
Tableau 10	<i>Tableau représentant les statistiques descriptives sur la lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (Cog)</i>	<i>138</i>
Tableau 11	<i>Tableau représentant les statistiques descriptives sur la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (Aff)</i>	<i>141</i>
Tableau 12	<i>Tableau représentant les statistiques descriptives de l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (Con)</i>	<i>143</i>
Tableau 13	<i>Tableau représentant les statistiques descriptives sur la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (Def)</i>	<i>145</i>
Tableau 14	<i>Tableau représentant les statistiques descriptives sur l'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (Exp)</i>	<i>147</i>
Tableau 15	<i>Tableau représentant les statistiques descriptives sur la contre argumentation à la recommandation d'observer les « villes mortes » (AGR).....</i>	<i>149</i>
Tableau 16	<i>Tableau représentant les statistiques descriptives sur l'émergence des réponses émotionnelles dues aux “villes mortes” (Int)</i>	<i>150</i>
Tableau 17	<i>Tableau représentant les statistiques descriptives sur la résistance à l'influence des tiers pendant les « villes mortes » (Inf).....</i>	<i>152</i>
Tableau 18	<i>Tableau représentant les statistiques descriptives sur la résistance à se conformer aux « villes mortes » (Cof).....</i>	<i>154</i>
Tableau 19	<i>Tableau représentant les statistiques descriptives sur l'instrumentalisation des devantures des commerces pendant les « villes mortes » (Ins).....</i>	<i>156</i>
Tableau 20	<i>Tableau représentant la définition des indices ACP sur la lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (Cog)</i>	<i>158</i>
Tableau 21	<i>Tableau représentant la définition des indices ACP de la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (AFF).....</i>	<i>159</i>

Tableau 22	<i>Tableau représentant la définition des indices ACP sur l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (CON).....</i>	<i>160</i>
Tableau 23	<i>Tableau de la Définition des indices ACP sur la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (DEF)</i>	<i>161</i>
Tableau 24	<i>Définition des indices ACP sur l'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (EXP)</i>	<i>162</i>
Tableau 25	<i>Tableau représentant la définition des indices ACP sur la contre-argumentation à la recommandation d'observer les « villes mortes » (AGR).....</i>	<i>163</i>
Tableau 26	<i>Tableau représentant la définition des indices ACP sur l'émergence des réponses émotionnelles dues aux “villes mortes” (INT).....</i>	<i>164</i>
Tableau 27	<i>Tableau représentant la définition des indices ACP sur la résistance à l'influence des tiers pendant les « villes mortes » (INF).....</i>	<i>165</i>
Tableau 28	<i>Tableau représentant la définition des indices ACP sur la résistance à se conformer aux « villes mortes » (COF)</i>	<i>166</i>
Tableau 29	<i>Définition des indices ACP sur l'instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes » (INS)</i>	<i>167</i>
Tableau 30	<i>Tableau représentant le récapitulatif du calcul des indices construits des variables</i>	<i>168</i>
Tableau 31	<i>Tableau représentant la Matrice de corrélation entre les variables de l'étude.....</i>	<i>170</i>
Tableau 32	<i>Tableau représentant l'estimation des paramètres par la méthode des Moindres carrées ordinaires (MCO)</i>	<i>175</i>
Tableau 33	<i>Tableau représentant les résultats globaux du test des hypothèses</i>	<i>179</i>

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Graphique représentant le schéma de la réactance (Gardner, 2010 ; Dillard et Shen, 2005).....	24
Figure 2	Graphique représentant le schéma modifié de la réactance (par nous-même).....	24
Figure 3	Graphique représentant le Modèle tripartite classique (Lafrenaye, 1994).....	42
Figure 4	Graphique représentant le Modèle unidimensionnel classique (Lafrenaye, 1994).	42
Figure 5	Graphique représentant le Modèle tripartite révisé de l'attitude (Lafrenaye, 1994).	43
Figure 6	Graphique représentant les équations de la réactance psychologique (Dillard & Shen, 2006)	59
Figure 7	Graphique représentant le schéma simplifié de la réactance (Wihlem, 2015).....	85
Figure 8	Graphique représentant la place de l'attitude dans l'action raisonnée (Fishbein & Ajzen 1975)	95
Figure 9	Graphique représentant le modèle de la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991).....	96

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

ACP	: Analyse en Composantes Principales ;
AFF	: La médiation des facteurs internes et externes par les commerçants ;
AFP	: Analyse factorielle principale ;
AGR	: Contre argumentation au conseil et à la recommandation d'observer les villes mortes ;
CIV	: Coefficient d'indice de validité
COF	: Résistance à se conformer à l'interdiction de vendre pendant les villes mortes ;
COG	: Lecture du réel par les commerçants ;
CON	: l'organisation du comportement par les commerçants ;
DEF	: La défense de soi par les commerçants ;
EXP	: L'expression des valeurs incarnées par les commerçants ;
HG	: Hypothèse générale ;
HR	: Hypothèse de recherche ;
ICG	: International Crisis Group ;
ID VARI	: Valeur de la variable obtenue après factorisation ;
IDVAR	: Indice de la variable
IMS	: Information Management System
INDAFF	: Indicateur de la médiation des facteurs internes et externes par les commerçants ;
INDCOG	: Indicateur de la lecture du réel par les commerçants ;
INDCON	: Indicateur de l'organisation du comportement par les commerçants ;
INDDEF	: Indicateur de la défense de soi par les commerçants ;
INDEXP	: Indicateur de l'expression des valeurs incarnées par les commerçants ;
INDINF	: Indicateur de la résistance à l'influence des autres pendant les villes mortes ;
INDINS	: Indicateur de la manipulation instrumentale des devantures des commerces ;
INDCOF	: Indicateur de la résistance à se conformer à l'interdiction de vendre ;
INDINT	: Indicateur de l'émergence des réponses émotionnelles dues à l'interdiction.
INF	: Résistance à l'influence des autres pendant les villes mortes ;
INS	: Manipulation instrumentale des devantures des commerces pendant les villes mortes ;
INT	: Émergence des réponses émotionnelles dues à l'interdiction ;
Max (IDVAR)	: Maximum de la valeur de la variable obtenue après factorisation ;

Min (IDVAR) : Minimum de la valeur de la variable obtenue après factorisation ;

MCO : Moindre carré ordinaire

OHADA : Code de l'Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires ;

SPSS : Statistical Package for Social sciences;

TAR : Théorie de l'action raisonnée ;

TCP : Théorie du comportement planifié ;

VD : Variable indépendante ;

VI : Variable dépendante ;

RÉSUMÉ

La privation des libertés individuelles par des séparatistes violents à travers l'imposition des « villes mortes » aux populations du Nord-Ouest et du Sud-Ouest au Cameroun depuis 2016, est une contrariété des droits fondamentaux de l'Homme et une incongruité dans un Etat de droit. Ces séparatistes sont en réalité une minorité violente qui s'active à restreindre les mouvements d'une majorité désormais à l'étroit. Cette situation inconfortable a suscité chez cette majorité, notamment les commerçants, des mécanismes de recouvrement des libertés interdites, qui révèlent un vécu de réactance psychologique (Brehm, 1966).

Ainsi, de tous les modèles de réactance psychologique connus jusqu'ici, celui de Dillard et Shen (2006) est souvent considéré comme le modèle le plus complet et le plus abouti dans les stratégies de recouvrement des libertés. Cependant, ce modèle de même que la littérature sur la réactance n'évoquent curieusement pas une composante conative alors que la conation s'avère très expressive dans le maintien de l'autonomie et le recouvrement des libertés interdites ou menacées de l'être du fait des « villes mortes ».

Dès lors, l'objectif général de cette étude est de mesurer la validité prédictive des attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes » (VI) et leur gestion de la réactance psychologique (VD), afin d'estimer au mieux la relation entre ces variables.

A l'issue de l'étape ultime des régressions (Logiciel SPSS 25) sur un échantillon de 150 commerçants, dont 50 proportionnellement aux arrondissements de Bamenda I, Bamenda II et Bamenda III, une significativité statistique a été observée entre la VI et VD.

Mots-clés : Attitude, commerçants, « villes mortes », gestion, réactance psychologique.

ABSTRACT

The deprivation of freedoms by violent separatists through imposed “ghost towns” in North West and South West regions of Cameroon since 2016, is an incongruity according to the law and regulation in force. It is a situation in which a minority prohibit commercial activities, while the majority who find themselves cramped, defy them by circumvented strategies despite the risks. Therefore, we can say that the deprivation of liberties through “ghost towns” gave rise to a particular form of resistance against all odds that Brehm (1966) called psychological reactance. Exploring reactance models in literature, Dillard and Shen (2005) developed a famous theory of psychological reactance. However, the so-called famous model and other literature did not mention the conative way of managing reactance whereas the circumvented strategies used by Bamenda traders appeared to be expressive in recovering freedoms. The general objective is to measure the predictive validity of the attitudes of Bamenda traders afferent to “ghost towns” (IV) and the management of psychological reactance (DV), to better estimate the relation between our variables.

According to the ultimate step of regression (SPSS 25) with a sample of 150 questionnaires and proportionately selecting 50 traders from each of the three subdivisions Bamenda I, Bamenda II and Bamenda III, a statistical significance is noted between the IV and the DV.

Key words : attitudes, traders, « ghost town », management, psychological reactance.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Depuis la fin de l'année 2016, les politiques camerounais ainsi que les communautés scientifique locale et internationale ont cristallisé leur attention sur le conflit armé interne qui oppose l'État à des groupuscules armés au Nord-Ouest et Sud-Ouest du pays. Or, d'autres perspectives non moins importantes sont restées quelque peu occultées. C'est le cas des interactions négatives entre ces groupuscules armés et les acteurs de l'économie au sujet d'un objet qui les divise, en l'occurrence les « villes mortes ». Le phénomène de villes mortes indique des périodes de cessation forcée des activités par des séparatistes violents, afin que l'Etat accède à leurs revendications d'autonomie dans les deux régions d'expression anglaise. Il faut dire que ces revendications ne datent pas d'aujourd'hui. Selon des repères historiques évoqués par Noubissie (2019), cette crise tire ses origines des dissensions relatives aux fondations des bases constitutionnelles du Cameroun dans les périodes d'indépendance, caractérisées par des luttes pour l'autodétermination.

Ainsi, outre les messages politiques que pourraient suggérer les « villes mortes », elles sont aussi apparues comme une entrave aux libertés des commerçants dans ces deux régions. Il s'agit d'une véritable limitation des libertés individuelles, voire la privation des libertés elle-même. Or, l'être humain est généralement épris de libertés. Dans cette perspective, si ces libertés sont restreintes d'une manière ou d'une autre, le sujet met en place des actions tendant à leur recouvrement. Par conséquent, dans un environnement donné, les individus en situation de privation vont réagir en fonction des stimulations de cet environnement pour en tirer le meilleur profit. C'est dans cette optique que Lescaret (2020), stipule que l'individu évalue les événements, les personnes autour de lui, l'ensemble des objets physiques et sociaux avec lesquels il interagit pour appréhender plus facilement son environnement en lui donnant certaines directions pour agir. Il s'agit pour l'individu de mettre en place une action dans le but de regagner un sentiment de contrôle (Wicklund, 1974). Dans ces conditions, lorsqu'il se sent menacé, il cherche alors à résister, en mettant en place une attitude pour essayer de maintenir certaines constances malgré les variations du milieu. Tous ces mécanismes surgissent chez les individus, une fois que leurs libertés sont restreintes, interdites ou menacées d'interdiction.

En effet, certaines études ont montré que les attitudes pouvaient affecter le traitement de l'information et partant du comportement. D'autres études (Stanovitch & West, 2007, 2008), ont également montré une tendance des individus à évaluer comme plus convaincants et plus solides les arguments permettant de défendre leurs attitudes. Ainsi, en fonction de leur valence positive ou négative, les attitudes sont susceptibles de générer, certains

comportements d'approche ou d'évitement de l'objet d'attitude (Krosnick et al., 1993), voire de déclencher un processus de recouvrement des libertés en cas de privation perçue : il s'agit de la réactance psychologique (Brehm, 1966).

Afin de mieux cerner la théorie de la réactance psychologique, il convient de rappeler de prime abord qu'elle est née à l'ombre de la théorie de la dissonance cognitive (Festinger, 1957). D'ailleurs le psychosociologue américain Brehm Jack Williams (1928-2009) a été l'élève de Leon Festinger (1919-1989). Dans ce contexte historique, la réactance psychologique est apparue comme une véritablement continuation de la dissonance cognitive, en dévoilant les aspects restés inexplorés. La dissonance cognitive et la réactance psychologique sont par conséquent deux théories voisines qui étudient la faculté qu'ont les êtres vivants de maintenir ou de rétablir certaines constances psychologiques ou physiologiques selon les variations du milieu extérieur. Ces deux théories ont des paradigmes différents. Nous en évoquons brièvement afin de mieux fixer nos développements ultérieurs sur la réactance psychologique.

A cet effet, si pour la dissonance cognitive, il est question de diminuer une tension interne en faisant mieux accorder deux cognitions (Festinger, 1957), pour la réactance psychologique plutôt, il s'agit de recouvrer une liberté importante lorsque l'individu pense qu'elle lui a été enlevée malgré lui (Brehm, 1966). Brehm (1966), s'en sert dans sa réactance psychologique pour poser le problème de l'option qui n'a pas été choisie, l'individu ayant ainsi renoncé pour un autre choix.

Dès cet instant, Moscovici et Plon (1968), ont commencé à s'interroger sur l'existence d'une deuxième classe de manifestation à partir de l'option qui n'a pas été choisie : c'est la phase du regret, dont la réactance psychologique est la parfaite illustration.

On peut donc dire que cette prise de décision déclenche un mécanisme complexe que Festinger n'a pas suffisamment exploré. Pour Brehm et Cohen (1962), effectivement, la réduction de la dissonance cognitive n'est pas l'unique manifestation du sujet dans les processus de recouvrement de son autonomie. Conséquemment, il s'est avéré nécessaire à ce moment de l'histoire d'explorer d'autres horizons. C'est la raison pour laquelle, le positionnement de la réactance psychologique a été important, pour étudier le pan de la recherche qui concerne les manœuvres de récupération des libertés en vue de l'autonomie du sujet. Festinger n'avait pas au premier abord accordé l'attention à cette manifestation de récupération d'autonomie que peut être le regret, même comme par la suite il s'est assagi et explicité le phénomène de renversement de décision dont la dissonance ne pouvait rendre

compte. La dissonance s'avérerait donc assez limitée et incomplète quant à la deuxième classe de manifestation psychologique.

Ainsi dit, cette recherche a été effectuée au Nord-Ouest, dans un contexte de violence ayant des répercussions graves sur l'économie, notamment sur les activités commerciales journalières de Bamenda. Il s'agit des groupuscules armés qui confisquent les libertés à travers l'imposition des « villes mortes » et les représailles immédiates sur les contrevenants. Toutefois, ces violences obligent les commerçants de Bamenda à trouver des stratégies contournées en faisant diversion pour combler leur manque à gagner. Ces différentes stratégies mises sur pied par ces derniers malgré les « villes mortes » et les représailles ont entraîné un léger pic de croissance de l'économie locale au regard des statistiques du MINEPAT sur le PPRD du NOSO. Ce léger pic a été observé pendant que ces régions ont été déclarées zones économiquement sinistrées par le Décret N°2019/3179/PM du 02 septembre 2019. Ce qui suscite l'attention de la recherche quant à la reprise timide de l'économie dans un contexte qui ne s'y prête pas, marqué par les « villes mortes », dont des privations.

En fait, la réactance psychologique de Brehm(1966) pourrait mieux rendre compte des non-dits de la résilience économique observée, voire de la reprise timide de l'économie au NOSO. Cette théorie s'emploie à éclairer les processus de recouvrement des libertés individuelles, l'économie en dépend. Elle nous renseigne que toute menace perçue comme pesant sur la liberté individuelle, a comme effet de rendre désirable l'option dont on se sent privée. Il s'agit d'une préférence plus forte pour le choix menacé. Concrètement, chaque fois qu'un individu se retrouve face à une situation de privation perçue comme pesant sur une liberté individuelle, il développe un état motivationnel qui a pour effet de préserver son autonomie ou alors de recouvrer la liberté menacée ou interdite (Brehm, 1966). Il s'agit de la réactance psychologique que Brehm et Brehm(1981) définissent comme : « un état motivationnel susceptible d'apparaître lorsqu'une liberté est supprimée ou menacée de l'être » (p.37).

Ainsi, il faut dire que la théorie de la réactance psychologique place comme concept central la liberté individuelle ou autonomie individuelle perçue. A cet égard, dans un contexte social donné, pour garder le contrôle de la situation, l'individu est alors soumis en permanence à une gestion des variables en vue de la recherche de son autonomie. Selon Moscovici(1968), la notion d'autonomie implique automatiquement l'idée de la présence et de l'intervention d'autrui. Il s'agit d'une menace réelle (Stephan et Stephan, 2000). Telle est

la proposition centrale de la théorie de la réactance psychologique (Brehm, 1966), qui nous intéresse prioritairement dans le cadre de cette recherche.

En réalité, de tous les modèles connus de la réactance psychologique jusqu'ici, celui de Dillard et Shen (2005), est considéré comme le modèle le plus complet et le plus abouti. Selon ce modèle de référence, la réactance prend un aspect cognitif, affectif, dual cognitif/affectif et entrecroisé affectif/cognitif. Il est également important de mentionner que la plupart des autres études sur la réactance psychologique vont dans le même sens en ne privilégiant que des stratégies de recouvrement qui s'expriment de manière essentiellement cognitive et affective.

A bien y scruter, ces seules composantes ne sauraient sonder tous les contours du processus de recouvrement des libertés chez le réactant. C'est la raison pour laquelle d'autres aspects du recouvrement des libertés méritent d'être mis en perspective, dans un contexte où le débat sur la réactance est loin d'être clos. A cet effet, des recherches parallèles en psychologie sociale montrent que les trois dimensions cognitive, affective, conative, assurent une dimension commune (Breckler, 1984 ; Breckler & Wiggins, 1989 ; Greenwald, 1989), et que l'on pourrait également entrevoir une validité discriminante entre elles (Rosenberg & Hovland, 1960 ; Lafraye, 1994 ; Dawes & Smith, 1985). Bien plus, les aspects motivationnels, énergétiques et comportementaux sont essentiels dans les stratégies de recouvrement des libertés, d'où l'affirmation de Steindl et al., (2015), que : « *using Brehm and Brehm(1981) description of reactance, it is a motivational state and as such assured to have energizing and behavioral directing properties* »(p.98). Il s'agit d'une évocation implicite de la dimension conative, dont ne rendent pas compte les théories sur la réactance psychologique.

Par conséquent la littérature de Steindl et al., (op cit), vient mettre au centre des préoccupations les processus de recouvrement des libertés, à partir de la conation. Il s'agit d'un apport théorique intéressant. Cet apport théorique pourrait ainsi dissiper les ambiguïtés de la réactance aussi bien au plan conceptuel que méthodologique. Ces ambiguïtés ont trait à la considération de la réactance comme un mécanisme de défense généralement inconscient au lieu d'en être conscient; une menace perçue pas suffisamment élaborée; la considération de la réactance comme facteur causal des attitudes au lieu d'en être un effet. A ces trois premières ambiguïtés, s'ajoute une quatrième qui vient mettre en perspective une nouvelle forme de réactance dite instrumentale ou opérante à partir des manipulations opérées sur

l'environnement des commerces pour induire ou susciter un biais perceptif chez l'objet attitudinal.

Ainsi, l'étude exploratoire effectuée a révélé plusieurs variables des attitudes susceptibles d'influencer la réactance psychologique chez les commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes » dans le Nord-Ouest du Cameroun. Mais nous avons décidé d'en retenir les plus pertinentes. Aujourd'hui, les attitudes sont devenues l'élément central autour duquel les modèles de prédiction comportementale s'articulent (Olson & Fazio, 2009). Cette même prédiction a été convoquée dans le cadre de cette étude.

D'une manière concrète, dans le cadre de ce travail, les attitudes seront considérées dans leurs trois composantes cognitives, conatives et affectives comme le soutient Ebale (2019), citant Tapia et Roussay (1991), auxquelles Katz (1960) y ajoute la fonction de défense du moi et celle d'expression des valeurs.

La composante cognitive de l'attitude des commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » sera étudiée à partir de la lecture du réel dans une situation de privation. A cet effet, Miron et Brehm (2006) soutiennent que la réactance peut être directement mesurée à travers les expériences subjectives (sentiments) qui accompagnent le recouvrement des libertés. Selon Léon (2006), les connaissances jouent le rôle de cadre de référence pour des évaluations que les individus font de leur environnement.

Il convient d'explorer à présent les cinq déclinaisons des attitudes, retenues dans le cadre de ce travail.

D'abord, la lecture du réel, qui concerne ce que les commerçants de Bamenda savent ou croient savoir du stimulus, notamment des « villes mortes » contrôlées par des séparatistes violents, c'est-à-dire les caractéristiques qui leur sont attribuées.

Il s'agit aussi d'une disposition ou l'état d'esprit dans lequel se trouvent les commerçants de Bamenda face aux « villes mortes ». On y retrouve les idées, les connaissances, les croyances. Dans la littérature de la psychologie sociale, il a été prouvé que les conceptions et croyances personnelles, les perceptions de soi, les aspirations et les intentions façonnent et orientent le comportement. La lecture du réel qui est mise en exergue ici est liée aux mécanismes de cognition. La lecture du réel joue ainsi un rôle décisif dans l'appréhension de la situation. Selon Merleau-Ponty (1945), la perception a une dimension active en tant qu'ouverture primordiale au monde vécu. Avec Watzlawick (1978, 1981), la réalité est devenue le résultat d'une construction mentale à penser qu'il existe une seule réalité. A cet effet, les études réalisées par Eagelman ou Dan (2008) mettent en évidence

l'influence de la perception sur la compréhension de la réalité. La perception précède nos attitudes, nos actes et nos comportements. A en croire Berjot et Delelis (1975), les schémas sont des structures qui proviennent de nos expériences et qui nous aident à organiser la multitude d'informations qui nous parviennent.

Ensuite, la composante affective des attitudes des commerçants de Bamenda comprend les affects, les sentiments, les états d'humeur, les émotions qui surgissent lorsque ces commerçants font face à la situation des « villes mortes », ou simplement lorsqu'ils pensent à l'objet attitudinal. L'attitude joue un rôle de médiation entre les facteurs internes et les facteurs externes sans toutefois se réduire aux uns ou aux autres. Il s'agit de l'attrait ou de la répulsion que le sujet éprouve vis-à-vis des « villes mortes » chez les commerçants de Bamenda. Le mot « émotion » ou « sentiment » implique ordinairement une réaction somatique, par exemple une accélération des battements de cœur en présence d'une source aversive.

Egalement, la composante conative dont comportementale des attitudes des commerçants de Bamenda désigne l'agencement des moyens pour atteindre une fin. Léon(2006) parle de l'utilité ou l'instrumentalisation, pour montrer que les attitudes sont source de comportement d'approche ou non vis-à-vis des objets sociaux, négatifs, défavorables, dévalorisants.

C'est la véritable manifestation de la volonté humaine. Nous l'abordons à travers l'organisation du comportement chez les commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes ». Il s'agit de la composante comportementale tout simplement parce qu'elle est liée à la réaction des commerçants de Bamenda face aux « villes mortes ». La composante conative se mesure à partir de l'intention, la prescription et la proposition. Bien plus, la composante conative indique les prédispositions de l'individu à se comporter d'une manière particulière par rapport à l'objet attitudinal. On peut même dire que l'émotion de peur est associée à des tendances à l'action, elle prépare à l'action (Frijda, Kuipers et Ter Schure, 1989). La gestion conative de la réactance psychologique chez les commerçants de Bamenda lors des « villes mortes » viendra enrichir le débat théorique sur la réactance psychologique.

Il faut déjà dire brièvement, que cette composante organisatrice permet aux commerçants de Bamenda à entreprendre des actions, pour recouvrer leurs libertés confisquées, rattraper le manque à gagner et subvenir aux besoins des populations dont les moyens de subsistance sont de plus en plus limités. La dimension conative ici s'évertue à comprendre comment les commerçants de Bamenda initient des conduites et les poursuivent jusqu'à leur achèvement. Selon Dosnon et al.,(2018), la dimension conative est souvent

évoquée pour rendre compte des efforts constatés dans l'accomplissement d'une tâche et pour justifier la persévérance manifestée pour atteindre le but visé. Dans le cadre de cette recherche, le but est de recouvrer une liberté et combler le manque à gagner malgré les « villes mortes ». La composante conative a mis en exergue des stratégies manipulatoires de l'environnement, qui ont suggéré une nouvelle forme de réactance dite instrumentale ou opérante, qui sera davantage développée à partir du chapitre I. En fait, le terme conation a connu diverses fortunes dans l'histoire de la psychologie en général. A cet effet, des glissements progressifs ont conduit ce terme à devenir de plus en plus englobant. Notons simplement que l'attitude a une fonction énergétique ou tonique, cette fonction porte sur l'interrelation motivations système de valeurs.

Selon Léon(2008), considérées comme production sociale, les attitudes ont une fonction d'expression des valeurs essentielles et de leur individualité. Dans cette même optique, Schawrz (2006) parle des valeurs en tant que motivations de base qui sous-tendent les attitudes et les comportements. La réactance des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes » peut donc être expliquée à travers les valeurs que ceux-ci incarnent. Ces valeurs permettent aussi d'expliquer les motivations à la base de nos attitudes et de nos comportements. De l'avis de Meier(2016), les valeurs sont des buts désirables, transituationnelles, variant en importance et qui servent de principes guidant la vie des gens. La théorie des valeurs de Maccoby (1990) fonde les comportements sur ce qui pousse les gens à agir. Maccoby (1990), considère que les valeurs se décrivent selon : la survie, l'information, le contact humain, le plaisir, la maîtrise, le jeu, la dignité, le sens.

A la suite de ces différentes conceptions de Maccoby, nous pouvons dire que les conduites des commerçants de Bamenda sont généralement des conséquences de leurs valeurs, sans quoi il y aurait peu de raisons de promouvoir certaines valeurs plutôt que d'autres. Meier(2016), souligne que les valeurs, les normes sociales, les attitudes et les idéologies sont souvent prises comme des concepts interchangeable. En général, les valeurs sont relativement indépendantes des situations spécifiques, tandis que les normes sociales y sont intimement liées. On peut également noter, entre autres fonctions, celle de satisfaire au besoin d'appartenance à un groupe (Durandin, 1954, cité par Ebale, 2001).

Enfin la défense de soi chez les commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes », qui est d'inspiration psychanalytique. Léon(2006) pense que la défense de soi assure la sécurité personnelle.

D'une manière générale, il ressort que les attitudes se présentent comme des données complexes, qui sont parfois sujettes à des variations difficilement cernables d'entrée de jeu. Mais les données que nous avons retenues dans le cadre de ce travail doctoral, sont issues du contexte, et rendent mieux compte de la gestion de la réactance psychologique chez les commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes ». Par attitudes nous sous-entendons les jugements de valeur, les expériences subjectives rapportées par un individu et sa mobilisation à l'action par rapport à un objet d'attitude. De ce fait, les attitudes sont centrales pour comprendre les agissements d'un individu dans la manifestation de ses préférences et l'expression de ses choix plus ou moins délibérés dans un contexte social particulier. Comme le soutient Moscovici (1968), les attitudes sont la colonne vertébrale de toutes les autres manifestations psychologiques. Le rôle prédictif des attitudes dans la gestion de la réactance psychologique est donc indéniable. C'est dans ce même esprit que Noubissie (2019) soutient que l'attitude permet de prévoir ce que le comportement sera. L'attitude devient donc le facteur causal dont dépend la gestion de la réactance psychologique. Etant donné que Noubissie (2019), citant Rochat (2019) stipule que la connaissance de l'attitude vis-à-vis d'un objet attitudinal devrait permettre de prédire le comportement que cet individu émettra dans une situation donnée, nous intitulons notre sujet comme suit :

Attitudes des commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes » et gestion de la réactance psychologique.

Ainsi, l'attitude constitue la composante susceptible de prédire le comportement, tandis que la gestion de la réactance elle-même constitue le comportement qui pourrait être prédit. En d'autres termes, l'attitude est généralement un élément annonciateur d'un comportement, elle permet habituellement de prédire d'avance comment les individus vont réagir ou se comporter dans une situation de privation de liberté dans un contexte de violence extrême.

Dans cette optique, la validité prédictive des attitudes sur la réactance psychologique dans le cadre de cette étude pourrait être évaluée. A ce moment, les composantes de ces attitudes devraient se répercuter d'une manière positive ou négative sur la gestion de la réactance psychologique du fait de la causalité linéaire entre ces deux manifestations psychologiques concernées.

Par ailleurs, pour une meilleure compréhension de notre sujet, et pour satisfaire aux objectifs de la recherche, ce travail est subdivisé en deux parties : un cadre théorique qui comprend trois chapitres et un cadre méthodologique et opératoire qui comprend deux chapitres.

Le premier chapitre présente la problématique. Il donne un aperçu général sur les attitudes des commerçants de Bamenda envers le phénomène de villes mortes. Il fournit une littérature abondante sur les moyens détournés qui sont mis sur pied par les commerçants de Bamenda pour combler leur manque à gagner et recouvrer leurs libertés. Y sont également présentés, les questions de recherche, les objectifs, la recherche exploratoire et l'hypothèse conceptuelle, l'intérêt et la délimitation de l'étude.

Le deuxième chapitre rend compte de la revue de la littérature, qui évoquera certaines études déjà faites dans ce domaine et l'analyse critique des concepts, afin d'éviter toute confusion.

Le troisième chapitre évoque les théories qui sous-tendent cette recherche. L'accent est mis ici sur la théorie de la réactance psychologique et ses méandres. C'est notre théorie de base. La réactance est exprimée lorsqu'un individu se livre à une activité interdite pour rétablir sa liberté. Lorsqu'une liberté est menacée par une pression sociale, la réactance amènera une personne à résister contre cette pression sociale. Cette théorie est complétée par la théorie de l'action raisonnée et du comportement planifié (Ajzen, 1991).

La deuxième partie comprend un cadre méthodologique et opératoire subdivisé en deux chapitres.

Le quatrième chapitre repose sur l'approche méthodologique de la recherche. Il s'agit de dérouler le canevas méthodologique permettant d'opérationnaliser cette recherche. Ce chapitre présente principalement les hypothèses de cette thèse, les instruments de collecte des données que sont le questionnaire et le guide entretien.

Enfin, le cinquième chapitre est consacré à la présentation des résultats. Ces résultats sont présentés sous forme de tableaux commentés. Dans ce chapitre, nous procédons aux analyses intégrant les paramètres des statistiques inférentielles. Enfin, l'interprétation sous-tend majoritairement nos théories de référence, les éléments de la revue de la littérature et autres littératures pertinentes. Aussi, des suggestions sont faites à l'endroit des transformateurs des conflits, des pouvoirs publics et de la communauté scientifique.

PREMIÈRE PARTIE : PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE ET CADRE THÉORIQUE

CHAPITRE 1: PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

Dans ce chapitre, nous évoquerons de prime abord le contexte à partir duquel cette thèse a été inspirée. Par la suite il sera question d'aborder le problème que cette étude envisage de solutionner, les questions de recherche, les objectifs, la recherche exploratoire, l'hypothèse conceptuelle, les intérêts et la délimitation de l'étude.

1.1. Contexte de l'étude

Tout a commencé en 2016 avec des revendications sectorielles des avocats du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, auxquels se sont joints les enseignants et plus tard une certaine société civile. Par la suite, ces revendications se sont muées en conflit armé interne aux répercussions multiformes dans tous les aspects de la vie, dont l'économie.

D'une manière succincte, il s'agissait d'une part, des avocats qui relevaient que le droit du Code sur l'Organisation pour l'Harmonisation des Droits des Affaires (OHADA) n'existe pas dans la version anglaise, et que les principes de la Common Law n'étaient pas pris en compte dans l'élaboration des textes du Code Civil et du Code de Procédure Civile et Commerciale. Bien plus, que le fonctionnement du service public et la Justice ne convenaient pas aux réalités culturelles de ces Régions, et que l'attribution des postes de responsabilités, ne respectait pas un certain équilibre. D'autre part, des enseignants qui exigeaient la prise en compte des spécificités du système éducatif anglo-saxon, l'amélioration de leur statut et plus de représentativité dans les sphères de décisions. A ces deux groupes, une certaine société civile s'est jointe pour exacerber les revendications d'autonomie de ces deux régions.

Les répercussions sur le plan économique sont sans précédent, car les commerçants se voient obligés d'abandonner leurs commerces ou alors de payer le « liberation tax » qui est une arnaque des terroristes en guise d'effort de guerre. L'on assiste ainsi à un marasme économique du fait des « villes mortes ».

Toutefois, il faut dire que malgré les « villes mortes », les statistiques produites par la Délégation Régionale du MINEPAT, présentent quand même une légère reprise de l'économie à partir de 2019. Il s'agit d'un indicateur important de résilience de l'économie, portée par des commerçants qui bravent désormais ces « villes mortes » en dépit des injonctions. Cette reprise timide de l'économie est révélatrice d'une activité cachée exercée par les commerçants pour combler leur manque à gagner.

D'une manière plus spécifiquement, on peut dire que les commerçants de Bamenda se sont montrés inventifs par des stratagèmes pour vendre impunément. Ils ont mis sur pied des méthodes pour continuer à vendre malgré les « villes mortes », en évitant de se faire prendre. A cet effet, les subterfuges observés sur le terrain sont nombreux :

- Fermetures apparentes des commerces avec des battants restant entr'ouverts ;
- installation des artifices indiquant la fermeture sur les façades principales des commerces alors qu'une porte de secours est créée à l'arrière;
- Renversement des tables et chaises sur les devantures pour signifier un manque d'activité, alors qu'ils continuent de vendre ;
- Installation d'un cordage d'interdiction d'accès qui n'est qu'un leurre ;
- Ecritures sur un tableau signifiant la fermeture alors qu'une intense activité se déroule à l'intérieur ;
- Enlèvement des étiquettes et produits des Brasseries pour dissuader les séparatistes, alors que les produits des Brasseries continuent à être vendus;
- Vente à la sauvette en évitant désormais la sédentarisation ;
- Livraison à domicile des marchandises commandées secrètement. Il s'agit désormais de la technique du bouche-à-oreille ;
- Commerce en ligne pour demeurer dans l'espace virtuel et éviter de se faire prendre ;
- Institution de la journée du dimanche comme jour du grand marché, alors qu'avant c'était une journée de repos, consacrée à la religion et aux regroupements associatifs ;
- Délocalisation des commerces des zones à grands risques vers les zones relativement sécurisées pour continuer à faire vivre l'activité ;
- Vente des produits sur des étales de fortune pour plier bagage au cas où il y aurait une attaque ;
- Vente des produits dans les malles de voitures aménagées pour dissimuler son activité commerciale.

En marge de ces stratégies de résiliences observées chez ces commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes », d'autres formes de résistances ont été observées au regard des statistiques de la Délégation Régionale des Petites et Moyennes Entreprises du Nord-Ouest, sur la création des entreprises malgré le contexte. Désormais, créer une

entreprise dans le contexte de « villes mortes » est devenu un acte de résistance au diktat des séparatistes.

A cet effet, les statistiques officielles produites sur cinq ans consultées au sein de cette Délégation Régionale sont assez significatives, au regard de la courbe croissante sur la création de nouvelles petites et moyennes entreprises entre 2019 et 2023. Cette courbe est révélatrice de la résilience des populations qui bravent sans cesse les mots d'ordre de « villes mortes » tendant à asphyxier l'économie de la Région. La figure est la suite :

- en 2019, au plus haut de la crise, 214 petites et moyennes entreprises ont été créées, soit 25 au mois de janvier, 15 au mois de février, 23 en mars, 28 en mai, 15 en juin, 10 en juillet, 14 en Août, 09 en Septembre, 15 en octobre, 14 en novembre et 14 en décembre (voir détails en annexe) ;
- en 2020, malgré les « villes mortes », 387 petites et moyennes entreprises ont été créées;
- en 2021, malgré les « villes mortes », 520 petites et moyennes entreprises ont été créées;
- en 2022, malgré les « villes mortes », 472 petites et moyennes entreprises ont été créées;
- en 2023, seules les statistiques de janvier et février sont disponibles, avec respectivement 77 et 39 créations de petites et moyennes entreprises, soit un total de 116.

Toujours sur les actes de résistance, l'on a assisté à la création des comités de vigilance dans les marchés et dans les quartiers qui veillent à la sécurité des personnes et de leurs biens. Les membres de ces comités sont régulièrement payés par les commerçants eux-mêmes ou par la municipalité.

A côté de ces différents actes de résistance, les cas de justices populaires lorsqu'un terroriste est appréhendé par les populations sont devenus légions. Ainsi, lorsqu'un suspect est pris par la population, il est immédiatement tué, son moyen de locomotion, généralement la moto est brûlée.

A propos de ces cas de justice populaire, qui sont en réalité des actes de résistance, l'on peut évoquer certains cas saillants :

Le 07/01/2022 à Tubah, vers 22 heures, la population en furie a appréhendé deux terroristes qui s'apprêtaient à kidnapper deux individus dans une cérémonie funéraire à Fingi-Bambui. N'eût été l'intervention de la Police, ces derniers auraient été tués.

Par la suite, le 14/01/2022, à Bamenda I, vers 21 heures, deux terroristes, les nommés Mbih Irene et Tamon Daniel ont été appréhendés par la population à Mbingo Annex alors qu'ils s'apprêtaient à effectuer un kidnapping. La prompt intervention de la Police a permis de les extirper entre les mains des populations.

Le 14/10/2022, à Bamenda III, vers 22 heures, les populations du quartier Nkwen ont capturé et tué deux terroristes et une arme de guerre récupérée.

Le 02 /12/2022, à Bamenda III, vers 20 heures, durant le match Cameroun/Brazil, deux terroristes armés ont fait incursion dans le débit de boissons « Inside Snack bar » au quartier Banjah. Après avoir dépouillé les consommateurs de leurs biens, certains courageux s'y sont opposés. Ces terroristes ont abandonné une arme de guerre sur les lieux avant de s'enfuir.

Le 26/02/2023 à Bamenda III, vers 21 heures le terroriste Terrence Mutang a été appréhendé par la population, ayant par-devers lui une arme de fabrication artisanale. Il a été sauvé de justesse lorsque la police est descendue sur les lieux.

Le 06/04/2023, à Bamenda III, vers 09 heures, au lieu-dit Behind Che, le terroriste Amah Salomon Sango, repris de justice et son acolyte ont été rattrapés par les populations après une course poursuite, lorsqu'ils venaient d'arracher deux motos aux mototaximens de Nkwen. Ils ont été tués par la vindicte populaire.

Par ailleurs, toujours sur les actes de résistance, au mois de mars 2023, les femmes de Bafut non loin de Bamenda toutes nues sont sorties en masse pour faire perpétuer la tradition en dispersant la cendre de bois et jetant des fruits dans tout le village, en prononçant des incantations de malédiction contre les terroristes. Depuis lors, ces derniers en difficultés exigent aux femmes de refaire la même chose, afin de lever le sort qui s'abat contre eux.

Le 16/07/2023, des séparatistes violents tuent dix personnes, majoritairement des commerçants Mbouda à Nacho par Bamenda II, sous le prétexte qu'ils fournissent des renseignements aux Forces de Défense et de Sécurité. Pour manifester leur mécontentement, les populations de Bamenda organisent une marche de résistance et de protestation le 20/07/2023 sur les artères de la ville de Bamenda. Le Journal Cameroon Tribune N° 12899/9098 du 21/07/2023 a mis en grand titre « Tueries de Bamenda, le cri de révolte des populations ».

Toujours en 2023, des terroristes imposent deux semaines de « villes mortes » du 04 au 19 Septembre 2023 pour saboter la rentrée scolaire. Le 07 septembre 2023, des séparatistes brûlent deux taxis avec leurs passagers à l'intérieur à Muea, parce que ceux-ci n'ont pas respecté les « villes mortes ».

Sur un autre plan, la collaboration entre les populations et les FDS est de plus en plus grandissante, car de nombreuses dénonciations ont régulièrement permis de mettre sur pied des opérations spéciales qui sont généralement fructueuses. Ce qui démontre la résilience des populations.

La courbe de fréquentation des lieux de loisirs est de plus en plus ascendante avec des noctambules qui vont et viennent, malgré les menaces qui sont diffusées dans les réseaux sociaux par des séparatistes.

Ainsi, on peut dire que les commerçants de Bamenda, victimes d'insécurité pendant les « villes mortes », connaissent un ralentissement des activités génératrices de revenus et développent subséquemment des stratégies pour combler leur manque à gagner, malgré la contingence sécuritaire. Il retransmet ainsi de l'environnement physique des objets qui peuvent leur être préjudiciables face aux séparatistes violents et en ajoutent ceux qui peuvent leur procurer des avantages malgré la menace. L'usage de ces moyens est destiné à infléchir le comportement violent des séparatistes et rattraper le manque à gagner. Ces procédés d'adaptation à l'environnement par les commerçants de Bamenda, ont fini par dissuader les promoteurs des « villes mortes ». On peut donc dire que l'État qui est fortement engagé sur plusieurs fronts sur la lutte antiterroriste au Nord-Ouest et Sud-Ouest du Cameroun, éprouve des difficultés à sécuriser les activités commerciales pendant les « villes mortes ». Toutefois, les commerçants eux-mêmes se sont montrés assez inventifs pour continuer à vendre malgré l'interdiction qui leur est faite par des séparatistes violents.

1.2. Position du problème

Dans ce contexte de persistance de la violence au Nord-Ouest, l'État éprouve désormais des difficultés à exercer ses pouvoirs d'autorité, de régulation et de contrainte collective. Bien plus, il a de la peine à instaurer un bon climat des affaires dans toute la région du fait du diktat des « villes mortes ». Celles-ci sont instaurées par une minorité violente pour anéantir l'économie et placer les populations en état de sevrage et de manque pour mieux les manipuler. Ce qui a été fait. C'est la raison pour laquelle le Décret N° 2019/3179/PM du 02 septembre 2019 reconnaît que la Région du Nord-Ouest est une « zone économiquement sinistrée ». Toutefois, contre toute attente, des signes de résiliences et de reprise de l'économie sont notés malgré ce contexte de violence durant les « villes mortes ». Ce léger pic de croissance est observable à la lecture des statistiques de la Délégation Régionale du MINEPAT sur le PPRB (2016-2020) du NOSO. Il ressort donc que malgré les « villes mortes » et un conflit qui s'enlise de plus en plus sur le théâtre des

opérations, les commerçants de Bamenda prennent davantage de risque. Toute chose qui démontre que les commerçants de Bamenda ont trouvé des alternatives dans un contexte de violence pour combler leur manque à gagner malgré les risques de se faire tuer.

En fait, il s'agit d'une situation où les uns, dont les séparatistes interdisent les activités commerciales par l'instauration des « villes mortes » et les autres, dont les commerçants, les transgressent en mettant sur pied des stratégies détournées pour échapper à la vigilance de leurs bourreaux.

Cette conduite qui vise à combler leur manque à gagner les expose en même temps aux représailles. Il s'agit d'une prise de risques au sens où le comprennent Mvessomba et al.(2016). Cette prise de risques selon Wilde(1988) implique une combinaison de plusieurs facteurs allant de la perception, l'évaluation à la décision d'agir. Le sujet perçoit le risque qu'il évalue en termes de coûts et bénéfices. Wilde (1988) continue en expliquant que cette évaluation du risque fait intervenir de nombreux éléments cognitifs : les croyances, la culture et les motivations individuelles dans certains cas. Ainsi, à en croire Seligman (1992), l'individu juge un événement hautement contrôlable lorsqu'il est capable d'adopter des comportements pour éviter ou le produire. Tous ces facteurs constitutifs de la prise de risque sont susceptibles d'expliquer les attitudes des commerçants de Bamenda pendant la période de « villes mortes », caractérisée par une violence extrême contre ceux qui n'adhèrent pas.

Ainsi, cette situation interpellatrice au plan scientifique engage le psychologue à examiner ce type d'interaction et les perceptions qui les sous-tendent. En fait, l'interaction qui nous intéresse est celle qui met en exergue deux acteurs diamétralement opposés, dont l'un minoritaire, qui s'active continuellement à interdire les activités commerciales par une violence armée, tandis que l'autre, majoritaire, qui se retrouve désormais à l'étroit brave cette interdiction pour recouvrer son autonomie. Il s'agit de la réactance psychologique dont Brehm (1966) est le concepteur. Cette théorie permet d'apporter des éclaircissements sur l'interaction négative entre les commerçants et les promoteurs des « villes mortes », dont les séparatistes violents.

En effet, la recherche sur la réactance psychologique a montré que chaque fois qu'un individu se retrouve face à une situation de privation perçue comme pesant sur une liberté individuelle, il développe un état émotionnel ayant pour effet la préservation de son autonomie ou alors le recouvrement de la liberté menacée ou interdite (Brehm, 1966). Cette

théorie sied par conséquent à l'étude que nous menons sur les commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes », qui sont des périodes privatives de libertés.

Au regard de ces différents apports théoriques et de nos observations empiriques précédemment évoquées, on peut faire le constat que : confrontés aux difficultés d'exercer leurs activités commerciales de façon normale du fait de l'enlèvement du conflit et cherchant à combler leur manque à gagner pendant les « villes mortes », les commerçants de Bamenda développent des conduites particulières qui révèlent un vécu de réactance psychologique.

Dans cette optique, le fait d'éliminer ou simplement de menacer la liberté d'action des commerçants de Bamenda, provoque chez eux, une motivation. La motivation étant un élément essentiel dans la prise de risques. Ainsi, la sensation de privation de contrôle par les commerçants eux-mêmes et leur perte d'autonomie a entraîné des comportements de plainte ou de fuite (Clee & Wicklund, 1980) ou même, des comportements inverses à ceux recommandés par les séparatistes violents. Par contre coup, les choses interdites ou impossibles étant particulièrement tentantes (Brehm, 1972 ; Wright et al., 1992). Le choix de l'alternative devenant plus prisée dans le cas d'espèce. Il s'agit d'une culture du risque qui s'y est instaurée au fil du temps, dans un contexte d'une menace réaliste (Stephan, 2000).

La réactance psychologique est donc le concept avec lequel il faut compter pour décrypter les comportements des commerçants de Bamenda pendant la période de privation des « villes mortes ».

Parlant de cette théorie justement, il convient de souligner que de tous les modèles de réactance connus jusqu'ici, celui de Dillard et Shen (2005) est le modèle sur lequel la majorité des études sont inspirées. Ce modèle est alors considéré comme le modèle de référence, le plus complet et le plus abouti (Wihlem, 2015). A en croire Dillard et Shen(2006), la réactance psychologique comprend les quatre équations suivantes dans les processus de recouvrement des libertés : une réactance avec simple processus cognitif (Petty et Cacioppo, 1986 ; Kelly et Nauta, 1997), une réactance avec simple processus affectif (Dillard et Meijenders, 2002 ; Nabi, 2002), une réactance avec processus dual cognitif et affectif (Leventhal, 1970), et une réactance entrecroisée avec processus affectif/cognitif. Cependant, ce modèle dit de référence ne nous semble pas assez opérationnel et nécessite une relecture du fait de l'absence d'une composante conative dans les processus de recouvrement des libertés.

Bien plus la majorité d'autres études sur la réactance, qui sont inspirées de ce modèle de référence perpétue les mêmes carences que nous évoquons en extension ci-après.

A bien y scruter, le problème que pose généralement la littérature sur la réactance et notamment son modèle de référence est qu'ils n'évoquent curieusement pas une composante conative de la réactance psychologique dans les stratégies de recouvrement des libertés, alors que des psychologues ont recours au concept de conation afin de décrire et analyser les conditions génératrices du mouvement, voire une idéologie d'action. Mieux, cette composante n'a pas encore été opérationnalisée dans les stratégies de recouvrement des libertés sur la réactance, alors que l'aspect volitionnel et directionnel dans le recouvrement des libertés en vue de l'autonomie a fait l'objet de plusieurs études. Damasio (2003) soutient que la conation est une notion englobante et non excluante de la cognition, elle permet de pointer de façon plus claire le rôle des sentiments. Il continue en soutenant que le conatif et l'affectif se s'opposent pas, le premier est au service du second. Nous pensons que les commerçants de Bamenda sont guidés, au sens où l'entend Warren (1933), par leurs propres valeurs, leurs propres choix, leurs propres volontés, leurs propres désirs, confrontés au milieu environnant porteur également de spécificités qui lui sont propres. Sur le terrain, pour faire diversion, les commerçants introduisent des leurres devant les commerces, à travers un agencement qui trompe la vigilance des séparatistes en suscitant des biais de jugement. L'entreprise des commerçants sur les devantures de leurs boutiques n'est pas fortuite. Il s'agit de la production d'une action qui n'est pas le fruit du hasard (Bui-Xuan, 2004). Dans ce cas, Bui-Xuan(2004) continue en soutenant que les volumes compétentiels sont des représentations de ce qui organise la conation et qui structure l'activité du sujet, confronté à une situation.

Dans cette même optique, selon Goelzer (1966), la conation est un « effort, élan, essai, entreprise » dont le dérivé conor signifie « s'efforcer de ». Les comportements des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes », renvoient généralement à la notion d'effort, d'appétence, d'inclination, orientée vers une idéologie d'action (Meyre, 2018). Bien plus, c'est une prédisposition à entreprendre une action, un comportement, pour satisfaire un besoin ressenti (Lernoud, 2002), dont le besoin de liberté et de combler le manque à gagner pendant les « villes mortes ». Turpin (1997) pense que c'est l'inclinaison à agir dirigée par un système de valeurs incorporées.

Pour l'essentiel, on peut retenir que cet effort appelé conatus est un concept important qu'on peut considérer comme étant la puissance propre et singulière de tout ce qui est à préserver (Dougall, 1923). Dès lors, loin d'avoir un usage restrictif, on peut dire que la

conation, dont font preuve les commerçants de Bamenda est la structure organisatrice, génératrice de leur lien avec leur environnement peu attractif du fait de la violence pendant les « villes mortes ». Par conséquent, nous pouvons à proprement parler d'un aspect conatif de la réactance psychologique, à l'observation des agissements des commerçants de Bamenda et de la littérature existante sur la conation. Les commerçants de Bamenda sont véritablement guidés par leurs propres valeurs, leurs propres choix, leurs propres volontés, leurs propres désirs, confrontés à l'hostilité du contexte des « villes mortes ». On peut donc dire avec Raude(2007) que ces commerçants évaluent les risques de manière rationnelle et mettent en branle les mécanismes processuels de traitement de l'information qui sont à l'origine du jugement.

Fort de ce qui précède, il convient de réitérer la primeur de l'aspect conatif de la réactance dans les processus visant au maintien de l'autonomie ou au recouvrement des libertés. Il s'agit d'un aspect très démonstratif et expressif, car il met en exergue le volume de compétence (Meyre, 2018) des commerçants de Bamenda. Il s'agit de l'intensité de la volonté pour l'accomplissement des actions requises afin d'atteindre des buts précis (Fishbein, 1980). Dans cette optique, la théorie des perspectives de Kahnemanet (1979) reprise par Assailly (2010), stipule que la prise de décision en situation de risque est une construction cognitive du sujet, qui passe par l'étape du cadrage ou framing de la décision, puis le choix proprement dit. Il ne s'agit donc pas d'une action isolée comme pourrait le suggérer cette omission constatée dans la théorie de la réactance. A Bamenda, on note chez ces commerçants, le cadrage de l'information qui est la phase où ils organisent, trient, reformulent et restructurent en simplifiant le problème de choix qui sous-tend le recouvrement d'une liberté. Ces opérations leur permettent de choisir un cadre de référence. Par la suite, il y a la phase d'évaluation où ils évaluent justement les différentes perspectives et choisissent celle qui offre la plus grande valeur. C'est la raison pour laquelle Moscovici (1968) parlant de la réactance évoque le choix d'une liberté contenu dans une gamme de libertés classée par ordre de préférence. Or, l'individu que semble nous présenter la réactance est un réceptacle de stimuli qui traite l'information de manière holistique. C'est ce que nous contredisons avec Raude (2007) qui pense plutôt que dans les mêmes conditions ce sujet traite plutôt l'information de manière analytique. Ainsi, l'attitude en tant que modulateur de la réponse et des activités psychologiques permet de considérer les processus conatifs comme l'expression du recouvrement des libertés par excellence.

Par ailleurs, subséquemment à ce problème précédemment évoqué, des ambiguïtés liées à l'absence d'une composante conative de la réactance ont également été notées dans

cette étude. La prise en compte de ces différentes ambiguïtés rendrait le concept de réactance psychologique encore plus malléable et opérationnel.

D'abord, le fait que la réactance psychologique soit généralement considérée comme un mécanisme de défense inconscient, comme son concepteur Brehm(1966) l'a voulu, continue de poser des ambiguïtés dans son opérationnalisation. Witte(1991) considère la réactance comme une possible voie défensive à l'appel à la peur, au même titre que l'évitement défensif et le déni. Ici l'appel à la peur sera considéré comme l'appel aux « villes mortes ». Ainsi, nos observations empiriques sur les commerçants de Bamenda pendant ces « villes mortes » suggèrent plutôt une réactance en tant que processus conscient. D'ailleurs une certaine littérature, bien qu'assez marginale de la réactance, notamment Kray et al,(2004) admettent la possibilité des processus conscients dans les stratégies le recouvrement des libertés. En effet, dans leur étude sur la réactance stéréotypée sur les femmes, Kray et al., (2004) ont montré qu'il faut la marque de la conscience et que la réactance se développe si et seulement si le réactant se sent capable de restaurer sa liberté. Wihlem (2014), précise que ce débat est loin d'être clos. Nous nous inscrivons en droite ligne avec cette assertion, la réactance ne pouvant se produire sans perception consciente d'une menace d'une liberté.

Avant de continuer notre démonstration, il convient d'évoquer la littérature de Chabrol (2005), qui va plus loin que Wihlem (2014) en conciliant les positions des défenseurs des processus conscients et ceux des processus inconscients. Cette posture vient déblayer les manœuvres de recouvrement des libertés, que la littérature sur la réactance psychologique a quelque peu occultées. Cela signifie que le hiatus entre défense et coping est battu en brèche (Chabrol, 2005) ipso facto. Les théories de la réactance psychologique pourraient davantage être enrichies en incluant cet aspect conjoint ou successif des mécanismes de défense conscients et inconscients dans les stratégies de recouvrement des libertés, au lieu de demeurer dans les sentiers battus de Brehm(1966).

Cependant, nous voulons aller plus loin dans le cadre de cette étude sur les commerçants de Bamenda, en insistant sur la primauté des processus conscients, en évoquant la réactance comme un mécanisme généralement conscient. Ainsi, comme nous l'avons déjà évoqué, la réactance émerge si et seulement si les individus se sentent capables de restaurer les libertés (Kray et al, 2004). Ce qui suppose un mécanisme conscient, une composante énergétique et directionnelle face à une menace perçue, voire une composante motivationnelle (Steindl, Jonas et al., 2015 ; Steindl, Klackl et Jonas, 2015), une action raisonnée (Fishbein). Bien plus, la réactance dépend des buts et valeurs devant une menace perçue (Trafimov et

al.,1991. Les commerçants de Bamenda expriment le rejet des « villes mortes », parce qu'ils ont eu l'intention de le faire. Avant tout, l'action est praxéologie. Dans cette optique on peut dire que l'action peut se définir par deux caractères essentiels: elle est consciente puis efficace. Elle est consciente, parce que « procédant de la conscience ». Or, l'acte réflexe n'est pas une action à proprement parler, l'agent le subit comme un donné. L'action est également efficace, parce qu'il exprime des vœux, des espérances, des projets d'actes.

On peut donc dire que les commerçants de Bamenda font preuve d'un état motivationnel et conscient, qui répond aux besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale (Maslow, 1943) face à l'interdiction à la liberté de commerce. Aujourd'hui encore, des études montrent que la satisfaction des besoins se fait selon une suite logique, en référence à l'échelle des besoins individuels de Maslow(1943) : les besoins physiologiques, les besoins de sécurité, les besoins d'appartenance et d'amour et le besoin d'accomplissement de soi. D'autres études parallèles sur l'appel à la peur (Witt, 1992), que nous assimilons d'ailleurs à l'appel aux « villes mortes » montrent que la réactance nécessite une bonne dose de volonté. Il s'agit donc d'un processus conscient (Mikuliner, 1988 ; Pittman et Pittman, 1979 ; Wortman et Brehm, 1975). Pour finir avec cette démonstration on peut dire que l'usage qu'a fait Brehm(1966) de la réactance psychologique en tant que processus inconscient est un usage assez restrictif de cette notion au regard des possibilités qu'elle pourrait offrir dans les stratégies de recouvrement des libertés pendant les « villes mortes » à Bamenda. Le réactant de Brehm(1966), est un réceptacle de stimuli. C'est sans doute pour cela que lui-même définissait sa réactance comme un mécanisme inconscient. Brehm(1966) a présenté un sujet spectateur plongé dans les stimulations de son milieu où il les subit. A contrario pour Moscovici (1968), le sujet, placé dans un environnement, est acteur et organisateur. Cette ambiguïté mérite donc d'être définitivement levée, à l'autel des processus conscients qui paraissent plus appropriés lorsqu'il s'agit de la réactance.

Dans une autre perspective concernant les ambiguïtés que soulève la réactance psychologique il y a son antéposition ou sa postposition par rapport aux attitudes, dans les différentes conceptualisations théoriques. Il s'agit en fait de l'ambiguïté du lien de cause à effet entre l'attitude et la réactance psychologique, avec des répercussions au plan théorique et méthodologique.

De prime abord, Noubissie (2019) évoquait déjà qu'il y a des difficultés rencontrées par la communauté scientifique à expliquer l'éloignement entre objet attitudinal, comportement, intention et l'action, voire l'explication de l'attitude par le comportement et

vis-versa. Ce même débat pourrait être transposé sur cette étude à Bamenda, mais dans une faible amplitude. Pour commencer, évoquons Katz et Stotland (1959) qui soutiennent que l'attitude et le comportement peuvent indifféremment être considérés comme variable indépendante, intermédiaire et dépendante.

En effet, dans la littérature sur la réactance, Gardner (2010) et Dillard et Shen(2005), en sa quatrième équation de la réactance psychologique (modèle avec processus cognitif-affectif entrecroisé) et bien d'autres théoriciens de la réactance, placent l'attitude comme conséquence de la réactance au lieu d'en être un antécédent.

Cette manière de faire complexifie davantage le lien de cause à effet entre attitude et réactance psychologique, deux manifestations psychologiques distinctes. En fait, antéposée par rapport à l'attitude, la réactance constitue un antécédent, alors que postposée elle constitue une conséquence de celle-ci. A ce sujet, la considération de la réactance comme une conséquence de l'attitude pourrait contribuer à mieux l'opérationnaliser et dissiper la verve acerbe de Moscovici (1986) par rapport à ses nombreuses critiques sur la réactance aux plans conceptuel et méthodologique. Nous soutenons donc que la réactance est une conséquence de l'attitude et non un antécédent comme souvent considéré.

Ainsi, comme nous l'avons soutenu, la réactance psychologique serait mieux opérationnalisée si l'attitude est considérée comme cause avec toutes ses composantes, susceptibles d'influencer la réactance, qui lui serait tributaire. Wihlem (2015), dans son schéma simplifié de la réactance distingue, d'une part les antécédents de la réactance, parmi lesquels la sensation de liberté, la perception par l'individu d'une menace, et d'autre part, les conséquences de la réactance, notamment la tentative de restauration de la liberté ou la restauration elle-même. Avec Wihlem l'attitude intervient implicitement à travers les processus de perception. Ce qui nous semble normal puisque Bianquinch (2007) soutient que l'attitude désigne souvent un état d'esprit (sensation, sentiment, perception...). Il continue en faisant état qu'elle incite une personne à agir d'une manière qui lui est favorable. Nous pouvons donc dire que l'attitude peut être considérée comme un antécédent qui présage ce que pourrait être la réactance. L'attitude est donc une disponibilité à sentir, à percevoir, qui ne saurait intervenir après la réactance. A cet effet, si nous considérons désormais que l'attitude est un antécédent de la réactance, cela permettrait de restituer ipso facto à cette dernière sa composante conative du fait de la causalité linéaire qui existe entre les manifestations psychologiques (Moscovici, 1986. Ebale 2019 ; Noubissie, 2020), lorsqu'elles sont placées dans un même niveau de spécificité. Dans cette même logique, pour soutenir notre démonstration, laquelle veut que l'attitude précède la réactance en lui donnant une direction,

Giranda (2003), affirme que « les messages contrattitudinaux devraient créer plus de réactance que les messages pro attitudinaux ». Il s'agit ici d'une manière implicite d'admettre le lien direct de cause à effet entre attitude et réactance psychologique. L'attitude mériterait donc d'être positionnée avant la réactance afin d'assurer la prédiction de toutes ses composantes sur le comportement. Cela permettrait effectivement de restituer à la réactance sa composante conative.

Par ailleurs, continuer à considérer l'attitude comme un effet de la réactance, c'est donner raison aux défenseurs de la boîte noire qui peuvent parfois expliquer des omissions telles que celles que nous évoquons sous le prétexte des processus inconscients. Le cas échéant, au nom des processus inconscients, certaines composantes apparaissent souvent dans les effets comportementaux de la réactance comme par enchantement. On peut donc dire que les attitudes irradient la réactance psychologique de manière linéaire à travers toutes ses composantes. Ainsi, dans la réactance, l'individu perçoit (attitude) d'abord le risque auquel il est exposé du fait des « villes mortes » et ensuite il évalue les différentes alternatives qui lui permettront de prendre sa décision. D'où la primeur, voire la prédiction de l'attitude sur la gestion de la réactance psychologique. Donc, connaissant l'attitude, on peut dire comment la réactance psychologique va s'opérer. Toute chose qui nous amène à reconsidérer les étapes de la réactance pour une meilleure lisibilité et opérationnalité de celle-ci, selon les modalités suivantes :

Donc, au lieu de:

Figure 1

Graphique représentant le schéma de la réactance (Gardner, 2010 ; Dillard et Shen, 2005)

Liberté de l'individu ➡ Menace perçue ➡ Réactance psychologique ➡ attitudes ➡ Restauration des libertés.

Nous proposons plutôt :

Figure 2

Graphique représentant le schéma modifié de la réactance (par nous-même)

Liberté de l'individu ➡ Menace perçue ➡ Attitudes ➡ Réactance psychologique ➡ Restauration des libertés (Source nous-même).

Ce schéma simplifié que nous proposons rendrait la réactance psychologique plus lisible et plus opérationnelle en ce qui est de la conceptualisation des processus de recouvrement des libertés.

S'il faut continuer à considérer les schémas de la réactance tels qu'ils sont habituellement présentés, seule une rétroaction de l'attitude sur la réactance aurait pu lever certaines ambiguïtés. Mais la littérature sur la réactance n'a pas prévu les effets de rétroaction entre les manifestations psychologiques concernées. C'est la raison pour laquelle l'acceptation de la réactance en tant que conséquence de l'attitude reste une option envisageable.

Sur un autre plan, toujours sur les ambiguïtés que pose la réactance psychologique, l'on note le concept de menace perçue qui n'est pas suffisamment élaboré.

Ici, le statut de la menace perçue n'est pas suffisamment élaboré malgré l'accessibilité des attitudes. Ce qui engendre d'autres difficultés dans sa conceptualisation théorique. En effet, la théorie de la réactance fait état que n'importe quelle pression exercée sur les individus, limitant ou empêchant leurs libertés vont constituer une menace. Bien plus, la littérature sur la réactance évoque que toute tentative d'influence sociale, tout événement impersonnel et tout comportement de détenteur de la liberté, qui nuisent à l'exercice de la liberté peuvent être considérés comme menaces. Brehm(1966) cité par Moscovici et Plon(1968) évoque la nature de la menace perçue sous deux inclinaisons, notamment la nature personnelle ou impersonnelle. Cependant, ces différentes conceptions de la menace rendent ce concept plus englobant et générique. Il s'agit d'une menace généralisée, qui souffre du manque de spécificités. En outre, ces définitions ne rendent pas compte des nombreuses possibilités qu'offrent ce concept, contrairement au principe du comportement prototypique, qui stipule que certains objets déclenchent plus facilement que d'autres une réaction attitudinale (Lord et al., 1984). Toujours dans ces insuffisances, Brehm (1966) postulait que n'importe quel message persuasif pouvait potentiellement être perçu comme une menace à la liberté personnelle. Il s'agit d'une esquivance qui occulte toute entreprise d'opérationnalisation.

La catégorisation de la menace selon Brehm(1966) paraît donc désuète, car la menace sera même fluctuante pour une même personne selon le contexte. Il s'agit ici d'une conception assez parcellaire et réductrice de la menace. Ainsi, la menace reste donc une notion à revoir, car il faudrait désormais tenir compte de la contingence qui se veut régulièrement changeante. Il importe donc, pour que nous soyons situés, que le statut de la menace soit plus explicite. La menace perçue se doit donc d'être plurielle et malléable. Cette malléabilité n'a pas été prise en compte par les théoriciens de la réactance.

Dans cette optique Seeman et al.(2008), ont commencé par déblayer le chemin sur la base des travaux de Fogarty (1997), lorsqu'ils expliquent que si la réactance peut exister en réponse à une menace directe d'une liberté, elle peut aussi surgir en réponse à une menace indirecte, c'est-à-dire une menace liée au comportement menacé ou restreint, ou après qu'un comportement moins important a été impacté. Il s'agit ici d'un apport significatif de ces auteurs dans l'approche de l'élaboration de la menace perçue. Toutefois, ces corpus de connaissance sur la menace perçue ne suffisent pas pour lever toutes les équivoques. Afin de dénouer cet autre dilemme, les observations effectuées dans l'interaction entre les séparatistes violents et les commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes » suggèrent plutôt une menace intégrée, telle que conceptualisée par Walter et Stephan(2000).

Ainsi, la menace intégrée (Walter & Stephan, 2000), aussi appelée la théorie de la menace intergroupe, met en exergue les processus qui entrent en jeu lorsqu'un groupe (commerçants de Bamenda) se sent menacé par un second (séparatistes violents), notamment la présentation que le groupe cible se fait de la menace (Lapiere, 1934). Ces auteurs avancent que la menace est ressentie au sein d'un groupe lorsque ses membres perçoivent qu'un autre groupe est en position de leur causer du tort. Les séparatistes violents de Bamenda sont ceux qui causent régulièrement des torts. La théorie se focalise également sur les conditions menant aux perceptions de menace, qui à leur tour ont un impact sur les attitudes et le comportement des individus ainsi que sur ceux du groupe. Les comportements individuels des commerçants de Bamenda influençant le reste du groupe par un phénomène de contagion affective. La théorie de la menace intégrée sera abordée dans cette étude en termes de menace réaliste, symbolique, anxiété intergroupe et les stéréotypes négatifs.

Enfin, la dernière ambiguïté provient du volet opérant des processus de recouvrement des libertés dont la littérature sur la réactance n'évoque pas. Or, les stratégies manipulatoires de l'environnement ou de guidance comportementale, les savoir-faire techniques observés devant les commerces pendant les « villes mortes », suggèrent une réactance instrumentale ou opérante. En effet, la mise en exergue de la composante conative de l'attitude des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes » a eu pour conséquence l'émergence de cette nouvelle forme de réactance, dite instrumentale ou opérante, et qui sied convenablement avec les exigences méthodologiques de démonstration de la preuve. En fait, les modifications des devantures des commerces par les commerçants pour induire un comportement particulier des séparatistes révèlent d'un conditionnement instrumental (Skinner cité par Sincero, 2011) où l'agencement de l'environnement est destiné à produire un

effet recherché. A Bamenda, pour éviter les représailles, les commerçants manipulent les devantures des commerces en espérant que cette procédure opérante ou d'intervention sur l'environnement pourrait doublement procurer du plaisir aux deux protagonistes bien qu'ayant des intérêts divergents. Ce volet manipulateur de la réactance n'est pas évoqué dans la littérature connue jusqu'ici. Il s'agit des effets de rétroaction dans l'interaction dont la réactance ne rend pas compte. Ainsi, nous pouvons donc dire que les stratégies de recouvrement des libertés observées à Bamenda ne sont en réalité qu'une procédure opérante sur l'environnement, à l'aide des renforçateurs positifs et négatifs ou alors le réaménagement de l'environnement physique (Corraze). Ces capacités de manipulation des commerçants de Bamenda sur l'environnement leur permettent d'avoir une perception de contrôle de la situation, et partant de contrôle des séparatistes violents. Dans ce type de situation, la conduite que l'on souhaite obtenir des séparatistes est donc préparée par des actions préalables, des comportements préparatoires, susceptibles d'induire un comportement à travers des biais cognitifs.

Ainsi, l'attitude quant à l'accomplissement procède de plusieurs croyances sur les conséquences que peuvent entraîner l'exécution d'une action. Cette capacité de l'individu réactant à instrumentaliser son environnement physique, en anticipant sur les conséquences par la médiation d'un environnement instrumentalisé à l'avance mérite désormais d'être considéré dans les stratégies de recouvrement des libertés. D'où cette réactance dite opérante ou instrumentale. L'individu est donc un « agent » actif dans son environnement, où il ne subit pas seulement des influences de celui-ci, mais l'organise aussi afin d'en tirer profit. Noubissie (2019), affirme que l'individu forme un système ouvert dont le but est de maintenir la cohérence autant que possible. Les commerçants de Bamenda deviennent ainsi auto-organisateurs, proactifs, opérants avec les différentes facettes de l'environnement qu'ils se construisent. Ce qui suggère la capacité des commerçants de Bamenda, comme le soutient Archer (2000) d'agir comme agents sur leur environnement de manière transformatrice pendant les « villes mortes » afin d'atteindre leurs buts. Les procédures de modifications de l'environnement telles que l'intervention (Corraze, 2010), l'incitation (Fieulaine, 2017), l'aménagement (Keser, 2015) contribuent à mieux expliquer cette réactance instrumentale qui s'observe chez les commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes ». Le sujet réactant intervient sur l'environnement physique à travers une manipulation d'un stimulus empirique destiné, soit à guider ou inciter, ou encore augmenter la probabilité d'émission d'un comportement à travers des renforçateurs qui exercent un contrôle de l'objet attitudinal, dont

des séparatistes. L'agencement et les réaménagements devant les boutiques constituent par conséquent des éléments de guidance visuelle, qui ont un effet sur la source aversive.

A présent que les différentes ambiguïtés liées à la réactance ont été levées, intéressons-nous instamment aux attitudes dans leurs composantes en tant que prédicteurs de la gestion de la réactance psychologiques des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes ».

Dans cette optique, l'étude exploratoire menée a permis de constater que plusieurs facteurs des attitudes sont susceptibles de mettre en exergue leurs relations prédictives sur la gestion de la réactance psychologique. Mais dans le cadre de cette thèse, nous avons retenu les plus significatives par rapport aux objectifs que nous nous sommes fixés.

Par conséquent, sur le plan cognitif, chez les commerçants de Bamenda, l'attitude interviendra dans l'élaboration des opinions, des croyances, des jugements et dans l'identification des objets pendant les « villes mortes ». Selon Quellet(1978), la fonction cognitive fait partie de la structuration des connaissances pour classer, peser la réalité. Ici, le réel signifie le contexte, l'environnement, la contingence c'est-à-dire les « villes mortes » elles-mêmes. Ainsi la fonction cognitive permet aux commerçants de connaître, d'interpréter et d'organiser leur environnement et se bâtir un système de référence. Dans cette optique, fortement corrélée à une opinion ou un jugement de valeur, l'attitude est une disposition à agir en conformité avec un état d'esprit qui oriente vers une réaction particulière vis-à-vis d'un objet attitudinal. A en croire Noubissie (2019), avec elle, le stimulus perd l'objectivité que lui avaient assignée les travaux de Watson, la réponse du sujet étant désormais affectée par l'attitude. La littérature fait aussi état que l'attitude est évaluative. Par ce fait, elle permet de distinguer les faits en positifs ou négatifs. Fazio(1995) pense que c'est une association en mémoire entre un objet donné et une évaluation résumée de l'objet. Pour Zanna et Rempel (1988) l'attitude s'entend comme la catégorisation d'un objet stimulus le long d'une dimension évaluative. Elle est par ailleurs une variable intermédiaire entre le stimulus et la réponse y afférente. Pour ces raisons, l'attitude dispose de la capacité de moduler les réponses ou les activités psychologiques.

Sur le plan affectif, l'attitude joue un rôle de médiation entre les facteurs internes aux commerçants de Bamenda et les facteurs externes dus aux « villes mortes », sans toutefois se réduire aux uns ou aux autres. A en croire Katz(1960), la dimension affective peut se diviser en deux indicateurs : l'intensité et la direction.

Au plan conatif, il s'agit des prédispositions des commerçants de Bamenda à l'action pendant les « villes mortes ». C'est la fonction énergétique ou tonique qui porte sur l'interrelation motivations système de valeurs. Cette composante est orientée vers la décision. La composante conative indique les prédispositions de l'individu à se comporter par rapport à l'objet attitudinal. Il faut dire que cette composante a permis de mettre en exergue une nouvelle variable, notamment la réactance instrumentale ou opérante qui lui est tributaire. On peut aussi noter, entre autres fonctions, celle de satisfaire au besoin d'appartenance à un groupe (Durandin, 1954, cité par Ebale, 2001). Moscovici (1961), pense que l'attitude est un palier qui permet le passage de la réalité sociale à la réalité psychologique.

Les valeurs incarnées chez les commerçants de Bamenda, à en croire Schwartz(1992) se réfèrent aux croyances liées à leurs affects qui, à travers la situation des « villes mortes », motivent l'action et guide l'évaluation des actions.

La défense de soi chez les commerçants de Bamenda consiste au maintien de l'estime de soi (Greenwald, 1989 ; Shavit, 1990) pendant la période de privation et de violence des « villes mortes ».

Toutefois, cette étude sur la réactance psychologique ne peut pas sonder tous les contours de la réactance psychologique chez les commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes ». En marge de la réactance, nous convoquons d'autres théories pour soutenir nos observations, notamment la TAR et la TCP.

A cet effet, la théorie de l'action raisonnée (TAR) de Fishbein (1967), est un modèle de psychologie sociale sur lequel on peut s'appuyer pour comprendre les comportements des commerçants de Bamenda. Cette théorie est aussi utilisée comme théorie de la compréhension. Elle étudie la décision de l'individu de s'engager dans un comportement particulier, en fonction des résultats que l'individu espère atteindre. Il sert donc à comprendre le comportement volontaire de l'individu. Il s'agit d'une intention comportementale qui résulte d'une conviction que le résultat sera atteint. Noubissie (2019), parlant de l'action raisonnée, stipule que l'homme est purement rationnel et que la plupart de ses actions sont sous son contrôle, absolu et conscient. Cette théorie prédictive du comportement s'est avérée congruente par rapport à cette étude sur les attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes ».

Quant à la théorie du comportement planifié de Azjen (1991), elle vient compléter les manquements de la précédente avec la notion de contrôle comportemental perçu. Ici

également les agissements des commerçants de Bamenda sont intentionnels face à la menace perçue comme pesant sur leurs libertés du fait des « villes mortes ». L'intention apparaît ici comme une manifestation de la volonté à accomplir un certain type de comportement en vue d'atteindre certains objectifs. Il y a une implication personnelle du sujet réactant dans la gestion de son environnement physique, afin de moduler le comportement de l'alter ego pour obtenir une situation avantageuse.

Revenant sur un aspect de la position du problème en droite ligne avec la TAR et la TCP, avant d'aborder les questions de recherche, disons avec Moscovici (1968) pour réaffirmer notre position selon laquelle la réactance est véritablement un mécanisme de défense conscient, que lorsqu'un individu est sous pression, il interprète les données et organise sa réponse en fonction de ses convictions et de ce que ses sens lui présentent comme étant évident. Il peut s'aider des stimulations de son environnement, pour l'instrumentaliser afin d'atteindre ses objectifs. Il peut aussi organiser sa réponse afin de produire un effet sur la source aversive à travers des manipulations sur l'environnement. L'homme est donc un animal rationnel dont il faut étudier le langage et le comportement en tenant compte de son contexte social et dont de l'influence sociale qu'il subit. Dans cette même optique, Barone et al.,(1977), soutiennent que le fait que les personnes puissent modifier leurs buts, leurs stratégies, leurs types de comportements et les situations dans lesquelles ils se trouvent, en fonction de la contingence, souligne simplement que nous sommes capables de rationalité et de volonté et que nous pouvons apprendre à exercer nos capacités plus souvent et de façon plus efficace.

Par conséquent, l'individu ne saurait donc être un réceptacle passif dans les processus de recouvrement de ses libertés. Il agit vis-à-vis des autres et sur les systèmes d'actions collectives ou encore sur l'espace social et naturel (Bandura, 2006).

1.3. Questions de recherche

Cette étude sur les attitudes des commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes » et la gestion de la réactance psychologique, comporte deux types de questions de recherche : une question principale et des questions secondaires.

1.3.1. Question principale

Il convient d'évoquer brièvement la littérature qui nous a permis de statuer sur notre question principale.

Dans cette optique, Noubissie (2019), citant Rochat (2019) stipule que la connaissance de l'attitude d'un individu vis-à-vis d'un objet attitudinal permet de prédire le comportement de cet individu devant une situation donnée. Sur les attitudes effectivement, la conception la plus ancienne considère que toute attitude comporte trois composantes : cognitive, affective et conative (Hovland et Rosenberg, 1960). Cependant, nous avons considéré les attitudes des commerçants de Bamenda telles qu'évoquées par Ebale (2019), citant Tapia et Roussay (1991) dans leurs composantes cognitives, affectives, conatives, auxquelles Katz (1960) y ajoute les fonctions de défense de soi et celle d'expression des valeurs.

A son tour la réactance psychologique va se développer différemment en fonction de ce que présageront les attitudes. Cette réactance pourra s'effectuer de manière cognitive, affective (Dillard et Shen, 2005), à travers une réactance dite instrumentale, la résistance aux à l'influence des tiers et la résistance à se conformer aux « villes mortes ».

Ainsi notre question de recherche est formulée de la manière suivante : les attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes », sont-elles des prédicteurs de leur gestion de la réactance psychologique ?

1.3.2. Questions secondaires

La composante cognitive a été opérationnalisée en terme de lecture du réel ; la composante affective en terme de médiation des facteurs internes et externes ; la composante conative en terme d'organisation du comportement ; les valeurs incarnées selon Schwartz (1992) en tant que motivation de base de nos attitudes et de nos comportements. La défense de soi agissant sur la rubrique du maintien de l'estime de soi (Greenwald, 1989 ; Shavit, 1990). Dès lors, l'attitude devient une construction hypothétique dont nous lui inférons des réponses évaluatives verbales ou non verbales dans les registres cognitifs, affectifs, comportementaux, les valeurs et la protection de soi.

Les cinq (05) questions secondaires qui en découlent sont les suivantes :

QS1 : La lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est-elle un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique ?

QS2 : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est-elle un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique ?

QS3 : L'organisation du comportement des commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » est-elle un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique ?

QS4 : L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par commerçants de Bamenda est-elle un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique ?

QS5 : La défense de soi par rapport aux « villes mortes » par les commerçants est-elle un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique ?

1.4. Objectif de l'étude

Cette étude poursuit un but que nous voulons atteindre à travers les investigations menées sur le terrain. Ainsi, nous avons formulé un objectif général et cinq(05) objectifs spécifiques.

1.4.1. Objectif général

Plusieurs expériences ont montré que beaucoup de personnes adoptent des attitudes réactives lorsqu'elles sentent que leurs libertés sont menacées. Notre étude sur les attitudes des commerçants de Bamenda est susceptible de prédire ce que sera la réactance psychologique. **Ainsi, l'objectif général consiste à mesurer la validité prédictive des attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes » et leur gestion de la réactance psychologique.**

1.4.2. Objectifs spécifiques

De cet objectif général découlent cinq (05) objectifs spécifiques, qui sont les suivants :

OS1 : Mesurer la validité prédictive de la lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda et leur gestion de la réactance psychologique ;

OS2 : Mesurer la validité prédictive de la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda et leur gestion réactance cognitive ;

OS3 : Mesurer la validité prédictive de l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda sur et gestion de la réactance psychologique;

OS4 : Mesurer la validité prédictive de l'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda et leur gestion de la réactance psychologique ;

OS5 : Mesurer la validité prédictive de la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda et leur gestion de la réactance psychologique.

1.5. Recherche exploratoire et hypothèse conceptuelle.

Plusieurs études nous ont inspirées sur les attitudes en lien avec d'autres manifestations psychologiques, notamment la réactance psychologique.

Avant toute chose, il faut déjà dire que nous avons mené une pré enquête sur 15 commerçants pendant les « villes mortes » du premier trimestre de 2021, ce qui nous a permis d'élargir notre champ théorique à base des comportements de réactance observés. En plus de cela, la littérature existante, notamment le mémoire de maîtrise, AVA (2007) a abordé le lien entre les attitudes et la dissonance cognitive en enquête de Police Judiciaire. Nous évoquons la réactance psychologique à la suite de la dissonance parce qu'il s'agit de deux théories qui concourent à l'équilibre du sujet. Ainsi, AVA (2007) a examiné la façon dans laquelle le suspect gère les informations qu'il reçoit au cours d'une enquête de Police Judiciaire, notamment lors de la remise d'une convocation, puis lors de la phase d'incrimination et celle de la proposition d'une gratification si les aveux sont faits. A l'issue de cette recherche il s'est dégagé une corrélation entre l'attitude du suspect et sa gestion de la dissonance cognitive. La dissonance cognitive et la réactance psychologique sont donc deux théories voisines qui étudient la faculté qu'ont les êtres vivants de maintenir ou de rétablir certaines constances psychologiques ou physiologiques selon les variations du milieu extérieur. Elles ont des paradigmes différents. Pour la première, il est question de diminuer une tension interne en faisant mieux accorder deux cognitions (Festinger, 1957) et pour la seconde de recouvrer une liberté importante lorsque l'individu pense qu'elle lui a été enlevée malgré lui (Brehm, 1966). Nous avons déjà mentionné que Brehm (1966) était l'élève de Festinger (1957).

Une étude menée par Noubissie (2019), sur « Attitudes et changements de comportements sexuels face au VIH/Sida, revient abondamment sur le lien entre l'attitude et la dissonance cognitive. La littérature sur la réactance montre que, chaque fois qu'un individu se retrouve face à une situation de privation perçue comme pesant sur une liberté individuelle, il développe un état motivationnel ayant pour effet la préservation de son autonomie ou alors le recouvrement de la liberté menacée ou interdite (Brehm, 1966). Il y a alors des effets comportementaux qui en découlent. Ce qui, transposé au contexte du NOSO, conduirait à dire que les commerçants de Bamenda se sont vu confisquer une liberté fondamentale, pourtant garantie par la constitution camerounaise, ce qui a entraîné en eux des effets comportementaux qui justifient leurs réponses réactantes.

Cependant, à bien y scruter, toutes ces études n'ont pas considéré la composante conative de la gestion de la réactance psychologique (Brehm, 1966 ; Dillard et Shen, 2006 ; Quick et Stephenson, 2007, Wihlem, 2020 ; Nga, 2020 ; Ava, 2021) alors que les observations empiriques sur les stratégies de recouvrement des libertés des commerçants de Bamenda pendant la période de privation des « villes mortes », donnent une place centrale à cette composante.

Fort de ce qui précède, nous avons formulé l'hypothèse conceptuelle suivante : les attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes » sont des prédicteurs de leur gestion de la réactance psychologique.

1.6. But de l'étude

Le but de cette étude est d'apporter une plus-value sur les stratégies de recouvrement des libertés dans une situation de privation perçue et d'inciter la recherche afin d'apporter des réponses aux nombreuses ambiguïtés que soulèvent les études sur la réactance au plan théorique et méthodologique. Cette base de données pourrait également intéresser les transformateurs de conflits, dans leurs stratégies d'intervention aux Nord-Ouest et Sud-Ouest afin que leurs outils soient calibrés par rapport à la singularité de la situation. Il s'agit donc d'une grille de lecture importante pour la compréhension des conflits.

1.7. Pertinence et intérêts de l'étude

La réalisation de ce travail nous a donné la possibilité de nous confronter devant les exigences de la recherche scientifique en vue d'en sortir une originalité. Cette étude a mis en évidence nos aptitudes à concevoir un projet de recherche dans un contexte particulièrement difficile et le mener jusqu'à terme, malgré de nombreux écueils. La suggestion d'une composante conative est un galop d'essai vers d'autres mécanismes de recouvrement des libertés, notamment la réactance instrumentale ou opérante.

1.7.1. Intérêt scientifique

Il s'agit d'une rupture épistémologique avec d'anciennes conceptions de la réactance. En effet, cette étude permettra de comprendre pourquoi la réactance psychologique devrait être considérée comme une théorie ouverte dont falsifiable, qui admettrait l'exploration de nouvelles perspectives. L'introduction de la composante conative dans les stratégies de recouvrement des libertés devant une menace perçue constitue un challenge intéressant, de même que la proposition d'une variable dite opérante ou instrumentale, d'autant plus que les

travaux menés sur la réactance psychologique ont toujours considéré le sujet réactant comme réceptacle de stimuli, en occultant les autres possibilités sous-jacentes.

1.7.2. Intérêt social

Le concept d'attitude implique un objet social : les villes mortes et un rapport de l'individu à cet objet. Cette recherche nous permet de comprendre et de mettre au grand jour les stratégies utilisées par les commerçants de Bamenda pour faire face à la menace terroriste pendant les « villes mortes » observées dans les deux régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest depuis 2016. Cette étude rend compte de la malléabilité du comportement social selon la contingence. Les violences exercées par des séparatistes ont imposé des nouveaux rouages du fonctionnement de l'activité commerciale à Bamenda. La journée du lundi qui est une de travail normal, est devenue une journée de repos qui se normalise progressivement. L'écart devient peu à peu la norme. Ce changement de paradigme est intéressant et revêt un intérêt social certain. Il s'agit d'une situation d'influence sociale.

Il est question de mettre au grand jour les entreprises des commerçants de Bamenda pour combler le manque à gagner malgré la dangerosité des « villes mortes ». Ces stratégies, qui s'avèrent intéressantes pourraient faire école dans les études sur la réactance des groupes sociaux. Cette culture du risque dans un contexte de violence extrême est intéressante et peut faire l'objet d'autres études dans le cadre de la réactance et fonctionnement idéologique. La recherche a d'ailleurs montré que certaines cultures sont par essence plus réactantes que d'autres. Bien plus, les transformateurs de conflits pourraient en faire un outil important dans l'analyse des conflits dans une situation d'économie sinistrée et de privation des libertés.

1.8. Délimitation de l'étude

Il s'agit ici de préciser les champs d'investigation ainsi que la temporalité en rapport direct avec cette étude. Ainsi, cette étude a été menée à Bamenda, dans les arrondissements de Bamenda I, II et III, dans la Mezam(Nord-Ouest), et l'objet de notre étude est la réactance psychologique des commerçants de Bamenda dans une situation de privation perçue du fait des « villes mortes ».

1.8.1. Sur le plan thématique

Ce travail s'inscrit sur le champ théorique de la psychologie sociale en ce sens qu'il met en évidence les relations interpersonnelles des individus dans un environnement des « villes mortes ». Notre théorie principale est la réactance psychologique dont Brehm(1966)

est le concepteur. Ce faisant, la gestion de la réactance psychologique des commerçants de Bamenda, qui nous intéresse ici, sera abordée en tant que contre-argumentation à la recommandation des « villes mortes », l'émergence des réponses émotionnelles due aux « villes mortes », la réactance instrumentale ou opérante face aux « villes mortes », la résistance aux influences des tiers pendant les « villes mortes », la résistance à se conformer aux « villes mortes » ; les attitudes des commerçants de Bamenda seront abordées dans leurs composantes cognitives, conatives et affectives auxquelles Kratz (1960) ajoute les fonctions d'expression de défense de soi et des celles d'expression des valeurs incarnées.

1.8.2. Sur le plan temporel

Cette étude qui couvre l'année académique 2021-2024, marque la fin de notre formation au cycle doctoral au Département de Psychologie et dans la spécialité de la psychologie sociale. Ce travail est donc établi sur un échéancier de près de trois ans, selon les séquences suivantes :

- L'étape théorique, centrée sur la constitution des supports empiriques et théoriques ;
- Les investigations sur le terrain : collecte des données à Bamenda où se trouvent les sujets cibles et accessibles de notre étude ;
- Le dépouillement des données, l'analyse et l'interprétation des résultats, qui s'achèveront avec la date du dépôt du travail auprès du Directeur ;
- Rédaction d'un article scientifique à faire publier avant le dépôt de la thèse en vue de la soutenance.

1.8.3. Sur le plan spatial

Cette étude s'est déroulée dans un contexte particulier des « villes mortes » dans les deux régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Malgré le climat d'insécurité et les risques d'enlèvement, nos sujets cibles dont les commerçants ont été choisis aux marchés des trois arrondissements de Bamenda I, II et III.

D'une manière générale, dans ce premier chapitre, l'objectif était de présenter les éléments qui sous-tendent le fondement de la problématique de cette recherche. Le contexte de l'étude a permis de planter le décor dans lequel cette recherche a été menée. Nous avons posé un problème qui découle d'un constat après des observations faites sur les comportements des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes ». Le problème de

cette recherche ayant été posé, il s'est agi de formuler les questions de recherche, de même que les objectifs, la recherche exploratoire, l'hypothèse conceptuelle, l'intérêt et délimiter notre étude. Par la suite, après avoir défini notre problématique, il nous a semblé judicieux d'aborder la revue critique de la littérature afin de dérouler de façon concise les travaux sélectionnés dans la littérature portant sur la réactance psychologique et les attitudes.

CHAPITRE 2:

REVUE DE LA LITTÉRATURE ET ANALYSE CRITIQUE

DES CONCEPTS

Dans ce chapitre, il est question de faire un état des lieux à travers une revue sélective de la littérature scientifique sur les travaux existants en rapport avec la présente recherche, afin d'en ressortir une originalité. Par la suite, ressortir le sens opérationnel des concepts fondamentaux dans cette étude sur les attitudes des commerçants et leur gestion de la réactance psychologique, afin d'éviter toute équivoque.

2.1. Généralités et contenu des attitudes

Les attitudes occupent une place centrale pour la compréhension du comportement. Ainsi, parler d'attitudes revient à aborder le vaste champ de la psychologie jusqu'aux développements dans les neurosciences (Cunningham & Zelazo, 2008). Selon ces deux auteurs, il s'agit du concept probablement le plus singulier et indispensable de la psychologie sociale moderne. Le moins qu'on puisse dire pour le rappeler est que les divers travaux sur les attitudes ont pris une place primordiale au sein de la psychologie depuis des décennies. Du moins à partir du XX^{ème} la littérature sur les attitudes a été foisonnante à travers des contributions décisives. Nous ne reviendrons plus sur les repères historiques de cette notion pour aller à l'essentiel. A son tour, Allport (1935) note que « c'est le concept le plus indispensable de la psychologie sociale contemporaine » (p.109). De ce point de vue les attitudes occupent une place centrale pour comprendre un individu manifestant des préférences et exerçant des choix plus ou moins délibérés dans un contexte social.

D'une manière générale, le concept d'attitude implique un objet social (les « villes mortes ») et un rapport de l'individu à cet objet social. Selon Ebale (2019), citant Moscovici (1960), on peut définir l'attitude comme un schéma dynamique de l'activité psychique, schéma cohérent et sélectif, relativement autonome, résultant de l'interprétation et de la transformation de modèles sociaux et de l'expérience de l'individu. Le même auteur citant Tapia et Roussay(1991) considère que l'attitude se rapporte à une prédisposition interne de l'individu qui sous-tend sa perception et ses réactions vis-à-vis d'un objet ou d'une situation. Elle est à en croire Moscovici (1976), “génétiquement première” et l'activité de production du sujet se fait en fonction de ses positions. En effet l'attitude permet d'anticiper, soutenir et orienter le comportement. Avec elle, le stimulus n'apparaît plus comme absolu, mais relatif,

en ce sens qu'il est modulé par l'attitude (Ebale, 2019). Par conséquent, elle agit sur la réponse que suscite le stimulus. Il s'en suit qu'elle relativise le stimulus et la réponse. Par ailleurs, elle est aussi évaluative et normative, en même temps qu'elle sous-tend un jugement de valeur.

Pour tout dire, les attitudes sont des objets complexes qui ne peuvent être documentés de manière précise que pour un domaine spécifique (Visser, Bizer & Kronsnick, 2006). Ainsi, l'on devra parfois se contenter des comportements déclarés, des attitudes explicites. Breckler(1984), lui trouve trois composantes : les cognitions, les affects et les comportements.

- **Les composantes de l'attitude**

Dans la littérature, une confusion existe habituellement sur le fait que l'attitude et le comportement soient souvent assimilés l'un à l'autre. Toutefois, l'attitude permet de prévoir ce que sera le comportement, elle est discursive et le comportement praxéologique (Noubissie, 2019). L'attitude révèle de l'intention et le comportement de l'action (Ebale, 2019).

- **La composante cognitive**

A en croire cette composante, les croyances sont considérées comme l'affirmation subjective qu'un objet ou événement est associé à un attribut donné (Fishbein et Ajzen, 1975, cités par Wyer & Albarracin, 2005). L'attitude est donc au cœur du modèle Expectancy-Value proposé par Fishbein et Ajzen(1975). Ce modèle se construit à partir des croyances que l'individu entretient à l'égard de l'objet, dans une perspective essentiellement cognitive. Pour ces auteurs, les croyances sont considérées comme l'affirmation subjective qu'un objet ou événement est associé à un attribut donné (Wyer, 1975 ; Albarracin, 2005).

- **La composante affective**

Elle comprend les affects, les sentiments, les états d'humeurs que l'objet suscite. Cette composante des attitudes qui s'exprime naturellement, est composée des perceptions vis-à-vis de certaines choses et événements des expériences que l'individu a faites face dans la vie quotidienne. Elle s'intéresse aux réactions émotionnelles des individus, ainsi qu'aux sentiments par rapport à un objet.

Elles peuvent être positives ou négatives, bonnes ou mauvaises, dont évaluatives.

- **La composante conative**

La composante conative est anticipatrice à l'action par anticipation. Cette composante est

à la base des motivations des commerçants de Bamenda une fois qu'ils se retrouvent devant cette situation de privation de leurs libertés à travers les « villes mortes ». Cette composante est également préparateur de l'action par anticipation. Les actions des commerçants de Bamenda sont préalablement pensées avant leur réalisation. Il s'agit de la véritablement marque de la volonté humaine.

2.1.1. Les propriétés des attitudes

Parler de la propriété des attitudes revient à aborder la valence et ambivalence de l'attitude, la stabilité et persistance, la force, l'accessibilité.

2.1.1.1. Valence et ambivalence de l'attitude

On pourrait s'intéresser ici à la manière selon laquelle les composantes cognitives, affectives et comportementales, s'organisent pour attribuer une valence finale à l'objet d'attitude (Structure des attitudes). Il s'agit de l'ambivalence de l'individu vis-à-vis de l'objet attitudinal. Les jugements de l'individu peuvent être positifs ou négatifs à l'égard de cet objet attitudinal.

2.1.1.2. Stabilité et persistance de l'attitude

Ici, la nature des attitudes renvoie en fait à sa propriété de construit stable, persistant dans le temps (dont stocké en mémoire). L'état actuel des travaux ne permet pas de trancher complètement cette question, notamment l'attitude en tant que structures stockées en mémoire et attitudes en tant que constructions. Des auteurs appellent à la prudence (De Houwer et al., 2013) à ce sujet.

2.1.1.3. La force de l'attitude

Sur la force de l'attitude, le débat qui a toujours existé sur la stabilité et la persistance des attitudes trouve une approche de solution dans la notion de force de l'attitude. Parler d'attitudes fortes par rapport aux attitudes faibles apparaît relativement intuitif : je peux avoir une position forte à l'égard de la peine de mort, discriminations raciales, mais avoir une position beaucoup moins marquée à l'égard des objets qui me paraissent peu importants, peu engageants (Visser, Bauer & Krosnick, 2006). Ainsi, comme le soutiennent certains auteurs à l'instar de Visser et Krosnick, les attitudes fortes seraient plus à même de guider le comportement que les attitudes faibles.

2.1.1.4. Accessibilité de l'attitude

Il s'agit dans cette partie d'examiner l'attitude dans sa dimension de lien association entre l'objet et son évaluation. Une attitude forte sera plus accessible en mémoire par rapport

à une attitude faible.

2.1.2. La structure des attitudes

Pour évaluer la dynamique fonctionnelle de la structure de l'attitude, nous allons évoquer brièvement la théorie de l'équilibre cognitif de Heider(1946).

2.1.2.1. La théorie de l'équilibre en lien avec les attitudes

Cette théorie étudie les différentes stratégies que met l'individu pour établir un équilibre entre lui et les conditions de son environnement.

Pour contextualiser le schéma de Heider par rapport à notre étude, nous avons un objet x (qui, dans le cas de notre étude, peut être le phénomène de villes mortes) et deux individus P1 pour les commerçants de Bamenda et P2 pour les séparatistes. Ces deux groupes d'individus peuvent être d'après l'auteur, soit en relation d'attrance (+), soit en relation d'aversion (-), par rapport à l'objet, dont les « villes mortes ».

Il s'agit évidemment du cas de figure qui s'est présenté dans la situation conflictuelle entre, les séparatistes violents et les commerçants de Bamenda au sujet de la recommandation, voire l'imposition des « villes mortes » par les premiers.

2.1.2.2. La théorie de la dissonance cognitive en lien avec les attitudes

En 1957, Festinger a énoncé la théorie de la dissonance cognitive. Il s'agit d'un état pénible pour le sujet, car ses cognitions sont incompatibles, l'une impliquant la négation de l'autre. D'où le malaise, qui va susciter en lui des stratégies vers une situation plus stable dans son environnement cognitif.

2.1.3. Les modèles de la structure attitudinale

Dans cette partie nous parlerons des différents types de modèles qui ont un lien avec notre recherche sur les commerçants de Bamenda.

Trois modèles principaux se disputent depuis longtemps l'attention des chercheurs. Il s'agit du modèle tripartite classique, du modèle unidimensionnel classique et du modèle tripartite révisé, qui est le plus utilisé dans les recherches contemporaines.

2.1.3.1. Le modèle tripartite classique

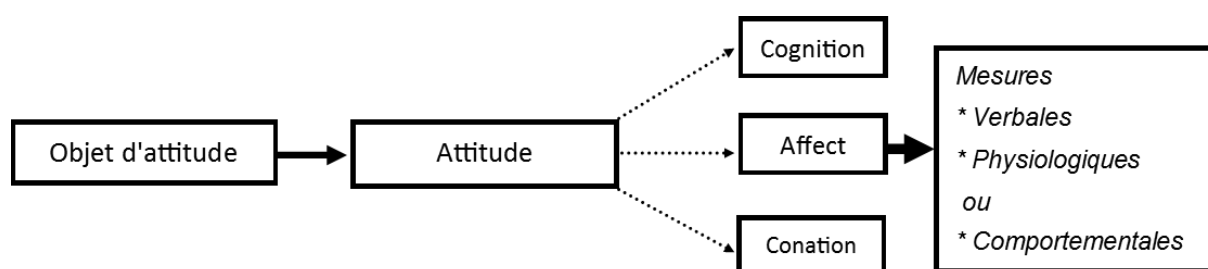
Selon Mc Guire(1985) ce modèle tire ses sources dans héritage indo-européen, notamment la philosophie grecque. Ce modèle dit tripartite classique est généralement évoqué les dimensions cognitives, affectives et conatives. Ces trois dimensions que Rosenberg et Hovland (1961) appellent composantes se retrouvent finalement dans tous les concepts

majeurs de la psychologie sociale et s'appliquent au sujet social.

La figure ci-dessous est une illustration de ce modèle :

Figure 3

Graphique représentant le Modèle tripartite classique (Lafrenaye, 1994)



Ce modèle tripartite classique est apparu comme le mieux adapté pour différencier les composantes de l'attitude, prises individuellement. D'ailleurs plusieurs chercheurs se sont inspirés de ce modèle qui paraît plus malléable du fait que les différentes composantes de l'attitude sont clairement explicitées.

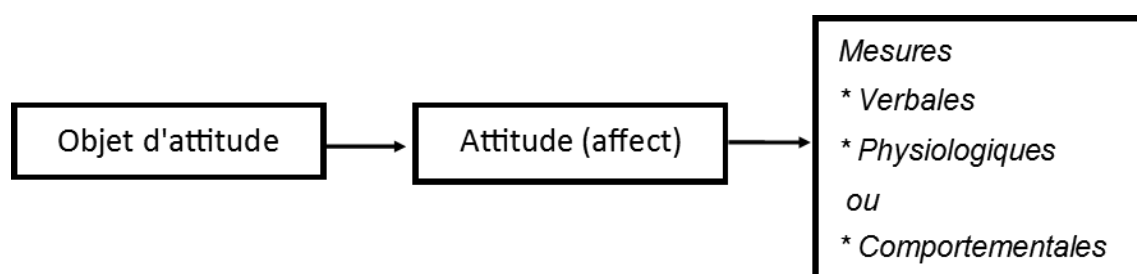
2.1.3.2. Le modèle unidimensionnel classique

Il s'agit de positions individuelles qui peuvent être, dans le même temps, partagées et que l'on étudie en psychologie sociale sous le terme d'attitude. Ce modèle dit « unidimensionnel » est sous-jacent à la majorité des échelles de mesure de l'attitude. Il s'agit de la dimension évaluative favorable ou défavorable ; une position favorable ou défavorable vis-à-vis d'un objet attitudinal.

Ce modèle est illustré dans la figure suivante :

Figure 4

Graphique représentant le Modèle unidimensionnel classique (Lafrenaye, 1994).



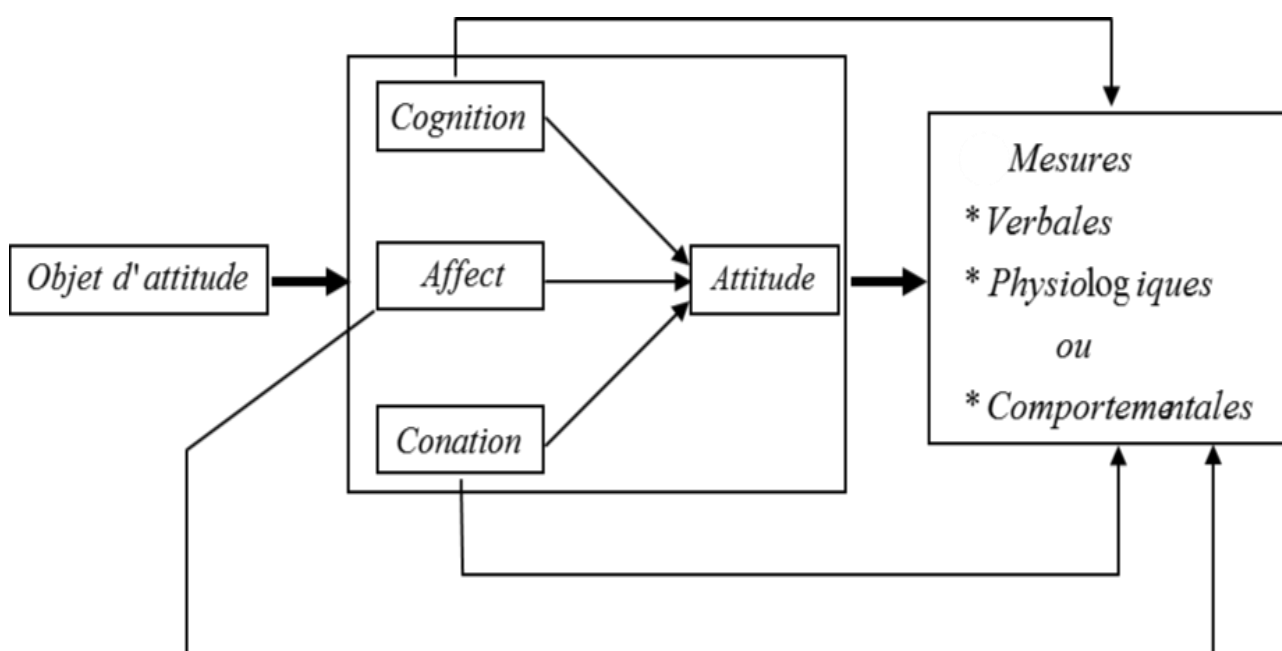
Le modèle tripartite révisé est celui le plus indiqué pour améliorer la compréhension de la structure des attitudes.

2.1.3.3. Le modèle tripartite révisé

Ce modèle présente une intéressante synthèse des modèles précédents et suggère des pistes stimulantes de recherche, d'ailleurs ce modèle convient le mieux à notre recherche sur les commerçants de Bamenda du fait de la dimension évaluative et prédictive.

Figure 5

Graphique représentant le Modèle tripartite révisé de l'attitude (Lafrenaye, 1994).



2.1.4. La théorie de la menace intégrée en lien avec les attitudes

La théorie de la menace intégrée est l'une des approches les plus complètes des attitudes. Ainsi, l'originalité de cette théorie tient de la formalisation de ce concept de menace, auquel nous avons trouvé des similarités avec la situation qui met aux prises les commerçants de Bamenda et les séparatistes violents pendant les « villes mortes ». A cet effet, la théorie consacre quatre formes de menace intégrée : il s'agit de la menace réaliste, menace symbolique, l'anxiété intergroupe et les stéréotypes négatifs (Stephan et Stephan, 2000).

2.1.4.1. La menace réaliste

C'est une menace qui concerne une réalité bien tangible et non une réalité plausible ou encore hypothétique. Cette menace met en jeu la survie de l'individu, le maintien de

l'intégrité physique. A Bamenda effectivement, il s'agit d'une menace réaliste et tangible. Les commerçants qui ne respectent pas les « villes mortes » subissent des représailles soldées généralement par des assassinats ou le paiement des rançons une fois qu'ils sont ravis. Plusieurs d'entre eux ont été kidnappés puis tués. Il s'agit donc d'une menace réaliste.

2.1.4.2. La menace symbolique

La menace symbolique est d'un tout autre ordre. Cette menace vise un système de valeurs, de croyances ou l'identité. Cette menace pèse sur la compatibilité entre les valeurs de deux groupes. A cet effet, les séparatistes qui défendent les idéaux du SCNC (Southern Cameroon National Council), trouve inadmissible que les gens ne respectent pas les « villes mortes » qui sont pour eux, une manière de défier l'autorité de l'État, pour revendiquer la création d'un nouvel état : l'« Ambazonia ». Les commerçants qui ouvrent leurs commerces pendant les « villes mortes » sont traités de traîtres, appelés localement « black legs ». Il s'agit ici de la menace symbolique.

2.1.4.3. L'anxiété intergroupe

Ce type de menace met en exergue l'angoisse que peut susciter le fait de devoir interagir avec les membres du groupe concerné. Au sujet des relations entre les commerçants de Bamenda et les séparatistes violents, on peut valablement parler de ce type de menace. La réputation des séparatistes d'être violents envers leurs propres frères qui ne respectent pas les « villes mortes » est connue de tous. On sait d'ailleurs que les séparatistes ressortissants de Bansoh dans la Bui sont réputés de n'avoir pas pitié de leurs victimes qu'ils exécutent sommairement en profanant les parties du corps ainsi que des rites magiques. Ces bansoh sont majoritairement accusés de constituer le noyau dur du terrorisme dans le Département du Bui.

2.1.4.4. Les stéréotypes négatifs.

Ce dernier modèle provient des stéréotypes eux-mêmes, bien que dans ce contexte ils soient négatifs. Le préjugé pourrait naître aussi bien pour les menaces individuelles que collectives. C'est la raison pour laquelle Stephan et Renfro soutiennent que ces menaces peuvent être vécues à un niveau individuel ou groupal. Il faut préciser qu'ici, la menace relève avant tout d'une perception subjective. Elle ne correspond donc pas à une menace réelle. Dans les zones en crise, il s'agit le plus souvent des communications via les réseaux sociaux. Ici, le tout dépend de la réceptivité de chacun par rapport à ce qui est diffusé. Ainsi, ce bref aperçu sur la menace intégrée nous permet d'embrayer avec le phénomène des « villes mortes ».

2.1.5. Généralités sur les « villes mortes ».

Les conquêtes pour les libertés de par le monde et les aspirations des peuples à l'autonomie ont resurgi dans plusieurs Etats. Près de nous au Nigéria, le 30 Mai 1967, le Biafra faisait sécession et entraînait le Nigéria dans une guerre civile effroyable.

Cette guerre opposait la majorité musulmane Hausa-Fulanis au Nord à la minorité sécessionniste Igbo au Sud. Durant cette guerre, le phénomène du « sit at home », a retenu l'attention de tout observateur averti. Ce phénomène consistait pour les sécessionnistes nigériens d'avoir un contrôle sur les activités commerciales en les interdisant effectivement pendant une certaine période à travers la terreur à l'encontre de ceux qui ne voulaient pas respecter leurs injonctions. C'est le même phénomène qu'on a observé dans les Régions du Nord-Ouest et Sud-Ouest Cameroun à partir de 2016.

Selon Noubissie (2019), le Cameroun n'a pas échappé à la mouvance sécessionniste qui défie les frontières et agite les États sur l'étendue de la planète. Au Nord-Ouest et Sud-Ouest, mus par une idéologie sécessionniste, des individus ont décidé de prendre leur destin en main, à travers l'utilisation des moyens illégaux pour atteindre des fins qui ne cadrent pas toujours avec la Constitution du Cameroun, laquelle revient abondamment sur le caractère unitaire et indivisible de l'État en son préambule. Cette situation a eu comme corollaire principal, le ralentissement de l'activité économique, car les commerçants ont été interdits de vendre à la faveur des « villes mortes », imposées par la force. Au départ, ces commerçants avaient de la sympathie pour ces séparatistes, mais par la suite, ils se sont rétractés, car leurs activités commerciales subissaient les effets pervers de cette situation. Vers 2019, les séparatistes se sont retournés contre les populations, qui sont devenues leurs principales sources d'approvisionnement. Pendant les « villes mortes », ces séparatistes exigent aux populations une sorte d'impôt aléatoire qu'ils appellent « effort de guerre » dont de l'argent et répriment ceux qui ne veulent pas adhérer. Ils considèrent les FDS comme une armée d'occupation qu'ils appellent « black legs », ou en dialecte local : « ekelebe ». Tout élément des FDS et les personnes qui sont soupçonnées d'intelligence avec ces forces sont systématiquement pris pour cibles et tués, le cas échéant.

En fait, les « villes mortes », « lock down » et « ghost town », sont synonymes d'une cessation des activités, imposée par les séparatistes. Cette période de cessation peut s'étendre pendant une courte durée (ghost town, country sunday) ou alors une durée relativement

longue (lock down) durant plusieurs mois. Cette pratique des groupes armés, échappe au pouvoir normatif et régulateur de l'État. Les populations se retrouvent ainsi à la merci des nouveaux acteurs, qui n'hésitent pas à donner la mort au point de la banaliser. La contrôlabilité des « villes mortes » est aussi bien interne qu'externe (Noubissie, 2019). Le « country Sunday » qui est souvent confondu au « ghost town », était culturellement un jour de repos en guise de commémoration de la mort du premier chef de chaque communauté, appelé Fon.

A cet effet, une journée de repos est choisie de commun accord par les villageois, en signe d'hommage pour le repos de l'âme éternelle de l'illustre disparu. Par la suite, des personnes mal intentionnées se sont accaparé ce terme pour en faire un moyen de chantage ou d'expression des revendications.

Sur le déclenchement des « villes mortes » au Nord-Ouest et Sud-Ouest du Cameroun, en 2017, il faut dire qu'elles sont survenues dans un contexte particulier.

En fait, après que l'État a dans un premier temps accepté de négocier avec les mouvements de revendication, il s'est rétracté par la suite, au regard des exigences des séparatistes, posées sur la table de négociation, notamment la discussion sur la forme de l'État. Pour tenter de museler à jamais ces groupes de pression, l'État a constaté de nullité les activités du « Southern Cameroon National Council » (SCNC) et du Cameroon Anglophones Civil Society Consortium (CACSC) par l'Arrêté ministériel N° 0009/A/MINATD/CAB du 17 Janvier 2017. C'est à partir de ce moment qu'on a commencé à enregistrer les premières violences, à travers l'érection des barricades sur la voie publique, notamment à Bamenda. Cette violence a évolué jusqu'au terrorisme, au point où les populations ont parfois été prises pour cibles, lorsqu'elles montrent des signes de résilience. Pour les séparatistes violents, il est question de mettre ces populations dans un état de privation de leurs libertés basiques et créer une situation de manque par la terreur, pour qu'elles soient soumises et changent d'attitudes envers l'État. Le but étant de les isoler pour mieux les contrôler par la violence et la privation.

Il s'agit d'une situation entre des acteurs étatiques internes où l'un utilise des moyens conventionnels à travers une force légale et l'autre des moyens asymétriques à travers des moyens illégaux et parfois disproportionnés. On est en présence d'une guerre intra-étatique, impliquant une redéfinition des rapports de force, une nouvelle logique en matière de monopole de la violence.

Dans le cadre de ce travail, trois acteurs principaux seront mis en exergue pendant les « villes mortes »

- D'une part, une minorité active, qui a pris les armes, en utilisant des méthodes de guérilla, notamment des unités armées légères et très mobiles, qui s'imposent par l'usage de la force, la terreur et la manipulation ;
- D'autre part, les Forces de Défense et de Sécurité camerounaises, qui tentent de rétablir l'ordre public et la stabilité, à travers l'usage de la force légale ;
- et enfin, les commerçants qui payent le prix fort parce qu'ils se retrouvent entre deux feux.

Les situations de « villes mortes » se caractérisent par une période de cessation obligatoire d'activités et de violence extrême contre les contrevenants qui rechignent à rester à la maison.

Les acteurs de l'économie sont principalement visés par cette mesure d'interdiction. Les activités champêtres sont également proscrites, car les séparatistes établissent le plus souvent leurs camps en brousse et se servent à leur guise dans les plantations. Pendant le phénomène de villes mortes, les villes sont désertes, car tout le monde devient frileux. Les images des villes fantômes souvent diffusées, servent de propagande aux séparatistes pour montrer qu'ils ont la maîtrise du terrain. Au cours des « villes mortes », les complices à cette interdiction d'activités, sillonnent partout pour repérer les réactants. Ceux-ci sont directement pris pour cibles. D'où les assassinats des civils, éléments des Forces de Défense et de Sécurité, qui doivent pourtant continuer à patrouiller pour rassurer les populations.

En effet, les premières « villes mortes » ont été organisées sous la houlette de l'« Anglophone Civil Society Consortium » en 2017. C'était un moyen d'expression des revendications sociopolitiques au lendemain de l'échec des négociations avec le gouvernement, car celui-ci n'a pas voulu aborder les questions sur la forme de l'État. Le « lock down », a été lancé quelques mois plus tard.

Plus démonstratives ont été les « lock down » lors de la célébration de la 53^e édition de la fête nationale de la jeunesse du 11 Février 2019. La ville de Bamenda a été paralysée pendant deux semaines, au détriment des commerçants, qui se plaignaient du manque à gagner.

Ainsi, les « villes mortes », qui étaient timides au début de la crise du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, ont été massivement suivies par les populations à partir de 2017. Cette situation, qui semblait facile à gérer à ses débuts, s'est avérée plus compliquée à résoudre. En effet, en 2017, la crise s'est muée en conflit armé, devenant ainsi une préoccupation tant à l'échelon nationale qu'internationale. Sur le terrain, les activités violentes des groupes armés

se sont manifestées par des tueries ciblées ou aléatoires, la paralysie du secteur socio-économique, les discours haineux, le grand banditisme, la pyromanie, les atteintes à la Sûreté intérieure et extérieure de l'État, l'instauration d'une psychose au sein des populations et la théâtralisation de la terreur. Le Cameroun partage sa frontière occidentale avec le Nigéria, soit 1500 Km. Sur cette frontière sont adossées les régions du NOSO et de l'Extrême-Nord. Selon la revue « Investir au Cameroun » publiée en ligne le 26 novembre 2021, en quatre ans de crise, les échanges entre le Cameroun et le Nigéria ont chuté de 81%. Selon les déclarations du Ministre Délégué auprès du Ministre de l'Economie, de la Planification, à la faveur de la plénière de présentation du plan présidentiel de reconstruction des régions du NOSO, le mardi 23 novembre 2021, entre 2015 et 2019, les échanges commerciaux entre les deux pays sont passés de 15,6 milliards CFA à 2,9 milliards. Ces baisses s'observent aussi bien pour les exportations (-68,9%) que pour les importations (-85%).

2.1.5.1. Les « villes mortes » : une contrôlabilité ambivalente

Nous pouvons affirmer ici que les « villes mortes » sont contrôlées aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur. D'où les termes de contrôlabilité interne et externe. Il s'agit des pourvoyeurs de fonds et autres sympathisants qui attisent le feu pour que cette partie du territoire camerounais soit ingouvernable. On peut aussi citer ceux qui s'illustrent par leur inaction, dont un silence coupable. Noubissie (2019) montre que la crise dite anglophone a des causes qui sont contrôlables par des personnes aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur. Il s'agit d'une contrôlabilité ambivalente.

En fait, qu'ils soient à l'intérieur ou à l'extérieur tous ont une responsabilité certaine dans le cours des événements du Nord-Ouest et Sud-Ouest du Cameroun. C'est la prise en compte de ces deux facteurs qui pourraient permettre à mieux cerner cette crise, devenue asymétrique.

2.1.5.2. Une contrôlabilité interne des « villes mortes »

Une étude de Noubissie (2019) au sujet de la crise au Nord-Ouest et Sud-Ouest, fait état que cette crise naît du fait que la majorité de la population pense avoir été frustrée par l'histoire, comme nous l'avons déjà évoqué. Cette majorité qui est fortement ancrée dans sa culture a toujours adhéré aux idéaux du SCNC (Southern Cameroon National Council), avec le rêve d'un pays issu à travers le détachement des Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun. Sur le terrain, selon un communiqué de presse du SCNC de juin 2016 signé par un certain Thomas NWACHAN, amplifié aux autorités camerounaises, quatre factions de ce mouvement sont reconnues : la faction de Théodore LEKE dont les actions ont été visibles en

2009; celle de NFOR NGALA NFOR, très active en 2000 ; celle de Chief AYAMBA OTTUN, dont les membres croient avoir été infiltrés par le gouvernement camerounais en 2014, à travers le magistrat AYA Paul Abine ; et la faction de THOMAS NWACHAN, qui a lancé le slogan « Force of argument and not the argument of force ».

Cependant, sur les causes proches de cette situation, le 25 septembre 2016, le leader de ce mouvement à l'époque NFOR NGALA NFOR, assisté d'un certain FOMUKUM Hans, a tenu une réunion dans une salle des fêtes à Mile 6 Nkwen à Bamenda III, en présence de soixante-onze personnes venues des deux régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, pour lancer les prémisses d'un referendum où ces deux régions devront s'autodéterminer. Il faut dire que cette réunion a eu pour effet la propagande du sécessionnisme dans les deux régions.

Cette idéologie est partagée par les populations depuis des décennies, au point où le Camerounais d'expression francophone est perçu comme le détenteur de la force publique, une véritable étrangeté, un envahisseur dont il faut s'en débarrasser. Il a souvent été évoqué à tort ou à raison, que l'élite du NOSO reste attachée à l'idée de marginalisation. Tous ces faits avérés ou non, participent à la contrôlabilité interne de cette crise. Sur le terrain, les villes mortes sont contrôlées par des bandes armées, dont le mode opératoire a évolué jusqu'au terrorisme. Ces bandes armées ont fini par embrigader les populations.

Eparpillées en divers groupes et se mêlant à la population apeurée, ces bandes armées commettent des infractions et des crimes odieux. Une étude menée par AVA(2021) a signalé des actes insurrectionnels : l'exhibition des pancartes séditionnelles, soit 77 au premier semestre 2017 et 45 au second semestre ; des actes de pyromanie dont 75 au premier semestre et 80 au second semestre de 2017 ; l'érection des barricades dans les deux régions, notamment 30 au premier semestre et 24 au second semestre. Il a été signalé que ces statistiques ne sont pas exhaustives. La même étude a signalé des actes sécessionnistes, illustrés par le phénomène de villes mortes, soit 96 en 2017, dont 42 au premier semestre et 54 au second semestre, puis la profanation du drapeau. Sur ces actes de profanation du drapeau l'on a enregistré 28 actes dont 08 au premier semestre et 15 au second semestre. Ces séparatistes ont annoncé la création de deux gouvernements. Ayuk Julius Tabé aurait été élu en tant que « Président de l'Intérim Gouvernement » le 10 juillet 2017. Le Vice-Président étant un certain Tassang Wilfried Fombang. Le Secrétaire Général étant Millan Atom.

Ainsi, selon les informations relayées par International Crisis Group(2019), 07 milices écument ces zones :

- Manyu tigers commandé par Martin Ashu, dans la manyu avec un effectif de 500 sécessionnistes ;

- Southers Cameroons Defense Forces, commandé par Ebenezer Akwanga, dans la Meme avec un effectif de 400 sécessionnistes ;
- Ambazonia Defense Force, commandé par Benedict Kuah, dans les deux Régions avec un effectif de 500 sécessionnistes ;
- Red Dragins, commandé par Olivier Fongunueh(alias Fiel Marshal), dans le Lebialem avec un effectif de 200 sécessionnistes ;
- Ambaland Quifor, commandé par Silas Zama
- Seven Kata, commandé par, dans la Momo avec un effectif de 200 sécessionnistes ;
- The Sword of Ambazonia par, dans la Mezam avec un effectif de 200 sécessionnistes.

Par la suite ces différents groupuscules ont fédéré leurs forces pour laisser émerger des entités plus grandes, relativement bien organisées, à l'instar des « Bui Warriors », « Ambazonia Restoration Forces », « Ambazonia Defense Forces », les « Buffaloes » pour ne citer que ceux-ci.

Cette liste n'est pas exhaustive puisqu'on assiste régulièrement à la naissance des groupuscules armés et très mobiles, qui utilisent actuellement les techniques de guérilla. A cet effet, en 2021, le Colonel Cyrille Atonfack Nguemo, porte-parole de l'Armée Camerounaise, annonce officiellement une nouvelle étape dans la guerre contre les séparatistes des régions d'expression anglaise.

Rendant compte de l'attaque survenue le 16 septembre 2021 dans le département du Ngoketunjia dans le Nord-Ouest. les bandes armées ont effectué plusieurs actions à partir de 2017. On a dénombré des ciblage des FDS, soit 32 ciblage, dont 01 dans le premier semestre et 31 dans le second semestre. Dans leur folie meurtrière ils ont fait usage des EEI, dont 15 au cours le second semestre de 2017. Des actes terroristes se sont observés, dont 05 pour le premier semestre et 15 pour le second semestre, soit un total de 20 pour la même année.

Pour déclencher les « villes mortes », il existe des signaux connus par les populations locales:

- Existence d'une plateforme whatsapp entre les commerçants de Bamenda où les administrateurs décident des périodes d'activités et des périodes d'arrêts selon les contingences ;
- Décès d'un leader terroriste dans les combats
- Une série de coups de feu simultanés très tôt le matin par des individus embarqués sur des motos;

- Les posts dans les réseaux sociaux menaçant ceux qui tenteront de sortir de leurs domiciles.
- Les interventions télévisées dans les chaînes de télévision satellitaires.
- La propagation des rumeurs d'attaques imminentes.

2.1.5.3. Une contrôlabilité externe des « villes mortes »

La crise dite anglophone est également contrôlée par des personnes qui se trouvent à l'extérieur du pays et qui ont des attaches solides à l'intérieur du pays. Il s'agit des principaux pourvoyeurs de fonds, qui lèvent les fonds en ligne, ou alors à travers des chaînes de télévision séparatistes, dont les bouquets sont vendus sur le marché. Il y a des numéros verts où les gens peuvent contribuer. Les têtes de proue du mouvement séparatiste au niveau de la diaspora sont : Ayaba Cho Lucas alias Francis Udemé, Eric Tataw alias Samuel Chufudi, Chris Anu alias Peter Chimma, Marc Bereta alias Gods Time Emeka, Paul Ngong alias Paul Idohinsa, Frank Ekonang alias Moudiki George et Tapang Ivoh, Capo Daniel, Marianta, pour ne citer que ceux-ci.

Selon des informations publiées par la page web de BBC news du 23 septembre 2021, le journaliste Armand Mouko Boudombo a évoqué que les séparatistes camerounais ont des soutiens externes. Au Nigéria voisin, ils collaborent avec le MEND qui est un mouvement d'émancipation du Delta du Niger au Sud du Nigéria. Cette thèse semble vraisemblable, car les réfugiés de guerre camerounais qui se trouvent au Nigéria, sont souvent enrôlés dans des groupuscules qui opèrent au niveau de la frontière.

On peut également voir une vidéo publiée le 09 avril 2021, sur la page facebook Ambazonie Defense Forces où le leader Cho Ayaba et le célèbre biafrais Nnamdi Kanu annoncent une alliance « stratégique et militaire ». Ce qui confirme évidemment la thèse d'une contrôlabilité externe.

Cette coalition dangereuse de ces deux entités au niveau de la frontière s'est véritablement illustrée négativement à travers la fourniture des armes lourdes et légères aux bandes armées du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Des camps d'entraînement pour combattants ont également été découverts au niveau de cette frontière.

Également, en ce qui est de la contrôlabilité externe l'action des ONG est à noter. Le gouvernement camerounais a toujours condamné le manque d'objectivité de ces organismes, dont la collusion avec les séparatistes est avérée, sous couvert diplomatique.

Le journal de la presse écrite « Repères » du 1^{er} Août 2022 a titré : Human Right Watch, le bras séculier de la sécession. Ce journal affirme dans son rapport que cette ONG

accuse sans preuve, les Forces de Défense et de Sécurité camerounaises, de violation des droits de l'homme. Bien plus, il soutient qu'en ignorant les actes odieux et les crimes crapuleux, nombreux, commis par les terroristes depuis cinq ans dans les deux régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, cette ONG affiche clairement son manque d'objectivité.

A cette contrôlabilité externe, on peut évoquer les déclarations polémiques de l'ancien Secrétaire d'État américain aux Affaires africaines, sur la situation sociopolitique dans les deux Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Ce diplomate, à maintes reprises a éprouvé sa sympathie vis-à-vis des sécessionnistes, en les encourageant à la confrontation contre l'Etat au mépris du principe de la non-ingérence dans les affaires internes d'un État souverain.

A titre d'exemple, en date du 30 septembre 2022, à 22H13, dans son compte Twitter, il a publié qu'« Un jour, le 1^{er} Octobre pourrait être joyeusement célébré dans tout le Sud du Cameroun (Ambazonia) comme le 04 Juillet aux Etats-Unis. Mais cela nécessite l'unité des dirigeants pour refléter la volonté du peuple. Sinon, ce qui pourrait être fait en quelques mois prendra des années ou des décennies ». Il faut dire que cette sortie médiatique, qui contrarie les idéaux de paix et d'unicité mentionnés dans la constitution camerounaise, intervient au moment où les autorités administratives locales ont interdit toute manifestation relative à cette date du 1^{er} Octobre 2022 dans ces Régions. Il s'agit donc d'un affront, qui est la preuve d'une contrôlabilité externe de ce conflit. D'ailleurs pour illustrer cette contrôlabilité externe, en 2022, le gouvernement américain a interpellé et condamné trois camerounais de la diaspora américaine pour complicités de terrorisme au Cameroun.

2.1.5.4. Une contrôlabilité symbolique des « villes mortes »

La contrôlabilité des « villes mortes » pourrait être également vue sous l'aspect symbolique, pour signifier, précisément qu'elle opère dans l'ordre des représentations ancrées et partagées par tous. C'est le contrôle des manières de penser. Il s'agit en fait de la manipulation des consciences à travers l'introduction des biais perceptifs qui suscitent la contagion affective et le rejet systématique, désormais perçu comme une étrangeté. Cette contrôlabilité est structurelle et fonctionnaliste. Elle résulte du fait que les normes culturelles au Nord-Ouest et Sud-Ouest, exercent une pression qui engendre des comportements singuliers. A titre d'illustration, les « villes mortes » du 1^{er} Octobre ont été respectées par la population, alors que personne n'en a donné le signal.

En fait, les 1^{er} Octobre ont déjà été intégré par les populations comme la date de l'indépendance de cette partie du pays, selon la version qu'elles considèrent comme vraie. Il s'agit d'une date symbolique qui déclenche le rejet des pouvoirs publics et des personnes qui

les incarnent. La théorie de l'apprentissage social de Bandura (1997) cité par Guerin (2012), en ce qui concerne les processus symboliques, repose sur le constat de l'extraordinaire capacité humaine à utiliser des symboles pour se représenter le monde, analyser ses expériences, communiquer, créer, anticiper et évaluer ses propres actions. Ce sont des processus autorégulateurs.

2.1.5.5. Les causes instables de la crise du NOSO

La littérature disponible montre que les causes de la crise du NOSO ne sont pas restées stables avec le temps. Au départ, les revendications portaient sur le style de gestion de l'État, mais aujourd'hui, les entreprises des sécessionnistes ne sont plus claires.

Dans cette perspective, les causes de la crise ont évolué avec le temps ainsi que l'objet des revendications. Noubissie(2019) trouve que cette instabilité mal contrôlée pourrait aboutir à des situations plus graves et plus caduques.

2.1.5.6. Les causes stables de la crise du NOSO

Noubissie(2019) trouve que les causes de la crise du NOSO sont restées stables de même que les revendications. L'idée de la sécession est restée vivace. Le retour à une identité propre est souhaité, notamment celle provenant de l'héritage britannique. Cette cause est stable parce que les anglophones sont fixés à une idée de sécession, les revendications sont restées les mêmes, seul le contexte a changé avec l'entrée des unités spéciales de l'Armée dans les zones anglophones. Ce qui a engendré un conflit ouvert qui tarde à finir jusqu'aujourd'hui.

2.1.6. Quelques conceptualisations théoriques de la crise du NOSO.

Au lendemain du déclenchement des « villes mortes » dans le NOSO, certains psychologues ont essayé de comprendre ces « villes mortes », chacun à sa manière, pour apporter des solutions, face à cette saignée dont le nombre de morts continue à s'alourdir. Cependant, il faut dire que la difficulté d'accès sur le théâtre des opérations demeure une gageure. Toutefois, la littérature fournie à ce sujet a été d'un apport significatif dans le cadre de cette recherche.

2.1.6.1. Une situation d'influence minoritaire

Les « villes mortes » du Nord-Ouest et du Sud-Ouest peuvent être vues comme un problème d'influence minoritaire (Noubissie, 2019). C'est effectivement le cas dans le conflit que nous étudions, où la minorité a fini par imposer un nouvel ordre social. Ici, l'écart est devenu la norme. A cet effet Fischer(1987) affirme que la plupart des études sur l'influence

sociale ont insisté sur l'influence d'un phénomène majoritaire dans ce processus. C'est ce qui fait dire à Emtcheu, cité par Noubissie(2019), que la crise anglophone est un simple problème d'une minorité active. C'est cette minorité active qui impose les « villes mortes » à la majorité.

A la lecture des travaux de Moscovici, Lage et Naffrechoux (1969), cités par Noubissie(2019) sur l'influence minoritaire, il est mentionné que « dans un contexte de conflit opposant une minorité illégale et non légitime à une majorité qui détient le pouvoir, la minorité peut l'emporter sur la majorité à condition qu'elle soit active (se fasse voir) et qu'elle ait un comportement consistant dans l'espace et le temps(p.108).

De manière plus spécifique, Noubissie (2019) affirme que les séparatistes font preuve de fermeté parce qu'ils veulent prendre le pouvoir dans les deux régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest et ne reculent devant rien. Ainsi, ils prennent les armes et refusent de négocier avec l'État. Ils font preuve de radicalisme parce qu'ils ont des revendications figées sur la forme de l'État. Ils s'investissent dans cette seule optique malgré les coûts.

Selon Moscovici, Lage et Naffrechoux(1969), l'investissement psychologique renvoie à la conviction, l'engagement que manifeste un individu en vue de motiver voir justifier son comportement. Sur le terrain l'on n'arrive pas souvent à comprendre comment ces séparatistes, témoins des décès de leurs acolytes n'arrivent pas à abandonner cette lutte perdue d'avance, selon le gouvernement, pour réintégrer les camps du DDR, une option que le gouvernement leur offre sans poursuites judiciaires.

Noubissie (2019) montre que la fermeté des séparatistes renvoie à la consistance comportementale. Ainsi, selon Moscovici(1979), le comportement ferme et confiant de la minorité instaure le doute quant à la perspective majoritaire, attire l'attention sur la minorité. Pour les auteurs de la théorie de l'influence minoritaire, une des conditions sine qua non pour qu'une minorité soit considérée comme active réside dans son caractère hermétique. Pour sa part, Delouée (2010) pense que l'orientation des recherches mimées sur l'influence sociale est partie d'un modèle fonctionnaliste pour un modèle génétique et interactionniste. Ce dernier propose une nouvelle conception de l'individu en situation d'interaction. Avec ce modèle, l'influence devient un facteur potentiel d'amendement des conditions sociales.

Ainsi, une minorité peut influencer un groupe et le mener à prendre ses positions à l'instar du respect des « villes mortes ». D'une manière générale, pour que ce type d'influence se mette en place, il faut, selon Baggio (2006) que la minorité soit consistante, en d'autres termes, il lui est nécessaire de développer une position cohérente et de ne pas se contredire.

2.1.6.2. Un problème de perte d'identité sociale

Noubissie(2019), citant Messanga(2018), soutient que pour les citoyens camerounais originaires des régions situées dans le territoire de l'ex Cameroun Britannique, il y a une menace de l'identité sociale anglophone, conçue selon les critères territoriaux et politiques et non selon des critères purement linguistiques.

Noubissie et Njougo Kamno(2019) pensent que le point commun de toutes les guerres est la revendication d'une identité en perdition. Le Cameroun n'est pas épargné au regard de tout ce que traverse le monde. Dans le cadre de la crise du NOSO, le problème d'identité sociale s'illustre par les frustrations évoquées par des populations de ces régions. Le sentiment d'iniquité perçu des populations de ces régions, la marginalisation présumée. Dans la même optique, un individu favorisera une personne de son propre groupe qu'une personne autre lors de l'existence de deux groupes mutuellement exclusifs (Billigs, Turner 1973).

2.1.6.3. Une situation de frustration perçue par les populations du NOSO.

Les repères historiques relayés par une certaine littérature posent que la frustration vient de la conférence de Foumban, dont les résolutions n'auraient pas été respectées.

Selon une certaine opinion, les termes de l'accord signé à Foumban consacraient le respect de chaque entité malgré le pouvoir central. Ce qui n'a pas été fait. Cette situation a engendré des colères et des frustrations, c'est ce que Tajfel décrit comme le paradigme des groupes minimaux. Ce sentiment de frustration dans l'histoire aurait pu expliquer les violences actuelles à travers la théorie du bouc émissaire de Girard(2007). Cet auteur présente cette théorie en trois étapes : le désir mimétique pourrait être expliqué au NOSO par la recherche du pouvoir par les défenseurs du séparatisme. La deuxième étape est la violence. Girard(2007) explique cette violence par le fait que plusieurs personnes désirent et veulent un même objet. Par conséquent, ils se battent, s'entretuent pour obtenir cet objet. Le désir mimétique met en concurrence les sujets désirant ce qui génère une rivalité meurtrière. Enfin la troisième étape le bouc émissaire, qui est basé sur un mensonge collectif ou déni de la réalité. Ce qui est reconduit plus aisément d'autant que cela arrange la communauté.

Au NOSO effectivement, les séparatistes ont une version de l'histoire qui vise à créer un sentiment nostalgique de la période pendant laquelle la partie anglophone était sous mandat britannique.

2.1.6.4. Un sentiment d'iniquité perçu par les populations du NOSO.

A ce niveau, il ressort que les populations pensent qu'elles sont mises à l'écart lorsqu'elles ne sont pas simplement défavorisées.

Ici, un hiatus a été instrumentalisé entre camerounais qui se revendiquent francophone et camerounais qui se revendiquent anglophone. Les politiciens sont accusés de se servir de ces préjugés pour revendiquer des postes ministériels importants au nom de la protection des minorités. Un sentiment de marginalisation perçue des populations du NOSO

Selon Noubissie (2019), considérée comme minoritaires, les populations du NOSO sont marginalisées dans tous les secteurs d'activités. Plusieurs travaux en sociologie et anthropologie notamment ont mis en exergue la marginalisation des populations du NOSO ainsi que des manœuvres de manipulation. L'augmentation de la discrimination envers l'exogroupe a favorisé le statu quo de la crise. Messanga (2018) pense à la suite de Bourhis et foucher (2012) que les acteurs politiques peuvent ignorer des preuves factuelles pour souligner avec forces le désavantage de leur groupe et donner le mauvais rôle aux membres des exogroupes

2.1.7. Approche des attributions causales sur la crise du NOSO

L'étude menée sur la crise du NOSO par Ebalé et Ambassa, cités par Noubissie (2019), s'appuie sur le champ théorique des attributions causales en s'inspirant du modèle attributionnel de la motivation à l'accomplissement des émotions de Weiner (1985,1986), et le problème de l'asymétrie des attributions sur cette crise. En effet, le modèle de Weiner (1985) postule qu'il existe un lien important entre le type d'attribution causale effectué par un individu et son comportement futur.

Ainsi, l'étude menée par ces deux chercheurs se veut solidaire des travaux en psychologie sociale qui ont abordé des questions aussi préoccupantes que celle de la crise anglophone à la lumière de la théorie des attributions causales. Les travaux de Gosselin (1999) paraissent très pertinents dans la littérature sur les questions de crise. En effet, cet auteur a notamment effectué des analyses psychosociales sur les questions d'État à savoir : l'affaire Watergate aux USA où il démontrait une erreur fondamentale d'attribution des causes au sujet de ce scandale politique. L'impeachment lancé contre Richard Nixon ayant conduit à sa démission en 1974.

En réalité, la presse et le peuple américain ont attribué les causes de ce scandale à la personnalité et ainsi qu'aux attitudes du président américain Nixon en faisant abstraction des éléments ou évènement contextuels à la situation qui aurait pu avoir une incidence dans ce

scandale. Outre l'affaire Watergate, Gosselin (1999) a fait une analyse psychosociale de l'affaire Morin au Québec en 1992 en s'inspirant du modèle théorique des attributions de Jones et Nisbett (1972). Il faut dire que le ministre Morin était accusé d'être un agent double de la Gendarmerie Royale du Canada (GRC) d'où il recevait des pots-de-vin. Dans le cas précis de la crise anglophone, les travaux de Gosselin s'avèrent plus pertinents pour comprendre pourquoi les stratégies et solutions proposées pour solutionner cette crise n'aboutissent pas aux fins escomptées.

Cette étude constitue une analyse psychosociale de la crise anglophone qui sévit depuis 2016. Noubissie (2019) propose la théorie des attributions causales avec pour objectif de comprendre le processus cognitif par lequel les camerounais élaborent les attributions causales pour comprendre les origines de la crise afin de lui attribuer du sens.

Il est parti de la théorie de l'attribution causale pour montrer que les camerounais attribuent la cause de la crise à des aspects internes et externes. La théorie de l'attribution causale postule d'ailleurs que les causes des événements peuvent être internes ou externes.

2.1.7.1. Les attributions causales internes

Sur les 27 personnes interviewées par Noubissie (2019) dans le cadre de cette crise, 6 pensent que la crise tire ses origines du désir des populations de ces régions à l'autarcie. Il s'agit ici d'une cause interne. La crise tirerait également ses origines de la colonisation qui avec l'arrivée des Britanniques et Français a scindé le pays en deux. L'État unitaire qui adviendra plus tard, n'a jamais gommé ces frontières (physique et subjective).

Pour une bonne majorité des participants, cette cause est externe. Cet auteur poursuit en soutenant que ces deux régimes hérités de la colonisation n'ont véritablement pas pu former un État unitaire plus fort. Cette gymnastique a été perçue comme une frustration, voire une castration.

2.1.7.2. Les attributions causales externes sur la crise du NOSO

Toujours dans une étude de Noubissie (2019), il est mentionné que plusieurs participants ont pensé que cette crise s'est accentuée par la non application de la décentralisation. Cette crise serait donc due à la mal gouvernance, ou à un système de gouvernement qui ne favoriserait pas le bien-être des populations des régions du NOSO. Il est reproché au gouvernement l'excès de centralisation et les corollaires subséquents.

A en croire ce même auteur, il ressort que le combat que mènent les sécessionnistes n'émane plus d'eux, mais d'une réaction à un État qui a confisqué tous les pouvoirs dans la gestion courante des affaires du pays. Comme le mentionne Heider (1958), il y aurait une

forme de compensation entre les explications internes et explications externes. Selon lui, lorsque l'individu est considéré comme auteur de sa conduite, alors l'environnement dans lequel il se trouve sera perçu comme facteur causal et vice versa.

2.1.8. Quelques modèles revus de la réactance psychologique en lien avec les attitudes.

A la suite de Brehm(1966), plusieurs modèles de réactance ont apporté de nouvelles perspectives dans la conceptualisation théorique et méthodologique de ce concept.

2.1.8.1. Le modèle de réactance de Gardner (2010)

Gadner (2010) a décidé de répliquer la mesure de la réactance situationnelle proposée par Dillard et Shen (2005). Les qualités psychométriques de l'échelle de Gadner ont été reconnues à travers une échelle de la colère et de la contre-argumentation.

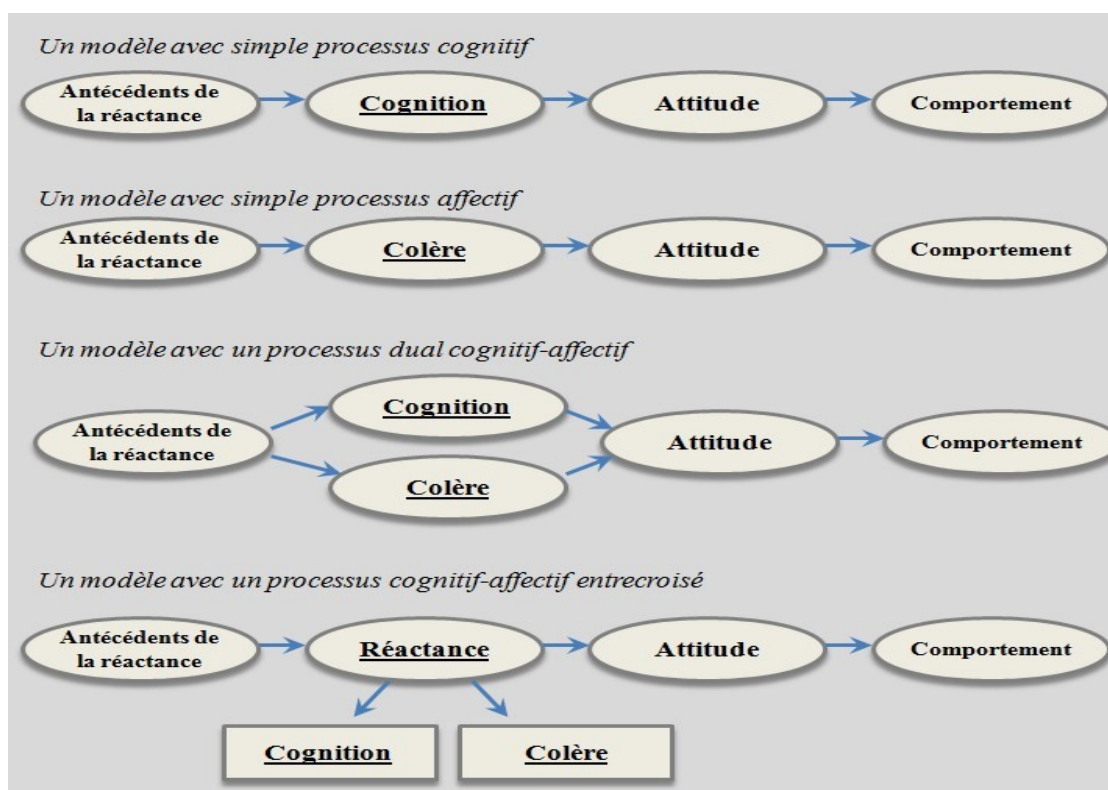
2.1.8.2. Le modèle de réactance de Dillard et Shen (2005)

Le modèle de Dillard et Shen (2005) a toujours été considéré comme le modèle de référence et le plus abouti de la réactance psychologique. Plusieurs autres études sur la réactance se sont appuyées sur ce modèle. En effet, ces deux auteurs ont répertorié dans la littérature quatre moyens distincts de caractériser la réactance psychologique afin de mieux l'appréhender. Nous reviendrons abondamment sur ces équations au chapitre 4.

D'une manière générale, ce modèle de Dillard et Shen(2006) s'est montré intéressant dans plusieurs études notamment celles qui consistent à vouloir convaincre les individus à changer leurs habitudes afin d'adopter un comportement souhaité. Ces études ont montré que le comportement qui est demandé d'adopter de force ou à travers les techniques de manipulation, entrent en concurrence avec leurs comportements présents et se révèlent le plus souvent coûteux en temps, argent et autres. Bien plus, il ressort ici qu'en cherchant à imposer un « bon comportement », le risque est grand de susciter, par le fait même de cette restriction des choix et actions, une perception de limitation des libertés individuelles. Cependant, si un individu ressent une menace pesant sur une liberté individuelle qui lui est coûteuse, il cherche alors à résister et développe une forme particulière de résistance, la réactance psychologique. Le modèle de Dillard et Shen(2006) est très malléable dans la mesure où il permet d'envisager d'autres formes de réactance psychologique à partir d'une opérationnalisation simple, à l'instar de ses autres composantes. Cette malléabilité a d'ailleurs suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs, dans une théorie parfois réputée de difficile à comprendre dans l'univers de la psychologie sociale.

Figure 6

Graphique représentant les équations de la réactance psychologique (Dillard & Shen, 2006)



2.1.9. Les écueils sur la conceptualisation théorique et méthodologique de la réactance.

En effet, Brehm(1966) lui-même avait été réticent sur l'idée de la mesure de la réactance. Ses réticences peuvent s'expliquer à ce jour au regard des autres littératures sur la réactance qui ne s'accordent pas encore sur plusieurs sujets aussi bien au plan théorique que méthodologique.

Tout de même, à la question de la mesure de la réactance, Miron et Brehm(2006) ont suggéré face aux nombreuses critiques à leur égard que le trait de réactance peut être mesuré à partir d'une échelle, notamment le « Hong's Psychological Reactance scale » (Hong, 1992), qui est l'échelle la plus utilisée dans les travaux sur la réactance. Cette échelle a été traduite dans plusieurs langues. Cependant, les chercheurs ne sont pas toujours d'accord sur le nombre d'items à considérer. Lorsque Janoson, Bryan et Hererra (2010) proposent de réduire les 18 items originaux du HPRS en un facteur et 10 items, d'autres chercheurs tels que De Las

Cuevas et al (2014), proposent une structure de deux facteurs comprenant des dimensions affectives et cognitive.

Les mesures sur l'état de réactance sont rares, à cause des restrictions faites par Brehm(1966) lui-même, car n'étant pas directement mesurables. Cependant Miron et Brehm(2006), ont fini par suggéré que l'état de réactance peut se mesurer à travers l'expérience subjective (affects) qui accompagnent la restauration d'une liberté. Les réactants sont ainsi appelées à dire ce qu'ils ressentent (colère, hostilité, irritabilité.).

2.2. Les déterminants psychosociaux des attitudes.

Au sujet des déterminants psychologiques de l'attitude, lorsque l'individu est devant une situation comme c'est le cas pour les commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes », il interprète les données et organise sa réponse en fonction de ses convictions et de ce que ses sens lui présentent comme évident (Ebale, 2019). Ici, l'homme est un animal rationnel dont il faut étudier le langage et le comportement en tenant compte de son contexte social et dont de l'influence sociale qu'il subit. Selon Tapia et Roussay (1991), les attitudes s'expliquent à travers ses fonctions cognitives, conatives, affectives, la fonction de défense du moi et la fonction d'expression des valeurs. Ainsi, nous pouvons considérer l'attitude comme l'expression : 1) des opinions, 2) des sentiments, 3) des intentions comportementales (Eagly et Chaiken, 1993 ; EBalé, 2019 ; Hovland et Rosenberg, 1960), 4) des traits de personnalité (Golberg, 1990), 5) des valeurs incarnées (Schwartz, 1993 ; Bardi et Schwartz, 2003, Tapia et Roussay, 1991, cités par Ebalé, 2019), 6) des expériences uniques (Saroglou, 2013) ; et de défense du moi (Tapia et Roussay, 1991)

- **Les sources affectives de l'attitude**

Parlant des sources affectives de l'attitude, les commerçants de Bamenda qui manifestent la réactance psychologique ont des mauvais souvenirs de ces moments de frayeur. Ils ont des attitudes défavorables vis-à-vis des initiateurs des “villes mortes”.

- **Evocation des sources comportementales de l'attitude**

Les sources comportementales de l'attitude des commerçants de Bamenda ont surgi à travers le fait de réussir à vendre parce qu'ils ont modifié les devantures des commerces pour tromper la vigilance de leurs bourreaux est une stratégie gagnante qui est une réponse à un état de privation d'une liberté. Les actions instrumentalisées des commerçants sur l'environnement ont fini par conditionner les comportements cibles.

- **Evocation des sources cognitives de l'attitude**

Dans la littérature de la psychologie sociale, il a été prouvé que les conceptions et croyances personnelles, les perceptions de soi, les aspirations et les intentions façonnent et orientent le comportement. La motivation essentielle d'une conduite se trouve dans les tensions cognitives éprouvées par tout organisme qui lutte pour l'autonomie et la maîtrise de soi.

- **L'attitude a une force**

La littérature fait état que l'attitude présente une direction et une force. En ce qui est de la force de l'attitude, des auteurs lui ont trouvée des indicateurs (Petty & Krosnick, 1995).

2.2.1. Quelques études sur la validité prédictive de l'attitude sur le comportement

Il faut dire à la suite de Eagly et Chaiken (1993), que le domaine des attitudes épouse de manière étroite le champ de la psychologie jusqu'à des développements intéressants. Il en est ainsi du côté des neurosciences (Cunningham & Zelazo, 2008). Un détour dans les repères historiques de la discipline nous rappelle que la presse d'alors a été fluctuante.

Au cours des sentiers battus de cette discipline, l'intérêt pour toute forme d'expérience subjective était dénié mais l'engouement pour la mesure des attitudes s'avérait important. Il en résulte qu'après les années 1960, le courant cognitiviste légitimait les attitudes en tant que des variables d'intérêts intervenant dans la contingence, notamment entre des sollicitations de l'environnement et des comportements. Mais, cet intérêt a connu un fléchissement temporaire au cours des années 1970.

2.2.1.1. Les modèles d'appel à la peur appliqués aux « villes mortes »

En effet, ces « villes mortes » peuvent être conceptualisées comme un appel à la peur, à travers un message menaçant adressé aux commerçants de Bamenda. La peur perçue devrait alors être source d'adhésion des commerçants de Bamenda à la recommandation proposée, laquelle est de rester à la maison et de ne pas sortir pendant les « villes mortes ». D'une manière générale, le message menaçant à véhiculer est celui de l'appel à respecter les « villes mortes » sous peine de représailles comme déjà évoqué. Les représailles sont souvent mises en exécution immédiatement pour ceux qui sont pris en train de vendre.

Cependant, il faut dire que les auteurs n'arrivent pas encore à s'entendre sur le concept d'appel à la peur. Mais cela n'est pas l'objet de cette étude. Nous voulons simplement

évoquer brièvement l'appel à la peur dans quelques facettes pour mieux cerner le fonctionnement des « villes mortes » dans l'univers épistémologique des commerçants.

Il s'agit d'étudier les moyens par lesquelles les commerçants de Bamenda réduisent leur tension émotionnelle lorsqu'ils sont confrontés à la peur due aux « villes mortes ». En fait, pour faire respecter les « villes mortes » les séparatistes instaurent un climat de peur et de terreur, pour dissuader ceux qui seraient tentés à les braver. Il s'agit véritablement d'un appel à la peur. Généralement, la littérature fait état que cet appel est ressenti différemment par les individus auquel le message menaçant est destiné. Par rapport à la présente étude, plusieurs variables pourraient entrer en jeu dans le traitement de la peur due aux « villes mortes ». Dans cette optique, Witte (1991) propose la réactance comme réponse défensive à l'appel à la peur dans son travail doctoral et s'en sert ensuite dans plusieurs autres travaux.

En marge du message de peur véhiculé par les promoteurs des « villes mortes », il est important de se pencher sur le processus persuasif d'appel à la peur et de comprendre ce qui pourrait expliquer les différences du niveau de peur.

2.2.1.2. Explication du Modèle d'Action Directe de la peur par rapport à la perception des « villes mortes »

Comme il a été constaté sur le terrain, les commerçants de Bamenda affichent un niveau de peur différent les uns les autres. Ainsi, les auteurs comme Janis et Feshbach (1950) ; Janis (1967) et Mc Guire (1968) représentent le Modèle d'Action Directe (fear drive models) par une courbe en U inversée. Ainsi, faisant référence à notre étude, la réactance psychologique est déclenchée selon le niveau de peur entretenue chez les commerçants de Bamenda. Par rapport à ce modèle, le rejet des « villes mortes », est la conséquence d'un niveau de peur élevé. C'est la raison pour laquelle les stratégies contournées pour recouvrer leurs libertés sont justifiées par ce modèle d'action directe. Ainsi, le seul niveau de peur permet de faciliter la persuasion des individus à recouvrer leurs libertés. Dès lors, comme l'évoque la littérature, la difficulté qui réside dans ce type de modèle est celle qui consiste à définir les mesures exactes de chaque niveau de peur.

2.2.1.3. Explication du modèle non monotone de la peur par rapport à la perception des « villes mortes »

Poursuivant dans la même optique des réponses émotionnelles face à un objet attitudinal, Mc Guire (1968,1969) présente le Modèle Non Monotone (Non monotonic model). Ce modèle a fourni une littérature importante dont un parallèle peut être fait avec la

perception des « villes mortes » par les commerçants de Bamenda. Ce modèle considère que la peur peut agir comme un moteur ou alors comme un signal. La perception des « villes mortes », mieux la réaction des commerçants devant les « villes mortes » est tributaire d'une peur prise comme un moteur et d'une peur prise comme un signal.

2.2.1.4. Explication du modèle des réponses parallèles par rapport à la perception des « villes mortes »

La littérature de Leventhal (1979) sur le modèle des réponses parallèles (Parallel Process Model) permet de comprendre implicitement l'effet de l'appel à la peur, dont l'appel à respecter les « villes mortes » comme cela se passe à Bamenda. Ici on parle du contrôle de la peur ou alors du contrôle du danger. Par ailleurs, d'autres modèles ont complété les manquements des précédents modèles ci-dessus évoqués. A cet effet, le modèle de l'utilité subjective attendue présente un processus d'évaluation cognitive précédant les tendances à l'action.

2.2.1.5. Explication du modèle de l'utilité subjective perçue (Subjective Expected utility) par rapport à la perception des « villes mortes »

Faut-il encore le rappeler avec Moscovici(1968), la réactance psychologique s'opère si et seulement si il y a une gamme de comportements possibles classés par ordre de préférence. La littérature sur la réactance n'évoque pas clairement comment le choix du comportement cible s'opère. Cette ambiguïté trouve des réponses avec l'utilité subjective de la valeur d'attente (Rogers, 1975 ; 1983).

La littérature fait état que le modèle de l'utilité subjective attendue est encore appelé théorie de la valeur d'attente. Devant une gamme de comportements possibles, l'individu choisira celle lui permettant d'obtenir la plus grande utilité subjective attendue (USA). D'où la formule $USA=f(us * ps)$. Ici, l'auto-efficacité trouve sa raison d'être, car il s'agit de savoir la probabilité pour l'individu d'arriver à atteindre le résultat attendu par son comportement. Cela s'est vérifié sur le terrain, car la prise de risque par les commerçants de Bamenda est sous-tendue au gain attendu ou simplement le recouvrement des libertés.

2.2.1.6. Explication du modèle de la motivation à se protéger par rapport à la perception des « villes mortes »

Les études sur ce modèle ont le plus souvent été faites sur le domaine de la santé. Nous y faisons allusion pour mieux cerner les réactions des commerçants de Bamenda face au danger entretenu par les séparatistes violents. Ainsi, le modèle de la motivation à se protéger est comparable au modèle des croyances relatives à la santé (*health-belief model*)

de Rosenstock (1974). Les commerçants de Bamenda évaluent la menace de représailles par rapport aux coûts consécutifs au fait de rester à la maison. C'est Roger (1975, 1983) qui est l'auteur de cette théorie.

2.2.2. La perception du risque pendant les « villes mortes » et prise de risque chez les commerçants de Bamenda

Ici, nous voulons faire un parallèle entre les différents modèles d'appel à la peur (Janis & Fesback, 1950 ; Janis, 1967 ; Mc Guire, 1968 ; Leventhal, 1970 ; Rogers, 1983) et la littérature de Mvessomba (2016) sur la prise des risques. En fait, Mvessomba aborde la prise de risque comme un apport à la recherche des solutions contre les accidents de la route. En nous référant à notre étude, on peut dire avec Mvessomba que la sensation du risque chez les commerçants de Bamenda est un phénomène subjectif, lié à la façon qu'a l'individu de percevoir une situation dans son environnement. Il s'agit donc pour le preneur des risques de Mvessomba, d'un contrôle du danger au sens où l'entend Rogers (1983) et d'un contrôle de la peur. Parlant de la peur, pour Ullberg et Rundno (2003), la perception du risque désigne l'évaluation subjective de la probabilité qu'un événement entraîne des dommages. Cependant, chaque individu réagit différemment face au risque. Cette divergence dans la réaction est liée aux caractéristiques du risque et à la personne qui le perçoit (Mvessomba, 2016).

2.2.2.1. La familiarité au risque ou accoutumance au risque chez les commerçants de Bamenda

Depuis 2016, la familiarisation et l'accoutumance au risque s'observent dans les deux régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest Cameroun, notamment chez les commerçants de Bamenda.

De nombreuses études montrent que lorsqu'un individu est constamment exposé à un risque, cela peut créer une sorte d'accoutumance, au point où l'individu arrive soit à banaliser ce risque, soit alors nier son existence. Cette posture a engendré la mort de plusieurs commerçants réactants de Bamenda pendant les « villes mortes ». Il s'agit d'ailleurs là d'une stratégie cognitive par laquelle les réactants de Dillard et Shen (2005) gèrent leur réactance psychologique. Il apparaît donc que travailler ou vivre en permanence dans des situations objectivement risquées peut faire diminuer la sensation de risque, même si la menace est réelle.

2.2.2.2. Les facteurs liés à l'individu qui évalue le risque en lien avec les « villes mortes »

Une littérature abondante permet d'isoler plusieurs variables liées à l'individu qui structurent la perception du risque (Charbit, 1997; Assailly, 2001). Parmi ces facteurs intéressons-nous brièvement à la culture, bien qu'il en existe plusieurs (le genre, l'âge, le milieu social, les biais perceptifs...). Disons simplement que la culture apparaît comme une variable très importante dans la prise de risque. Ainsi, à Bamenda par exemple, on remarque que c'est les Mbouda de l'Ouest Cameroun, qui sont majoritairement ceux qui bravent les « villes mortes ». Ils sont plus courageux que les natifs de Bamenda. Ainsi, la culture est un élément important dans l'analyse de la perception du risque.

C'est la culture qui définit le système de croyances, de valeurs et de représentations entre les personnes appartenant à un groupe social. Bien plus, la culture peut servir à élaborer une vision particulière du risque, fondée sur des croyances partagées.

2.2.3. Les notions de commerce et de gestion dans cette étude

Nous allons d'abord aborder le commerce tel que le législateur l'a prévu avant de voir les subtilités du contexte et ensuite nous parlerons de la notion de gestion.

2.2.3.1. Le commerce

Il s'agit de l'activité qui met en rapport deux personnes, dont un vendeur et un acheteur au sujet d'une marchandise. Au Cameroun, le Décret N° 2012/513 du 12 novembre 2012, organise le Ministère du Commerce

La Délégation régionale du Commerce du Nord-Ouest n'exerce pas la plénitude de ses missions depuis le début de la crise sociopolitique en 2016. L'activité commerciale n'est pas régulée à cause de l'insécurité. Le secteur du cacao /café pourtant florissant est devenu l'affaire des trafiquants. Une partie du cacao produit dans la région se vend directement chez le voisin Nigérian, du fait de l'insécurité ambiante.

Dans son rapport d'activités de 2020, la Délégation Régionale du commerce mentionne que : « the delegation was not able to register statistics of cacao and coffee commercialization due to the escalating sociopolitical crisis with caused the blocking of the main access roads thus rendering movement impracticable » (p.23).

Tout d'abord, il convient de noter que les statistiques que nous évoquerons à ce niveau, ont été mises à notre disposition par la Délégation Régionale du MINEPAT du Nord-Ouest, relativement au PPRD 2016-2020.

En ce qui concerne l'huile de palme, la PAMOL et la CDC sont installées dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Depuis le début des « villes mortes », la filière huile de palme connaît des perturbations car ces deux structures n'arrivent plus à produire par rapport à leur potentiel réel à cause des « villes mortes ». En effet, la part de la production d'huile de palme brute de ces deux entreprises dans la production nationale, est passée de 26% en 2016 à 6% en 2020, atteignant son niveau le plus bas en 2019 (4 284 tonnes). Il ressort que la production de l'huile de palme brute dans ces régions en crise en 2019 a été près de 11 fois inférieure à son niveau de 2016. Cette contreperformance s'explique essentiellement par la baisse de régime de la CDC, conséquence de l'abandon de certaines plantations à cause de l'insécurité des « villes mortes ». Malgré la fermeture des usines du fait des violences des séparatistes, les populations de Mondoni, Idenau et Illoani ont décidé de résister aux injonctions de ces hors-la-loi. Les unités de production de ces trois villages sont fonctionnelles sur 7, malgré les menaces terroristes.

Sur la production du cacao, le PPRD 2016-2020 évoque que la région du Nord-Ouest enregistre une baisse plus importante de l'ordre de 45%, avec des volumes commercialisés passant de 2 199, 7 tonnes à 1 211,2 tonnes. Cette baisse est le fait de l'insécurité due aux « villes mortes » qui sévissent dans ces deux régions, et qui ont poussé les opérateurs à réorienter leurs achats principalement dans les bassins de production du Centre (croissance de 3,5%) et du Littoral (29%). Il s'agit évidemment d'un signe de résistance avec l'expression d'un choix nouveau, vers d'autres régions. Ce rapport relève que le prix le plus bas de tous les bassins de production a été enregistré dans les localités d'Eyumojock et Upper Bayang, département de la Manyu, région du Sud-ouest. Bien plus, que l'accès difficile aux plantations a pour conséquence l'exportation illicite de cacao. Toute chose qui justifie qu'en 2020, les exportations illicites de cacao ont été évaluées à 29 792 tonnes, engendrant un manque à gagner à l'État de près de 4 468 800 FCFA. Pour finir sur le cacao, ce rapport communique que la baisse des volumes commercialisés dans les régions en crise a entraîné une baisse généralisée sur l'ensemble du territoire, où 257 151 tonnes de cacao ont été vendues contre 264 253 tonnes en 2018/2019.

Sur le caoutchouc, le PPRD 2016-2020 fait état qu'en 2020, la production de caoutchouc dans le NOSO s'est établie à 4 507 tonnes, soit 2 fois plus que sa valeur de 2019 et 4 fois moins que sa valeur avant la crise (17 000 tonnes). L'arrêt des activités de PAMOL dans le segment de la production de caoutchouc depuis 2018 à cause des « villes mortes » a eu un impact sur cette matière première, car la production de caoutchouc est essentiellement

destinée à l'exportation. Selon ce rapport, ces exportations ont connu une baisse de 6% entre 2019 et 2020. En outre, la CDC a exporté 3 551,2 tonnes de sa production en 2020 contre 11,4 tonnes vendues sur le marché local. Ces exportations du caoutchouc montrent que les ouvriers continuent à aller dans les plantations malgré les injonctions de ne pas s'y rendre.

Sur la production du riz, le PPRD 2016-2020 soutient que l'Upper Nun Valley Development Authority (UNVDA) est la seule agro-industrie de production de riz basée au NO/SO, et plus précisément à Ndop, qui collecte le riz produit par les producteurs de cette région pour le traiter et le vendre. Les « villes mortes » dans le Nord-Ouest ont eu un impact significatif sur la production de cette entreprise.

En effet, comme le souligne le PPRD 2016-2020, la production de riz paddy est passée de 17 514 tonnes en 2016 à 11 576 tonnes en 2020, soit une baisse de 34% en 5 ans. Cette contreperformance est due la réduction des superficies cultivées du fait des « villes mortes », les tracteurs ne pouvant plus accéder à tous les champs pour la préparation des terres, mais aussi du fait du déplacement de la plupart des agriculteurs. Le même rapport soutient que les difficultés d'approvisionnements en matières premières telles que l'insuffisance en semences, engrais et pesticides aux agriculteurs ont plombé la production de riz ; et lorsque celles-ci se font, la fourniture d'intrants a uniquement lieu au siège social de l'entreprise, entraînant des dépenses supplémentaires pour les agriculteurs. Selon ces mêmes statistiques, avec une production de 10 499,3 tonnes en 2019 (soit une baisse de 10,4% par rapport à l'année 2018), la production de riz paddy a connu en 2020 un accroissement de 10,3% par rapport à l'année précédente. Plus de 4 ans après le début de la crise, la production de riz Paddy n'a pas pu atteindre sa valeur de production de 2016. Cette baisse répétée de la production a favorisé les importations de riz qui sont passées de 92 179 tonnes en 2016 à 591 597 tonnes en 2020. Cependant, on enregistre une baisse de 34% des importations de riz en 2020 comparativement à l'année précédente.

Sur la production de thé, le PPRD 2016-2020 fait état que l'on est passé de plus de 4300 tonnes en 2015 à environ 2200 tonnes seulement en 2020, soit une baisse d'environ 50% à cause des « villes mortes ». La baisse a été plus prononcée dans le Nord-Ouest et s'est poursuivie en 2020, tandis que dans le Sud-Ouest, on note une légère reprise depuis 2019, du fait non seulement d'une accalmie relative de cette région, mais également des actes de résistances des populations qui seront évoqués plus bas. Par ailleurs, selon ce rapport, les exportations en valeurs de thé ont baissé de plus de la moitié entre 2015 et 2018 en passant de

plus 22 millions de Fcfa à environ 11 millions Fcfa, alors que les importations se sont situées en moyenne à 600 millions par an entre 2010 et 2018.

L'activité de commerce et de distribution des produits de grande consommation a été durement touchée par les « villes mortes ». En effet plusieurs points de vente ont dû fermer ou délocaliser leurs activités non seulement du fait des menaces multiformes sur les vendeurs et leurs marchandises, mais également en raison des problèmes d'approvisionnement liés à l'insécurité. Il s'agit là d'une autre manière de recouvrer une liberté par la fuite. Les commerces de matériaux de construction et des produits alimentaires ont été particulièrement affectés. A titre illustratif, selon le PPRD 2016-2020, on dénombre entre 2016 et 2020, plusieurs places de marchés de produits alimentaires qui ont été complètement incendiés dans les deux régions (dont 17 dans le Nord-Ouest), lorsque les propriétaires ne veulent pas respecter le mot d'ordre de « villes mortes », avec des conséquences sensibles sur la distribution des produits de grande consommation.

S'agissant spécifiquement de la vente de poisson, le PPRD 2016-2023 note qu'après une hausse importante de 51,4% dans le Nord-Ouest en 2017, la région a enregistré des réductions successives de 3,8% et 11,5% en 2018 et 2019, avant une reprise de 14,6% en 2020. Selon ce même rapport, ces évolutions à la baisse des ventes de poisson sur la période 2018-2019 traduisent un contraste net avec l'évolution positive enregistrée au niveau national, à hauteur de 7,4% et 6,9% respectivement sur ces deux années. Bien plus, on relève que malgré la reprise enregistrée en 2020, le poids cumulé des ventes de poisson dans les deux régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, en pourcentage des ventes totales, a graduellement baissé. Il est passé de 10,8% en 2017 à 7,1% en 2020.

En conséquence, il ressort de ce rapport que le niveau général des prix dans les deux régions a connu une tendance haussière depuis 2016, traduisant des contraintes beaucoup plus prononcées sur l'offre que sur la demande. Ce sont des signes de résiliences de la population qui se font désormais ressentir au plan économique. Les statistiques font état que l'inflation dans la région du Nord-Ouest a ainsi atteint 4,8% en 2019, bien au-dessus du niveau national (2,5%), pareil pour la région du Sud-Ouest qui a enregistré une inflation de 3,4% la même année. Cette évolution à la hausse a été portée entre autres par l'accroissement des prix des produits alimentaires, notamment pour ce qui est des produits frais (2,8% et 6,3% en 2019 respectivement dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest). A titre illustratif, les opérations de contrôle menées de manière régulière par les services régionaux et départementaux du

Ministère du Commerce ont permis de relever une hausse des prix du poisson et du riz depuis 2016. Le poisson est passé dans le Nord-Ouest de 1000 F/KG à 1100F en 2018, puis à 1200F/KG en 2019 et 2020. Le prix du riz a également augmenté de 1000F dans la région pour se situer à 18 000 F le sac de 50 KG, puis 19 000 F en 2019 et 20 500 en 2020.

Tel est le tableau sombre que nous présente la situation sécuritaire du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun depuis 2016, mettant aux prises des séparatistes armés, l'État Camerounais et les commerçants, vus majoritairement par le PPRD 2016-2020, qui est aujourd'hui, le seul document actualisé et de référence sur l'impact de la crise sécuritaire du NOSO sur l'économie. Ce travail s'en est abondamment inspiré.

Par ailleurs, revenant sur les observations de la situation avant le début de la crise sécuritaire de 2016, il faut noter que l'activité économique était florissante. Bamenda était une destination prisée. Cette ville était également considérée comme la troisième ville économique du Cameroun après Yaoundé et Douala. Selon EcoMatin du 12 décembre 2020, le commerce dans le Nord-Ouest était tributaire de la situation au Nigéria. A travers le Nigéria, le Cameroun avait des ambitions affichées avec la sous-région Afrique de l'Ouest, l'Afrique Australe, l'Afrique de l'Est et du Nord. Hormis la production interne, le commerce international avec le Nigéria, prospère, était basé sur l'importation du matériel plastique, le textile, les appareils ménagers, électroniques, les pièces d'occasion pour les véhicules. Les importations étaient diversifiées et concernaient des produits primaires (pétrole), alimentaires et industriels, les services (fourniture d'énergie). Ces informations ont été tirées de la Stratégie Nationale de Développement sur la période 2020-2030 (SND30). Cette prospérité dans les affaires était chapeautée par un climat de sécurité des hommes et de leurs biens de nuit comme de jour. Les populations étaient accueillantes et n'hésitaient pas à guider le touriste qui demande de l'aide pour visiter les nombreuses attractions touristiques de la région. Les chauffeurs de taxi étaient de véritables guides, qui sont devenus par la suite des personnes soupçonnées de transmettre des informations aux terroristes. Ici, il n'y avait pas d'entorse pour le vivre-ensemble. La cohabitation entre francophones et anglophones était harmonieuse et sans histoire. Les chefs traditionnelles de Bamenda, jouissaient d'une autorité morale, traditionnelle et spirituelle, qui faisait d'eux des hommes craints et respectés.

Cependant, depuis le début des « villes mortes », la situation a changé. Les us et coutumes ont été bafoués et désacralisés. Il s'agit actuellement d'un « No man's land » par endroits. Sur l'économie, le ministère des Finances du Cameroun signalait qu'en 2017, la

coopération entre le Cameroun et le Nigéria est devenue « ruineuse ». Le solde global déficitaire est de 142 milliards Fcfa en 2017, en réduction de 150,9 milliards par rapport à 2016. Le déficit des services s'est réduit jusqu'à 68,9 milliards. Fort de ce tableau sombre, la ville de Bamenda a présenté un visage assez hideux, illustré par la délocalisation des sociétés vers d'autres régions plus calmes.

Sur la commercialisation des produits pétroliers, en 2022, on note que 29 stations-service ont fermé :

Dans le département du Bui : TOTAL Jakiri, TOTAL Kumbo, BOCOM Kumbo, Blessings Petroleum Kumbo, Africa petroleum Kumbo

Dans le département du Donga mantung : MRS Ndu, TOTAL Ndu, BOCOM Nkambe, TOTAL Nkambe ;

Dans le Département de la Momo : Africa Petroleum Mbengwi, Africa petroleum Batibo ;

Dans le Département du Ngoketunjia : TOTAL Ndop, CAMOCO Ndop ;

Dans le Département du Boyo : TOTAL Njinikon, TOTAL Belo, CAPOGCO Fundong ;

Dans le Département de la Menchum : TRADEX Wum

Dans le Département de la Mezam : Africa petroleum Mile 6 Mankon, Africa petroleum Bambui, TOTAL Hospital Round about, TOTAL Bali, CAMOCO Bambui, CAPOGCO Nanga junction, TRADEX Travaller's, MRS Bafut, SOCAMIT Bafut, Cameroon Citizen's Oil Ntarikon, Cameroon Citizen's Oil Mile 3 Nkwen, Africa petroleum Mile 6 Mankon.

2.2.3.2. Le terme de « gestion » dans cette étude.

Le dictionnaire Hachette(1980) définit la gestion comme une élaboration des stratégies qui guideront l'activité sur une période. La gestion de la réactance psychologique revient donc à l'élaboration des stratégies cognitives, affective, conative, d'expression des valeurs et de défense de soi, en tant que réponse d'attitude à un stimulus d'attitude. Ce terme a déjà été utilisé dans le mémoire de Maîtrise de psychologie sociale de AVA (2007) intitulé « Attitude du suspect et gestion de la dissonance cognitive en enquête de Police Judiciaire ».

Bandura (1997) évoquait déjà la gestion dans sa théorie sociale cognitive en termes d'agentivité, qui sous-tend l'autodétermination, l'autorégulation et le sentiment d'efficacité personnelle.

2.2.4. Les variables psychologiques de l'attitude susceptibles de prédire la gestion de la réactance psychologique des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes ».

L'étude exploratoire effectuée à Bamenda a permis de mettre en exergue plusieurs facteurs des attitudes susceptibles de prédire la réactance psychologique des commerçants. Mais pour les besoins de la recherche nous avons choisi de travailler avec les cinq variables, qui paraissent le mieux répondre à nos préoccupations.

Il s'agit des variables cognitives, affectives, comportementales (Eagly et Chaiken, 1993 ; EBalé, 2019 ; Hovland et Rosenberg, 1960), des valeurs incarnées (Schwartz, 1993 ; Bardi et Schwartz, 2003 ; Tapia et Roussay, 1991 ; Katz, 1960 ; Ebalé, 2019), et de défense du moi (Tapia & Roussay, 1991 ; Katz, 1960)

2.2.4.1. Les variables cognitives de l'attitude susceptibles de prédire la gestion de la réactance chez les commerçants de Bamenda.

Les variables cognitives seront étudiées à partir de la lecture du réel par commerçants de Bamenda sur les « villes mortes ». Ici, le réel est afférent aux « villes mortes ». Le réel signifie la réalité, le contexte, la contingence, dont les « villes mortes » elles-mêmes. A côté du réel, nous avons évoqué la lecture. La lecture fait partie de la représentation modulaire de certaines étapes du traitement de l'information (Janet, 1997). La lecture se connecte sur une construction de représentations à partir des lettres. Il s'agit de l'étendue du langage sur le plan représentationnel. L'approche cognitive met l'accent sur la connaissance des mécanismes processuels de traitement de l'information, qui sont à l'origine du jugement (Hermand et Chauvin, 2008).

Cette lecture du réel concerne ce que les commerçants de Bamenda savent ou croient savoir du stimulus, notamment des « villes mortes » contrôlées par des séparatistes violents, c'est-à-dire les caractéristiques qui leur sont attribuées. Il s'agit d'une disposition ou l'état d'esprit dans lequel se trouvent ces commerçants face aux « villes mortes ». On y retrouve les idées, les connaissances, les croyances. Dans la littérature de la psychologie sociale, il a été prouvé que les conceptions et croyances personnelles, les perceptions de soi, les aspirations et les intentions façonnent et orientent le comportement. La perception qui est mise en exergue ici est liée aux mécanismes de cognition. La perception joue ainsi un rôle décisif dans l'appréhension de la réalité. Selon Merleau-Ponty(1945), la perception a une dimension active en tant qu'ouverture primordiale au monde vécu. Avec Watzlawick (1978, 1981), la réalité est devenue le résultat d'une construction mentale à penser qu'il existe une seule réalité. Les

études réalisées par Eagleman ou Dan (2008) mettent en évidence l'influence de la perception sur la compréhension de la réalité. La perception précède nos attitudes, nos actes et nos comportements.

A en croire Berjot et Delelis (1975), les schémas sont des structures qui proviennent de nos expériences et qui nous aide à organiser la multitude d'informations qui nous parviennent. Nous avons quatre types de schémas:

Les schémas sur soi: il s'agit de la représentation que nous avons de nous-mêmes;

Les schémas sur la personne: ils concernent les informations sur les catégories de personnes ;

Les schémas des rôles sociaux et les groupes sociaux ;

Les schémas sur les évènements.

- **Les attitudes peuvent s'avérer vraies ou fausses**

Cette caractéristique a beaucoup d'influence sur les attitudes, car les croyances sur les "villes mortes" déclenchent un processus cognitif qui intègre cette information dans le système cognitif et permet aux commerçants de Bamenda, de gérer leur réactance psychologique de manière précise.

- **Les attitudes peuvent s'avérer importantes**

Les convictions profondes concernant les « villes mortes » jouent un rôle important dans la vision qu'une personne a de la situation. C'est la raison pour laquelle, avant de faire une analyse quelconque sur les attitudes des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes », il faut préalablement connaître quels sont leurs idées, connaissances, croyances, stéréotypes, convictions sur le sujet. A cet effet, connaître l'univers épistémologique des commerçants dans son rapport avec la situation et les autres s'avère nécessaire, pour découvrir les lois qui sous-tendent les différentes interactions dans un contexte de « villes mortes ».

Toutefois, la composante cognitive elle seule ne suffit pas pour vérifier la validité prédictive de l'attitude sur la gestion de la réactance psychologique, il faut s'intéresser à la composante affective.

2.2.4.2. Les variables affectives de l'attitude susceptibles de prédire la gestion de la réactance vis-à-vis des « villes mortes » chez les commerçants de Bamenda.

Elles comprennent les affects, les sentiments, les états d'humeur, les émotions qui surgissent lorsque les commerçants de Bamenda font face à la situation des “villes mortes”, ou simplement lorsqu'ils pensent à l'objet attitudinal.

Il s'agit de l'attrait ou de la répulsion que les commerçants de Bamenda éprouvent vis-à-vis des « villes mortes ». Le mot « émotion » ou « sentiment » implique ordinairement une réaction somatique, par exemple une accélération des battements de cœur en présence de l'objet attitudinal.

2.2.4.3. Les variables conatives de l'attitude susceptibles de prédire la gestion de la réactance chez les commerçants de Bamenda

Dans le cadre de notre étude, cette variable est la plus expressive, car c'est sur elle que se repose majoritairement le problème théorique. Nous l'abordons à travers l'organisation du comportement chez les commerçants de Bamenda face aux « villes mortes », avant d'évoquer en détail le phénomène de conation.

Il s'agit de la composante comportementale tout simplement parce qu'elle est liée à la réaction des commerçants de Bamenda face aux “villes mortes”. La composante conative se mesure à partir de l'intention, la prescription et la proposition.

La composante conative indique les prédispositions de l'individu à se comporter par rapport à l'objet attitudinal. On peut aussi noter, entre autres fonctions, celle de satisfaire au besoin d'appartenance à un groupe (Durandin, 1954, cité par Ebale, 2001). Moscovici(1961), pense que l'attitude est un palier qui permet le passage de la réalité sociale à la réalité psychologique.

2.2.4.4. Les valeurs incarnées de l'attitude susceptibles de prédire la gestion de la réactance chez les commerçants de Bamenda.

De l'avis de Meier(2016), les valeurs sont des buts désirables, transituationnelles, variant en importance et qui servent de principes guidant la vie des gens. Voici une brève description des huit valeurs identifiées par Maccoby(1990) : la survie, le contact humain, le plaisir, l'information, la maîtrise, le jeu, la dignité, le sens. Communément, souligne Meier(2016), les valeurs, les normes sociales, les attitudes et les idéologies sont souvent prises comme des concepts interchangeables.

En général, les valeurs sont relativement indépendantes des situations spécifiques, tandis que les normes sociales y sont intimement liées. Il faut dire que les traits et les valeurs ont été généralement traités de manière séparée (Herringer, 1998). Il importe de signaler que les valeurs partagent avec les traits de personnalité la stabilité temporelle et trans-situationnelles (Roccas et al., 2002). Les activités d'acquisition de l'information, de traitement et de production d'une valeur sont intégrées à l'intérieur d'une structure de cadrage appelée schéma. Le schéma renvoie à la manière dont l'individu organise les informations.

2.2.4.5. La défense de soi susceptible de prédire la gestion de la réactance chez les commerçants de Bamenda.

Witte (1991) propose la réactance comme une réponse défensive à l'appel à la peur. Une certaine littérature française parle aussi de « stratégie d'ajustement » pour désigner les coping strategy anglo-saxonnes (Dantchev, 1989 ; Dantzer, 1989).

2.2.5. Les « villes mortes » dans le conflit du Nord-Ouest et du Sud-Ouest

A Bamenda, les « villes mortes » sont apparues comme un moyen de chantage utilisé par les séparatistes violents pour faire une pression sur l'Etat. Il s'agit d'une période relativement courte et parfois de longue durée, où des terroristes interdisent strictement à toute personne de sortir de sa maison sous peine de représailles souvent illustrées par des tueries avec théâtralisation de la terreur.

2.2.5.1. Eléments déclencheurs des « villes mortes » à Bamenda

En réponse à l'escalade de la violence qui s'instaurait progressivement, le Gouvernement a mis sur pied une commission ad hoc interministérielle chargée d'examiner les préoccupations soulevées, en dehors des questions touchant la forme de l'Etat. Ainsi, un plan d'assistance humanitaire d'urgence de 12,7 milliards (PPRD) a été mis sur pied, en faveur de ces deux régions. Cependant, ces approches de solutions ont été jugées insuffisantes par des leaders séparatistes, qui insistaient sur la question de la forme de l'Etat, dont la sécession. Ceux-ci étaient appuyés par une certaine diaspora acquise à cette même cause. Par la suite, à l'issue d'une fin de non-recevoir par l'Etat des exigences posées sur la table de négociation, l'on a commencé à enregistrer des actes de résistance et de violence encore plus marquées, au point où certaines localités ont été momentanément abandonnées par les Forces et les Autorités administratives, laissant ainsi les populations aux mains de ces nouveaux

acteurs d'un autre genre. Ces sécessionnistes ont pris le contrôle de l'économie, en imposant de nouvelles règles du marché pour asphyxier l'Etat. Dès cet instant, ils ont libéralisé les prix par la force, du fait de l'absence du régulateur officiel de ce secteur, désormais dans l'impossibilité de faire son travail. D'ailleurs, plusieurs agents de la Délégation Régionale du Ministère du commerce du Nord-Ouest ont été tués au cours des descentes de routine.

Un conflit armé a donc surgi progressivement, à la surprise de certains tenants du pouvoir, qui ont minimisé l'ampleur de la situation au regard de leurs déclarations publiques. Or, les séparatistes semblaient bien préparés pour une guerre éventuellement longue, asymétrique, avec leurs relais de la diaspora. Cette diaspora s'est chargée de médiatiser les faits terroristes par le canal des chaînes de télévision satellitaires (ABS, ACT-TV, ABC AMBA TV, SCBC TV, AMBAZONIA FREEDOM TV) ou alors des réseaux sociaux (FACEBOOK.COM/ABCAMBATV, INSTAGRAM.COM/ABCAMBATV, TWITTER.COM/ABCAMBATV, YOUTUBE.COM/ABCAMBATV). Pour soutenir les combats, les fonds sont levés à travers différents moyens de communication. Ces mêmes moyens servent également de propagande séparatiste, pour tenter de déstabiliser cette partie du pays, en vue de la création d'un nouvel État : « Ambazonia », avec sa capitale à Buea dans le Sud-Ouest.

Dans cette optique, pour faire plier l'Etat et marquer leur désapprobation, les séparatistes appellent les populations à rester à la maison. Ces derniers ciblent particulièrement les dates de célébration des événements historiques pour imposer un blocus général des activités dans les deux régions pendant ces périodes importantes d'intérêt national. Ainsi, le 11 Février qui est la Fête Nationale de la Jeunesse est boycotté, de même que le 20 Mai qui est la Fête de l'Unité Nationale. Les contrevenants à ces injonctions sont violentés, tués ou kidnappés le cas échéant.

Toutefois, après un certain temps, la population a commencé à se plaindre de ce nouvel ordre social qui ne sied pas avec les idéaux de libertés promis dans les propagandes et les déclarations des leaders séparatistes. Dès lors, l'on va assister à l'agacement des populations qui vont désormais trouver asile dans la partie francophone du pays, pour fuir les violences. En marge de cet exode des populations vers des zones plus sécurisées, d'autres ont décidé de résister selon diverses motivations. Les séparatistes gagnaient en confiance.

2.2.5.2. L'émergence des groupes de pression sur la crise du Nord-Ouest

En 2017, l'« Anglophone Civil Society Consortium », qui portait les revendications des enseignants, avocats et la société civile, a initié la première grève, sur l'instigation de

l'Avocat Maître Agbor Balla, Fontem Neba et Tassang Wilfried. Ces derniers sont montés d'un cran, en appelant les populations à observer un boycott général de toutes les activités, en restant à la maison. Il s'agit des premières « villes mortes » véritables. La réussite de ce premier essai de « villes mortes » a été jugée comme un acte très fort par le Gouvernement camerounais, car il contrarie le préambule de la Constitution qui revient abondamment sur le caractère unitaire et indivisible de la forme de l'État. De leur côté les séparatistes acquéraient une grande visibilité.

Par la suite, les « villes mortes » qui ont commencé au Nord-Ouest se sont étendues progressivement au Sud-Ouest, avec le soutien d'une certaine population, qui rêvait déjà de l'imminence d'un « État providence » indépendant.

A ce moment, les séparatistes ont déclaré la fermeture de toutes les écoles publiques ou structures assimilées, sous peine de représailles illustrées par des actes de pyromanie ou tueries ciblées. Seules les écoles « communautaires » où l'on enseigne l'idéologie séparatiste sont autorisées par ces nouveaux acteurs. Toutefois, certaines écoles publiques ont résisté à cette injonction. Les dirigeants de ces écoles ont été généralement assassinés. Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) a publié son rapport de 2017, où il révèle que le nombre d'écoles fermées dans les quatre pays du Bassin du Lac Tchad (Cameroun, Tchad, Niger, Nigéria) se chiffre en milliers.

En, 2018, certains leaders de la contestation anglophone, notamment 69, sont arrêtés au Nigéria parmi lesquels le pseudo président de l'État imaginaire d'« Ambazonia », Sissiku Ayuk Tabe. Tous ont été extradés au Cameroun et condamnés à vie par le Tribunal militaire de Yaoundé. Au cours de cette année, les séparatistes violents commencent à se retourner contre les civils qu'ils ont clamés protéger au départ. Il s'agit d'un retournement de situation. Les chefferies traditionnelles sont profanées, surtout celles qui n'adhèrent pas publiquement à l'idéologie séparatiste. Les chefs traditionnels qui résistent sont forcés d'abandonner leur chefferie. Au même moment, une taxe illégale est imposée aux populations : « l'effort de guerre ». D'ailleurs, le Message-Porté du Gouverneur du Nord-Ouest N° 124/RNO/SDG/SP du 30 novembre 2023 fait état que « des terroristes arnaquent les commerçants selon un montant de 5.000 francs CFA par femme et 10.000 par hommes, prétextant qu'il s'agit d'une taxe de libération ». Sur le terrain, les personnes qui résistent au paiement de cette taxe illégale sont kidnappées et très peu parmi elles sont libérées. Concomitamment, les axes routiers commencent à être bloqués, notamment l'axe Buea-Kumba. Ces différentes

privations dans plusieurs secteurs de la vie commencent à avoir des répercussions multiformes dans le fonctionnement normal de la société. Au plan politique par exemple, la participation des populations à l'élection présidentielle de 2018 est quasi nulle à cause des « villes mortes » instaurées pendant deux semaines par des séparatistes violents. Les résistants ayant pris part à ce devoir citoyen de vote seront pourchassés et tués.

En 2019, la crise dans ces régions persiste davantage, malgré les plaintes des populations qui se retrouvent dans l'étroit dans leurs libertés. Cette année, près de 6.000 écoles ont fermé leurs portes, ce qui a compromis la scolarisation d'environ 600.000 élèves. Les séparatistes occupent désormais les écoles pour en faire leurs bases d'entraînement ou de logement. Ils s'assurent de l'effectivité des « écoles communautaires », dominées par le rejet de l'autorité de l'État. Les élèves sont recrutés comme combattants ou alors forcés de l'être. Un nouvel hymne présumé national est enseigné dans ces écoles : « wi dey ambazonians », dont les sonorités sont sécessionnistes. Toujours en 2019, l'on a évoqué la médiation non officielle Suisse qui s'est soldée par un échec. En effet, l'échec de cette négociation présageait des lendemains incertains sur le théâtre des opérations.

C'est une nouvelle ère de la violence qui s'ouvre à travers la radicalisation des positions. Ici, tous les événements, même anodins servent désormais de prétexte aux « villes mortes ». Par exemple, lorsque des personnes aux arrêts, soupçonnées de terrorisme ou d'apologie du terrorisme comparaissent au Tribunal Militaire de Yaoundé, les séparatistes imposent les « villes mortes » pendant plusieurs jours. Cette même année 2019, pour empêcher la célébration du 11 Février, les séparatistes déclarent 10 jours de « villes mortes » du 05 au 15 Février 2019. Cependant certaines écoles situées dans les agglomérations urbaines ont fêté, malgré les menaces de représailles.

Dans cette foulée de la violence, toujours en 2019, un « grand dialogue national » a été organisé à Yaoundé, assorti des recommandations à courts, moyens et longs termes. Un site web du gouvernement a été créé, où des gens pouvaient soumettre des propositions avant le dialogue. L'une des recommandations fortes de ce dialogue est le statut spécial de ces deux Régions, ponctué d'une meilleure considération des élites des deux régions dans la répartition des postes de responsabilités. Malgré cela, les violences ont continué. Plusieurs analystes évoquent un agenda caché.

En 2020, les séparatistes ont débuté l'année en déclarant 05 jours de « villes mortes » au cours du mois de février, dans le but d'empêcher la tenue des élections parlementaires dans

les deux régions. Pendant cette année, la « bavure » de l'Armée à Ngarbuh, où 23 civils ont trouvé la mort, a fait des vagues dans la classe politique locale et au sein des organismes chargés de la protection des droits de l'homme. Le 24 Octobre 2020, les séparatistes massacrent 07 élèves dans une école à Kumba. Cet acte a été condamné majoritairement par la communauté nationale et internationale, car il s'agissait des enfants sans défense. Le Pape Benoît XVI a d'ailleurs condamné cet acte « contre la morale et les principes religieux ». En décembre de la même année, les séparatistes imposent 04 jours de « villes mortes » pour empêcher l'élection des Conseillers régionaux. Ce qui n'empêchera pas la tenue de ce scrutin, bien que la participation soit timide. On enregistre de plus en plus des personnes qui résistent au diktat des séparatistes.

En 2021, l'utilisation des EEI commence et se généraliser, de même que les armes lourdes, notamment les roquettes, pendant les embuscades. Les check points des forces sont ciblés régulièrement. Les ouvrages d'art sont détruits pour isoler les populations qui rechignent désormais à adhérer à l'idéologie séparatiste. Le sort réservé aux populations qui montrent de plus en plus des signes de résilience est la terreur avec des exécutions sommaires. Au cours de cette même année, les séparatistes demandent que la coupe d'Afrique de football CAN TOTAL 2021 ne se tienne pas dans les deux régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Mais elle s'est tenue, du fait de la résilience des populations de Limbé et de Buéa.

En 2022, l'on assiste à un conflit armé ouvert, les affrontements sont réguliers. Les insurgés commencent à utiliser les techniques de guérilla à travers des embuscades, des enlèvements, ou des actes terroristes à l'instar des tueries à la machette et bien d'autres atrocités.

Le 12 juillet 2022, l'Armée camerounaise tue un dangereux terroriste au nom Oliver Fobene Lekeake, alias Field Marshal, qui semait la terreur et la désolation dans le Département du Lebialem au Sud-Ouest et dans une partie du Nord-Ouest. A cet effet, la chaîne de télévision séparatiste ABS à travers son promoteur Chris Anu, petit frère du défunt, annonce les « villes mortes » du 19 au 27 juillet 2022. Mais ce mot d'ordre n'est pas respecté, les commerçants particulièrement ayant résisté à cette injonction. Quelques jours plus tard, cette même chaîne, annonce de nouvelles « villes mortes » à l'occasion de la visite du Président français Emmanuel Macron au Cameroun du 25 au 27 juillet 2022, pour signifier la désapprobation des séparatistes camerounais sur la politique française d'Afrique et du Cameroun. Ici encore, il y a eu des résistances parce que les « villes mortes » à cette occasion

n'ont pas été totalement respectées. Egalement, en novembre 2022, trois activistes de la diaspora américaine sont arrêtés puis condamnés par la justice de ce pays pour financement du terrorisme au Cameroun et d'autres chefs d'accusation.

En 2023, l'on assiste à un retour progressif de la normalité dans certaines agglomérations, malgré des poches de résistances et surtout l'utilisation des EEI plus performants contre les Forces et les enlèvements des civils contre rançons. Les populations ont recommencé à collaborer peu à peu avec les forces. Il s'agit d'un retournement de situation. Cependant certains actes terroristes continuent à défrayer la chronique dans les localités où les populations affichent ostensiblement des signes de résistance.

Ainsi, le 16 Juillet 2023 à Nacho par Bamenda II, 09 civils, majoritairement des commerçants originaires de Mbouda (Bamboutous, Ouest Cameroun) sont exécutés par des séparatistes au carrefour, parce qu'ils n'adhèrent pas à leur idéologie, notamment les « villes mortes ».

Le 06 Novembre 2023 à Mamfé, le jour de l'anniversaire de l'ascension du Président de la République Paul Biya à la magistrature suprême, un groupe armé tue et met le feu sur 20 personnes, dont des femmes et des enfants pendant leur sommeil aux environs de 3 heures du matin au quartier Egbekaw. Ces populations ont été tuées parce qu'elles résistaient aux injonctions des séparatistes.

Pour finir sur ce tableau sombre, il convient d'évoquer certaines études qui ont été menées sur le déroulé des actes criminels depuis le début de cette crise. A cet effet, selon une étude menée par AVA (2021) dans son mémoire de Master, au Nord-Ouest et Sud-Ouest, en 2017, à côté des actes de résistance des populations, on a dénombré 337 actes insurrectionnels, dont 167 au premier semestre et 174 au second semestre ; ensuite, 148 actes sécessionnistes dont 86 au premier semestre et 62 au second semestre, enfin, 67 attaques des bandes armées dont 06 au premier semestre et 61 au second semestre. Toute chose qui démontre l'option des séparatistes pour la violence.

Selon le Rapport Afrique N° 272 du 29 Avril 2019, International Crisis Group annonce 1850 personnes tuées depuis septembre 2017, dont 235 militaires et policiers, 650 civils et près d'un millier de présumés séparatistes. En plus, 170 villages détruits, 530.000 déplacés internes et 35.000 réfugiés au Nigéria. Les statistiques officielles relayées par la CRTV le 15 Mars 2020 parlent plutôt de 1600 morts, dont 400 civils et 160 militaires et policiers.

Le secteur des transports urbains et interurbains est souvent interrompu pendant les « villes mortes ». Ces moments de répit permettent aux hors-la-loi de faire circuler les armes. Il n'y a pas de taxis. Cependant, les quelques véhicules qui s'aventurent sur la voie publique sont brûlés. Les bus de transport interurbain restent dans les agences de voyages en attendant la fin des « villes mortes ». Cependant les transporteurs clandestins trouvent des stratégies pour desservir les différentes localités. La route nationale N° 6 est quasiment déserte ainsi que les routes qui relient les autres départements de la Mezzam. La voie publique est donc contrôlée par des bandes armées, qui n'hésitent pas à dissimuler les Engins Explosifs Improvisés, pour empêcher l'évolution des forces de défense et de sécurité. Les armes crépitent pendant la nuit.

Pour les fonctionnaires de l'État, le lundi devient une journée de repos que l'on intègre désormais dans le week-end. La majorité des services publics qui sont en contrebas de la ville restent fermés. Cependant, les activités se déroulent quasi normalement à Up Station, qui est le quartier administratif, où se trouvent les sièges de l'administration territoriale, et des forces de défense et de sécurité. Les services qui se trouvent à contre-bas de la ville restent tous fermés, mais gardés par les forces, de peur d'être brûlés. Les agriculteurs quant à eux, sont sommés de rester à la maison. Certains prennent quand même le risque d'aller aux champs. Ils subissent alors des représailles. D'ailleurs ces plantations font l'objet de vol par ces terroristes qui établissent généralement leurs camps en brousse.

On peut donc retenir qu'au fil des années, les populations ont de plus en plus montré des signes de résistance, alors qu'au départ, elles étaient acquiescentes à la cause séparatiste. Il s'agit d'un changement d'attitude des personnes qui ont compris qu'elles ont été trompées à des fins égoïstes de certains. Sur le terrain, la sympathie que la majorité vouait aux séparatistes s'est muée en colère, à travers des postures de rejet.

2.2.5.3. Les répercussions des « villes mortes » sur l'économie.

Intéressons-nous à présent aux répercussions des « villes mortes » sur le plan économique, en droite ligne avec notre recherche, car ce secteur d'activités est le plus touché, avec des répercussions sur la vie.

A cet effet, pour planter le décor, l'Organisation Non Gouvernementale Internationale Crisis Group, Rapport Afrique N°272 du 02 Mai 2019, mentionne que, pour : « empêcher les activités économiques, sept milices armées écumant cette zone et comptent entre 2000 et 4000 combattants ». Ce même rapport relève que les bandes armées sont actuellement en position

de force dans la majorité des localités rurales, ce qui est un frein à l'économie. Leurs principales cibles sont les commerçants, qui deviennent désormais une source d'approvisionnement à travers le paiement forcé d'un impôt illégal : « liberation tax » comme sus évoqué.

Toujours dans le secteur de l'économie, en 2017, le GICAM estime les pertes économiques du fait des « villes mortes » à 270 milliards. Par la suite, en Juillet 2018, ce Groupe a estimé les pertes du fait des « villes mortes » à 269 milliards (410 millions euros), lorsque 6434 emplois formels ont été détruits, et 8000 autres emplois menacés.

Le Fonds monétaire International (FMI) soutient que les dépenses de l'État camerounais en 2017 sont estimées à 79 milliards, soit un coût mensuel de 6,6 milliards dans ces deux Régions. Toujours dans cette même lancée, au 30 septembre 2019, les pertes ont été estimées à plus de 800 milliards de Francs CFA.

Le rapport de la Coordination Nationale du PPRD, sur l'impact socio-économique des troubles sécuritaires dans les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest sur la période 2016-2020, mis à notre disposition avant sa publication par la Délégation Régionale du MINEPAT du Nord-Ouest, fait des révélations fortes. Selon ce rapport, l'incidence des « villes mortes » se répercute sur plusieurs secteurs d'activités en lien avec l'activité commerciale.

Il y est mentionné que les « villes mortes » ont eu une incidence certaine sur la production des matières premières ou intrants utilisés dans l'agro-industrie. Poursuivant sur l'impact des « villes mortes », il convient d'évoquer brièvement les pertes sur les secteurs de l'huile de palme, le cacao, le caoutchouc brut, la banane et le riz pour mieux situer notre lecteur sur ces effets pervers, ayant conduit le gouvernement camerounais à déclarer ces régions, comme zones économiquement sinistrées. Cette évocation est d'autant importante qu'elle sera assortie des actes de résistances des populations dans certaines situations.

CHAPITRE 3 : THÉORIES DE RÉFÉRENCE

La théorie de la réactance psychologique (Brehm, 1966) qui est notre théorie principale, permet de donner un sens aux observations menées sur les commerçants de Bamenda suite à la privation de leurs libertés fondamentales à travers les « villes mortes ». A cet effet il faut dire que l'être humain aime se sentir libre d'aller et venir. Il affectionne sa liberté d'action et récrimine tout ce qui tente de l'en empêcher. Ainsi, la réactance qui sous-tend une forme de résistance est présentée par son concepteur (Brehm, 1966) comme un mécanisme de défense inconscient, qui motive l'individu à restaurer son sentiment de liberté face à une situation de privation perçue.

A cette théorie principale qui est la réactance psychologique, nous avons associé deux autres théories, notamment l'action raisonnée, qui suppose que l'homme est purement rationnel, ses actions étant sous son contrôle (Fishbein & Azjen, 1975 ; Ajzen & Fishbein, 1980) et le comportement planifié, qui stipule que l'attitude envers un comportement, la pression sociale perçue à effectuer ou non un comportement, détermine la réalisation dudit comportement (Ajzen, 1985).

3.1.La théorie de la réactance psychologique

A la suite de la théorie de la dissonance cognitive de Festinger (1959) qui vise l'équilibre cognitif, la théorie de la réactance psychologique de Brehm (1966), vise le recouvrement de la liberté ou le maintien de l'autonomie de l'individu devant une situation de privation ou alors une menace de sa liberté. Dans un environnement donné comme cela est le cas dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun depuis 2016, des séparatistes ont évoqué le besoin d'autonomie. Or, pour les chercheurs de la réactance psychologique, le maintien de l'autonomie est une stratégie qui engage un processus de réactance psychologique. D'autre part, certains ressortissants de ces régions parlent de privations effectives de leurs libertés à travers le fait que l'héritage anglo-saxon a été effacé au profit d'une culture française dont ils ne veulent pas s'accommoder. Ils considèrent cet état de chose comme une privation de leur liberté, ce qui entraîne le souvenir obsédant le vouloir recouvrer leurs libertés, car ils sont nostalgiques. Cet état motivationnel va donc les pousser vers des comportements répréhensibles à travers la prise des armes vers le rétablissement de ces libertés perdues virtuellement ou réellement. Brehm (1966) a introduit ce concept de réactance, avec, comme postulat, le fait que les gens réagissent aux tentatives de contrôle de

leur comportement et aux menaces de leur liberté de choix, en prenant une position de rejet. La théorie de la réactance permet donc d'expliquer certains comportements inverses à ceux qui étaient recherchés dans une situation donnée.

Toutefois, dans une situation de privation perçue, pour que la réactance psychologique émerge, certaines conditions doivent être observées.

3.1.1. Les conditions d'émergence de la réactance dans le processus de recouvrement des libertés.

A cet effet, plusieurs études ont abordé la question des conditions d'émergence de la réactance psychologique.

D'une manière générale, il faut commencer par dire que la réactance émerge comme c'est le cas pour les commerçants de Bamenda lorsque les individus pensent qu'ils ont été privés injustement des libertés importantes pour eux. A ce moment le processus de réactance est déclenché avec pour objectif le recouvrement des libertés interdites ou menacées de l'être.

Ainsi, comme le soulignent Hammock & Brehm (1966), l'émergence de la réactance dépend de plusieurs conditions :

- Il faudrait que la personne estime que dans un futur proche cette privation de la liberté en question lui portera préjudice.
- Par la suite, cette privation de sa liberté devrait être considérée comme étant injustifiée ou alors illégitime.
- La privation de la liberté devrait concerner un comportement important pour que la réactance soit forte
- L'individu dont la liberté est privée devrait être exposé à cette privation pendant longtemps et non pour un délai
- L'étendue du recouvrement des libertés considérées comme privées dépend également de la gamme de comportements disponibles classée par le sujet par ordre d'importance.

3.1.2. Les effets de la réactance psychologique dans le processus de recouvrement des libertés

La littérature sur la réactance psychologique consacre les effets comportementaux et les effets psychologiques. Ces deux effets se sont observés dans le processus de recouvrement des libertés des commerçants de Bamenda du fait des « villes mortes ». En fait, les effets

comportementaux se sont révélés à partir du choix de l'alternative chez ces commerçants. Au lieu de suivre la recommandation des séparatistes qui est de rester à la maison pendant les « villes mortes », ils ont plutôt adopté un comportement contraire à la recommandation. Bien plus, en vertu de la composante conative de la réactance psychologique, ils ont décidé d'instrumentaliser les devantures de leurs commerces à travers des leurres pour susciter des biais perceptifs afin de tromper la vigilance de leurs bourreaux. A ce sujet les effets boomerang (Quick & Stephenson, 2008) sont assez illustratifs des effets comportementaux. La théorie de la réactance psychologique permet ainsi de comprendre d'une manière globale en quoi consistent les antécédents de ce concept de recouvrement des libertés et des conséquences.

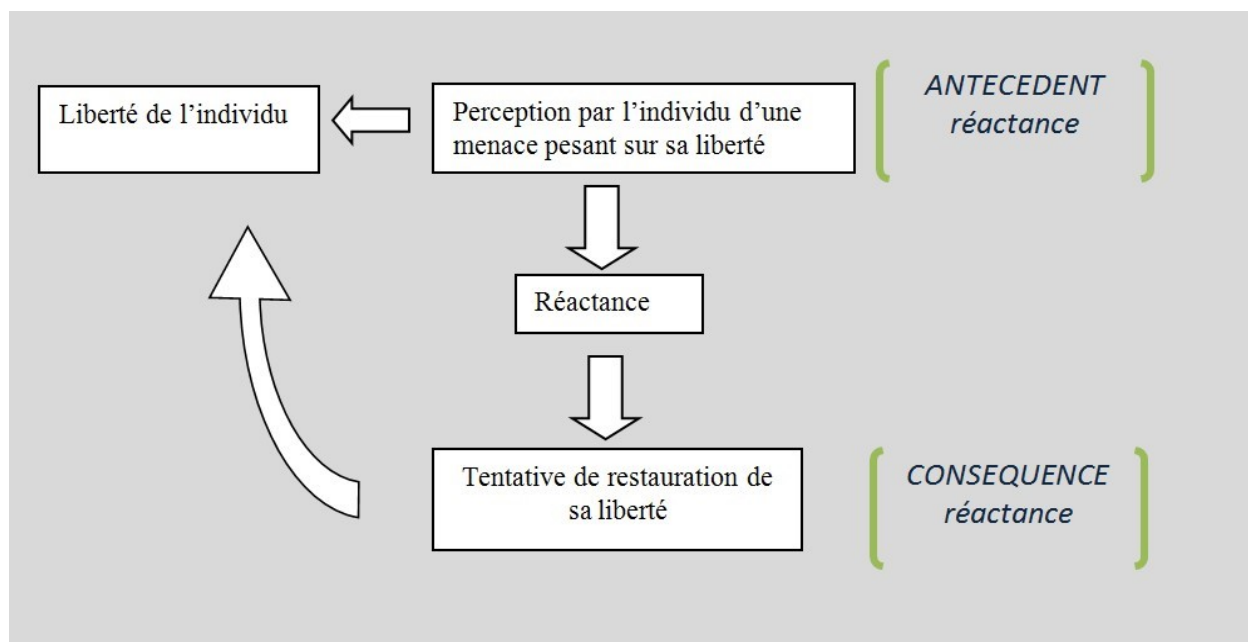
Sur les effets psychologiques, l'attrait pour la liberté supprimée ou menacée de l'être en est le déterminant essentiel, car l'individu opère une modification de son jugement en optant pour l'alternative. On y retrouve des effets tels que la réévaluation psychologique qui consiste à évaluer positivement une option supprimée, l'expression d'un choix différent du choix initial et le changement d'attitude inverse pour regagner son autonomie ou la maintenir.

Pour sa part, Wihlem (2015), pense que la réactance psychologique peut se définir à travers ses antécédents et ses conséquences. Ainsi la réactance selon ce point de vue a comme plus proche antécédent la menace perçue de liberté. Dans cette optique, la réactance psychologique, selon Brehm et Brehm(1981) consiste en l'état émotionnel qui peut être enclenché quand une liberté est menacée de suppression ou supprimée. On peut donc dire que la réactance est un état émotionnel qui survient lorsqu'une liberté importante a été supprimée ou menacée de l'être (Brehm et Brehm, 1981).

D'une manière générale, Moscovici et Plon(1968) expliquent que lorsque la liberté de choix d'un individu, l'autonomie sont menacées l'individu s'oppose pour recouvrer son autonomie. Cette réactance psychologique est le plus souvent abordée par les chercheurs selon une causalité circulaire qui va de la liberté de l'individu à la perception par ce même individu d'une situation de privation ou de menace à sa liberté. A cause de cette situation de privation, l'individu va élaborer des stratégies de recouvrement de la liberté, dont la réactance psychologique pour tenter de recouvrer sa liberté ou de maintenir son autonomie initiale, pour qu'il se considère comme un individu libre. Le schéma ci-dessous de Wihlem (2015) est assez illustratif à ce sujet.

Figure 7

Graphique représentant le schéma simplifié de la réactance (Wihlem, 2015)



3.1.2.1.Changement dans l'attractivité du résultat dans la réactance.

La littérature fait état que lorsqu'une recommandation entrave la liberté de l'individu, il va directement adopter le comportement proscrit, qu'il trouve plus favorable pour lui. Dans le cas où il subit une pression à laquelle, l'on pourrait prévoir qu'il adopte une attitude de type refutationnelle dans un futur proche.

3.1.2.2.Sentiments agressifs et hostiles dans la réactance

Ici, lorsqu'une liberté est éliminée ou menacée de l'être, le sujet peut éprouver des sentiments hostiles ou agressifs à l'égard de l'objet attitudinal. Une agression dirigée vers l'objet attitudinal peut être efficace dans le cadre d'une réactance situationnelle, mais encore plus pour prévenir de futures menaces (Wortman & Brehm, 1975).

3.1.3. Evocation des paramètres de la réactance psychologique

La littérature sur la réactance psychologique consacre cinq paramètres clés pour l'émergence de la réactance.

3.1.3.1.La perception de la liberté dans la réactance psychologique

En ce qui concerne cet aspect, l'individu ne peut recouvrer sa liberté que s'il est convaincu que cette liberté lui est légitimement intrinsèque. Dans ce cas, il se sent libre, bien que dans d'autres aspects cela reste contraignant.

3.1.3.2.La proportionnalité avec la menace dans la réactance psychologique

En ce qui est de la proportionnalité avec la menace, des expériences sur la réactance ont montré qu'une menace forte entraîne une réactance élevée. Ainsi, toute tentative d'influence sociale, tout événement impersonnel et tout comportement de détenteur de la liberté, qui nuisent à l'exercice de la liberté peuvent être considérés comme menaces.

3.1.3.3.L'importance de la liberté dans la réactance psychologique

Plus une liberté est importante, plus la réactance de l'individu sera vive lorsque cette liberté sera menacée. Des études ont montré que l'intensité de la réactance et son importance sont déterminantes dans le recouvrement des libertés (Brehm & Cole, 1966 ; Brehm & Mann, 1975).

3.1.3.4.La relation avec d'autres libertés dans la réactance psychologique

A ce sujet, la réactance est plus active lorsque la liberté menacée ou supprimée a un lien significatif avec d'autres libertés de l'individu. C'est la raison pour laquelle, Moscovici(1968) parlant du paradigme de la réactance psychologique évoque qu'une liberté doit être contenue dans une gamme de liberté, classée par ordre de préférence.

3.1.3.5.La source de la menace dans la réactance psychologique

En ce qui est de la source de la menace, moins cette source de la menace à la liberté est considérée comme étant légitime pour l'individu, plus il se lance dans le processus de recouvrement de sa liberté à travers une réactance forte.

3.1.4. Quelques effets psychologiques de la réactance

La littérature sur la réactance consacre effectivement les effets psychologiques et comportementaux de la réactance psychologique, notamment dans les travaux de Brehm(1966) ainsi que Dillard et Shen(2007). Si nous nous en tenons à la littérature Brehm(1966) lui-même, explique que la réactance est un état motivationnel. Considérée

comme telle, elle renferme une composante énergétique. Pourtant cet aspect énergétique ou comportemental n'a pas été mis en exergue par l'auteur de la théorie.

Par contre Kray et al.(2004) ont montré que la réactance est possible si et seulement si le réactant se sent suffisamment capable de restaurer sa liberté. Ainsi, on peut donc suggérer l'existence d'une composante énergétique, qui n'a pas été suffisamment abordée dans la littérature sur la réactance.

3.1.4.1.Réévaluation d'un choix menace dans la réactance psychologique.

Pour Christophe et al.,(2009), la réévaluation psychologique est une stratégie spécifique qui s'est avérée significative dans les comportements des commerçants de Bamenda pour défier les « villes mortes ». C'est une stratégie de régulation émotionnelle, une stimulation interne ou externe, pour gérer le vécu personnel en relation avec les personnes de l'entourage.

3.1.4.2.Expression d'un choix différent du choix proposé dans la réactance psychologique

A ce sujet, Gardner (2010) explique qu'il s'agit de l'état aversif qui survient lorsque l'individu pense qu'une liberté est menacée de suppression ou la suppression elle-même. L'individu aura un attrait vers le comportement menacé ou interdit.

3.1.4.3.Le changement d'attitude inverse à la position présentée dans le processus de réactance psychologique

Il s'agit d'un effet psychologique de la réactance. Ici, la recommandation des « villes mortes » est perçue comme une pression sur les libertés qui déclenche des réactions pour les préserver. Donc, les commerçants de Bamenda, du fait de l'interdiction de vendre qui leur est imposée, développent des attitudes inverses, encore plus prononcées en faveur des comportements interdits. Ils continuent ainsi à vendre, et cherchent à diversifier les techniques de vente. Ainsi, l'imposition des « villes mortes » n'a pas modifié leurs attitudes au sens où les initiateurs de ces « villes mortes » l'ont souhaité. On peut dire ici que les individus peuvent résister à la pression sociale exercée sur eux en adoptant le comportement interdit. Cette motivation en sens inverse peut être liée aux croyances personnelles, aux sentiments de leur indépendance à conserver leurs valeurs ou alors la défense de leurs intérêts.

3.1.5. La liberté individuelle au centre du concept de réactance psychologique

La théorie de la réactance psychologique place comme concept central la liberté individuelle ou autonomie individuelle perçue.

3.1.5.1. La menace perçue des libertés dans la réactance psychologique

Tous les chercheurs sur la réactance sont unanimes que ce processus soit fortement lié à la perte d'autonomie ou à la suppression d'une liberté, contenue dans une gamme de libertés importantes pour l'individu. D'où la notion de continuum de liberté par Seeman et al., (2008), qui est susceptible de varier tout au long de l'existence. Cet état émotionnel est déclenché à partir de la valeur que l'individu accorde à la liberté menacée.

3.1.5.2. La restauration des libertés dans la réactance psychologique

Il faut dire que la réactance en tant que motivation, pousse les individus à recouvrer leurs libertés en amplifiant la motivation envers le comportement menacé ou perdu, les rendant subjectivement plus attractifs (Brehm & Brehm, 1981).

3.1.6. Les comportements de restauration des libertés en lien avec réactance psychologique.

Quick et Stephenson (2007) ont classifié les comportements de restauration de la réactance selon le type d'effets induits :

3.1.6.1. Les effets boomerang du recouvrement des libertés dans la réactance psychologique

En psychologie sociale l'effet boomerang se met en place lorsqu'une tentative de convaincre aboutit à l'effet inverse.

Cet effet s'observe souvent lorsque la personne que l'on souhaite convaincre est déjà fortement engagée dans la position inverse. Ce phénomène a été observé au cours de notre étude sur les commerçants de Bamenda qui se sont retrouvés dans une situation défavorable à travers la perte de leurs libertés, ce qui les pousse à se remobiliser pour les restaurer et combler leur manque à gagner. D'une manière générale, l'effet boomerang apparaît lorsque le récepteur génère une contre argumentation qui devient plus forte que les arguments contenus dans le message de la source.

3.1.6.2. Les effets boomerang liés du recouvrement des libertés

Ici lorsque le coût du comportement inverse est élevé, l'individu dont la liberté se trouve confisquée va adopter un comportement proche, lié, pour regagner son autonomie, d'une manière ou d'une autre. Quick et Stephenson(2007) dans la classification des comportements de restauration de la réactance, ont évoqué le type d'effets induits de la réactance, notamment, les effets boomerang (boomerang effects), les effets boomerang liés (related-boomerang effects) et les effets boomerang indirects(vicariuos-boomerang effects). Roux (2007) soutient la considération d'un trait de réactance. Quick et Considine, (2008) ont opérationnalisé la réactance psychologique auprès d'un public adulte, et trouvé également que la réactance dépend de l'âge. Les plus jeunes étant enclins à être plus réactants que les personnes plus âgées.

3.1.6.3. Les effets boomerang indirects du recouvrement des libertés

Les effets boomerang indirects («vicarious-boomerang effects») s'observent lorsqu'incapable de recouvrer seul sa liberté, il va observer ses proches et adopter le comportement incriminé.

Pour mieux expliciter tous ces effets de la réactance psychologique, Quick et Stephenson (2008) évoquent l'exemple de trois adolescents consommateurs de drogue, qui ont effectué leur réactance différemment pour restaurer leur liberté. De cette expérience on retient que le trait de réactance est déterminant dans le processus de recouvrement des libertés. Cette expérience a également montré que les adolescents sont enclins à la rébellion et au rejet de toute forme d'autorité. Cet aspect met en exergue le lien entre trait et la réactance psychologique.

3.1.6.4. Les antécédents et conséquences de la réactance situationnelle

La littérature sur les antécédents et les conséquences de la réactance situationnelle est rare. Toutefois le modèle de référence de Dillard et Shen(2005) a validé une première mesure d'une réactance situationnelle. Cependant, comme nous l'avons déjà indiqué, la littérature continue à faire état de l'ambiguïté qui persiste dans la prise en compte d'un trait, certes antécédent, dans la mesure d'un état. Ainsi, Wihlem(2007) dans son travail doctoral a fait le choix d'écarter le trait de réactance de la mesure de la réactance situationnelle, parce que, selon lui, il aurait été difficile de prendre en compte un antécédent dispositionnel pour une mesure situationnelle.

3.1.6.5. Le trait de réactance en tant que modérateur potentiel des relations concernant la réactance situationnelle.

On évoque le trait lorsqu'on fait allusion à certaines prédispositions des individus réactants. Le trait indique la personnalité de l'individu, stable et durable en tant qu'influencée par l'environnement dans lequel il vit. Des études se sont évertuées à savoir s'il existe une corrélation entre la menace perçue de liberté et le trait de réactance.

Sur la mesure du trait, la littérature évoque trois auteurs, notamment Merz(1983), Dowd et al.,(1991), et Hong(1992). Mais c'est l'échelle de Hong qui est la plus utilisée dans les recherches. Il s'agit de la seule échelle que Dillard et Shen ont validée en 2007. Cependant des indices d'ajustement ont été faits pour introduire un état. Nous allons abondamment utiliser cette échelle dans le chapitre 5 réservé à la méthodologie de cette étude sur les commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes ».

3.1.6.6. Les stratégies cognitives et affectives de la réactance dans les stratégies de recouvrement des libertés

Silvia (2006), a mis sur pied une échelle construite autour une réactance affective constituée de l'antipathie, la colère, les émotions négatives et une réactance cognitive, qui prend la forme d'une contre-argumentation à travers une discrédibilisation de la source aversive. En fait, un contre-argument est un argument qui vient soutenir la thèse opposée ou contredire un interlocuteur. Silvia(2006) pense que la réactance affective, entendue comme l'expression de la colère ou les émotions négatives. Il faut dire que cette conception de la réactance la rapproche du processus de résistance à la persuasion (Cameron et al., 2002 ; et Cameron, 2003).

3.2. L'ancrage psychosocial et historique de la théorie de la réactance psychologique

A la suite de l'objectivation qui permet aux individus, confrontés à un objet inconnu ou insolite, de rendre concret ce qui est abstrait (Comby et al.,(1993), l'ancrage permet de rendre l'étrange familier. Il s'agit de relier quelque chose qui est nouveau à quelque chose d'ancien, et donc d'ancrer, d'incorporer les nouveaux éléments de savoir dans un réseau de catégorie plus familière, de mettre cet objet nouveau dans un cadre de référence bien connu pour pouvoir ensuite l'interpréter (Comby et al., 1993).

On peut donc dire que les travaux de Heider sont le point de départ, à travers la consistance cognitive, où des forces s'emploient à rétablir l'équilibre menacé dans une

situation donnée.

3.2.1. La contribution de Heider

Heider (1958) a beaucoup œuvré dans le champ de la psychologie sociale. Il a envisagé le comportement comme un tout cognitif et non plus comme une succession de réactions plus ou moins organisée, d'où son option gestaltiste. Ici l'individu donne un sens aux événements qui se passent autour de lui, en les interprétant à travers un processus d'attribution. Lorsqu'une contradiction survient dans son environnement, des forces surviennent pour restaurer l'équilibre. On retrouve cet aspect de restauration chez Brehm(1966).

3.2.2. La contribution de Festinger (1954) dans l'émergence de la réactance psychologique

A la suite de Heider, la notion d'autonomie du sujet va encore se poser avec plus d'acuité avec la théorie de la dissonance cognitive, où l'individu, pour réduire sa dissonance cognitive du fait de l'incompatibilité entre les cognitions qui se valent, choisit une option et rejette l'autre. Ce choix cognitif permet au sujet dissonant de retrouver un état d'équilibre, dont la consonance cognitive. Mais alors, si le choix du sujet a été fait, Festinger n'a pas évoqué la situation de l'option qui n'a pas été choisie. A un moment, le sujet va donc vivre une situation inconfortable : le regret. Lorsqu'il est abordé sur un angle psychanalytique, le regret apparaît comme une émotion négative anticipée ; tandis que lorsqu'il est abordé dans le vaste champ de la psychologie sociale, le regret est abordé comme l'évaluation positive du choix supprimé. C'est Moscovici et Plon(1968), qui ont commencé à s'interroger du sort réservé à ce choix rejeté, dont Brehm va s'en saisir pour mettre sur pied sa théorie de la réactance psychologique.

3.2.3. D'autres contributions décisives dans la conceptualisation théorique de la réactance psychologique.

Partant de la théorie de la dissonance cognitive, d'autres chercheurs, dont plusieurs proches de nous, on essayer de rendre ce concept plus opérationnel à travers plusieurs travaux.

Noubissie (2019), aborde brièvement la question entre l'attitude et la réactance psychologique. Il cite Brehm (1966), qui à son tour a cité Doise (1978), qui présente l'amorce d'une théorie psychologique de la liberté.

A la suite de Brehm, le modèle plus récent de Dillard et Shen (2005), vient compléter cette recherche d'autonomie, en abordant la réactance comme ayant des effets cognitifs, affectifs, cognitifs-affectifs, et affectifs-cognitifs. Dans le même ordre, Brehm(1966) définissait déjà la réactance comme un état motivationnel orienté vers le rétablissement des comportements libres qui ont été éliminés ou menacés d'élimination.

En nous inspirant de Hajer et Rim (2012), citant Clee et Wicklund (1980), Darpy et Prim-Allaz(2006), El Euch et Roux(2008), puis Pez(2008), la réactance psychologique est vécue (par les commerçants de Bamenda) comme un essai de contrôle de leurs libertés de choix par les séparatistes à travers les « villes mortes ». Il s'agit donc d'une sensation de perte de contrôle (Pez, 2009), voire de la perte de contrôle elle-même. Avec Zimbardo (1972), nous pouvons affirmer que le pouvoir des forces sociales agit sur les individus de façon non négligeable, l'impact de la détermination par la situation conditionne les orientations comportementales des commerçants de Bamenda, pris dans le jeu des relations sociales.

Dans son mémoire de Master, intitulé « Interdiction des activités des mouvements de revendication dans le conflit du Nord-Ouest et du Sud-Ouest Cameroun et réactance psychologique des séparatistes en 2017 », AVA (2021), s'est appuyé sur le paradigme expérimental de la réactance posé par Moscovici (1968), pour montrer que l'interdiction des activités des mouvements de revendication dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest a entraîné la réactance psychologique chez les séparatistes.

Il a montré que l'interdiction des activités des mouvements séparatistes par l'Arrêté ministériel N° 00009/A/MINATD/CAB du 17 Janvier 2017, a été perçue comme une privation des libertés. Cette privation des libertés a entraîné des résistances, voire la réactance psychologique à travers l'attrait vers les comportements interdits. Cette réactance s'est manifestée par une réévaluation cognitive de la question de l' « Ambazonie », l'expression d'un choix nouveau, différent de celui présenté par l'État du Cameroun, et le changement d'attitude inverse vis-à-vis de la menace de représailles formulée par l'Arrêté ministériel querellé. Les effets comportementaux induits ont été la commission des actes sécessionnistes, des actes insurrectionnels et la constitution en bandes armées contre les Forces de Défense et de Sécurité. Il a alors été suggéré d'engager des recherches en vue de la mise sur pied d'un plan d'intervention comportementale (PIC) en se basant sur le seuil de réactance au-delà duquel les individus basculent généralement dans la déviance.

Ce même paradigme expérimental a également fait l'objet d'une étude de Nga (2020), qui a identifié les facteurs explicatifs des comportements de réactance aux mesures de prévention contre la Covid-19.

Bien plus, un article rédigé par Wihlem (2020) a étudié la réactance situationnelle du fait des restrictions des libertés imposées par le confinement en France. Il a examiné l'ampleur de la réactance pour expliquer la résistance induite observée chez les français, du fait d'un sentiment de menace sur leurs libertés individuelles. Elle est parvenue aux résultats selon lesquelles, 75% des français déclarent qu'au moins une des sept mesures envisagées pour le déconfinement était une atteinte à leurs libertés.

3.3.La théorie de l'action raisonnée (Fishbein & Ajzen, 1967; 1975)

Au regard de la littérature sur les processus sociocognitifs, la théorie de l'action raisonnée apparaît comme un modèle de psychologie sociale. Elle sert à comprendre le comportement volontaire de l'individu, et établit que l'intention d'accomplir un certain comportement précède le comportement réel. Dans cette optique, nous pouvons dire que l'étude que nous menons convient à cette théorie. Cette théorie permet de comprendre ce qui préside au comportement des commerçants de Bamenda. Nous restons dans le domaine de la prédiction.

3.3.1. Définition et fondement historique de la théorie de l'action raisonnée.

Selon les fondements historiques trouvés, l'AR part du principe que les actes de l'homme sont absolus et conscients. Vu ainsi, l'intention d'un individu repose sur deux déterminants de base :

D'abord, l'attitude envers le comportement. Il est de nature personnelle, il touche à l'appréciation positive ou négative de la réalisation du comportement ;

Ensuite, la norme subjective, en tant que l'interrelation entre l'individu et les pressions des individus qui comptent pour lui.

A cet effet, Fishbein et Ajzen (1975) ; Ajzen et Fishbein (1980) ont intégré la composante croyance-évaluation de l'attitude. Toutefois, la théorie de l'action raisonnée à une insuffisance, en ce qui est du contrôle comportemental perçu.

3.3.2. Les construits de la théorie de l'action raisonnée

La théorie de l'action raisonnée se construit autour de l'intention comportementale, dont les effets motivationnels qui conduisent à l'action. Ici l'intention est le déterminant principal du comportement.

Toutefois, Blanchet (2013) évoque également d'autres types de normes, notamment, les normes objectives ou constitutives, ou encore normes de fréquence, de fonctionnement. On distingue les normes descriptives ou règles constatatives, objectives, qui décrivent les normes objectives de manière explicite ; les normes prescriptives ou évaluatives, qui concernent les attitudes et les représentations linguistiques ; les normes fantasmées qui renvoient à la théorie de l'imaginaire linguistique (Houdebine, 1993).

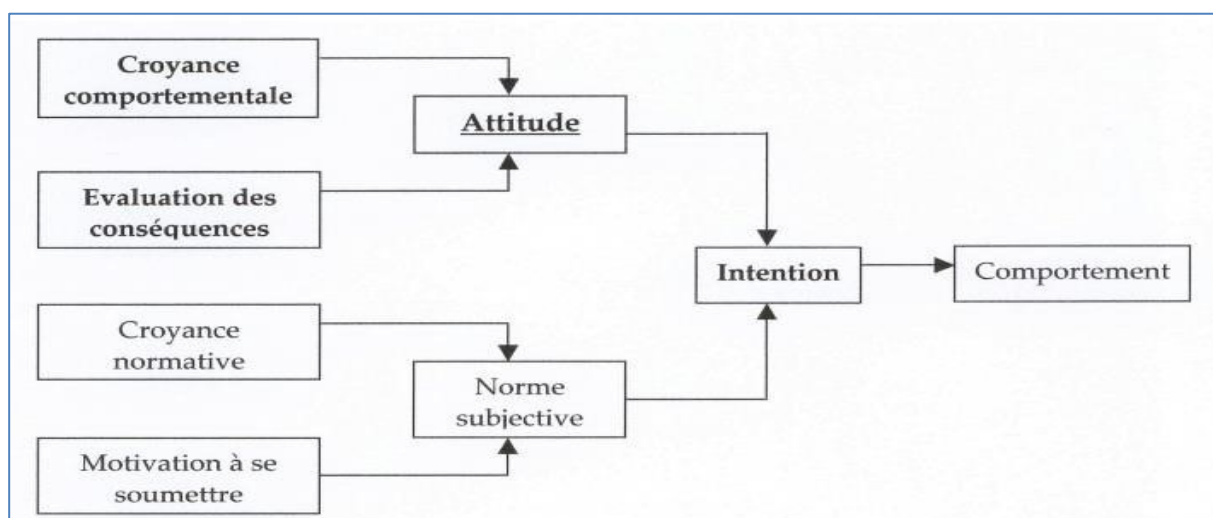
Au demeurant on peut retenir que cette théorie est utilisée dans plusieurs autres secteurs de la science pour analyser des comportements particuliers, tels que la communication, les comportements liés au risques et dangers élevés, tel que nous l'apercevons dans les comportements de réactance des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes », ainsi que les comportements déviants tels que ceux des séparatistes qui banalisent la mort. Cette théorie est également utilisée pour comprendre le lien entre l'attitude et l'intention comportementale.

D'une manière générale, ces théories prennent en compte la place de l'intention, du fait de son rôle prépondérant dans cette théorie. Ainsi, on peut dire que la théorie de l'action raisonnée rejette l'idée que les actions de l'individu puissent être sous-tendues par des motivations inconscientes, qui sont comme nous l'avons déjà soutenu capricieuses et imprévisibles. Les commerçants de Bamenda, avant d'agir, considèrent les implications de leurs actions et en fonction de cela, ils décident de braver ou pas les « villes mortes » pour recouvrer leurs libertés.

Dès lors, le graphique qui suit montre la place de l'attitude dans la production du comportement.

Figure 8

Graphique représentant la place de l'attitude dans l'action raisonnée (Fishbein & Ajzen 1975)



Nous pouvons retenir que l'attitude est constituée des croyances comportementales puis de l'évaluation que l'individu se fait sur les conséquences de ses actions. la croyance comportementale et l'évaluation des conséquences.

3.3.3. La place de l'intention dans l'action raisonnée

En général, toutes les théories sur l'AR accordent une place prépondérante à l'intention.

Cette théorie s'oppose au fait que l'homme est mû par des motivations inconscientes, qui font de lui un réceptacle de stimuli. Cette théorie défend l'idée que l'intention d'effectuer un comportement est déterminée par l'intention individuelle de comportement.

A partir de cette théorie, Triandis (1979) a élaboré la théorie des comportements interpersonnels, dont les déterminants sont les habitudes du sujet, les conditions facilitatrices et l'intention comportementale. Les études menées par Noubissie (2019) vont en droite ligne avec cet aspect, lorsque cet auteur pose que la prédiction des actions devient donc celui des déterminants de l'intention.

3.4. La théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991)

Ainsi, parmi les théories les plus couramment utilisées dans le domaine d'analyse des comportements, Azjen(1991) mentionne la théorie du comportement planifié, que nous développons ci-dessous.

3.4.1. Contexte historique de la théorie du comportement planifié

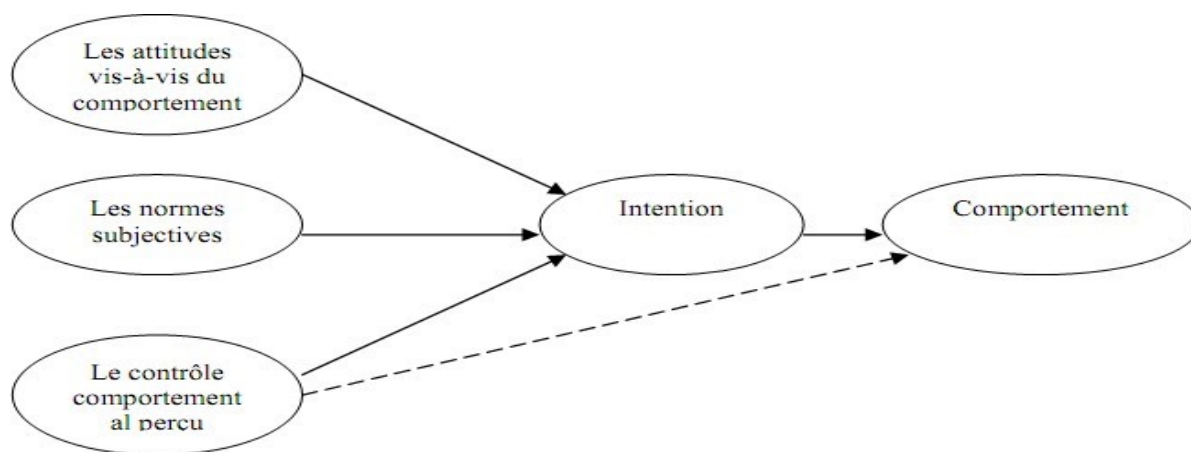
La théorie du comportement planifié est survenue à un moment très important de l'histoire des théories sociocognitives. Elle est apparue comme une continuation de l'action raisonnée à travers l'ajout du contrôle comportemental perçu.

Ainsi, répondant à la critique faite à la théorie de l'action raisonnée, la théorie du comportement planifié propose une opérationnalisation qui sied avec les situations où le comportement de l'individu est considéré comme étant intentionnel. Plusieurs études ont montré que la théorie du comportement planifié est une généralisation de la théorie de l'action raisonnée. On peut bien le constater, les bases conceptuelles restent les mêmes, cependant Ajzen(1991) veut dépasser le postulat auquel est soumise la théorie de l'action raisonnée.

Par conséquent, au regard de ce qui précède, l'on peut schématiser la théorie du comportement planifié ainsi:

Figure 9

Graphique représentant le modèle de la théorie du comportement planifié (Azjen, 1991)



A présent, il convient d'examiner le déroulement de la théorie du comportement planifié.

3.4.2. Déroulement de la théorie du comportement planifié

D'une manière générale, selon la TAR d'Ajzen (1991), l'intention est déterminée par l'attitude de l'individu vis-à-vis du comportement ; sa perception des pressions sociales, dont la norme sociale perçue et le contrôle comportemental perçu.

3.4.3. L'auto efficacité étudiée en tant que variable intermédiaire

La littérature fait état que l'efficacité personnelle peut être étudiée comme facteur intermédiaire ou comme variable indépendante dans l'analyse des comportements spécifiques : auto apprentissage, choix acquisition de compétences ou encore prédiction d'un type de comportement etc. Très souvent, plusieurs facteurs appelés facteurs ou processus médiateurs sont de plusieurs ordres : cognitifs, motivationnels et émotionnels.

3.5. Les théories de l'action raisonnée et le comportement planifié en lien avec les attitudes.

A ce sujet, une approche courante pour aborder le lien entre attitude et comportement est la construction de modèles, où il est question de prendre en compte le jeu subtil de variables dont on formalise les liens. Dans le cadre de cette étude, nous allons nous limiter sur les variables les plus pertinentes selon le principe de parcimonie.

En fonction des objectifs, le chercheur ne retient que les variables congruentes. Norman et Corner (2005) soutenaient d'ailleurs qu'il ne manque pas de modèle qui vise à documenter un domaine particulier. Les attitudes sont mesurées soit comme des jugements de valeur directs, soit comme la combinaison de croyances sur les conséquences positives ou négatives attendues et l'évaluation des conséquences.

3.5.1. Approche des bases non cognitives des attitudes

La littérature fait état que le comportement planifié consacre une approche majoritairement cognitive et une conception unidimensionnelle de l'attitude. Pourtant, la distinction de dimensions de l'attitude peut s'avérer précieuse. Ainsi, discriminer l'affectif du cognitif dans certaines situations, est intéressant dans la mesure où les approches de gestion de la réactance psychologique à partir de la prédiction des attitudes consacrent cette distinction. Ces composantes de l'attitude se trouvent parfois entremêlées pour former un indice comportemental composite, comme dans le comportement des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes ».

3.5.2. Approche par les attitudes implicites

Les attitudes peuvent également être abordées par une approche implicite, car les déclarations des participants peuvent être orientées, ce qui ne garantit pas la sincérité de ces déclarations. Cet état des choses a été remarqué à Bamenda lorsque certains répondants ont évité de dire ce qu'ils pensent sur les « villes mortes » du fait de la présence d'un voisin, dont il soupçonne d'être en collusion avec les séparatistes violents. Il s'est lancé dans un verbiage de convenance dénué de toute véracité. De nos jours, des recherches ont exploré des méthodes indirectes à travers des conditions expérimentales strictes. Dans le cadre de notre recherche sur les commerçants de Bamenda par exemple, nous nous sommes contenté d'une approche subjective des attitudes explicites à travers le questionnaire puis le guide entretien que nous avons passés.

3.5.3. Le caractère prédictif des théories de l'action raisonnée et du comportement planifié dans la relation attitude –comportement.

Il ressort de la littérature que les théories de l'action raisonnée et du comportement planifié ont longtemps dominé le vaste champ sur l'exploration de la relation entre les attitudes et les comportements. Ainsi, ces deux théories s'emploient à expliquer la prédiction et la modification du comportement social des individus. Ainsi, la TAR (Ajzen&Fishbein, 1980 ; Fishbein&Ajzen, 1975) et la TCP (Ajzen, 1991) ont pour objectif l'explication et la prédiction des comportements sociaux. Ces deux théories reposent sur l'hypothèse selon laquelle le comportement social est volontaire. On peut donc dire que l'individu réfléchit avant d'effectuer ou non un comportement.

Dès lors, la conduite sociale est considérée comme le produit d'une prise de décision raisonnée, planifiée et contrôlée. Des méta-analyses montrent aujourd'hui que ces deux théories permettent de rendre compte d'une variété de comportements, hormis le fait qu'il leur est souvent reproché leur simplicité et parcimonie.

3.6.Synthèse théorique du quatrième chapitre

En guise de synthèse théorique sur ce chapitre troisième qui a abordé en même temps la revue de la littérature et l'analyse critique des concepts, disons simplement que la situation de privation à travers les « villes mortes » qui sévit à Bamenda a déjà été abordée par d'autres chercheurs dans des contextes différents et selon une approche aussi différente. L'analyse critique des concepts a permis de mieux fixer nos développements.

D'une manière générale, la théorie de la réactance permet d'expliquer certains comportements inverses à ceux qui étaient recherchés. Lorsqu'une grande pression privative de liberté s'abat sur l'individu, un processus se met en place naturellement dans la perspective du maintien de certaines constances psychologiques. Dans un environnement où les comportements sont parfois difficiles d'accès, comme c'est le cas à Bamenda durant les « villes mortes », le recours aux attitudes en tant que prédicteurs de la gestion de la réactance psychologique devient une option envisageable. Parlant d'attitudes justement, Eagly et Chaiken (1993) soutiennent que les attitudes sont centrales pour comprendre les manifestations des préférences des individus dans une situation donnée. C'est la raison pour laquelle, elles ont été considérées telles qu'évoquées par Ebale (2019), citant Tapia et Roussay (1991) dans leurs composantes cognitives, affectives, conatives, auxquelles Katz (1960) y ajoute les fonctions de défense de soi et celle d'expression des valeurs. Par la suite la causalité linéaire entre les attitudes et la réactance psychologique a été considérée. Au profit de celle-ci, les composantes des attitudes se répercutent inéluctablement sur la réactance psychologique, mieux lui donne imprime une direction, une orientation, une intention de comportement. Toujours dans cette partie le modèle de référence de Dillard et Shen (2005) a été abordé seulement dans ses composantes cognitives, affectives, cognitives/affectives et affectives/cognitives. Une abondante littérature sur la réactance n'a pas considéré cette composante. Or, cette composante joue un rôle capital dans les stratégies de recouvrement des libertés. Par la suite, outre notre théorie principale qui est la réactance psychologique, deux théories secondaires ont renforcé le domaine de la prédiction des attitudes sur le comportement, notamment l'action raisonnée, qui suppose que l'homme est purement rationnel, ses actions étant sous son contrôle (Fishbein & Azjen, 1975 ; Ajzen & Fishbein, 1980) et le comportement planifié qui stipule que l'attitude envers un comportement, la pression sociale perçue à effectuer ou non un comportement, détermine la réalisation dudit comportement (Ajzen, 1985).

A la suite de cette synthèse théorique de notre Chapitre 3, avant d'aborder le cadre opératoire de cette recherche, il nous paraît important d'évoquer brièvement quelques conceptualisations théoriques du conflit pour que notre lecteur comprenne la raison pour laquelle le conflit armé qui se déroule actuellement dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun peut être qualifié comme tel. Bien plus le lecteur ne devrait pas perdre de vue que les attitudes et la réactance que nous avons abordées se déroulent dans une zone de conflit. Il apparaît donc important d'évoquer certaines notions liées au conflit pour que le

lecteur s'en imprègne afin de mieux comprendre le cadre opératoire de cette thèse qui suivra immédiatement.

Par ailleurs, il convient dès à présent d'aborder la notion de conflit pour une compréhension plus aisée du cadre opératoire. Habituellement en sciences humaines, le conflit est abordé comme la véritable manifestation des antagonismes humains où deux acteurs diamétralement opposés pour une période, convoitent la gestion ou possession des ressources rares, des biens rares, matériels ou symboliques. Au Nord-Ouest et au Sud-Ouest du Cameroun, le mandat britannique et le protectorat français ont laissé des séquelles profondes au Cameroun. La perte des identités sociales à la suite de la réunification a fait surgir des antagonismes qui ont été exacerbés en 2016, à travers des velléités de séparatismes, dont un véritable recouvrement des libertés interdites, révélateur de la gestion de la réactance psychologique. La perte de certaines libertés par les ressortissants du Nord-Ouest et du Sud-Ouest a suscité des manœuvres de récupération par tous les moyens.

Parlant des conflits justement, G.Ferréol, G.Jucquois (2003) soulignent qu'ils sont au cœur de la vie sociale et se distinguent par leur intensité, le degré de conscience des acteurs qui y participent, la nature et la structure des enjeux : ils peuvent être plus ou moins violents, porter sur la répartition des richesses ou la conquête du pouvoir, la promotion des idées ou la transformation des règles, et prendre la forme de jeux à somme nulle (quand l'un gagne, c'est au détriment de l'autre), positive (à travers une mixte coopération/affrontement), voire dans certains cas négatifs où il n'y a que des perdants .

Norbert Ropers, quant à lui, politologue et spécialiste de la promotion de la paix, l'exprime en ses termes : « Les conflits sont un épiphénomène inévitable de la vie en société, quels que soient les contextes culturels, et sont nécessaires au changement social. Ils expriment les tensions et les différends entre des parties diverses mais interdépendantes en matière de besoins, d'intérêts et de valeurs. Ces conflits entraînent des crises générales et des escalades destructrices surtout dans des étapes de profondes mutations politiques et socioéconomiques, c'est-à-dire lorsque l'enjeu du conflit est la redistribution des ressources et des possibilités de participation entre les différents groupes ».

- **Le conflit est consubstantiel aux sociétés**

Plusieurs théoriciens des conflits sont unanimes que les conflits sont liés aux sociétés. Ils émergent quand les croyances, les valeurs des acteurs entrent en conflit. Ces divergences entraînent alors des malentendus, des tensions, l'hostilité entre les individus ou

groupes, et donc l'existence de l'un suscite la disparition de l'autre. D'où le recours à la violence, qui peut évoluer à un conflit armé visant à anéantir l'autre par des armes létales. Pour Simmel, le conflit est un élément lié aux sociétés au même titre que l'entente ou le compromis.

- **Le conflit est une interaction**

Le conflit est souvent abordé comme l'échec de la triade entre un égo et un alter vis-à-vis d'un objet. Effectivement dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun, il s'agit d'une relation à trois entités systémique. D'une part, l'état qui n'intègre pas la notion d'autonomie d'une région, parce que la constitution du Cameroun en son préambule parle de l'indivisibilité de l'Etat, et d'autre part, des velléités sécessionnistes formulées par certains ressortissants de la partie d'expression anglaise. L'échec des négociations a produit une interaction négative. A cet effet, Simmel montre clairement qu'il faut toujours placer le comportement dans le domaine social et qu'on ne peut comprendre le conflit en tant que phénomène social qu'en l'abordant sous l'angle de l'interaction. Il dit que le conflit est "une des formes les plus vivantes d'interactions" : c'est un mécanisme de régulation sociale.

- **Le conflit a un coût**

Les coûts du conflit sont multiformes, car tous les aspects de la société sont impactés d'une manière ou d'une autre. Au Nord-Ouest et au Sud-Ouest du Cameroun, dans notre Chapitre 1, nous sommes abondamment revenu sur les conséquences négatives du conflit qui perdure et donc le GICAM et le PPRD ont produit des statistiques qui révèlent des pertes énormes et des points de croissance perdus depuis 2016 et comme le montre les annexes 5, 6,7,8,9 ,10, 11, 12. Aujourd'hui, sur le théâtre des opérations et comme le conçoit si bien Heelriegel et al.,(1992), qu'il soit considéré comme agresseur ou alors comme l'agresseur et l'agressé la survie n'est pas garantie par l'un ou l'autre au regard de l'évolution de ce conflit vers le terrorisme ou les méthodes asymétriques sont de plus en plus utilisées, pour maximiser le nombre de morts.

- **Le conflit a des avantages**

Une certaine littérature évoque le fait que le conflit, au-delà des coûts a également des avantages, bien qu'ils ne sont pas souvent rapidement perceptibles. Au Cameroun par exemple, lorsque certains membres du gouvernement ont affirmé en 2016 qu'il n'y a pas de

problème anglophone, la prise des armes en a démontré le contraire. Ce qui a amené l'Etat à prendre en considération plusieurs revendications qui se sont posées ainsi qu'un d'aide humanitaire pour venir à la rescousse des victimes de ce conflit. Ce conflit a donc eu l'avantage de faire déchaîner les fureurs enfouies de certains camerounais qui ont considéré que leurs libertés ont été ignorées à la suite des indépendances.

- **Le conflit est un allié de valeur**

Le conflit permet de rétablir les relations pour qu'émerge enfin une paix positive et non négative. Il s'agit donc d'un allié de valeur. Just (1991), cité par Fry (2001, p. 345) dit du peuple Dou Donggo que « la résolution de conflits peut être vue comme la restauration d'une relation endommagée plutôt que comme la poursuite de l'équité ou l'imposition d'une punition rétributive ». La continuation du conflit peut compliquer l'établissement de rapports de solidarité et de confiance par la suite (Heelriegel et al., 1992).

- **Le déclenchement des conflits**

Le conflit n'est pas éternel. On peut s'apprêter pour déclencher un conflit, mais l'arrêter est souvent plus difficile. Au Nord-Ouest et Sud-Ouest du Cameroun, le conflit semble s'enliser et les acteurs gardent leurs positions de 2016. Toutefois les conflits sont différents les uns les autres, au point où les modes de déclenchement dépendent des situations singulières. Il existe plusieurs types de déclenchement, mais nous voulons nous focaliser au déclenchement par décision, qui est plus illustratif du contexte sécuritaire actuelle au Nord-Ouest et Sud-Ouest du Cameroun. Le déclenchement par décision parce que l'un des acteurs décide de considérer par lui-même qu'un aspect particulier dans une partie du pays est devenu un enjeu important. On peut considérer que le conflit du Nord-Ouest et Sud-Ouest du Cameroun est né par décision, car une partie de la population s'est levée pour revendiquer la sécession et la considérer désormais comme un enjeu. Pour ce faire, un groupuscule de personnes s'est constitué en une sorte de gouvernement pour mettre sur pied une stratégie pour atteindre leurs fins même à travers des moyens illégaux.

Ce mode de déclenchement ne dépend pas toujours des initiateurs pour mettre un terme au conflit, autant d'autres variables sont désormais à considérer. Au Nord-Ouest et au Sud-Ouest par exemple, une économie de guerre s'y est instaurée contre toute attente à travers des kidnappings avec demandes de rançons et bien d'autres travers de la guerre.

A présent que ces aspects du conflit ont été évoqués, nous pouvons aborder sereinement le cadre opératoire de cette étude.

DEUXIÈME PARTIE: CADRE MÉTHODOLOGIE ET OPÉRATOIRE

CHAPITRE 4: MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Il s'agit dans ce chapitre de dévoiler la méthodologie que nous avons utilisée pour mener cette étude. Il est question de présenter d'une manière générale les procédés qui ont mené aux résultats obtenus. Autrement dit, il nous importe d'aborder le dispositif méthodologique qui permet d'opérationnaliser cette recherche. Pour ce faire, nous allons nous appesantir sur le type de recherche effectuée, non sans avoir rappelé l'objet de l'étude, la question de recherche, le corps des hypothèses, le choix et la présentation du site de collecte des données et des participants. Enfin, nous aborderons les méthodes et techniques d'investigation.

4.1.Type d'approche de recherche adoptée

La présente étude qui abordera abondamment le domaine de la prédiction à partir des régressions est exclusivement quantitative et inférentielle.

4.1.1. Le volet quantitatif de cette recherche

La méthode quantitative va nous permettre de mesurer la prédiction des attitudes des commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes » et leur gestion de la réactance psychologique, afin de pouvoir généraliser nos résultats. Les données numériques sur l'âge, le niveau d'étude, l'ethnie, le type d'activité et le genre, permettront de différencier les niveaux de réactance à partir du logiciel SPSS 25. Egalement cette approche nous a permis de travailler avec un large échantillon, dont 150 commerçants des arrondissements de Bamenda I, Bamenda II et Bamenda III.

Le volet quantitatif sera traité à partir du SPSS 25 (Statistical Package for the Social Sciences). Ce logiciel, dont la première version a été mise en vente en 1968, offre de bonnes perspectives dans les prédictions à travers des régressions linéaires et des statistiques descriptives, entre autres. Dans notre recherche sur la gestion de la réactance psychologique chez les commerçants de Bamenda, le volet quantitatif est de type descriptif. Ce paradigme descriptif nous a permis de décrire les moyens utilisés par ces commerçants pour tenter de garder leur autonomie. Ce volet rend compte de la complexité des interrelations entre les acteurs impliqués dans la contingence. De ce fait, cette étude se veut descriptive en ce sens qu'elle permet de décrire et de mettre en évidence le lien qui existe entre les attitudes en tant que prédicteurs de la gestion de la réactance psychologique chez les commerçants de

Bamenda. Est quantitatif ce qui se mesure non dans une stricte opposition au qualitatif qui ne serait pas mesurable.

L'approche quantitative permet au chercheur de procéder aux tests inférentiels de signification statistique.

Cette approche porte sur les techniques de collecte et d'analyse des données et des informations obtenues à partir d'un grand nombre de personnes. D'une manière générale, selon Fonkeng (2014), l'approche quantitative présente cinq exigences ;

- Elle met l'accent sur l'évaluation et l'analyse de relations causales entre les variables et non sur les processus ;
- On l'associe le plus souvent à des approches déductives, dont à partir d'une théorie connue. Elle a pour objectif de vérifier en tentant de confirmer ou d'infirmer une ou des hypothèses préalablement définies par la preuve statistique ou mathématique ;
- Elle perçoit généralement la science comme vérité objective exempte des influences subjectives ;
- Elle commence par l'exposition des objectifs de la recherche ;
- Elle utilise généralement des estimations numériques et des inférences statistiques obtenues d'un échantillon représentatif d'une population réelle.

4.1.2. Analyse inférentielle

L'analyse inférentielle nous permettra, à base des statistiques obtenues, de tirer des conclusions sur la validité prédictive de la lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda et la gestion de la réactance psychologique; la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes par les commerçants de Bamenda et la gestion de la réactance psychologique ; l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda et leur gestion de la réactance psychologique ; l'expression des valeurs afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda et leur gestion de la réactance psychologique et la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda et la gestion de la réactance psychologique. Ces prédictions permettront également de voir si les différences observées sont statistiquement significatives. Plusieurs tests d'hypothèses seront mobilisés.

4.2.Rappel de l'objet d'étude

Nous étudions la gestion de la réactance psychologique, qui est notre variable dépendante. En fait, nous voulons explorer le lien entre les attitudes des commerçants de Bamenda afférentes « villes mortes » en tant que prédicteurs de la gestion de la réactance psychologique. Il s'agit de voir si connaissant les attitudes des commerçants de Bamenda l'on peut entrevoir les moyens par lesquels ils recouvrent leurs libertés, dont gèrent leur réactance psychologique. De ce fait nous avons scruté les éléments ayant trait aux composantes cognitives, affectives, conatives des attitudes, auxquelles nous avons ajouté les fonctions d'expression des valeurs, et la défense de soi.

4.3.Question de recherche

La question de recherche à laquelle cette étude se propose de répondre est la suivante : les attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes », sont-elles des prédicteurs de leur gestion de la réactance psychologique ?

4.4.Les hypothèses et leurs variables

Nous avons formulé une hypothèse générale et cinq hypothèses opérationnelles ou de recherche. Ces hypothèses sont présentées ci-dessous.

4.4.1. Hypothèse générale et ses variables

Notre hypothèse générale est la réponse anticipée à notre question de recherche. Comme réponse provisoire à la question de recherche nous avons formulé une hypothèse générale qui stipule que : les attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes », sont des prédicteurs de leur gestion de la réactance psychologique.

Ce comportement qui subit les effets de la variable indépendante est la réponse mesurée par le chercheur. Ainsi, ces deux variables se présentent de la manière suivante :

Variable indépendante (VI) : Attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes ».

Variable dépendante (VD) : la gestion de la réactance psychologique.

4.4.1.1.La variable indépendante.

A en croire Fonkeng(2014), la variable indépendante est celle qui est considérée comme cause d'un phénomène. C'est la variable dont on croit être responsable d'un phénomène. Pour ce qui est de la variable indépendante de notre hypothèse générale, à savoir attitudes des commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes », il n'existe pas de consensus sur une quelconque classification de ses composantes en lien avec le comportement. Plusieurs modèles ont été énoncés jusqu'ici, comme nous l'avons vu plus haut.

Dans le cadre de cette étude, son opérationnalisation s'appuie sur certains développements théoriques à propos des principales contributions conceptuelles apportées à la compréhension du comportement par la psychologie sociale. Dans le cadre de cette étude, nous stipulons que les attitudes résultent des composantes cognitives, affectives et comportementales (Tapia et Roussay, 1991 ; Eagly et Chaiken, 1993 ; Ebalé 2016, 2019 ; Noubissie, 2019 ; Hovland et Rosenberg, 1960), l'expression des valeurs incarnées (Schwartz, 1993 ; Bardi et Schwartz, 2003 ; Tapia et Roussay, 1991), la défense du moi (Tapia et Roussay, 1991), Ces éléments constituent les modalités de la variable indépendante :

VI₁ : la lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda;

VI₂ : la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda;

VI₃ : l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda;

VI₄ : l'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda;

VI₅ : la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda;

4.4.1.2.La variable dépendante

La variable dépendante est l'effet présumé. C'est elle qui intéresse véritablement le chercheur. Dans notre étude, elle a été élaborée à partir de la théorie de la réactance psychologique. En fait, la recherche en psychologie sociale montre que, chaque fois qu'un individu se retrouve face à une situation de privation perçue comme pesant sur une liberté individuelle, il développe un état motivationnel ayant pour effet la préservation de son

autonomie ou alors le recouvrement de la liberté menacée ou interdite (Brehm, 1966). Les individus exprimant la réactance psychologique vont développer des intentions de comportements opposés au message aversif (Buller, Borland et Burgoon, 1998), dont celui de l'annonce des « villes mortes ».

Dans cette même optique, Quick et Stephenson (2007) ont évoqué le type d'effets induits de la réactance, notamment, les effets boomerang (boomerang effects), les effets boomerang liés (related-boomerang effects) et les effets boomerang indirects (vicarious-boomerang effects). Roux (2007) soutient la considération d'un trait de réactance. Quick et Considine, (2008) ont opérationnalisé la réactance psychologique auprès d'un public adulte.

Avec Zimbardo (1972), nous pouvons affirmer que le pouvoir des forces sociales agit sur les individus de façon non négligeable, l'impact de la détermination par la situation conditionne les orientations comportementales.

Ainsi, partant du postulat que l'attitude aide à dire ce que la réactance psychologique sera, cette réactance pourrait être étudiée à partir du volet cognitif, dont la lecture du réel ; elle sera également étudiée à partir de l'affectivité, dont la médiation des facteurs internes aux commerçants de Bamenda et externes en s'appuyant sur le contexte en tant qu'influençant leurs sentiments ; elle sera également étudiée sur le volet conatif en tant qu'organisation du comportement pour faire face aux « villes mortes » ; elle sera aussi étudiée à partir de la défense de soi, qui est un mécanisme de défense ; et enfin à travers l'expression des valeurs incarnées de l'individu en rapport avec les « villes mortes ».

Dès lors, les variables présentées ci-dessus ont permis de croiser tous les niveaux de la variable indépendante et de la variable dépendante, comme l'illustre le tableau qui suit :

Tableau 1

Tableau représentant le plan de recherche de cette étude

		La médiation	L'organisation du	L'expression des	la défense de soi
	La lecture du	des facteurs	comportement	valeurs incarnées	afférente aux
VI	réel afférente	internes et	afférente aux	par rapport aux	« villes mortes »
	aux « villes	externes	« villes mortes »	« villes mortes »	
	mortes »	afférente aux			
		« villes mortes »			
VD	Réactance	Réactance	Réactance	Réactance	Réactance
	psychologique	psychologique	psychologique	psychologique	psychologique

Ce plan de recherche met en lien les modalités de la variable indépendante à la variable dépendante. Il donne lieu à cinq croisements et permet de formuler les différentes hypothèses de cette étude. L'on peut présenter ces cinq (05) hypothèses de recherche comme suit :

HR1 : VIIXVD

HR2 :VI2XVD

HR3 :VI3XVD

HR4 :VI4XVD

HR5 :VI5XVD

Légende :

VI : variable indépendante

VI1 : modalité 1 ; VI2 : modalité 2 ; VI3 : modalité 3 ; VI4 : modalité 4 ; VI5 : modalité 5.

VD : variable dépendante

X : verbe de liaison

HR : hypothèse de recherche

HG : hypothèse générale

4.4.2. Les hypothèses de recherche

.Ce travail a été conçu autour de cinq (05) hypothèses opérationnelles ou de recherche, qui sont les suivantes :

HR₁ : la lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique ;

HR₂ : la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion réactance cognitive ;

HR₃ : l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique ;

HR₄ : l'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique ;

HR₅ : la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique.

4.4.3. Tableau synoptique des variables et des modalités

En marge de ce modèle élargi de Noubissie, Wicker(1969), à l'issue d'une cinquantaine de recherches pense que le lien entre l'attitude et le comportement a de meilleures garanties sur la mesure et une méthodologie de synthèse appréciable. Dans cette même optique, Glasman et Albaracin(2006) ont exposé une méta-analyse sur la consistance attitude et comportement où l'attitude est susceptible de prédire le comportement sous deux conditions : la stabilité temporelle de l'attitude et la facilité à récupérer l'information en mémoire. Et à Osion et Fazio(2009) de conclure que les attitudes sont devenues l'élément central autour duquel les modèles de prédiction comportementale s'articulent.

Le tableau synoptique ci-dessous représente les variables et des modalités de notre variable indépendante, dont les attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux villes mortes dans leur supposée validité prédictive sur la variable dépendante, dont leur gestion de la réactance psychologique.

Tableau 2*Tableau synoptique des variables et des modalités*

HYPOTHÈSE GÉNÉRALE	VARIABLE INDEPENDANTE	MODALITÉS	VARIABLE DÉPENDANTE	MODALITÉS
Les attitudes des commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes » sont	HR1 : La lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda	-croyances sur sa personne -la perception des pairs -les croyances sur le rôle des agents du Ministère du Commerce -manière de penser différemment	La gestion de la réactance psychologique	Contre-argumentation à la recommandation des « villes mortes »
	HR2 : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bam	-le sentiment que l'État est impuissant -besoin de reconnaissance des populations -altruisme -haine envers l'objet		Emergence des réponses émotionnelles dues aux « villes mortes » ;

prédicteurs de leur gestion de la réactance psychologique		d'attitude	
		-plaintes	
		-anticipation sur les conséquences	
	HR3 : L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda.	-motivation à construire des buts -la guidance -intervention sur l'environnement - installation des leurres	Instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes ».
	HR4 : La défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda.	Rationalisation Intellectualisation Assimilation Relativisation	Résistance à se conformer aux « villes mortes ».
	HR5 : L'expression des	-Générosité	Résistance à l'influence des

valeurs incarnées
afférente aux « villes
mortes » par les
commerçants de
Bamenda.

-La réussite
-Optimisme/hédonisme
-Stimulation
-Autonomie, Universalisme
Bienveillance, Tradition-
sécurité, conformité.

tiers à propos des « villes
mortes ».

4.5.Site de l'étude

Le site de l'étude est l'espace où une recherche scientifique se déroule. La ville de Bamenda, chef-lieu de la Région du Nord-Ouest est le site sur lequel nous avons mené nos investigations. La ville de Bamenda avec ses trois arrondissements Bamenda I, Bamenda II et Bamenda III, sont des enjeux importants, car il s'agit de la vitrine de toute la Région sur tous les plans, notamment l'économie. Pour les terroristes, un marasme économique à Bamenda servirait de propagande aux séparatistes.

4.5.1. Situation géographique de Bamenda

Bamenda est le chef-lieu de la Région du Nord-Ouest, située dans le département de la Mezam. C'est la ville la plus peuplée des deux régions d'expression anglophone du Cameroun. Cette ville comprend trois arrondissements, en l'occurrence Bamenda I, Bamenda II et Bamenda III. Selon les statistiques présentées dans la page web officielle des services du Gouverneur de la région du Nord-Ouest, la population de Bamenda est estimée à environ 800 000 habitants avec une superficie de 5,250 Km² (Shortcut to the North-West Region 2012-2023). L'Observatoire National sur les Changements Climatiques(ONACC), place la ville de Bamenda parmi les zones à risques, sur les prévisions des paramètres climatiques.

4.5.1.1.L'arrondissement de Bamenda I.

L'Arrondissement de Bamenda I recouvre le centre des institutions de la Région du Nord-Ouest. La population est estimée à 60.000 habitants. Cet arrondissement est relativement stable du fait de la présence des quartiers généraux de toutes les forces. Bamenda I regorge la majorité des services publics et le lieu de résidence des autorités, notamment le quartier GRA (Government Residential Area). Cet Arrondissement est constitué d'un seul village : Mendankwe. Cette zone fait l'objet d'attaques sporadiques par des terroristes. L'activité commerciale est rythmée par les « villes mortes », bien qu'on observe des commerçants qui bravent cette interdiction au marché Avenir et à Custom junction ainsi qu'aux alentours des camps militaires.

4.5.1.2.L'Arrondissement de Bamenda II

L'Arrondissement de Bamenda II est limitrophe, au Nord par l'arrondissement de Bali, à l'Est par les arrondissements de Bamenda I et III, à l'Ouest par le département de la Momo. Les différentes composantes sociologiques justifient du caractère cosmopolite de cet arrondissement. Les autochtones, issus du groupe ethnique Nguemba sont natifs des villages

Mankon qui est une chefferie de 1^{er} degré ; Mbatu, qui recouvre une chefferie de 2^{ème} degré ; Chomba qui est une chefferie de 2^{ème} degré ; Nsongwa qui est également une chefferie de 2^{ème} degré. Les populations qui occupent majoritairement la zone rurale pratiquent essentiellement l'agriculture et l'élevage du petit bétail, tandis que les musulmans, les ressortissants de l'Ouest et les étrangers, dont les Ibo du Nigéria, sont installés dans la zone urbaine. Ils tiennent l'économie de cet arrondissement. Ces communautés cohabitaient en paix jusqu'au début de la crise sociopolitique en 2016, où les discours haineux ont débuté. Ainsi, les ressortissants de l'Ouest du fait de cette crise ont subi des violences diverses, notamment les kidnappings avec demandes de rançon. Plusieurs d'entre eux ont été assassinés. La communauté musulmane, n'a pas été touchée par cette crise au même titre que les autres communautés parce qu'elle s'est organisée en groupe d'autodéfense.

4.5.1.3.L'Arrondissement de Bamenda III

L'Arrondissement de Bamenda III couvre deux villages : Nkwen (chefferie de 2^{ème} degré) et Ndzah (chefferie de 3^{ème} degré). C'est une population cosmopolite. Il s'y trouve plusieurs bars, des snacks, cabarets et des petits commerces. Les agences de voyages interurbains sont logées dans cet arrondissement, d'où des mouvements incessants. Les Nkwen sont les descendants de la localité Tikari. La langue parlée est le Nguemba. Ils sont réputés d'être des vendeurs de terrain. Les Ndzah sont situés au village Ndzan. Les mouvements migratoires font état qu'ils sont sortis du département du Lebiam dans le Sud-Ouest. C'est une chefferie de 3^{ème} degré. Ce village a des atouts touristiques, parce que situé en altitude. Les Bansa encore appelés Nso sont des ressortissants du département du Bui. C'est les allogènes les plus nombreux. Ils sont connus comme étant belliqueux. Ils militent majoritairement dans le SDF. Il y a également les Kom, Bafut, Kambe et les Mbororo.

4.5.2. Les activités commerciales dominantes à Bamenda

C'est un centre commercial. La proximité du Nigéria fait que Bamenda est inondée de produits nigériens. Cependant, les populations environnantes essentiellement agricoles fournissent, le marché en produits vivriers à bon prix.

Avant la crise, les touristes venant essentiellement de l'Ouest Cameroun arrivaient le vendredi pour se détendre et ne rentraient que le dimanche. Depuis la survenue de la crise, les riverains de l'Ouest ont cessé de faire des va-et-vient à Bamenda à cause du climat d'insécurité et le tronçon Bamenda-Babadjou sur la route nationale N° 6 qui est interdit de circulation par des terroristes tous les lundis. C'est donc les populations locales résilientes qui

continuent à se rendre dans les endroits de loisirs, malgré les risques. Le commerce des drogues de toutes sortes a rapidement élu domicile à Bamenda avec ses corollaires sur le grand banditisme et le terrorisme. Les kidnappings sont devenus légions, dont la libération est parfois conditionnée au paiement d'une forte rançon pour ceux qui sont chanceux.

4.6. Population de l'étude

Au regard de l'intitulé de ce travail, la population qui nous intéresse est l'ensemble des commerçants des arrondissements de Bamenda I, Bamenda II et Bamenda III.

En fait, outre les séparatistes qui réclament la proclamation d'un nouvel État « l'Ambazonie », à travers des moyens illégaux, il y a également ceux qui souhaitent le retour au fédéralisme comme cela a existé entre 1961 et 1972, avec deux États fédérés dans un seul pays. Pour comprendre cette situation, l'histoire nous apprend que le 22 août 1983, la région anglophone est divisée en deux provinces : Nord-Ouest et Sud-Ouest. L'année suivante, l'appellation "unie" est retranchée de même que la seconde étoile sur le drapeau, qui représentait la partie anglophone. Ce bref historique n'est pas l'objet de notre étude.

Sur les tensions, en octobre 2016, dans la ville de Bamenda, Chef-lieu de la Région du Nord-Ouest du Cameroun, une grève des avocats éclate. En fin 2017, cette crise s'est muée en conflit armé. Pendant que le Gouvernement propose un panel de solutions, les séparatistes exigent un débat sur la forme de l'Etat, la réforme des institutions et en toile de fond la création d'un nouvel État. Des initiatives locales de dialogue tentent de se mettre en place, en particulier les responsables religieux anglophones. Sur le terrain, les combats continuent à n'en point finir, à telle enseigne qu'on s'interroge sur les raisons de l'intensification de la violence malgré les offres de paix du gouvernement.

A l'issue des travaux sur les attributions causales, Noubissie (2019) montre qu'il y a une asymétrie entre les causes et propositions faites pour la solutionner. Lorsque la cause renvoie à des aspects propres aux régions du NOSO, elle est interne et lorsqu'elle renvoie à tout ce qui n'est pas propre à ces régions, elle est externe. La théorie des attributions causales est une approche théorique largement convoquée en psychologie sociale pour comprendre les raisons pour lesquelles certaines situations arrivent. La psychologie sociale aide également à comprendre que le comportement d'un individu n'émane pas du vide et qu'il y aurait une raison à tout. C'est dans ce sillage que les behavioristes posent que le comportement d'un individu est fonction d'un stimulus. L'analyse de la crise anglophone à partir de la théorie des

attributions causales montre que les comportements des acteurs (sécessionnistes) et des observateurs (population/État) sont fonction des perceptions qu'ils ont de la cause de ladite crise. En effet, les attributions portent de manière générale sur les causes des comportements telles que perçues par les individus, ainsi que sur les conséquences qui découlent de telles perceptions subjectives (Vallerand, Bouffard, 1985). Lorsque les individus infèrent les causes, comme le souligne Heider (1958) c'est pour donner un sens, une orientation et même une justification à leurs comportements. L'étude de Noubissie permet de comprendre le malaise profond des populations, l'inconfort vécu par ces populations camerounaises auxquelles la crise a apporté des conséquences bien dommageables. Ce malaise profond se traduit avec le fait qu'il n'est pas facile aujourd'hui d'attribuer les causes de la crise aux aspects individuels ou situationnels

Toujours dans le but de comprendre les populations du NOSO, Noubissie et Jordi Koum Ngomba (2019) analysent qu'il existe une discrimination éducative et institutionnelle, juridique et gouvernementale, et sur les plans des actions positives de l'État et de l'insertion sociale et professionnelle. Il s'agit donc des populations frustrées qui rejettent systématiquement la force publique. Ces populations sont foncièrement réactantes. Ces auteurs montrent que les populations du NOSO sont moins considérées et peu valorisés dans le système éducatif camerounais, notamment avec des programmes scolaires qui se font pour la plupart en français. Ils soutiennent que la même carence est remarquée dans le niveau institutionnel, avec des institutions et écoles fortement ancrées dans la tradition française, d'où un système qui favorise les camerounais d'expression français. Bien plus, Noubissie et Julienne Njougo Kamno, pensent le problème d'identité sociale s'illustre par la frustration des populations de ces régions, le sentiment d'iniquité perçu des populations de ces régions, la marginalisation.

4.6.1. Échantillonnage et taille de l'échantillon

Pour l'essentiel, l'échantillonnage est le fragment ou la petite quantité de la population cible (ou parente) auprès de laquelle l'étude a eu lieu. Selon Fonkeng (2009), il fait logiquement suite à la maîtrise de la question de l'objet de la recherche. Autrement dit, affirme le même auteur (Fonkeng, 2009), pour constituer un échantillon, il est nécessaire de cerner la question de l'objet de la recherche.

4.6.2. La technique d'échantillonnage retenue

La méthode d'échantillonnage que nous nous proposons d'utiliser est celle dite le choix raisonné. La situation sécuritaire ambiante ne pouvant pas permettre d'élargir notre échantillon, nous avons préféré travailler à Bamenda parce qu'il aurait été plus dangereux de s'aventurer hors de cette ville. N'ayant pas pu avoir les statistiques à la Délégation Régionale du Commerce du Nord-Ouest nous ne pouvons pas avoir des données précises sur les commerçants de Bamenda. Par conséquent, nous avons pensé définir notre échantillon selon les critères de ce qui est statistiquement significatif. Ainsi, pour utiliser certains tests statistiques, l'échantillon n doit être égal au moins à 30.

Au regard de l'importance de cette étude et prenant en compte la dangerosité du contexte, nous avons retenu un échantillon de 150 individus, dont 50 par arrondissement.

4.6.3. La taille de l'échantillon de l'étude

Nous avons administré 150 questionnaires (dont 50 par arrondissement). De l'ensemble des questionnaires collectés (150), 4 avaient été soit mal remplis ou pas suffisamment remplis et ont par conséquent ont été éjecté. Ainsi dit, la taille de notre échantillon d'étude est constituée de 146 commerçants.

Tableau 3.

Tableau représentant la détermination de la taille de l'échantillon

	Nombre	Pourcentage
Questionnaires imprimés	150	/
Questionnaires administrés	150	100%
Questionnaires collectés	150	100%
Questionnaires non utilisables	4	2,67%
Taille de l'échantillon	146	97,23%

Nous voulons présenter à présent les caractéristiques des « villes mortes » dans chacun de ces arrondissements.

A Bamenda I Medankwe, qui est le siège des institutions de la Région, les « villes mortes » sont timidement respectées. La gare routière « Avenir » qui s’y trouve ne fonctionne pas, mais les activités connexes se déroulent ouvertement ou alors en cachette.

A Bamenda II Mankon, tout est fermé. Aucun mouvement apparent. Les commerçants utilisent des stratégies de contournement pour vendre.

A Bamenda III Nkwen, qui est le centre commercial et le poumon économique de la Région reste fermé en apparence sauf les vendeuses de vivres frais qui vendent ouvertement ainsi que les bouchers et quelques vendeurs ambulants. Il faut dire que cet arrondissement est le symbole de l’intégration, car il regorge les camerounais de toutes les origines qui sont venus chercher fortune à Bamenda. C’est l’arrondissement phare de Bamenda de par son potentiel économique.

4.7. Les outils de collecte

Nous avons utilisé le questionnaire et l’entretien. De façon opérationnelle, il s’agit de mettre en œuvre une méthode mixte qui intègre l’approche qualitative et quantitative. Cette méthode de recherche rejoint le principe de triangulation défini par Fortin (1996). On distingue dès lors plusieurs triangulations selon Denzin (1989), notamment celle des données, des chercheurs, des théories et des méthodes. Cette perspective alliant plusieurs méthodes permet d’avoir un regard croisé, en profondeur et en largeur sur les données recueillies. Ce qui enrichit subséquemment les analyses à propos. Ce type de méthode correspond à la présente recherche sur les commerçants de Bamenda parce qu’elle s’éloigne des sentiers battus en prospectant de nouveaux horizons par le développement des problématiques qui élargissent les horizons de la recherche.

4.7.1. La validité et fiabilité de l’instrument de recherche.

D’une manière générale, la validité d’une recherche dépend nécessairement de l’instrument utilisé. L’instrument devrait par conséquent répondre aux caractéristiques viser, refléter les différences réelles des objets, des personnes ou événements par rapport à la caractéristique étudiée (Robert, 1988). La validité est exprimée selon le degré de compatibilité des résultats avec d’autres faits pertinents. La pertinence de ces faits dépendant de la nature de l’instrument de mesure. Par ailleurs, on peut également apprécier la validité d’un instrument en fonction de son efficacité. Ainsi, lorsque l’instrument permet de différencier les individus, il est à la fois efficace et valide. Dans cette même optique, si cette différenciation se fait en

référence à l'état actuel des individus, on dit que l'instrument a une validité immédiate. Par contre, quand l'instrument établit la prédiction de différences ultérieures, on parle de validité de prédiction. En général, au sens où l'entend Robert (Robert, 1988), la détermination de la validité d'un instrument ou d'une mesure est le résultat d'un jugement pragmatique. La validation s'établissant par comparaison avec les résultats de l'utilisation d'un autre instrument de mesure. Le coefficient d'indice de validité (CIV) est un outil qui permet de mesurer la validité d'un instrument de collecte de données. Ledit instrument est jugé valide lorsque l'index est supérieur ou égal à 0,7 (Amin, 2005). Pour le questionnaire, ce coefficient est de 0,80. Par conséquent ce questionnaire est valide.

Ainsi, il s'agit d'expliquer la procédure qui nous a permis de retenir d'affirmer la congruence de notre instrument par rapport aux objectifs fixés. Dans cette mouvance, nous avons effectué un pré-test pour éprouver les instruments prévus par notre enquête, afin de vérifier la fluidité des questions, et dans le cas d'espèce il s'agit des affirmations. A en croire Grawitz (1996), la validation consiste à essayer sur un échantillon réduit les instruments prévus par l'enquête. Ainsi, un échantillon de 15 commerçants a été choisi, dont 5 par arrondissement. Notre instrument a été passé exclusivement les lundis des « villes mortes », pour s'assurer que les commerçants qui sont sortis représentent effectivement les réactants dont nous avons besoin. Cette entreprise nous a permis de reformuler nos questions à plusieurs reprises du fait du niveau d'éducation qui est généralement bas et parce que le dialecte local, le pidgin est la chose la mieux partagée ici. Il a également été noté que notre présence pendant longtemps à côté des commerçants constituait pour eux un danger, d'où de nombreuses réticences à répondre à nos questions.

4.7.2. Mise en exergue de l'instrument de recherche utilisé dans le cadre de cette thèse

Dans cette étude, l'instrument retenu est le questionnaire, car il nous permettra directement de nous prononcer sur la validité prédiction d'une variable sur une autre, afin d'en sortir par la suite des analyses inférentielles.

Ainsi, nous voulons présenter le questionnaire, sa passation et sa structure, par rapport à ce travail doctoral.

4.7.2.1. Le questionnaire

En sciences sociales, le questionnaire est apparu comme l'instrument de collecte de données par excellence. D'ailleurs selon Delhomme et Meyer (2003), le questionnaire est la

technique la plus coutumière en psychologie sociale. Il s'est donc agi pour nous de faire le choix d'un instrument qui a déjà fait ses preuves.

Ces questions/affirmations fermées ont été construites selon les objectifs de notre recherche. Les participants peuvent répondre librement de façon objective. Bien plus, la contingence sécuritaire ne permettant pas de s'exposer pendant les « villes mortes » à travers les entretiens, le questionnaire est apparu comme l'instrument le plus opérationnel pour recueillir nos données. Nous avons évité l'entretien pour ne pas attirer l'attention sur nous pendant les « villes mortes ». Il s'est donc avéré que dans un contexte sécuritaire difficile, le questionnaire est un outil efficace qui permet aux enquêteurs de ne pas s'exposer.

Nous avons utilisé cet instrument a été utilisé dans l'examen des attitudes des commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes » en tant que prédicteurs leur gestion de la réactance psychologique.

C'est un questionnaire fermé, construit sous la forme des échelles de Likert. Cet instrument nous semble approprié par le fait qu'il permet de générer des informations libres, sans contraintes. Les participants pouvant répondre individuellement et de manière objective.

4.7.2.2.Passation du questionnaire

En ce qui concerne le questionnaire, après la pré-enquête et la validation de notre question, il s'est agi de passer le questionnaire in situ. A cet effet, trois (03) enquêteurs ont été retenus à l'issue d'une formation sur la passation de l'instrument. Chacun d'eux a eu la charge d'un arrondissement. La passation de l'instrument a duré quatre semaines. Seuls les lundis de « villes mortes », notamment le 09/01/2023 ; le 16/01/2023 ; le 23/01/2023 et le 30/01/2023. Il était question, en matinée, de déposer le questionnaire et d'expliquer aux répondants le travail à faire, puis en début de soirée revenir le récupérer, en évitant d'attirer l'attention des séparatistes violents qui sont toujours dans les parages. Les enquêteurs se déplaçaient par motos, pour éviter d'attirer l'attention. D'ailleurs seules les motos circulent pendant les « villes mortes », lorsque les taxis sont garés.

4.7.2.3. Structure du questionnaire

Ce questionnaire est basé sur la poursuite de nos objectifs. Il est subdivisé en trois grandes sections :

Identification des répondants (I). Dans cette section, nous nous sommes intéressé au genre avec deux suggestions de réponse ; à l'âge avec 11 suggestions de réponses, l'âge variant entre 21 et 75 ans ; au niveau d'éducation avec 03 suggestions de réponse, dont le primaire, secondaire et le niveau universitaire ; au statut matrimonial avec 05 suggestions de réponses, dont marié, célibataire, divorcé, veuve, concubinage ; et le type d'activité commerciale avec 06 suggestions, dont le commerce de gros, le détail, la vente à la sauvette, le commerce en ligne, le porte-à-porte et autres formes de commerces.

Items liés aux variables indépendantes (II). La mesure de l'attitude envers le message d'appel aux « villes mortes » sera inspirée de l'échelle de type Likert inspiré de l'étude de Mvomo (2020) à cinq points variant de 1 à 5 « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ». Ainsi, pour la VI on aura donc 5 échelles composées de 25 items. Ces items sont liés à la lecture du réel chez les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » ; la médiation des facteurs internes et externes chez les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » ; l'organisation du comportement chez les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » ; la défense de soi chez les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » ; l'expression des valeurs incarnées chez les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » ;

Items liés à la variable dépendante (III). Notre VD sera inspirée de l'échelle de Hong et Paege (1996), reprise par Dillard et Shen (2005) à laquelle nous ajouterons une variable supplémentaire, notamment l'organisation du comportement. Nos indicateurs sont la contre-argumentation à la recommandation des « villes mortes » ; l'émergence des réponses émotionnelles due aux « villes mortes » ; la réactance opérante ou instrumentale face aux « villes mortes » ; la résistance à l'influence des tiers pendant les « villes mortes » et la résistance à se conformer aux « villes mortes ».

Au total, nous aurons donc pour cette variable 5 échelles et 17 items. Ce qui nous fait un total cumulé de la VI et VD de 10 échelles et 32 items. Les questions sont posées d'une manière affirmative pour faciliter les réponses.

4.7.3. Les types d'échelles retenues dans le questionnaire

Il s'agit des échelles sur les attitudes et les échelles sur la gestion de la réactance psychologique

4.7.3.1. Les échelles sur les attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes », dans le questionnaire.

Mclaren (2019) propose une échelle globale vis-à-vis des communications orales en sciences. D'une manière générale, l'attitude est souvent mesurée par composante, comme celles des croyances cognitives (Jones & Leagon, 2014 ; Tsai, 2002).

La présente étude sur les attitudes des commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » abordera les variables jugées adaptées à notre recherche. Ainsi, nous allons nous inspirer de l'échelle proposée par Mvomo (2020), qui explore sous la forme Likert l'univers représentationnel dans la production du comportement. A cette même échelle également utilisée par Langlois et Cormier (2022), Wihlem (2014) et Van et al., (2012) nous proposons une originalité en fonction nos objectifs. Ainsi, l'échelle d'attitude sur les commerçants de Bamenda s'intéressera aux croyances cognitives, l'état affectif, la dimension comportementale, les valeurs incarnées (Schwartz, 1992) et la défense de soi (Auzoult, 2012). Ce qui donne un total de cinq (05) échelles à vingt-cinq (25) items en ce qui concerne la variable indépendante.

Par conséquent :

La lecture du réel, se rapporte aux croyances cognitives des commerçants de Bamenda à partir de la réalité que sont les « villes mortes ». Les croyances de ces commerçants leur permettant d'évaluer la situation le contexte. Ainsi, les items liés à cette modalité sont : Cog1 (les croyances que vous avez des « villes mortes » révèlent votre gestion de la réactance psychologique), Cog2 (la manière dont vous percevez vos pairs pendant les « villes mortes » est liée à votre gestion de la réactance psychologique), Cog3 (Vos croyances sur le rôle de l'État pendant les « villes mortes » révèlent votre gestion de la réactance psychologique, Cog4 (votre contre-argumentation par rapport aux « villes mortes » révèle votre gestion de la réactance psychologique, et Cog5 (Votre manière de penser différemment sur les « villes mortes » révèle votre gestion de la réactance psychologique).

L'état affectif, que nous avons considéré comme la médiation des facteurs internes et externes des commerçants de Bamenda face aux « villes mortes », comprend des émotions généralement négatives par rapport aux aversions qu'ils subissent et du plaisir quant au manque à gagner qui est rattrapé pendant cette période. Dans le cadre de notre étude, nous avons illustré des variables affectives par les items : Aff1 (le sentiment que l'État ne peut plus garantir votre sécurité pendant les « villes mortes » révèle votre gestion de la réactance psychologique), Aff2 (Votre besoin de reconnaissance par les populations pendant les « villes mortes » révèle votre gestion de la réactance psychologique), Aff3 (le besoin de subvenir aux besoins des populations pendant les « villes mortes » révèle gestion de la réactance psychologique), Aff4 (Votre désamour envers les initiateurs de « villes mortes » révèle votre gestion de la réactance psychologique), Aff5 (les plaintes des populations pendant les « villes mortes » révèlent votre gestion de la réactance psychologique).

L'action qui se traduit par l'organisation du comportement des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes » mène à la dimension comportementale. Toutes ces actions, qu'elles soient posées en préparation ou lors des « villes mortes », permettent d'observer le comportement, à travers la performance de l'agencement de l'environnement et le niveau d'engagement. Les items concernant l'organisation du comportement, dont la composante conative sont les suivants : Con1 (la volonté de vendre malgré les risques des « villes mortes » révèle votre gestion de la réactance psychologique), Con2 (la volonté de vendre par tous les moyens possible pendant les « villes mortes » révèle votre gestion de la réactance psychologique), Con3 (l'introduction des leurres sur les devantures des commerces pendant les « villes mortes » révèle la gestion de la réactance psychologique), Cog4 (le fait de livrer les marchandises à domicile pendant les « villes mortes » révèle la gestion de la réactance psychologique), Cog (le fait d'enlever les étiquettes des Brasseries du Cameroun pendant les « villes mortes » révèle votre gestion de la réactance psychologique).

Selon les adaptations effectuées sur l'échelle de Schwartz (1992), les items concernant les valeurs incarnées des commerçants de Bamenda se présentent de la manière suivante : Exp1 (vos valeurs de bienveillance envers les populations pendant les « villes mortes » révèlent votre gestion de la réactance psychologique), Exp2 (Vos valeurs de justice pendant les « villes mortes » révèlent la gestion de la réactance psychologique), Exp3 (Vos valeurs de bienfaisance pendant les « villes mortes » révèlent votre gestion de la réactance psychologique), Exp4 (Vos valeurs d'ordre social pendant les « villes mortes » révèlent votre

gestion de la réactance psychologique), Exp5 (Vos valeurs d'exigences d'interactions pendant les « villes mortes » révèlent votre gestion de la réactance psychologique).

En ce qui est de la défense de soi, qui relève des mécanismes de défense abordés par plusieurs auteurs, nous avons considéré les items suivants : Def1 (Vos sentiments d'agressivité vis-à-vis des initiateurs des « villes mortes » révèlent la gestion de la réactance psychologique), Def2 (Votre rationalisation des « villes mortes » révèle votre gestion de la réactance psychologique), Def3(Vos sentiments de rejet des « villes mortes » révèlent votre gestion de la réactance psychologique), Def4 (Votre originalité pendant les « villes mortes » révèle votre gestion de la réactance psychologique) et Def5 (Votre répression des « villes mortes » révèle votre gestion de la réactance psychologique).

4.7.3.2. Les échelles sur la gestion de la réactance psychologique en ce qui concerne le questionnaire

Mesurer la réactance psychologique a été une gageure à ses débuts. Aujourd'hui encore, ce débat n'est pas clos. En son temps, Brehm (1966) lui-même déclarait qu'on ne peut pas mesurer la réactance parce qu'il s'agit d'une variable hypothétique, subjective, qui n'est pas mesurable (Brehm, 1966 ; Brehm & Brehm, 1981). Toutefois il a fait des concessions par la suite, au regard des critiques issues de plusieurs études.

A cet effet, plusieurs chercheurs ont mis sur pied des échelles de mesure de la réactance psychologique, qui se basent sur les items de l'échelle de réactance proposée par Hong et Faedda(1996) : le « Hong Psychological Reactance Scale »(HRPS). Nous nous inspirerons du HRPS sur notre étude sur les commerçants de Bamenda, selon les adaptations faites par Dillard et Shen(2005), dans leur modèle dit de référence, qui met l'accent sur les variables de personnalité à même d'éclairer les effets de réactance de nos sujets. Il faut dire qu'au début, Hong et Page(1989), non satisfaits des premières implémentations de cette échelle, ont traduit de l'allemand à l'anglais le questionnaire de Merz(1983) pour créer une échelle à 14 items qui sera abondamment utilisée par les théoriciens de la réactance.

Localement, les chercheurs ne se sont pas réellement intéressés à l'échelle mise sur pied Hong et Felda (1996). Cependant un article de Ngah Essomba et al., (2022) intitulé : « *Mediating Role of fatalism on the Relationship between Emotional Intelligence and Psychological Reactance in a Health Crisis Context (Covid 19)* », a brièvement évoqué le HPRS dans un pan de sa recherche lorsqu'il a invité des participants à se prononcer sur

l'impact des recommandations du gouvernement camerounais sur les mesures barrières contre le Covid-19.

Un autre pan de cette même recherche locale s'est focalisé sur l'échelle du fatalisme de Shen et al.,(2022), à laquelle Mvessomba (2017) a fait des adaptations africaines sur un public camerounais dans le domaine de la santé, en s'aidant de l'opérationnalisation du fatalisme proposée par Messanga (2012). Nous n'avons pas trouvé des études locales qui se sont intéressées stricto sensu à l'échelle de Hong et Faedda(1996), telle que repris par Dillard et Shen (2005), dans leur article sur les propriétés psychométriques du HRPS.

Cependant, la littérature sur la réactance n'est pas encore arrivée à un consensus sur la mesure du trait ou de l'état de réactance séparément. Dillard et Shen(2005) ont validé le modèle entrecroisé de la réactance dans deux contextes différents. Par la suite, Quick et Stephenson(2007) ont testé l'opérationnalisation proposée par Dillard et Shen de l'état de réactance et validé celle-ci comme une variable latente caractérisée par les cognitions négatives et la colère. Il est ressorti de tous ces travaux est qu'on peut effectivement mesurer la réactance indirectement. Toute chose qui a constitué, en son temps, une bonne avancée sur les études sur la mesure de la réactance psychologique, dont Moscovici n'accordait pas de crédit sur le volet, comme bien d'autres. Quant à la mesure de la réactance comme un trait, c'est le Hong Psychological Reactance Scale(HPRS) qui est plus adapté. Les mesures de l'état de réactance sont rares, vraisemblablement parce que Brehm a conçu sa réactance comme une variable d'intervention et hypothétique (Brehm et Brehm, 1981 ; Brehm, 1966), qui n'est pas mesurable directement. Toutefois, la littérature fait état que, Miron et Brehm(2006) ont suggéré après moult critiques, qu'on peut directement accéder à la mesure de la réactance à travers la mesure des expériences subjectives (sentiments) qui accompagnent le recouvrement des libertés. Dans cette même optique, Gagner(2010), évoque une possible intégration d'un trait dans la mesure d'un état et modifie à son tour le HPRS, et ajoute deux échelles supplémentaires. Tout compte fait, nous pouvons dire avec Darpy et Prim-Allaz(2007) que la réactance est autant de nature individuelle que situationnelle.

Dans le cadre de notre étude, l'échelle de Hong et Faedda(1996) sera mobilisée sur la forme Likert, selon la présentation de Dillard et Shen(2007) qui ont pris en considération le trait et l'état, auquel notre originalité sera l'ajout d'une variable supplémentaire, la réactance opérante ou instrumentale à travers les renforcements positifs ou négatifs des devantures des commerces pour infléchir la position de l'objet attitudinal , à travers l'introduction d'un biais cognitif.

Ainsi, cette échelle est composée de 14 items ; dont 04 items relatifs aux réponses émotionnelles par rapport à la restriction des libertés ; 04 items relatifs à la réactance à l'obéissance ; 04 items relatifs à la résistance face à l'influence des autres ; 02 items relatifs à la résistance face à la recommandation. Toutefois, à ces 14 items nous proposons d'ajouter une nouvelle variable dans ce modèle dit de référence de Dillard et Shen(2005), pour rester en droite ligne avec notre problématique et combler le manque que nous avons signalé dans la conceptualisation théorique de la réactance avec des répercussions au plan méthodologique. Au plan théorique nous avons suggéré l'ajout d'une variable conative dont comportementale dans les stratégies de recouvrement des libertés ; et sur le plan méthodologique, la prise en compte d'une réactance opérante ou instrumentale qui est organisateur du comportement pour faire face aux « villes mortes » et aux recommandations de fermer les commerces. Les items utilisés ici, qui sont relatifs à l'intention d'un engagement futur (Gutierrez et al.,2004 ; Gruen et al., 2000) ont déjà été mis en évidence par des études sur les croyances des individus en face de certaines situations qui échappent parfois à leur contrôle. La nouvelle variable que nous proposons ressort le pragmatisme de l'individu, malgré une contingence dont il n'a pas toujours la maîtrise. Faut-il le rappeler, l'être humain est épris de liberté et qu'il cherche continuellement à se réaliser malgré le cours de la vie. L'homme est donc ce qu'il se fait de ce que la nature fait de lui. On dit trivialement pour montrer l'agentivité humaine que « c'est le terrain qui impose la manœuvre ». Les observations empiriques sur les commerçants de Bamenda le prouvent abondamment. C'est la raison pour laquelle nous avons ajouté au HPRS une variable pour qu'elle soit plus complète, notamment ce volet opérant ou instrumental à travers les manipulations sur l'environnement par les commerçants de Bamenda. Cette variable sera constituée de trois(03) items, qui se réfèrent au renforcement positif, au renforcement négatif (Skinner, 1930) et au réaménagement de l'environnement (Corraze, 2010). Par conséquent, notre échelle passera de ses 14 items originaux à 17 items, afin de mieux rendre compte de la contingence à Bamenda. Il s'agit donc d'une adaptation camerounaise du HRPS que nous proposons. Cette nouvelle échelle comporte au total cinq (05) échelles à 17 items sous la forme Likert.

Nous avons opté pour l'introduction de l'état dans la mesure du trait, à travers l'ajout du comportement opérant. Ce qui nous a permis de prendre en considérer un antécédent situationnel dans la prise en compte d'une mesure dispositionnelle.

Pour l'essentiel, nous aurons :

Les réponses émotionnelles qui succèdent à la restriction de la liberté du fait « villes mortes » (4 items), dont **Rem1** (Vous devenez frustrer lorsque vous êtes dans l'incapacité d'être libre ou indépendant du fait des « villes mortes » ;

La résistance à se conformer aux « villes mortes » imposées par les séparatistes (4 items), dont **Re4** (Vous résistez aux tentatives de dissuasion de vendre pendant les « villes mortes ») ;

La contre-argumentation à la recommandation de respecter les « villes mortes »(2 items) dont **Arg1** (Vous considérez les conseils des autres de respecter les « villes mortes » comme une intrusion dans votre intimité)

La résistance à l'influence des tiers, qui tentent de dissuader ceux qui bravent les « villes mortes » (4 items) dont **Inf 7** (Vous êtes content seulement lorsque vous agissez selon votre volonté malgré les « villes mortes »).

L'instrumentalisation de l'environnement pour tromper la vigilance des séparatistes violents pendant les « villes mortes » (3 items) dont **Ins 15** (Vous ajoutez des objets devant les commerces pour faire croire que vous ne vendez pas pendant les « villes mortes » alors que vous le faites).

Les réponses affirmatives de type Likert seront considérées sur une échelle de 1 à 5 points.

4.7.3.3. Plan du questionnaire

La variable ajoutée laisse émerger une nouvelle forme de réactance dite réactance opérante ou instrumentale. Cette variable a été opérationnalisée à partir de l'instrumentalisation des devantures des commerces par les commerçants eux-mêmes pour infléchir la position de l'objet attitudinal, dont les séparatistes violents. Cette réactance opérante a comme modalité la modification de l'environnement, le retrait des objets aversifs devant les boutiques pouvant exposer les commerçants aux représailles et l'ajout des objets appétitifs qui créent la diversion à travers introduction d'un biais cognitif dans la contingence.

Tout ceci a comme finalité l'augmentation de la probabilité que les commerçants continuent à vendre pendant les « villes mortes » sans être inquiétés.

Tableau 4.

Tableau représentant le plan du questionnaire

PARTIES	VARIABLES/MODALITÉS	ITEMS	FONDEMENTS THÉORIQUES
IDENTIFICATION		A1-A5	
	-lecture du réel	Cog1-Cog5 perception de la situation de privation par les « villes mortes »	-La réalité selon Zimbardo (1972);
VI : ATTITUDES DES COMMERÇANTS DE BAMENDA VIS-A-VIS DES « VILLES MORTES »	-la médiation des facteurs internes et externes	-Aff1-Aff5 Manifestation de sentiment de frustration envers les « villes mortes »	-la médiation selon Weill-Barais et Scheiweiter (2008)
	-l'organisation du comportement	-Con1-Con5 Motivation à l'action contre les « villes mortes »	-la conation selon Warren (1933)
	-l'expression des valeurs incarnées	-Exp1-Exp5 Dévalorisation des « villes mortes »	-les valeurs selon Tapia et Roussay(1991) cités par Ebale(2019) ;Schwartz 1992)

VD : GESTION DE LA RÉACTANCE PSYCHOLOGIQUE	-l'expression de la défense de soi	-Def1-Def5 Valeurs personnelles qui contrarient les « villes mortes »	Estime de soi, protection de soi selon Greenwald, (1989) ;Shavit, (1990)
	Contre-argumentation à la recommandation d'observer les « villes mortes »	-Arg 1-Arg 2 Restauration basée la réfutation des « villes mortes »	-Modèle avec simple processus cognitif (Dillard & Shen, 2005 ; Kim et al., 2013 ; Rains 2013)
	Emergence des réponses émotionnelles dues aux « villes mortes »	Int 3-Int 6 Réaction de colère et d'agressivité	Modèle avec simple processus affectif (Dillard et Shen, 2005 ; Sittenthaler et al., 2015)
	-Résistance à l'influence des tiers pendant les « villes mortes »	Inf 7-Inf 10 Bienveillance Ordre social	-Réactance Trafinov et al.,(1991)
	-Résistance à se conformer aux « villes mortes »	Cof 11-Cof 14 Rationalisation	-Réactance de Brehm et Brehm (1981)
	-Instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes »	Ins 15-Ins 17 Ajout des éléments appétitifs et retrait des éléments aversifs	Réactance opérante ou instrumentale (Skinner 1930 ; Archer, 2000 ; Corraze, 2010)

Tableau illustratif du Hong Psychological Reactance Scale de Hong et Faedda(1996)
sur les commerçants de Bamenda auquel une variable illustrant la procédure opérante sur

l'environnement a été ajoutée. Cette variable est basée sur l'instrumentalisation de l'environnement destinée à infléchir la position de l'objet attitudinal.

Il s'agit des retraits devant les commerces des objets qui suscitent l'aversion ou alors l'ajout des éléments appétitifs qui augmentent la probabilité que ces commerçants ne soient pas surpris pendant les « villes mortes »

4.8.Méthodes de traitement des données quantitatives.

Nos instruments de recherche, notamment le questionnaire et le guide d'entretien ont fourni des données qui ont été traitées à travers une analyse à la fois quantitative et qualitative.

4.8.1. Procédé d'analyse des données quantitatives

Eu égard de la nature des variables mesurées suivant l'échelle de Likert à 5 points, l'analyse des données s'est effectuée à plusieurs étapes.

- L'Analyse en Composante Principale (ACP) : cette analyse a permis de déterminer les items pour chaque variable qui l'expliquent le mieux. Elle visualise les corrélations entre variables ;
- L'Analyse factorielle Principale (AFP) : cette analyse a permis déterminer les facteurs relatifs à chaque variable. Ici, la détermination des indices relatifs à chaque variable s'avère nécessaire. Pour la détermination de ces indices, il a fallu d'abord déterminer les valeurs minimales et maximales pour aboutir à la formule ci-après :

$$IDVAR = \frac{ID\ VAR_i - \text{Min} (IDVAR)}{\text{Max} (IDVAR) - \text{Min}(IDVAR)}$$

Avec :

IDVAR : Indice de la variable

ID VAR_i : valeur de la variable obtenue après factorisation (AFP) ;

Min (IDVAR) : le minimum de la valeur de la variable obtenue après factorisation ;

Max (IDVAR) : le maximum de la valeur de la variable obtenue après factorisation.

Ces deux premières étapes ont permis construire un indice (IDVAR) variant entre 0 et 1 ; ce qui permet d'avoir une idée sur la situation de chaque variable.

- la détermination de la matrice de corrélation entre les variables de l'étude a constitué la troisième étape dans le processus d'analyse des données. Dans le cadre de cette étude, les analyses de corrélation ont été établies selon la méthode de Pearson ;
- L'estimation des paramètres du modèle spécifique ci-dessous, qui est l'étape ultime, a été faite suivant la méthode des MCO (Moindre Carré ordinaire).

4.8.2. Modèle de l'étude sur la gestion de la réactance psychologique

Nous présentons dans cette partie le modèle économétrique retenu pour cette étude. Ce modèle se présente sous deux formes: le modèle général et les modèles spécifiques.

Le modèle général est le suivant:

$$\textbf{Gestion Reactance Psychologique} = \beta_0 + \beta_n \sum_{i=1}^n X_n + \varepsilon$$

Avec β_0 qui représente la constance, β_n les différents coefficients des variables indépendantes qui sont représentées par X_n ; ε étant le terme d'erreur.

Les modèles spécifiques de recherche se présentent ainsi qu'il suit :

$$\textbf{AGR} = \beta_0 + \beta_1 \textbf{COG} + \beta_2 \textbf{AFF} + \beta_3 \textbf{CON} + \beta_4 \textbf{DEF} + \beta_5 \textbf{EXP} + \varepsilon$$

$$\textbf{INS} = \beta_0 + \beta_1 \textbf{COG} + \beta_2 \textbf{AFF} + \beta_3 \textbf{CON} + \beta_4 \textbf{DEF} + \beta_5 \textbf{EXP} + \varepsilon$$

$$\textbf{COF} = \beta_0 + \beta_1 \textbf{COG} + \beta_2 \textbf{AFF} + \beta_3 \textbf{CON} + \beta_4 \textbf{DEF} + \beta_5 \textbf{EXP} + \varepsilon$$

$$\textbf{INF} = \beta_0 + \beta_1 \textbf{COG} + \beta_2 \textbf{AFF} + \beta_3 \textbf{CON} + \beta_4 \textbf{DEF} + \beta_5 \textbf{EXP} + \varepsilon$$

$$\textbf{INT} = \beta_0 + \beta_1 \textbf{COG} + \beta_2 \textbf{AFF} + \beta_3 \textbf{CON} + \beta_4 \textbf{DEF} + \beta_5 \textbf{EXP} + \varepsilon$$

Avec :

AGR : Contre argumentation à la recommandation d'observer les « villes mortes » ;

INS : Instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes » ;

COF : Résistance à se conformer aux « villes mortes » ;

INF : Résistance à l'influence des tiers pendant les « villes mortes » ;

INT : Emergence des réponses émotionnelles dues aux « villes mortes ».

Ces cinq premiers éléments représentent les indicateurs de la variable dépendante : la Gestion Reactance Psychologique. Les autres éléments ci-dessous constituant les variables indépendantes.

COG : Lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants ;

AFF : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants ;

CON : l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants ;

EXP : L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants ;

DEF : La défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants.

.

CHAPITRE 5: PRESENTATION, ANALYSE INTERPRETATION DES RESULTATS ET DISCUSSION

Ce dernier chapitre de cette recherche est à la fois descriptif et inférentiel. En effet, dans son volet descriptif, il renvoie à une présentation des résultats tels qu'ils ont été collectés sur le terrain. La dimension inférentielle quant à elle, présente les différentes analyses statistiques qui ont conduit aux résultats. Dès lors, étant entendu que cette étude a adopté une approche quantitative, nous présenterons les données sous forme de tableaux commentés assortis des analyses intégrant les paramètres des statistiques inférentielles, l'interprétation des résultats, leur discussion, et les suggestions.

5.1.Présentation des Statistiques descriptives

Pour permettre une meilleure lisibilité de dernier chapitre, nous avons fait usage des tableaux pour présenter nos données. Ces tableaux sont assortis des notes explicatives nécessaires pour la compréhension des données dont il est question. Afin de garder l'anonymat de nos répondants pour rester en droite ligne avec les exigences déontologiques, nous avons attribué des prénoms factices à ces répondants lors des entretiens semi-directifs.

5.1.1. Les caractéristiques des répondants

Les répondants sont exclusivement les commerçants de Bamenda des deux sexes qui bravent les « villes mortes ». La distribution par rapport au sexe se présente de la manière suivante:

Tableau 5.

Tableau représentant le genre des répondants

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Valide	Masculin	74	50,7	50,7
	Féminin	72	49,3	49,3
	Total	146	100,0	100,0

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

Il se dégage de ce tableau que 50,7% des commerçants de la ville de Bamenda (Bamenda 1, 2 et 3) ayant pris part à ces enquêtes sont des hommes, contre 49,3% de femmes.

Ces statistiques montrent qu'il y'a plus d'hommes que de femmes qui exercent les activités commerciales. Avec le contexte ambiant depuis 2016, les hommes sont plus présents au marché pendant les « villes mortes ». Toutefois, malgré ce climat d'insécurité, un bon nombre de femmes décident également de braver ces « villes mortes » pour diverses raisons.

Tableau 6.

Tableau représentant l'âge des répondants

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Valide 21-25 ans	33	22,6	22,6
26-30 ans	31	21,2	21,2
31-35 ans	21	14,4	14,4
36-40 ans	16	11,0	11,0
41-45 ans	21	14,4	14,4
46-50 ans	7	4,8	4,8
51-55 ans	12	8,2	8,2
56-60 ans	5	3,4	3,4
Total	146	100,0	100,0

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

Ce tableau permet de comprendre que 88,4% des commerçants de notre échantillon ont moins de 50 ans d'âge. Généralement, les révolutions où les luttes de libération se font avec des populations jeunes. C'est la raison pour laquelle les jeunes sont plus nombreux au marché pendant les « villes mortes »

Ainsi, dans cette étude sur les attitudes des commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes et gestion de la réactance psychologique, le tableau qui suit représente le niveau d'éducation des répondants de cette étude.

Tableau 7.

Tableau représentant le niveau d'éducation des répondants

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Valide	Primaire	15	10,3	10,3
	Secondaire	77	52,7	52,7
	Supérieure	54	37,0	37,0
	Total	146	100,0	100,0

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

L'enquête réalisée dans la ville Bamenda pendant les « villes mortes » montre que les commerçants sont généralement instruits. Les statistiques montrent à cet effet que 52,7% ont un niveau d'éducation secondaire et 37% supérieure contre 10,3% de niveau primaire.

Cela nous permet de comprendre que ces commerçants, du fait d'un bon niveau d'éducation, appréhendent mieux la situation et discernent facilement toutes les subtilités pour pouvoir braver les « villes mortes ».

Tableau 8.

Tableau représentant la Situation Matrimoniale des répondants

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Valide	Célibataire	42	28,8	28,8
	Marié(e)	104	71,2	71,2
	Total	146	100,0	100,0

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

Les commerçants de notre échantillon sont majoritairement mariés à un taux de 71,2%.

Après ce tableau représentant la situation matrimoniale des répondants de cette étude sur les attitudes des commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes et la gestion de la réactance psychologique, le tableau qui suit représente les types d'activités exercées.

Tableau 9.

Tableau représentant le type d'activité commerciale des répondants

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Valide	Commerce de gros	2	1,4	1,4
	Commerce de détail	122	83,6	83,6
	Itinérant	1	,7	,7
	Commerce en ligne	3	2,1	2,1
	Porte-à-porte	4	2,7	2,7
	Autres	14	9,6	9,6
	Total	146	100,0	100,0

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

Ce tableau représente effectivement les différentes activités qui meublent le quotidien des commerçants de notre échantillon pendant les « villes mortes ». En effet, on constate que 83,6% de ces commerçants font le commerce de détail contre 1,4% pour le commerce en gros.

5.1.2. Statistiques descriptives sur les variables indépendantes

Il s'agit ici d'étudier les attitudes des commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes » à partir des données statistiques. L'objectif est justement de décrire de façon synthétique et parlante les données observées pour mieux les analyser. Ces statistiques reviendront abondamment sur les pourcentages, moyennes et écarts types en ce qui concerne les modalités de notre variable indépendante, notamment : la lecture du réel afférente aux « villes mortes » chez les commerçants de Bamenda ; la médiation des facteurs externes et internes afférente aux « villes mortes » chez les commerçants de Bamenda ; l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » chez les commerçants de Bamenda ;

l'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » chez les commerçants de Bamenda ; et enfin la défense de soi afférente aux « villes mortes » chez les commerçants de Bamenda.

Tableau 10

Tableau représentant les statistiques descriptives sur la lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (Cog)

	Pas du tout d'accord		Pas d'accord		Sans opinion		D'accord		Tout à fait d'accord		Statistiques	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	Moy.	Écart type
Cog 1 les croyances que vous avez de vous-même sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes"	20	13,7	36	24,7	32	21,9	29	19,9	29	19,9	3,08	1,340
Cog 2 la manière avec laquelle vous percevez vos pairs est prédicteur de votre rejet des "villes mortes"	22	15,1	32	21,9	26	17,8	55	37,7	11	7,5	3,01	1,129
Cog 3 Vos croyances sur le rôle de l'État sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes"	10	6,8	10	6,8	12	8,2	74	50,7	40	27,4	3,85	1,110

Cog 4 Votre Argumentation négative sur la situation ambiante est prédicteur de votre rejet des "villes mortes"	26	17,8	30	20,5	39	26,7	36	24,7	15	10,3	2,89	1,255
Cog 5 Votre manière de penser différemment est prédicteur de votre rejet des "villes mortes"	5	3,4	36	24,7	17	11,6	56	38,4	32	21,9	3,51	1,182

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

A partir de ce tableau, il se dégage globalement que les commerçants interrogés ne sont pas d'accord (moy. 2,89, écart type 1,255) que leur argumentation négative à propos des « villes mortes » est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. Toutefois, ces mêmes commerçants sont restés sans opinion sur les modalités suivantes : « les croyances que vous avez de vous-même sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes" » (moy. 3,08, écart type 1,340) ; « la manière avec laquelle vous percevez vos pairs pendant les « villes mortes » est prédicteur de recherche d'autonomie » (moy. 3,01, écart type 1,129) ; « Vos croyances sur le rôle de l'État sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes" » (moy. 3,85, écart type 1,110) et « Votre manière de penser différemment pendant les « villes mortes » est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique (moy. 3,51, écart type 1,182).

Ce résultat descriptif, a été observé dans un contexte de « villes mortes », où la menace est asymétrique mais réelle. Comme le dit Lescaret (2020), l'individu évalue les événements, les personnes autour de lui, l'ensemble des objets physiques et sociaux avec lesquels il interagit pour appréhender plus facilement son environnement en lui donnant certaines directions pour agir. Il s'agit donc pour l'individu de mettre en place une action dans le but regagner un sentiment de contrôle (Wicklund, 1974). Dans ces conditions, lorsqu'il se sent menacé, il cherche alors à résister, en mettant en place une attitude pour essayer de maintenir certaines constances malgré les variations du milieu. Ces variations du milieu pourraient ainsi agir négativement dans la prévision. Il serait difficile de prévoir la menace dans un tel contexte de violence et d'asymétrie. Par ricochet, prévoir la réaction des

commerçants serait difficile. Les prévisions ne sont donc pas des certitudes. Le modèle de Ajzen(1985) ainsi que Azjen et Fishbein, 2005), sur le comportement planifié, nous renseigne que le choix est justifié sous la base des raisonnements théoriques et des preuves empiriques. Il y a donc, ces deux paramètres à prendre en compte lorsqu'on voudrait se projeter dans les prévisions. Ce qui démontre le caractère fluctuant des attitudes en tant que prédicteurs du comportement. Par la suite, cette étude, fut confirmée par des recensements exhaustifs d'écrits concernant la consistance attitude-comportement (Deutscher, 1966 ; Wicker, 1969) où la prévision de l'attitude sur le comportement n'est pas toujours vérifiée.

A partir de ces expériences, comme le soutient Noubissie (2019), l'attitude n'expliquerait qu'environ 10% de la variable comportementale. Les statistiques évoquées plus haut, nous permettent de conclure de la prédiction de l'attitude sur la réactance psychologique. Toutefois, cette prédiction n'est pas vérifiée dans certaines situations comme c'est le cas pour les « villes mortes » où le comportement des commerçants de Bamenda est également influencé par d'autres variables, qui sont révélateurs du caractère protéiforme de la menace. En fait, les répondants ne sont pas d'accord sur le caractère prédictif de la lecture du réel avec une moyenne de 2,89 et un écart type de 1,255. Ils sont restés sans opinion sur les items concernant cette même relation logique. Sur les personnes restées sans opinion, disons simplement que les répondants auraient pu évaluer négativement le contenu de certaines questions et décider de ne pas en parler.

A cet effet, N'Dobo (2008) affirme qu'il est difficile pour les individus d'assumer publiquement leurs attitudes contradictoires sur une échelle bipolaire ou dichotomique. Bien plus, l'instrument a été passé sur un théâtre d'action des « villes mortes » dominé par la perfidie. Les commerçants de Bamenda se sont rétractés en ne répondant pas à certaines questions de peur d'être exposés et subir les représailles. A certains moments les enquêteurs ont été soupçonnés d'être des agents doubles au service de l'Etat. Malgré nos assurances sur les dispositions légales sur la protection des répondants lors d'une enquête, certains commerçants sont restés frileux. Par ailleurs, les commerçants peuvent également faire preuve de mauvaise foi à travers des scripts argumentaires.

En fait, l'individu répond à des questions dans un contexte précis et en relation avec un interlocuteur. Cet état des choses pourrait également avoir un aspect fonctionnel qui relève de la psychologie différentielle, qui est l'étude des différences psychologique entre les individus, tant en ce qui concerne la variabilité individuelle et la variabilité intergroupe. Nous comprenons donc la raison pour laquelle chez certains commerçants la contre-argumentation n'est pas prédictif de leur gestion de la réactance psychologique. Dans cette optique, Oslon

et Fazio(2009) montrent par exemple que les individus qui ont une plus grande facilité à récupérer l'information en mémoire présentent des comportements plus en phase avec cette attitude. Cet aspect fonctionnel qui ne sera pas développé dans cette étude sur les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » pourrait être abordé par les neurosciences, comme le suggère une certaine littérature sur la réactance psychologique.

Bien plus, dans certains cas, comme l'a soutenu Noubissie(2019), allant dans le sens de Fishbein et Azjen, si l'intention change avant l'exécution d'une action, alors la prédiction n'est plus certaine. Ainsi, les attitudes de l'individu sont des activités, dont la prédiction reste parfois ambiguë.

Tableau 11

Tableau représentant les statistiques descriptives sur la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (Aff)

	Pas du tout d'accord		Pas d'accord		Sans opinion		D'accord		Tout à fait d'accord		Statistiques	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	Moy.	Écart type
Aff 1 Le sentiment que l'État ne peut plus garantir votre sécurité est prédicteur de votre rejet des "villes mortes"	16	11,0	22	15,1	40	27,4	48	32,9	20	13,7	3,23	1,192
Aff 2 Votre besoin de reconnaissance des populations envers vous est prédicteur de votre rejet des "villes mortes"	17	11,6	50	34,2	29	19,9	44	30,1	6	4,1	2,81	1,116
Aff 3 Le besoin de subvenir aux besoins des populations est prédicteur de votre rejet des "villes mortes"	21	14,4	38	26,0	52	35,6	29	19,9	6	4,1	2,73	1,065

Aff 4 votre désamour envers les initiateurs des "villes mortes" est prédicteur de votre rejet de celle-ci	6	4,1	36	24,7	33	22,6	46	31,5	25	17,1	3,33	1,145
Aff 5 Votre ressenti des plaintes des populations sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes"	5	3,4	20	13,7	16	11,0	60	41,1	45	30,8	3,82	1,118

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

Les statistiques sur la médiation des facteurs internes et externes par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » représentent le contenu de ce tableau.

Dans ce tableau, on observe que les commerçants de Bamenda restent majoritairement d'accord et tout à fait d'accord que la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » est prédicteur de leur rejet de ces « villes mortes ».

On observe avec Aff2 que les commerçants de l'échantillon de l'étude sont d'accord que le besoin de reconnaissance des populations envers eux est prédicteur de leur rejet des "villes mortes" (moy. 2,81, écart type 1,116). Ils le sont pas également sur le fait que le besoin de subvenir aux besoins des populations (Aff3) est prédicteur de leur rejet des "villes mortes" (moy. 2,73, écart type 1,065). On constate par contraste qu'ils sont sans opinion sur les trois modalités suivantes : (Aff1) « Le sentiment que l'État ne peut plus garantir votre sécurité est prédicteur de votre rejet des "villes mortes" » (moy. 3,23, écart type 1,192) ; (Aff4) « votre désamour envers les initiateurs des "villes mortes" est prédicteur de votre rejet de celle-ci » (moy. 3,33, écart type 1,145) ; (Aff5) « Votre ressenti des plaintes des populations est prédicteur de votre rejet des "villes mortes" » (moy. 3,82, écart type 1,118).

Dans le contexte de cette étude, rester sans opinion dans un contexte de « villes mortes » peut se comprendre. En effet, les commerçants ont peur d'exprimer leur expérience subjective de peur de représailles provenant des séparatistes violents. Même le chercheur qui sollicite des informations à travers son questionnaire devient un danger pour lui. Dans ce cas, les répondants se sont rétractés ou alors sont demeurés sans opinion. Donc rester sans opinion peut être perçu comme une adaptation à la situation, laquelle sous-tend une menace asymétrique. Une attitude précise permet de prédire de manière effective un comportement précis (Azjen & Fishbein 1977).

La théorie de la dissonance cognitive(1957), peut expliquer le changement d'attitude qui influe également sur le comportement. Ainsi, si un individu est amené à se comporter d'une certaine manière, il va adapter ses opinions à son comportement. On peut donc dire que les commerçants de Bamenda contrôlent les raisons qui déterminent leurs choix. Dans un contexte de guerre, comme c'est le cas à Bamenda, les décisions sont prises de manière délibérée, car elle dépendant aussi de la contingence.

Tableau 12.

Tableau représentant les statistiques descriptives de l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (Con)

	Pas du tout d'accord		Pas d'accord		Sans opinion		D'accord		Tout à fait d'accord		Statistiques	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	Moy.	Écart type
Con 1 La volonté de vendre malgré les risques est prédicteur de votre rejet des "villes mortes"	22	15,1	30	20,5	29	19,9	53	36,3	12	8,2	2,71	1,193
Con 2 La volonté de vendre par tous les moyens possibles est prédicteur de votre rejet des "villes mortes"	38	26,0	39	26,7	6	4,1	48	32,9	15	10,3	2,75	1,413
Con 3 L'introduction des leurres au niveau des devantures des commerces est prédicteur de votre rejet des "villes mortes"	36	24,7	45	30,8	16	11,0	40	27,4	9	6,2	2,60	1,290

Con 4 Le fait de livrer les marchandises à domicile est prédicteur de votre rejet des "villes mortes"	32	21,9	44	30,1	22	15,1	43	29,5	5	3,4	2,62	1,216
Con 5 le fait d'enlever les étiquettes des brasseries du Cameroun sur les murs des commerces est prédicteur de votre rejet des "villes mortes"	25	17,1	50	34,2	37	25,3	28	19,2	6	4,1	2,59	1,106

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

Le tableau ci-dessus présente les statistiques sur l'organisation du comportement par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes ». De l'ensemble des cinq items retenus pour mesurer cette variable, le tableau nous permet de comprendre globalement que tous les commerçants interrogés sont d'accord que (Con1) « la volonté de vendre malgré les risques est prédicteur de leur rejet des "villes mortes" » (moy. 2,71, écart type 1,193) ; (Con2) « la volonté de vendre par tous les moyens possible est prédicteur de votre rejet des "villes mortes" » (moy. 2,75, écart type 1,413) ; (Con3) « l'introduction des leurres au niveau des devantures des commerces est prédicteur de votre rejet des "villes mortes" » (moy. 2,60, écart type 1,290) ; (Con4) « le fait de livrer les marchandises à domicile est prédicteur de votre rejet des "villes mortes" » (moy. 2,62, écart type 1,216) ; (Con5) « le fait d'enlever les étiquettes des brasseries du Cameroun sur les murs des commerces est prédicteur de votre rejet des "villes mortes" » (moy. 2,59, écart type 1,106). Les commerçants sont donc majoritairement d'accord que l'organisation de leur comportement afférente aux « villes mortes » est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique.

Il s'agit ici de la composante conative de l'attitude, encore appelée composante comportementale, parce qu'elle est liée à la réaction des commerçants de Bamenda face aux « villes mortes ». Il s'agit d'une disposition à agir de manière favorable ou défavorable. Cette composante dépend du contexte, qui guide l'activation sur les chemins différents selon les

moments. Au regard de ce résultat, il en résulte que de nombreuses attitudes des commerçants de Bamenda ont mobilisé les ressources qui sont préparatoires aux actions. Ces commerçants ont adopté des postures qui sous-tendent un mode existentiel, une disposition à réagir d'une manière particulière.

Tableau 13.

Tableau représentant les statistiques descriptives sur la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (Def)

	Pas du tout d'accord		Pas d'accord		Sans opinion		D'accord		Tout à fait d'accord		Statistiques	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	Moy.	Écart type
Def 1 Votre sentiment d'agressivité vis-à-vis des initiateurs des "villes mortes" révèlent la gestion de la réactance psychologique	14	9,6	23	15,8	49	33,6	43	29,5	17	11,6	3,18	1,131
Def 2 votre rationalisation des "villes mortes" révèle la gestion de la réactance psychologique	19	13,0	49	33,6	44	30,1	22	15,1	12	8,2	2,72	1,125
Def 3 votre sentiment du rejet des "villes mortes" révèle la gestion de la réactance psychologique	5	3,4	20	13,7	40	27,4	59	40,4	22	15,1	3,50	1,019

Def 4 votre originalité pendant les "villes mortes" révèle la gestion de la réactance psychologique	17	11,6	28	19,2	59	40,4	29	19,9	13	8,8	2,95	1,104
Def 5 votre répression pendant les "villes mortes" révèlent la gestion de la réactance psychologique	13	8,9	38	26,0	33	22,6	46	31,5	16	11,0	3,10	1,170

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

Le tableau ci-dessus nous présente le paradoxe sur la question de la défense de soi par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes ». En effet, tandis que certains commerçants ne sont pas d'avis, d'autres préfèrent rester neutres. De manière spécifique, le constat est que certains commerçants de Bamenda I, II et III ne sont d'accord sur le fait que leur (Def2) « rationalisation des villes mortes est prédicteur de la gestion de la réactance psychologique » (moy. 2,72, écart type 1,125) et aussi sur le fait que leur (Def4) « originalité pendant les villes mortes est prédicteur de votre gestion de la réactance psychologique » (moy. 2,95, écart type 1,104). Par contraste, d'autres sont sans opinion sur les items suivants : (Def1) « Votre sentiment d'agressivité vis-à-vis des initiateurs des villes mortes est prédicteur de votre gestion de la réactance psychologique » (moy. 3,18, écart type 1,131) ; (Def3) « votre sentiment du rejet des villes mortes est prédicteur de votre gestion de la réactance psychologique » (moy. 3,50, écart type 1,019) ; « votre répression pendant les "villes mortes" révèle la gestion de la réactance psychologique » (moy. 3,10, écart type 1,170). Il se dégage majoritairement que les commerçants de Bamenda ne sont pas d'accord que leur défense de soi afférente aux « villes mortes » est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique.

Au regard de cet autre résultat, la défense de soi a une fonction double de protection de la santé du psychisme et de facilitation pour l'adaptation de l'individu à son environnement. Généralement, on les utilise quotidiennement et de manière banale. Si la défense de soi ne prédit pas toujours la réactance, à l'observation de ce résultat basé sur notre étude sur les commerçants de Bamenda, c'est parce que la défense fonctionne de manière temporaire. Par conséquent, il peut arriver qu'au moment où l'avis du sujet est demandé sur sa gestion de la réactance psychologique, il est déjà passé à une autre étape du traitement de l'information,

autant l'environnement des « villes mortes » comporte plusieurs stimulations auxquelles le réactant doit faire face. Parfois aussi, il peut être amené selon ses penchants, à opérer une attention sélective en fonction des situations. C'est dans cette optique que Anna Freud(1936), conclut que le sujet oublie l'inconciliable et continue sa vie normalement. Toutefois, à en croire Anna Freud, il arrive que la structure s'effondre lorsque les mécanismes de défense ne sont plus adaptés. A ce moment, le sujet développe d'autres syndromes. Tous ces faits psychologiques expliquent la raison pour laquelle, la prédiction en ce qui concerne la défense de soi n'est pas toujours évidente.

Tableau 14

Tableau représentant les statistiques descriptives sur l'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (Exp)

	Pas du tout d'accord		Pas d'accord		Sans opinion		D'accord		Tout à fait d'accord		Statistiques	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	Moy.	Écart type
Exp 1 vos valeurs de bienveillance envers les populations sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes"	14	9,6	24	16,4	49	33,6	48	32,9	11	7,5	2,79	1,069
Exp 2 vos valeurs de la justice sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes"	19	13,0	36	24,7	54	37,0	25	17,1	12	8,2	2,83	1,116
Exp 3 vos valeurs de bienfaisances sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes"	23	15,8	36	24,7	46	31,5	33	22,6	8	5,5	2,77	1,131

Exp 4 vos valeurs d'ordre social sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes"	21	14,4	26	17,8	53	36,3	40	27,4	6	4,1	2,89	1,090
Exp 5 vos valeurs d'exigences d'interactions sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes"	21	14,4	34	23,3	50	34,2	33	22,6	8	5,5	2,82	1,108

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

Les statistiques sur l'expression des valeurs incarnées par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » représentent le contenu de ce tableau. Ce tableau permet de comprendre globalement que tous les commerçants interrogés sont d'accord que : (Exp 1) « vos valeurs de bienveillance envers les populations sont prédicteurs de votre rejet des villes mortes » (moy. 2,79, écart type 1,069). Ils sont également d'accord sur les items suivants : (Exp3) « vos valeurs de bienveillance envers les populations sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes" » (moy. 2,79, écart type 1,069) ; (Exp2) « vos valeurs de la justice sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes" » (moy. 2,83, écart type 1,116) ; (Exp3) « vos valeurs de bienfaisances sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes" » (moy. 2,77, écart type 1,131) ; (Exp4) « vos valeurs d'ordre social sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes" » (moy. 2,89, écart type 1,090) ; (Exp5) « vos valeurs d'exigences d'interactions sont prédicteurs de votre rejet des "villes mortes" » (moy. 2,82, écart type 1,108). Il ressort de ce tableau que la majorité des commerçants sont d'accord que leur expression des valeurs afférente aux « villes mortes » est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique.

Une fois de plus, ce résultat montre que certains aspects des attitudes, notamment les valeurs incarnées sont prédicteurs de la réactance psychologique. Il convient de considérer les valeurs comme des principes moraux ou l'éthique morale ou les normes de comportement, tandis que l'attitude dans ce contexte peut être prise comme les opinions ou positions à propos des « villes mortes ».

D'une manière générale, à l'issue des statistiques descriptives sur les attitudes en tant que prédicteurs de la gestion de la réactance psychologique, il se dégage que la prédiction de

l'attitude est plus significative lorsque ses variables sont aussi bien dispositionnelles que situationnelles.

5.1.3. Les statistiques descriptives sur la gestion de la réactance psychologique (variables dépendantes)

Il s'agit ici d'évaluer le niveau de gestion de la réactance psychologique des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes » à partir des données statistiques. Faut-il le rappeler, les statistiques descriptives évoquées plus haut sur nos variables indépendantes, ont révélé leur fonction prédictive. L'objectif de cette partie est de décrire de façon synthétique et parlante des données observées sur notre variable dépendante durant les « villes mortes » pour mieux les analyser.

Ces statistiques reviendront abondamment sur les pourcentages, moyennes et écart type sur les modalités de notre variable dépendante, qui sont : la contre-argumentation au conseil et à la recommandation des « villes mortes » ; l'émergence des réponses émotionnelles dues aux « villes mortes » ; Résistance à l'influence des pairs pendant les « villes mortes » ; la résistance à se conformer à l'interdiction de vendre pendant les « villes mortes » ; la réactance instrumentale ou opérante pendant les « villes mortes ».

Tableau 15.

Tableau représentant les statistiques descriptives sur la contre argumentation à la recommandation d'observer les « villes mortes » (AGR)

	Pas du tout d'accord		Pas d'accord		Sans opinion		D'accord		Tout à fait d'accord		Statistiques	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	Moy.	Écart type
Arg 1 vous considérez les conseils des autres de respecter les "villes mortes" comme une intrusion dans votre intimité	43	29,5	58	39,7	44	30,1	1	0,7	-	-	2,02	0,792

Int 3 vos pensées dépendant des "villes mortes" aggravent vos peurs	8	5,5	23	15,8	18	12,3	73	50,0	24	16,4	3,56	1,108
Int 4 vous êtes frustrés parce qu'on vous empêche d'être libre et indépendant à décider de ce que vous voulez	7	4,8	8	5,5	25	17,1	74	50,7	32	21,9	3,79	1,003
Int 5 Vous êtes souvent irrités lorsque quelqu'un aborde un sujet pour soutenir les "villes mortes"	7	4,8	18	12,3	40	27,4	62	42,5	19	13,0	3,47	1,025
Int 6 vous vous mettez en colère pendant les "villes mortes » parce qu'on restreint votre liberté de choisir	7	4,8	17	11,6	19	13,0	75	51,4	28	19,2	3,68	1,062

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

Le tableau ci-dessus, aborde l'émergence des réponses émotionnelles dues à l'interdiction »(Int). Ici, les caractéristiques sont disparates. On lit à partir du tableau que 66,4% (50+16,4) des commerçants de l'échantillon sont d'avis que leurs (Int3) pensées afférentes aux "villes mortes" aggravent leurs peurs contre 12,3% sans opinion. En plus, 72,6% de ces acteurs économiques déclarent (In4) être frustrés parce qu'on leur empêche d'être libres et indépendants de pouvoir décider de ce qu'ils veulent, contre 17,1% de sans opinion. Aussi, 55,5% ces commerçants sont d'avis qu'ils sont souvent (Int5) irrités lorsque quelqu'un aborde donne un point de vue pour soutenir les « villes mortes » et enfin, 70,6% sont d'avis qu'ils se mettent en colère pendant les « villes mortes » parce qu'on restreint leur liberté de choisir. Pourtant, la moyenne des 4 items retenus pour mesurer l'émergence des réponses émotionnelles dues à l'interdiction fait montre d'une situation alambiquée : sans opinion : Int 3 (moy. 3,56, écart type 1,108), Int 4 (moy. 3,79, écart type 1,003), Int 5 (moy.

3,47, écart type 1,025) et Int 6 (moy. 3,68, écart type 1,062). Ces deux groupes de statistiques sont dispersés en termes de positionnement. En effet, tandis qu'une grande proportion des acteurs interrogés est d'accord, une infime partie n'est pas d'avis et les autres sont sans opinion. C'est justement ce qui justifie la faible moyenne globale.

En fait cette disparité que relèvent ces résultats peut être en lien avec le trait de réactance. Ainsi, Dillard et Shen(2006) ont montré que des individus ayant un trait de réactance élevé vont développer une réactance situationnelle plus forte que les individus ayant un trait de réactance faible. Ce résultat légitimise le fait que la réactance psychologique chez les commerçants de Bamenda s'est faite d'une manière affective à travers les réponses émotionnelles.

On peut donc dire qu'il y a eu gestion de la réactance psychologique à travers l'émergence des réponses émotionnelles chez les commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes ».

Tableau 17

Tableau représentant les statistiques descriptives sur la résistance à l'influence des tiers pendant les « villes mortes » (Inf)

	Pas du tout d'accord		Pas d'accord		Sans opinion		D'accord		Tout à fait d'accord		Statistiques	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	Moy.	Écart type
Inf 7 vous êtes content seulement lorsque vous agissez comme vous voulez malgré les "villes mortes"	19	13,0	31	21,2	46	31,5	36	24,7	14	9,6	2,97	1,171

Inf 8 vous résistez aux tentatives des autres de vous influencer pendant les "villes mortes"	25	17,1	51	34,9	49	33,6	16	11,0	5	3,4	2,49	1,032
Inf 9 vous êtes en colère lorsque les initiateurs des "villes mortes" disent qu'ils sont des modèles à suivre	8	5,5	29	19,9	47	32,2	42	28,8	20	13,7	3,25	1,094
Inf 10 vous voulez toujours faire le contraire lorsque les initiateurs des "villes mortes" vous forcent à les observer	22	15,1	59	40,4	36	24,7	16	11,0	13	8,9	2,58	1,143

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

Les statistiques sur la résistance à l'influence des autres pendant les « villes mortes » (Inf) sont consignées dans le tableau ci-dessus. On observe globalement que les commerçants de Bamenda I, II et III sont d'accord qu'ils sont (Inf7) contents seulement lorsqu'ils agissent comme ils veulent malgré l'imposition des « villes mortes » (moy. 2,97, écart type 1,171). Ils ne sont d'avis qu'ils (Inf 8) résistent aux tentatives des autres de les influencer pendant les « villes mortes » (moy. 2,49, écart type 1,032). De même, ils sont majoritairement d'accord qu'ils aiment toujours (Inf 10) faire le contraire lorsque les initiateurs des « villes mortes » les obligent de les respecter (moy. 2,58, écart type 1,143). Par contre, ils sont globalement sans opinion sur le fait qu'ils sont en (Inf 9) colère lorsque les initiateurs des « villes mortes » disent qu'ils sont des modèles à suivre (moy. 3,25, écart type 1,094).

Ce résultat est révélateur de la gestion de la réactance au regard des rapports qu'entretiennent les commerçants de Bamenda et les promoteurs des « villes mortes ». Ici, les commerçants font preuve d'agentivité en refusant de confier leur sort aux pairs. Ils arguent que leurs comportements ne dépendent pas de l'influence des autres. A cet effet la littérature sur la réactance psychologique fait état que l'individu doit s'estimer libre dans ses choix. Le

concept de liberté est au cœur de la réactance psychologique. C'est la raison pour laquelle ces commerçants répondent majoritairement qu'ils ne sont pas influencés par les autres dans leur décision de ne pas respecter les « villes mortes ».

Tableau 18.

Tableau représentant les statistiques descriptives sur la résistance à se conformer aux « villes mortes » (Cof)

	Pas du tout d'accord		Pas d'accord		Sans opinion		D'accord		Tout à fait d'accord		Statistiques	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	Moy.	Ecart type
Cof 11 les exigences imposées par les initiateurs des "villes mortes" déclenchent des résistances en vous	30	20,5	60	41,1	36	24,7	17	11,6	3	2,1	2,34	0,998
Cof 12 vous trouvez contraignant le fait d'encourager les gens à respecter les "villes mortes"	5	3,4	20	13,7	44	30,1	58	39,7	19	13,0	3,45	0,997
Cof 13 à cause des exigences des "villes mortes", je pense régulièrement à braver cette interdiction	42	28,8	51	34,9	41	28,1	9	6,2	3	2,1	2,18	0,987

Cof 14 cela me déçoit à voir les autres se soumettre aux "villes mortes" au lieu de suivre la voie de l'État	22	15,1	21	14,4	40	27,4	37	25,3	26	17,8	3,16	1,303
--	----	------	----	------	----	-------------	----	------	----	------	------	-------

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

Les statistiques sur la résistance à se conformer à l'interdiction de vendre pendant les « villes mortes » constituent l'essentiel du tableau ci-dessus. A partir de ce tableau, on constate que certains commerçants interrogés ne sont pas globalement d'accord sur le fait que (Cof 11) les exigences imposées par les initiateurs des "villes mortes" déclenchent certaines résistances en eux (moy. 2,34, écart type 0,998) et du fait qu'à cause des (Cof 13) exigences des "villes mortes", ils pensent régulièrement à braver l'interdiction (moy. 2,18, écart type 0,987). Par contre, d'autres sont sans opinion sur deux items : (Cof 12) « vous trouvez contraignant le fait d'encourager les gens à respecter les "villes mortes" » (moy. 3,45, écart type 0,997) et (Cof 14) « cela me déçoit à voir les autres se soumettre aux "villes mortes" au lieu de suivre la voie de l'Etat » (moy. 3,16, écart type 1,303).

Au regard de ce tableau, si une moyenne 2, 34 de commerçants affirment que l'interdiction d'exercer leurs activités n'a pas eu d'impact sur eux, cela sous-entend qu'ils sont maîtres de leurs propres choix, malgré l'imposition des « villes mortes ». Dans la littérature sur la réactance, lorsque l'individu pense que les autres ont choisi pour lui, il devient résistant par rapport à la proposition qui lui a été faite. Egalement, une moyenne de 2,18 de commerçants ne sont pas également d'accord qu'ils pensent régulièrement à braver les « villes mortes ». Ces commerçants affirment qu'ils ne s'exercent pas à braver les « villes mortes », mais qu'ils réagissent lorsque la situation se présente. Ainsi, on peut donc déduire que la réactance est un état émotionnel qui surgit sans préméditation lorsqu'une liberté est éliminée ou menacée de l'être. Elle est donc tributaire de l'intensité de la réactance.

Tableau 19.

Tableau représentant les statistiques descriptives sur l'instrumentalisation des devantures des commerces pendant les « villes mortes » (Ins)

	Pas du tout d'accord		Pas d'accord		Sans opinion		D'accord		Tout à fait d'accord		Statistiques	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	Moy.	Ecart type
Ins 15. Vous ajoutez des objets divers devant les commerces pour faire croire aux initiateurs des "villes mortes" que vous ne vendez pas alors que vous le faites	36	24,7	30	20,5	33	22,6	43	29,5	4	2,7	2,51	1,228
Ins 16. Vous retranchez devant vos commerces des objets qui peuvent indiquer aux initiateurs des "villes mortes » que vous vendez	30	20,5	35	24,0	36	24,7	41	28,1	4	2,7	2,68	1,167
Ins 17. Vous modifiez les positions des objets devant vos commerces pour faire croire aux initiateurs des "villes mortes » que vous ne vendez pas alors que vous le faite	31	21,2	29	19,9	28	19,2	47	32,2	11	7,5	2,85	1,288

Note. Nos sources à partir de SPSS 25

Sur la question de la manipulation instrumentale des devantures des commerces pendant les « villes mortes », le tableau ci-dessus nous présente les statistiques y relatives. En effet, on constate que les commerçants interrogés sont majoritairement d'accord sur les propositions suivantes : (Ins 15) « vous ajoutez des objets divers devant les commerces pour faire croire aux promoteurs des "villes mortes" que vous ne vendez pas alors que vous le faites » (moy. 2,51, écart type 1,228) ; (Ins 16) « vous retranchez devant vos commerces des objets qui peuvent indiquer aux promoteurs des "villes mortes" que vous vendez » (moy. 2,68, écart type 1,167) et (Ins 17) « vous modifiez les positions des objets devant vos commerces pour faire croire aux initiateurs des "villes mortes" que vous ne vendez pas alors que vous le faites » (moy. 2,85, écart type 1,288).

En effet, les « villes mortes » se caractérisent par une imposition de cessation d'activités, peu importe laquelle, pendant des périodes bien déterminées. Cette cessation peut s'étendre sur plusieurs mois, comme nous l'avons relevé (cf. 1.1. Contexte de l'Etude). A cet effet, les commerçants développent des aptitudes pour continuer à vendre sans se faire prendre. C'est ainsi que nous avons parlé de réactance opérante ou instrumentale par ce que ces derniers ont réussi à agencer les objets devant leurs commerces d'une manière opérante pour tromper la vigilance des séparatistes violents pendant les « villes mortes ». Ainsi, les retraits, les ajouts de certains objets ou la réorganisation des objets sur les devantures des commerces augmentent la probabilité que ces commerçants continuent à vendre pendant les « villes mortes » sans subir les représailles. Ces différents objets agencés induisent des biais perceptifs chez les séparatistes violents, qui sont finalement désaxés.

5.2.Définition des indices relatifs aux variables de l'étude par l'ACP

Dans le cadre de cette thèse, l'Analyse en Composante Principale (ACP) a été utilisée afin de déterminer les dimensions des items de chaque variable qui expliquent réellement la variable considérée. Selon Joilibert et Jourdan (2006), l'ACP permet d'identifier la structure factorielle latente aux données. Cette procédure inclut le test de sphéricité de Bartlett et l'indice KMO (Kaiser-Meyer-Olkin) qui indiquent la proportion de variance dans les variables qui peut être causée par des facteurs sous-jacents et la matrice de corrélation. Les tableaux qui seront élaborés à cet effet, expliqueront davantage l'importance de ces items selon leur pourcentage précis qui seront indiqués. Ce qui permet de réduire les dimensions. Le but ici est de présenter les différentes variables utilisées dans cette étude en relation avec leurs items selon des pourcentages précis.

Ainsi, nous commençons par définir ces indices pour les variables indépendantes pour ensuite présenter ceux de la variable dépendante.

5.2.1. Les variables indépendantes

Dans cette étude, notre variable indépendante est : attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes », qui se déclinent en cinq modalités, notamment :

- la lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda;
- la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda ;
- l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda;
- l'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda;
- et enfin la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda.

Tableau 20.

Tableau représentant la définition des indices ACP sur la lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (Cog)

Facteurs	Qualité de la représentation	Contribution factorielle	Valeurs propres	Alpha de Cronbach
Cog 1		0,513		
Cog 2	1	0,564		
Cog 3		0,500	2,864	0,811
Cog 4		0,623		
Cog 5		0,664		
Test de sphéricité de Bartlett		Significatif		P < 0,000
Variance totale expliquée		57,277		N=146
KMO		0,778		

Note. Nous-même à partir des sorties SPSS 25

Pour évaluer le niveau de lecture du réel par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes », nous avons calculé un indice synthétique selon les cinq items de notre

étude et contrôlé leur unidimensionnalité, fiabilité, en nous servant de l'Alpha de Cronbach avec pour valeur est égale **0,811**. Ces différents items ont été construits à partir de notre échelle à 5 points. La méthode de calcul de l'indice est l'ACP, comme avaient suggéré Correia et al, (2009) ainsi que Djoutsa Wamba et al. (2018) dans leur étude. Un ACP a été réalisé sur les cinq items qui constituent la lecture du réel. Les résultats ont identifié un facteur de valeur supérieure à 1, dont **57,277%** d'information totale et un **KMO** satisfaisant **de 0,778**, car supérieur à 0,5. Le test de Bartlett est élevé avec une probabilité nulle. Ce qui veut dire que la matrice de corrélation est bien une matrice identité. Les corrélations entre les items sont de bonnes qualités.

Ainsi, l'indice *lecture du réel par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes »* a été calculé à partir de la formule :

$$IDVAR = \frac{IDVAR_i - \text{Min}(IDVAR)}{\text{Max}(IDVAR) - \text{Min}(IDVAR)}$$

TABLEAU 21.

Tableau représentant la définition des indices ACP de la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (AFF)

Item	Facteurs	Qualité de la représentation	Contribution factorielle	Valeurs propres	Alpha de Cronbach
AFF2	1	0,896	0,932	1,746	0,785
AFF3		0,895	0,936		
AFF4	2	0,990	0,995	1,035	
Test de sphéricité de Bartlett			Significatif		P < 0,000
Variance totale expliquée			92,70		N = 146
KMO			0,426		

Note. Nous-même à partir des sorties SPSS 25

Dans le but d'apprécier la gestion de la réactance psychologique sur *la médiation des facteurs internes et externes par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes »*, nous avons construit un indice synthétique sur la base de 3 proxys tirés de la littérature. Un

test de fiabilité a été effectué sur les 3 indicateurs que constitue la médiation des facteurs internes et externes. Ici l'alpha de Cronbach obtenu est de **0,785**, ce qui est acceptable dans une recherche de type exploratoire selon Evrard et al, (2000). Un ACP a été réalisé sur les 5 items qui constituent la médiation des facteurs internes et externes. Deux facteurs satisfaisants dont les valeurs propres sont supérieures à 1 ont été identifiés, dont 92,70% de l'information totale, et un indice de KMO de 0,426. Le test de Barlett est élevé avec une probabilité nulle. Comme nous l'avons dit précédemment, pour la construction de l'indice *médiation des facteurs internes et externes par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes »*, nous avons retenu la deuxième méthode qui consiste à calculer la moyenne proportionnelle. Ainsi, l'indice *médiation des facteurs internes et externes* a été calculé selon cette méthode, avec 0 la valeur la plus faible de l'indice construit et 1 le niveau le plus élevé.

Ainsi, dans cette étude sur les attitudes des commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes » et la gestion de la réactance psychologique, le tableau qui va suivre met en exergue la composante conative des attitudes, dont la contribution est assez significative pour une bonne compréhension des comportements de ces commerçants lorsqu'ils se retrouvent face au danger, ou encore lorsqu'ils anticipent pour induire un effet sur l'objet attitudinal.

Tableau 22.

Tableau représentant la définition des indices ACP sur l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (CON)

Item	Facteurs	Qualité de la représentation	Contribution factorielle	Valeurs propres	Alpha de Cronbach
CON 1		0,741	0,861		
CON 2		0,785	0,886		
CON 3	1	0,868	0,932	3,243	0,920
CON 4		0,849	0,921		
Test de sphéricité de Bartlett		Significatif			P < 0,000
Variance totale expliquée		81,076			N =146

KMO	0,763
------------	--------------

Note. Nous-même à partir des sorties SPSS

Dans le but d'apprécier le niveau de réactance psychologique à travers *l'organisation du comportement par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes »*, nous avons construit un indice synthétique sur la base de 04 proxys tirés de la littérature.

Un test de fiabilité a été effectué sur les 04 indicateurs qui constituent l'organisation du comportement. En appliquant ce test sur les 04 indicateurs nous avons obtenu un Alpha de Cronbach égal à **0,920**, ce qui est bon pour les recherches exploratoires.

Les résultats de l'analyse de l'ACP permettent d'identifier un facteur dont la valeur propre est supérieure à 1. Ce facteur explique 81,076% de l'information totale et affiche un indice de KMO de **0,763**. Ce qui est également satisfaisant. Le test de Bartlett est élevé avec une probabilité nulle. Comme déjà mentionné, pour la construction de l'indice organisation du comportement nous avons retenu la première méthode (les valeurs propres). Ainsi, l'indice organisation du comportement par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » a été calculé et ensuite standardisé.

Tableau 23.

Définition des indices ACP sur la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (DEF)

Item	Facteurs	Qualité de la représentation	Contribution factorielle	Valeurs propres	Alpha de Cronbach
DEF 1	1	0,738	0,859	2,038	0,759
DEF3		0,718	0,873		
DEF5		0,582	0,763		
Test de sphéricité de Bartlett			Significatif		P < 0,000
Variance totale expliquée			67,922		N = 146
KMO			0,672		

Note. Nous-même à partir des sorties SPSS

Pour évaluer le niveau de réactance psychologique à travers *la défense de soi par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes »*, nous avons calculé un indice synthétique sur la base de nos items avec le même principe qu'au tableau 23. L'Alpha de Cronbach a donné **0,759**. Ce qui est également satisfaisant.

Ainsi, l'indice défense de soi par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » donne :

$$IDVAR = \frac{ID\ VAR_i - \text{Min}(IDVAR)}{\text{Max}(IDVAR) - \text{Min}(IDVAR)}$$

Tableau 24.

Définition des indices ACP sur l'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (EXP)

Item	Facteurs	Qualité de la représentation	Contribution factorielle	Valeurs propres	Alpha de Cronbach
EXP 1		0,632	0,795		
EXP3	1	0,814	0,902	2,050	0,766
EXP5		0,603	0,777		
Test de sphéricité de Bartlett		Significatif			P < 0,000
Variance totale expliquée		63,323			N = 146
KMO		0,613			

Note. Nous-même à partir des sorties SPSS

Pour évaluer la réactance psychologique à travers *l'expression des valeurs incarnées par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes »*, nous avons calculé un indice synthétique sur la base de nos items. Notre Alpha de Cronbach a donné 0,766. Ce qui est bon, comme avaient suggéré Correia et al, (2009) et Djoutsa Wamba et al. (2018) dans

leur étude. Un ACP a été réalisé sur les cinq items qui constituent L'expression des valeurs incarnées par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes ». Un facteur de 1 explique 63,323% de l'information totale et un indice KMO de 0,613 est affiché. De son côté, le test de Barlett est élevé avec une probabilité nulle. Cette corrélation est en fait une matrice d'identité. Ainsi, l'indice L'expression des valeurs incarnées par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » indique 0 dont le niveau le plus faible et 1 comme le niveau le plus élevé.

5.2.2. La variable dépendante: la gestion de la réactance psychologique

La variable dépendante dans cette étude dispose de 5 indicateurs. Notamment :

- La contre-argumentation à la recommandation d'observer les « villes mortes » ;
- L'émergence des réponses émotionnelles dues aux « villes mortes » ;
- L'instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes » ;
- La résistance à l'influence des tiers pendant les « villes mortes » ;
- La résistance à se conformer aux « villes mortes ».

Nous présentons dans cette partie les résultats de l'ACP sur chacun des 5 indicateurs.

Tableau 25.

Tableau représentant la définition des indices ACP sur la contre-argumentation à la recommandation d'observer les « villes mortes » (AGR)

Item	Facteurs	Qualité de la représentation	Contribution factorielle	Valeurs propres	Alpha de Cronbach
AGR 1		0,501	0,708		
AGR 2	1	0,501	0,708	1,002	0,820
Test de sphéricité de Bartlett			Significatif		P < 0,000
Variance totale expliquée			50,093		N = 146
KMO			0,500		

Note. Nous-même à partir des sorties SPSS

Pour évaluer *la contre argumentation à la recommandation d'observer les « villes mortes »*, nous avons calculé un indice synthétique sur la base des items de ce tableau. Un Alpha de Cronbach dont la valeur est égale 0,820 a été trouvé. Les résultats de cette analyse permettent d'identifier un facteur dont la valeur propre est supérieure à 1. Ce facteur explique 50,093% l'information totale et affiche un indice de KMO de **0,500**, ce qui est satisfaisant. Le test de Barlett est élevé avec une probabilité nulle. Ce qui veut dire que la matrice de corrélation est bien une matrice identité.

Ainsi, l'indice la contre argumentation à la recommandation d'observer les « villes mortes » a été calculé et ensuite standardisée sur les valeurs de notre échelle qui se situent en 0 et 1.

TABLEAU 26

Tableau représentant la définition des indices ACP sur l'émergence des réponses émotionnelles dues aux "villes mortes" (INT)

Item	Facteurs	Qualité de la représentation	Contribution factorielle	Valeurs propres	Alpha de Cronbach
INT 3	1	0,699	0,836	2,769	0,837
INT 4		0,740	0,860		
INT 5		0,516	0,718		
INT 6		0,814	0,902		
Test de sphéricité de Bartlett		Significatif			P < 0,000
Variance totale expliquée			69,215		N = 146
KMO		0,765			

Note. Nous-même à partir des sorties SPSS

Dans le but d'apprécier *l'émergence des réponses émotionnelles dues aux « villes mortes »*, nous avons construit un indice synthétique sur la base 04 item tiré de la littérature. Un test de fiabilité a été effectué sur la base des items du tableau ci-dessus qui concerne l'émergence des réponses émotionnelles dues à l'interdiction. Un alpha de Cronbach de **0,837** a été trouvé. Le facteur 1 qui a été identifié explique 69,215% l'information totale d'un indice KMO de **0,765**. Le test de Barlett est élevé avec une probabilité nulle. Comme dit

précédemment, pour la construction de l'indice émergence des réponses émotionnelles dues à l'interdiction, nous avons retenu la première méthode comme présentée plus haut (les valeurs propres). Ainsi, l'indice émergence des réponses émotionnelles dues à l'interdiction a été calculé et ensuite standardisé sur une échelle allant de 0 à 1.

TABEAU 27.

Tableau représentant la définition des indices ACP sur la résistance à l'influence des tiers pendant les « villes mortes » (INF)

Item	Facteurs	Qualité de la représentation	Contribution factorielle	Valeurs Propres	Alpha de Cronbach
INF 7		0,639	0,285		
INF 8	1	0,677	0,269		
INF 9		0,754	0,660	1,744	0,675
INF 10	2	0,800	0,733		
Test de sphéricité de Bartlett		Significatif			P < 0,000
Variance totale expliquée		71,753			N = 146
KMO		0,568			

Note. Nous-même à partir des sorties SPSS

Pour évaluer le niveau de *résistance à l'influence des autres pendant les « villes mortes »*, nous avons calculé un indice synthétique sur la base de quatre items issus de notre étude. Un Alpha de Cronbach de **0,675** a été calculé. Un ACP a été réalisé sur les quatre items qui constituent la lecture du réel. Ces facteurs expliquent **71,753%** l'information totale et affiche un indice de **KMO de 0,568**. Le test de Barlett est élevé avec une probabilité nulle. Ainsi, l'indice lecture du réel par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes morts » a été calculé à partir de la formule :

$$IDVAR = \frac{ID\ VAR_i - \text{Min}(IDVAR)}{\text{Max}(IDVAR) - \text{Min}(IDVAR)}$$

TABLEAU 28.

Tableau représentant la définition des indices ACP sur la résistance à se conformer aux « villes mortes » (COF)

Item	Facteurs	Qualité de la représentation	Contribution factorielle	Valeurs propres	Alpha de Cronbach
COF 11	1	0,749	0,866	1,744	0,665
COF 13		0,749	0,866		
Test de sphéricité de Bartlett			Significatif		P < 0,000
Variance totale expliquée			74,929		N = 146
KMO			0,500		

Note. Nous-même à partir des sorties SPSS

Pour évaluer le niveau de *résistance à se conformer à l'interdiction de vendre pendant les « villes mortes »*, nous avons calculé un indice synthétique sur la base des items du tableau 29. Puis, un Alpha de Cronbach de **0,665** a été trouvé. Ce qui est satisfaisant.

Un ACP a été réalisé sur les quatre items qui constituent la résistance à se conformer à l'interdiction de vendre pendant les « villes mortes ». Les résultats permettent de trouver un facteur supérieur à 1 et qui explique **74,929% de l'information totale** en affichant un indice de **KMO de 0,500**, ce qui est satisfaisant. Ainsi, l'indice résistance à se conformer à l'interdiction de vendre pendant les « villes mortes » a été calculé à partir de la formule :

$$IDVAR = \frac{ID\ VAR_i - \text{Min}(IDVAR)}{\text{Max}(IDVAR) - \text{Min}(IDVAR)}$$

TABEAU 29.

Définition des indices ACP sur l'instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes » (INS)

Item	Facteurs	Qualité de la représentation	Contribution factorielle	Valeurs propres	Alpha de Cronbach
INS 14		0,661	0,813		
INS 15	1	0,918	0,958	2,393	0,868
INS 16		0,813	0,902		
Test de sphéricité de Bartlett		Significatif			P < 0,000
Variance totale expliquée		79,770			N = 146
KMO		0,606			

Note. Nous-même à partir des sources SPSS 25

Pour évaluer *l'instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes »*, nous avons calculé un indice synthétique sur la base de 3 items issus de la littérature. Puis, nous avons contrôlé leur unidimensionnalité et leur fiabilité, à travers l'Alpha de Cronbach dont la valeur est égale **0,868**. Ces différents items ont été captés à l'aide d'une échelle de Likert à 5 points allant de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ». La méthode utilisée pour le calcul de cet indice est l'Analyse en Composantes Principales (ACP) comme avaient suggéré Correia et al, (2009) et Djoutsa Wamba et al. (2018) dans leur étude. Un ACP a été réalisé sur les trois items qui constituent les valeurs internes incarnées. Les résultats de cette analyse permettent d'identifier un facteur dont la valeur propre est supérieure à 1. Ce facteur explique **79,770%** l'information totale et affiche un indice de KMO de 0,606, ce qui est largement satisfaisant car supérieur à 0,5. Le test de Barlett est élevé avec une probabilité nulle. Ce qui veut dire que la matrice de corrélation est bien une matrice identité. Les auteurs comme Correia et al, (2009) et Djoutsa et al, (2018) soulignent que les indices dérivés de l'ACP les plus utilisés sont issus soit du premier facteur soit de la moyenne proportionnelle de tous les facteurs obtenus avec les poids représentés par les variances proportionnelles de chacune (les valeurs propres). Ici, la première méthode a été retenue. Ainsi, l'indice manipulation instrumentale des devantures des commerces pendant les « villes mortes » a été calculé à partir de la formule

$$IDVAR = \frac{IDVAR_i - \text{Min}(IDVAR)}{\text{Max}(IDVAR) - \text{Min}(IDVAR)}$$

Qui est ensuite standardisée sur une échelle allant de 0 à 1. 0 indiquant le niveau le plus faible de l'indice construit et 1 le niveau le plus élevé. Il faut dire que l'introduction de cette variable a généré une nouvelle forme de réactance dite opérante ou instrumentale. Cette variable a été la plus expressive dans les stratégies de recouvrement des libertés chez les commerçants de Bamenda. Elle se déploie sur le terrain à travers le retrait des éléments aversifs dans la contingence, l'ajout des éléments appétitifs dans la contingence et la modification de la position des éléments de la contingence.

5.2.3. Détermination des indices relatifs aux différentes variables

Le calcul des indices construits est récapitulé dans le tableau qui suit.

TABLEAU 30.

Tableau représentant le récapitulatif du calcul des indices construits des variables

	Statistiques descriptives				
	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
INDINT	146	0,00	1,00	.6616	.21779
INDINF	146	0,00	1,00	.5249	.18500
INDCOF	146	0,00	1,00	.3141	.21487
INDINS	146	0,00	1,00	.4209	.27398
INDAGR	146	0,00	1,00	.5297	.31384
INDCOG	146	0,00	1,00	.5698	.23086
INDAFF	146	0,00	1,00	.4441	.25427
INDCON	146	0,00	1,00	.4152	.28636
INDDEF	146	0,00	1,00	.5684	.22710
INDEXP	146	0,00	1,00	.4484	.22854

Note. Nous-même à partir des sorties de SPSS

De ce tableau, en ce qui est de notre VD, hormis une réactance modérée de COF et l'INS, la gestion de la réactance psychologique est généralement efficace chez les commerçants de Bamenda, car leur moyenne est supérieure à 0.5 (respectivement de 0,6616, 0.5249 et 0,5297 pour le INT, l'INF et l'AGR). Quant à notre VI, les attitudes des commerçants de la ville de Bamenda jouent leur rôle de prédiction, avec un résultat très satisfaisant pour COG et le DEF, car leur moyenne respective est de 0.5698 et 0.5684 et donc supérieure à 0.5.

Ce tableau montre effectivement que la réactance des commerçants de Bamenda est plus marquée par la contre-argumentation à la recommandation des « villes mortes » dont la

moyenne est de 0.5698 et par les mécanismes de défense du moi, dont la moyenne est de 0.5684. Ce résultat n'est pas étonnant, car la privation des libertés pendant les « villes mortes » a déclenché un processus de défense et de recouvrement de ces libertés, car pèsent ces commerçants ont fini par comprendre qu'ils ont été trompés au début, par les promoteurs des « villes mortes ». Désormais, la seule évocation de ces « villes mortes » déclenche directement un processus de défense, visant au maintien ou au recouvrement des libertés.

5.3.Présentation des résultats des analyses explicatives

La présentation des résultats des analyses explicatives permet à notre lecteur de se faire une idée exacte des corrélations qui ont été établies entre notre variable dépendante et nos variables indépendantes, afin qu'il s'approprie ce travail, en ayant une idée globale de la procédure et des résultats auxquels nous avons abouti.

5.3.1. Matrice de corrélation entre les variables de l'étude

En guise de rappel, l'objectif principal de ce travail est de mettre en exergue la relation prédictive qui existe entre les variables indépendantes afférentes aux « villes mortes » (lecture du réel, la médiation des facteurs internes et externes, l'organisation du comportement, les valeurs internes incarnées et la défense de soi) et la variable dépendante (gestion de la réactance psychologique).

TABLEAU 31

Tableau représentant la Matrice de corrélation entre les variables de l'étude

	INDINT	INDINF	INDCOF	INDINS	INDAGR	INDCOG	INDAFF	INDCON	INDDEF	INDEXP
INDINT	1									
INDINF	.505**	1								
INDCOF	-.035	-.100	1							
INDINS	.279**	.038	.167*	1						
INDAGR	.143	-.123	.328**	.207*	1					
INDCOG	.584**	.423**	-.108	-.003	-.145	1				
INDAFF	.231**	.085	.235**	.676**	.056	.255**	1			
INDCON	-.076	-.011	-.034	.481**	-.138	.060	.627**	1		
INDDEF	.525**	.510**	-.139	.061	-.238**	.650**	.163*	.138	1	
INDEXP	-.032	.260**	.073	.537**	.095	-.070	.508**	.659**	.011	1

** Corrélation significative au seuil de 1%

* Corrélation significative au seuil de 5%

INDCOG : Lecture du réel afférente aux « villes mortes »

INDAFF : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes.. »

INDCON : l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes »

INDEXP : L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes »

INDDEF : La défense de soi afférente aux « villes mortes »

INDAGR : Contre argumentation à la recommandation d'observer les « villes mortes »

INDINT : Emergence des réponses émotionnelles dues aux « villes mortes »

INDINS : Instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes »

INDINF : Résistance à l'influence des tiers pendant les « villes mortes »

INDCOF : Résistance à se conformer aux « villes mortes »

Note. Nous-même à partir des sorties SPSS

A l'observation, notre diagonale de la matrice des corrélations est marquée par la valeur 1 le long de la diagonale. En effet, la corrélation de deux éléments identiques donne toujours 1. Le coefficient 1 indique une corrélation positive parfaite entre deux variables. Dans ce cas elles sont identiques. Intéressons-nous à présent à d'autres relations.

A la lecture de ce tableau, on constate qu'il y a plusieurs relations intéressantes entre les variables explicatives (VI) et les indicateurs de la variable à expliquer (VD). Nous remarquons que « *la lecture du réel par les commerçants* » (INDCOG) est associée négativement et significativement à la contre-argumentation (INDAGR).

Une lecture additionnelle des autres relations univariées montre que cette même « *lecture du réel afférente aux villes mortes par les commerçants* » (INDCOG) est associée positivement et significativement au seuil de 1% à la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par sa dimension « *Emergence des réponses émotionnelles dues aux villes mortes* » (INT). Ce résultat permet de comprendre qu'il existe une relation positive entre les deux variables. Autrement dit, une modification de la variable « *La lecture du réel par les commerçants* » (COG) entraîne systématiquement une modification de la variable « *Emergence des réponses émotionnelles dues aux villes mortes* » (INT) et dans le même sens. Cette relation est également positive et significative au seuil de 1% entre « *La médiation des facteurs internes et externes par les commerçants* » (AFF) et « *La défense de soi par les commerçants* » (DEF) et « *Emergence des réponses émotionnelles dues aux villes mortes* » (INT).

En fait, le lien entre cognition et émotion est au centre des débats en psychologie, en ce qui concerne le déclenchement et le déroulement de la séquence émotionnelle. La lecture du réel qui est assimilé aux processus cognitifs est l'ensemble des processus qui permettent d'acquérir les ou simplement le traitement de l'information connaissances (Linsay & Norman, 1980). Plusieurs études ont été faites sur le rôle des processus cognitifs dans l'élaboration des émotions. Il n'est donc pas étonnant dans le cadre de cette thèse que la *lecture du réel* soit positivement associée à *l'Emergence des réponses émotionnelles* des commerçants de Bamenda à un taux de 1%. Dans la pratique, « cognition » et « émotion » sont indissociables et en interaction étroite. Selon Ly(1980), l'émotion et la cognition sont étudiées comme deux réalités distinctes, qui sont étudiées dans les théories de psychologie moderne (Richelle, 1993). Egalement, on note une relation positive entre *l'émergence des réponses émotionnelles* et *la médiation des facteurs internes et externes* des commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes », ainsi que *la défense de soi* par les commerçants de Bamenda afférente aux

« villes mortes ». En réalité, la médiation des facteurs internes et externes ainsi que les processus de défense de soi relèvent de l'affectivité de l'individu. C'est la raison pour laquelle les cognitions sont en relation positives avec toutes les modalités qui sont révélatrices des processus affectifs.

Constatons tout de même que « *La lecture du réel par les commerçants* » (COG) et « *La défense de soi par les commerçants* » (DEF) sont positivement et significativement associées au seuil de 1% avec le second indicateur de la gestion de la réactance psychologique « *Résistance à l'influence des tiers pendant les villes mortes* » (INF). Toutefois, il existe une association positive et significative au seuil de 1% entre « *L'expression des valeurs incarnées par les commerçants* » (EXP) et « *Résistance à l'influence des autres pendant les villes mortes* » (INF). L'expliquer suivant les caractéristiques de l'étude est nécessaire. L'association négative entre les valeurs incarnées et la résistance à l'influence des autres peut s'expliquer en évaluant ces deux processus psychologiques. Dans le cadre de notre étude, les valeurs incarnées qui sont celles de justice sociale, bienfaisance, bienveillance des commerçants de Bamenda sont associées négativement à l'influence des pairs qui prônent les « villes mortes ». Il s'agit du refus de se conformer, de se soumettre à l'influence de ceux qui promeuvent les « villes mortes » à Bamenda.

Nous remarquons en troisième lieu que la « *La médiation des facteurs internes et externes par les commerçants* » (AFF) est associée positivement et significativement au seuil de 1% à la gestion de la réactance psychologique par son indicateur « *Résistance à se conformer aux villes mortes* » (COF). Ici, la médiation des facteurs internes et externes, qui est un processus affectif est positivement liée à la réactance psychologique à travers la résistance à se conformer à l'interdiction. La réactance psychologique a étudié cet aspect en termes d'effet boomerang (Quick et Stephenson, 2008), qui est un effet comportemental se manifestant par l'attrait pour le comportement interdit. L'action aboutissant à la conséquence inverse de celle recherchée.

Le quatrième constat est que « *La médiation des facteurs internes et externes par les commerçants* » (AFF), « *l'organisation du comportement par les commerçants* » (CON) et « *L'expression des valeurs incarnées par les commerçants* » (EXP) sont positivement et significativement associées au seuil de 1% à la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par « *Instrumentalisation des devantures des commerces pendant les villes mortes* » (INS). L'expliquer suivant les caractéristiques de l'étude est nécessaire puisqu'il s'agit d'une nouvelle variable que nous proposons à la communauté scientifique. En

fait, cette nouvelle variable est positivement liée à trois autres modalités de l'attitude, notamment la composante affective de l'attitude avec la médiation des facteurs internes et externes, la composante conative de l'attitude avec l'organisation du comportement et les valeurs incarnées. Cette même instrumentalisation des devantures des commerces, en plus de ces trois modalités, est positivement à l'expression des valeurs incarnées. En instrumentalisant les devantures des boutiques pour ne pas se faire prendre, les commerçants de Bamenda manipulent l'objet attitudinal à travers des biais perceptifs qui agissent sur le domaine affectif de la cible, la volonté, ainsi que les valeurs incarnées.

Nous remarquons en cinquième lieu que « *La défense de soi par les commerçants* » (DEF) est associée négativement et significativement au seuil de 1% à la gestion de la réactance psychologique de par la « *Contre argumentation à la recommandation des villes mortes* » (AGR). L'expliquer suivant les caractéristiques de l'étude est nécessaire. En effet, le fait que la défense de soi soit associée négativement à la contre-argumentation peut s'expliquer du fait que les mécanismes de défense sont d'abord des processus qui relèvent de l'affectivité. Dans le cadre de cette proposition effectivement, l'on est en présence d'un processus affectif dont la défense de soi et d'un processus cognitif, dont la contre-argumentation, dont toute prédiction est négative. Toutefois, ce hiatus entre mécanismes conscients (contre-argumentation) et inconscients (Défense de soi) a été battu en brèche par plusieurs études.

Étant donné que nos variables ne souffrent pas de problème multi colinéarité, nous pouvons effectuer la régression sans inquiétude.

5.3.2. Estimation des paramètres par la méthode des MCO (Moindre Carré Ordinaire)

Les analyses concernant cette étude sur les commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes », ont été effectuées en tenant compte des caractéristiques des variables et des modèles à tester. Les Moindres Carrées Ordinaires (MCO) représentent la méthode d'estimation pour ce qui est de la régression linéaire multiple. En réalité, dans ce travail, c'est la Régression Linéaire Mutiple (RLM) qui est prise en considération. Deux raisons justifient le choix de cette méthode :

- Les variables indépendantes et dépendantes ont subi des transformations pour qu'elles soient quantitatives. Au départ on disposait des items, mais une fois

transformer en indices, cela nous a permis de passer des variables qualitatives aux variables quantitatives.

- La variable dépendante est catégorielle, c'est-à-dire qu'elle comporte des indicateurs.

En fait, il est question ici de vérifier si les attitudes des commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes », à travers la lecture du réel (COG), la médiation des facteurs internes et externes (AFF), l'organisation du comportement (CON), les valeurs internes incarnées (EXP), et la défense de soi (DEF) ; sont prédicteurs de leur gestion de la réactance psychologique, à travers la contre-argumentation à la recommandation des « villes mortes » (AGR), l'émergence des réponses émotionnelles dues aux « villes mortes » (INT), l'Instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes » (INS), la résistance à l'influence des tiers pendant les « villes mortes » (INF), Résistances à se conformer aux « villes mortes » (COF). Il s'agit de vérifier s'il y a une relation positive ou négative entre nos variables, ce qui nous permettra par la suite de valider ou d'infirmer nos hypothèses de recherche.

Les MCO sont généralement une méthode statistique abondamment utilisée dans le domaine de la prédiction, car sont relativement faciles à comprendre et à mettre en œuvre. C'est un moyen direct d'analyser la relation entre deux variables et de faire des prédictions. Cette méthode est le plus souvent utilisée dans les prévisions des ventes.

A cet effet, dans le cadre de ce travail doctoral sur les attitudes des commerçants de Bamenda et la gestion de la réactance psychologique pendant les « villes mortes », le tableau ci-dessous présente les résultats de la régression entre les différentes variables indépendantes et les différentes dimensions de la variable dépendante (AGR, INS, COF, INF et INT).

TABLEAU 32.

Tableau représentant l'estimation des paramètres par la méthode des Moindres carrées ordinaires (MCO)

Variable dépendante : : INDAGR					Variable dépendante : : INDINS				Variable dépendante : INDCOF				Variable dépendante : INDINF				Variable dépendante : INDINT			
Modèle	B	Erreur	T	Sig.	B	Erreur	T	Sig.	B	Erreur	T	Sig.	B	Erreur	T	Sig.	B	Erreur	t	Sig.
(Constante)	.619***	.088	7.052	.000	.085	.057	1.502	.135	.344***	.060	5.760	.000	.364***	.045	8.156	.000	.282***	.049	5.775	.000
INDCOG	-.041	.148	-.275	.784	-.248**	.095	-2.602	.010	-.156	.101	-1.548	.124	.062	.075	.827	.409	.322***	.082	3.915	.000
INDAFF	.284**	.133	2.143	.034	.688***	.086	8.017	.000	.409***	.090	4.524	.000	.095	.068	1.410	.161	.243**	.074	3.287	.001
INDCON	.461***	.129	-3.580	.000	.084	.083	-1.011	.314	-.262**	.088	-2.990	.003	.066	.066	1.008	.315	-.288***	.072	-4.028	.000
INDEXP	.350**	.147	2.377	.019	.305**	.095	3.206	.002	.043	.100	.430	.668	.319***	.075	-4.245	.000	.090	.082	1.102	.272
INDDEF	-.278	.144	-1.927	.056	.123	.093	1.320	.189	-.059	.098	-.599	.550	.349***	.073	4.755	.000	.296***	.080	3.691	.000
R²= 0,147 R² ajusté = 0,117					R²= 0,533 R² ajusté = 0,516				R²= 0,156 R² ajusté = 0,126				R²= 0,364 R² ajusté = 0,341				R²= 0,452 R² ajusté = 0,433			
F = 4,831*** P = 0,000					F = 31,905*** P = 0,000				F = 5,174*** P = 0,000				F = 16,007*** P = 0,000				F = 23,129*** P = 0,000			
*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1					*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1				*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1				*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1				*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1			
INDCOG : Lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants									INDAGR : Contre argumentation à la recommandation d’observer les villes mortes											
INDAFF : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par									INDINT : Émergence des réponses émotionnelles dues à l’interdiction											
INDCON : L’organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants									INDINS : Instrumentalisation des devantures des commerces pendant les villes mortes											
INDEXP : L’expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants									INDINF : Résistance à l’influence des autres pendant les villes mortes											
INDDEF : La défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants									INDCOF : Résistance à se conformer à l’interdiction de vendre pendant les villes mortes											

Note. Nous-même à partir des sorties SPSS

Etant entendu que nous sommes dans le domaine de la prédiction, le tableau 33 ci-dessus montre la capacité de nos variables indépendantes (X) à prédire les valeurs de la variable dépendante (Y) dans le modèle. Les corrélations significatives sont marquées d'astérisques. Un R^2 ajusté respectivement de 0,117 ; 0,516 ; 0,126 ; 0,341 et 0,433 a été trouvé, pour les indicateurs AGR, INS, COF, INF et INT. Il faut dire que la mesure du R^2 ajusté est une mesure corrigée de l'exactitude de modèles linéaires. Elle identifie le pourcentage de variance du champ cible expliqué par une ou plusieurs entrées. On note trois variables significatives au seuil respectif de 5% et 1% pour les quatre premiers indicateurs (de la VD : la gestion de la réactance psychologique) et cinq variables pour l'indicateur INT.

Un autre constat louable est que les R^2 des variables recensées pour caractériser les variables indépendantes (INDCOG, INDAFF, INDCON, INDDEF et INDEXP) expliquent respectivement à 14,7%, 53,3 % ; 15,6 % ; 36,4 % et 45,2% les dimensions de la gestion de la réactance psychologique. Plus spécifiquement :

- INDCOG, INDAFF, INDCON, INDDEF et INDEXP expliquent la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par AGR à hauteur de 14,7%. Cela signifie que AGR est expliqué à hauteur de 85,3% par des facteurs non spécifiés ;
- INDCOG, INDAFF, INDCON, INDDEF et INDEXP expliquent la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDINS à hauteur de 53,3%. Cela signifie les facteurs non spécifiés expliquent l'INDINS à hauteur de 46,7% ;
- INDCOG, INDAFF, INDCON, INDDEF et INDEXP expliquent la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par COF à hauteur de 15,6% ;
- INDCOG, INDAFF, INDCON, INDDEF et INDEXP expliquent la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDINF à hauteur de 36,4%.
- INDCOG, INDAFF, INDCON, INDDEF et INDEXP expliquent la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDINT à hauteur de 45,2%.

De l'ensemble de ces informations, le constat louable et méritoire d'attention est l'indicateur « *Manipulation instrumentale des devantures des commerces pendant les villes mortes* » (INS). Cet indicateur de la gestion de la réactance psychologique est expliqué par INDCOG, INDAFF, INDCON, INDDEF et INDEXP à hauteur de 53,3%.

Avant de présenter les résultats du test des hypothèses selon les objectifs que nous nous sommes donné au départ, il convient d'abord de faire une lecture additionnelle et minutieuse

du tableau 33, qui met en exergue les variables indépendantes dans une relation univariée avec la variable dépendante, avant de nous prononcer sur les décisions subséquentes. A cet effet, il ressort que :

- Lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants (INDCOG) a une prédiction négative et significative au seuil de 5% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est également mesurée par INDINS « *Instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les villes mortes* ». Cette même variable « *Lecture du réel par les commerçants* » a une prédiction positive et significative au seuil de 1 % de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est également mesurée par INDINT « *Émergence des réponses émotionnelles dues aux villes mortes* » ;
- La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants (INDAFF) a une prédiction positive et significative successivement au seuil de 5%, 1%, 1% et 5% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée successivement par INDAGR « *Contre argumentation à la recommandation des villes mortes* », INDINS « *Instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les villes mortes* », INDCOF « *Résistance à se conformer aux villes mortes* » et INDINT « *Émergence des réponses émotionnelles dues aux villes mortes* » ;
- L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants (INDCON) est positivement prédicteur à « *Instrumentalisation des devantures des commerces* » au seuil de 1% et négativement prédicteur, successivement aux seuils 1%, 5% et 1% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est successivement mesurée par INDAGR « *Contre argumentation à la recommandation des villes mortes* », INDCOF « *Résistance à se conformer aux villes mortes* » et INDINT « *Émergence des réponses émotionnelles dues aux villes mortes* » ;
- L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants (INDEXP) est positivement et significativement prédicteur au seuil de 5% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDAGR « *Contre argumentation à la recommandation des villes mortes* » INDINS « *Instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les villes mortes* ». Toutefois, l'expression des valeurs incarnées par les commerçants à une prédiction positive et significative au seuil de 1% de la gestion de la réactance psychologique

lorsqu'elle est mesurée INDINF « *Résistance à l'influence des tiers pendant les villes mortes* ».

- ☛ La défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants (INDDEF) est positivement et significativement prédicteur aux seuils 1% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDINF « *Résistance à l'influence des tiers pendant les villes mortes* » et INDINT « *Émergence des réponses émotionnelles dues aux villes mortes* » ;

Le tableau ci-dessous regroupe l'ensemble des résultats qui concernent plus spécifiquement nos hypothèses de recherche afin de faciliter la compréhension.

TABLEAU 33.

Tableau représentant les résultats globaux du test des hypothèses

La gestion de la réactance psychologique					Situation des hypothèses	
	INDAGR :	INDINT :	INDINS :	INDINF :	INDCOF :	
INDCOG :	-.041					H1 rejetée
INDAFF :		.243				H2 validée
INDCON :			.084			H3 validée
INDEXP :				.319		H4 validée
INDDEF :					-.059	H5 rejetée

INDCOG : Lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants
 INDAFF : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par
 INDCON : L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants
 INDEXP : L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants
 INDDEF : La défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants

INDAGR : Contre argumentation à la recommandation d'observer les villes mortes
 INDINT : Émergence des réponses émotionnelles dues à l'interdiction
 INDINS : Instrumentalisation des devantures des commerces pendant les villes mortes
 INDINF : Résistance à l'influence des autres pendant les villes mortes
 INDCOF : Résistance à se conformer à l'interdiction de vendre pendant les villes mortes

Ce tableau 33 qui représente les résultats globaux du test des hypothèses, est une écriture simplifiée tableau 33 représentant l'estimation des paramètres par la méthode des Moindres carrées ordinaires (MCO).

Au départ HR1 a été formulée comme suit : la lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. Au regard des régressions des dimensions, il se dégage que cette « lecture du réel » (INDCOG) est négativement et significativement prédicteur de la contre-argumentation (INDAGR) selon un coefficient de régression de $-.041$. Par conséquent la validité prédictive de INCOG sur INDARG n'est pas avérée. Ce qui nous a permis de rejeter cette première hypothèse de recherche;

HR2 a été formulée comme suit: la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes ». Au regard des régressions contenues dans le tableau 33, il ressort que cette médiation des facteurs internes et externes (INDAFF) est positivement et significativement prédicteur des réponses émotionnelles(INDINT), selon un coefficient de régression de $.243$. Par conséquent la validité prédictive de INDAFF sur INDINT est avérée. Ce qui nous a permis de valider cette deuxième hypothèse de recherche ;

HR3 a été formulée comme suit : l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. Au regard des régressions, il ressort que l'organisation du comportement (INDCON) est positivement et significativement prédicteur de l'instrumentalisation des devantures des commerces (INDINS) selon un coefficient de régression de $.084$. Par conséquent la validité prédictive de INCON sur INDINS est avérée. Ce qui nous a permis de valider cette troisième hypothèse de recherche ;

HR4 a été formulée comme suit : l'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. Au regard des régressions, il ressort que cette expression des valeurs incarnées(INDEXP) est positivement et significativement prédicteur de la résistance à l'influence des tiers(INDINF) selon un coefficient de régression de $.319$. Par conséquent la validité prédictive de INDEXP sur INDINF est avérée. Ce qui nous a permis de valider cette quatrième hypothèse de recherche ;

HR5 a été formulée comme suit : la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. Au regard des régressions, il ressort que cette défense de soi(INDDEF) est négativement et significativement prédicteur à la résistance à se conformer à la situation(INDCOF) selon un

coefficient de régression de -0.319 . Par conséquent, la validité prédictive de INDDEF sur INDCOF n'est pas avérée. Ce qui nous a permis d'invalider cette cinquième hypothèse de recherche.

Dès lors, nous pouvons passer à l'interprétation de ces résultats issus de l'approche quantitative, il convient de prime abord de rappeler que l'objectif de cette recherche a été de mesurer la validité prédictive des attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes » sont-elles des prédicteurs et leur gestion de la réactance psychologique.

5.4. Interprétation des résultats

Cette thèse s'est bâtie autour d'un objectif fondamental qui était de mesurer la validité prédictive des attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes » et leur gestion de la réactance psychologique. Ainsi, nous avons considéré les attitudes des commerçants de Bamenda en termes de lecture du réel, médiation des facteurs internes et externes, organisation du comportement, expression des valeurs incarnées et défense de soi. A cet effet, dans le corpus qui suit, nous allons interpréter les résultats que nous avons obtenus relativement à nos cinq hypothèses de recherche prises individuellement dans une perspective quantitative et inférentielle. Il s'agira pour nous, d'introduire ces résultats dans la problématique d'ensemble et d'indiquer des axes éventuels de nouvelles perspectives qui pourraient être échaufaudés sur l'édifice de la recherche scientifique en général à partir de nos résultats. Il va de soi que la théorie de la réactance psychologique demeure une théorie falsifiable.

Ainsi, pour notre première hypothèse de recherche (HR1) correspond à la lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. Cette hypothèse de recherche a été invalidée. D'une manière concrète, il s'est dégagé que la lecture du réel (INDCOG) a une prédiction négative au seuil de 1% lorsqu'elle est mesurée par la contre-argumentation (INDAGR), selon les résultats des régressions de la MCO. Bien plus, cette même lecture du réel (INDCOG) est associée négativement à la contre-argumentation (INDAGR) sur un seuil de 1% à l'observation de la matrice de corrélation et une régression de -0.41 .

Ce résultat qui contrarie les positions de Silvia(2006), reprises par Gardner(2010) et Wihlem(2014) sur la modélisation de l'échelle de l'attitude et de la contre-argumentation est assez évocateur. Bien plus, ces résultats contrarient également ceux obtenus par Dillard et Shen (2005) dans leur première équation des processus de recouvrement des libertés, où ils mettent en exergue une réactance à travers un simple processus cognitif. Il s'agit donc d'une voie

possible de la réactance qui a fait l'objet d'une abondante littérature. Dans cette optique la réactance aurait pu se passer à travers des processus exclusivement cognitifs, à l'instar de la réévaluation cognitive ou encore la contre-argumentation. Au contraire elle s'est opérée autrement, d'où la prédiction négative de INDCOG sur INDAGR. Effectivement, cette prédiction négative se justifie par les incertitudes sur la prédiction dans un contexte de menace asymétrique. Dans un tel environnement, les répondants se gardent de dévoiler leurs expériences subjectives de peur de subir d'éventuelles représailles. Ils s'abandonnent ainsi au sort « Dieu est au contrôle », comme le déclare Perpétua dans son entretien. Il s'agit du fatalisme (Mvessomba, 2014 ; Messanga, 2010), qui ne saurait garantir la prédiction. Dans cette optique, si l'individu ne maîtrise pas son environnement les prédictions peuvent s'avérer problématiques. D'où la prédiction négative de HR1.

Faut-il le rappeler brièvement, le réel se rapporte à la situation de violence et de privation des « villes mortes » à Bamenda telle que verbalisée par nos répondants. Cette lecture du réel concerne ce que les commerçants de Bamenda savent ou croient savoir du stimulus, notamment les « villes mortes » contrôlées par des séparatistes violents. Il s'agit de la caractéristique principale qui leur est attribuée. Le réel peut encore s'entendre comme une disposition ou l'état d'esprit dans lequel se trouvent ces commerçants face aux « villes mortes ». On y retrouve les idées, les connaissances, les croyances. La perception qui est mise en exergue ici est liée aux mécanismes de cognition.

Dans la littérature de la psychologie sociale, il a été prouvé que les conceptions et croyances personnelles, les perceptions de soi, les aspirations et les intentions façonnent et orientent le comportement, mieux, prédisent le comportement. Le réel oriente ainsi la gestion de la réactance psychologique, bien que la réalité concrète soit difficile à cerner, chaque personne ayant sa propre perception de la réalité. La réalité est ainsi fluctuante par rapport à l'évolution du contexte à Bamenda, d'où une prédiction négative. Cette prédiction négative pourrait également signifier qu'on est en présence des attitudes faibles en ce qui concerne la lecture du réel. Comme le soutiennent Visser et Krosnick (2006), les attitudes fortes seraient plus à même de guider le comportement (donc la réactance psychologique) que les attitudes faibles.

Dans cette optique, les commerçants de Bamenda ne maîtrisant pas la capacité de nuisance des séparatistes pendant les « villes mortes » sont circonspects dans leurs déclarations. Ce qui augure une prédiction négative.

A l'observation des résultats obtenus, les répondants ne sont pas d'accord sur la

prédiction de la lecture du réel selon une moyenne de 2,89 et un écart type de 1,255. Ils sont restés sans opinion sur les items concernant cette même relation logique. Sur ces personnes restées sans opinion, disons simplement qu'elles auraient pu évaluer négativement le contenu de certaines questions et décider de ne pas en parler. A cet effet, N'Dobo (2008) affirme qu'il est difficile pour les individus d'assumer publiquement leurs attitudes contradictoires sur une échelle bipolaire ou dichotomique. Bien plus, l'instrument a été passé publiquement sur le théâtre des opérations des « villes mortes », dominées par une menace asymétrique. Les commerçants de Bamenda se sont rétractés par rapport à certaines questions de peur de la perfidie et des représailles qui pourraient subvenir.

A leurs yeux, tout le monde devient suspect, même l'enquêteur qui est devant eux, car pourrait être un agent double acquis à la cause séparatiste, malgré les assurances pourtant faites sur les dispositions légales en matière de recherche. Les commerçants peuvent aussi être amenés à faire preuve de mauvaise foi. Toutes choses qui justifient la prédiction négative de HR1.

Par ailleurs, la prédiction négative de cette proposition pourrait également signifier que les commerçants de Bamenda ne sont pas enclins à opposer des arguments logiques à la situation qu'ils endurent. Ils n'arrivent pas à expliquer à travers des mots simples leurs ressentis du climat de violence et de privation. Dans une telle situation, ils sont plus prompts à manifester des émotions négatives par rapport aux « villes mortes », que de tenir des arguments logiques. Dans les entretiens, plusieurs d'entre eux ont préféré rester tranquilles malgré les relances. Or, il a été question dans cette étude de recueillir l'expérience subjective des répondants pendant les « villes mortes ». Ces différents facteurs ne sauraient garantir la prédiction des attitudes en vue de la gestion de la réactance psychologique. En fait, l'individu répond à des questions dans un contexte précis et en relation avec un interlocuteur. Nous comprenons donc la raison pour laquelle le réel n'est pas forcément prédictif de la contre-argumentation à la recommandation des « villes mortes ». On peut également faire allusion ici à l'hypocrisie induite (Elliot, 1991) qui consiste pour ces commerçants de dire quelque chose et d'en faire une autre.

Pour la deuxième hypothèse de recherche de ce travail (HR2) correspond à la médiation des facteurs internes et externes des commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » est prédictif de leur gestion de la réactance psychologique. Cette hypothèse a été validée. Autrement dit, la médiation des facteurs internes et externes par les commerçants (INDAFF) a une prédiction positive et significative successivement au seuil 5% de leur gestion de la

réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée avec « *Émergence des réponses émotionnelles dues aux « villes mortes* » (INDINT) et une régression de .243.

Avant d'aborder dans les détails l'interprétation de cette relation positive, disons tout d'abord afin de mieux fixer le lecteur que les composantes affectives de l'attitude sont constituées des affects, les sentiments, les états d'humeur, les émotions qui surgissent lorsque les commerçants de Bamenda font face à la situation des « villes mortes », qui est une situation de privation réelle des libertés. la littérature sur la réactance s'est abondamment penchée sur ce volet de la réactance (Brehm, 1966 ; Dillard et Shen, 2005 ; Wihlem, 2014)

Toutefois, les auteurs à l'instar de Weil-Barais et Schweitzer (2008), abordent la composante affective en termes de médiation, selon entre le sujet percevant et la situation, il y a la médiation qui permet d'en sortir transformé. La médiation met l'accent sur la conciliation et le compromis. Il s'agit de l'attrait ou de la répulsion que le sujet éprouve vis-à-vis des « villes mortes » chez les commerçants de Bamenda. Le mot « émotion » ou « sentiment » implique ordinairement une réaction somatique, par exemple une accélération des battements de cœur en présence d'une source aversive.

Cette mise au point sur la composante affective de l'attitude qui précède nous permet de parler également de ses fonctions intégratives du nouveau ou du complexe dans l'ancien ainsi que la fonction de régulation des conduites.

Sur le cas de notre étude, la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda s'est effectuée conformément à la deuxième équation des processus de réactance (simple processus affectif) évoquée par Dillard et Shen (2006) dans le recouvrement des libertés. A ce niveau les prédispositions des attitudes dans leur composante affective sont prédicteurs de la gestion de la réactance psychologique de manière affective également. Cette prédiction positive de HR2 est donc justifiée.

Pour la troisième hypothèse de recherche (HR3) correspond à l'organisation du comportement (INDCON) afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. Cette troisième hypothèse de recherche de notre étude a été validée. Cette association particulière de cette VI3 et VD3 n'a pas encore fait l'objet de recherche. En fait l'ajout, le retrait ou encore la réorganisation de l'environnement à travers des instruments destinés à infléchir la position de l'objet attitudinal a suggéré une nouvelle forme de réactance dite instrumentale ou opérante, en nous inspirant du conditionnement skinerien. Cette nouvelle variable a suscité des améliorations sur l'échelle de HPRS utilisée dans cette recherche. Cette échelle est passée de 14 à 17 items pour être en phase

avec le contexte de Bamenda. Les données issues de l'association de cette hypothèse de recherche INDCON+INDINS ont été introduites avec satisfaction dans le logiciel SPSS 25 sur l'estimation des corrélations et dans les régressions à travers la méthode des MCO. Concrètement, l'organisation du comportement (INDCON) a une prédiction positive et significative lorsqu'elle est mesurée par « *l'instrumentalisation des devantures des commerces* » (INDINS) à un seuil de 1% et une régression de .084.

Disons tout d'abord que la composante conative de l'attitude, indique les prédispositions de l'individu à se comporter par rapport à l'objet attitudinal. Il est également à noter que cette composante a également pour fonction de satisfaire au besoin d'appartenance à un groupe (Durandin, 1954, cité par Ebale, 2001). Moscovici (1961), pense que l'attitude est un palier qui permet le passage de la réalité sociale à la réalité psychologique. Selon le principe de correspondance, une attitude particulière peut prédire une conduite particulière, si l'attitude et la conduite sont spécifiées à l'aide de marqueurs suivants : action, cible, situation, temps. L'association entre la composante conative de l'attitude et l'instrumentalisation des devantures des commerces remplit effectivement ces conditions, d'où la prédiction positive de cette hypothèse de recherche.

Au regard du tableau récapitulatif des entretiens, sur l'instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes », nos sujets sont engagés à 80%, dont 10% à travers des renforcements positifs pendant les « villes mortes » et 10% des renforcements négatifs pendant la même période, mettant en exergue les capacités manipulatoires des commerçants qui introduisent des biais perceptifs dans la situation. Ce volet manipulatoire en vue du recouvrement des libertés sous-tend une nouvelle forme de réactance dite opérante ou instrumentale. En introduisant des leurres, ils sont certains qu'ils ne seront pas pris à parti et conséquemment, pourront continuer à vendre malgré les « villes mortes ». Le choix d'un recours aux instruments justifie donc d'une réactance opérante ou instrumentale.

Pour la quatrième hypothèse de recherche (HR4) correspond à l'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. Cette quatrième hypothèse de recherche a été validée. Autrement dit, l'expression des valeurs incarnées (INDEXP) par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur de la réactance psychologique, lorsqu'elle est mesurée par « *la résistance à l'influence des tiers* » (INDINF), selon un seuil de 1% et une régression $B=.319$.

Notons tout d'abord que la résistance qui relève de la réactance psychologique se caractérise par l'aptitude des commerçants de Bamenda à affronter les « villes mortes » qui leur paraissent illégitimes du fait du fait de leurs valeurs. Ainsi on peut dire que ces « villes mortes », qui sous-tendent la privation des libertés sont contraires aux valeurs des commerçants de Bamenda. D'où la résistance qu'ils opposent à ces « villes mortes ». Cette résistance à l'influence des tiers est une manière particulière de gestion de la réactance.

A partir de ces valeurs, les commerçants cherchent à restaurer leurs libertés, d'où des attitudes négativement qu'ils développent contre ceux qui encouragent les « villes mortes ».

L'association INDEXP + INDINF, révèle une prédiction positive. De l'avis de Meier(2016), les valeurs sont des buts désirables, trasituationnelles, variant en importance et qui servent de principes guidant la vie des gens.

La théorie des valeurs de Maccoby (1990) fonde les comportements sur ce qui pousse les gens à agir. Voici une brève description des huit valeurs identifiées par Maccoby(1990) : la survie, le contact humain, le plaisir, l'information, la maîtrise, le jeu, la dignité, le sens. On peut donc dire que nos conduites sont, pour une partie importante, les conséquences de nos valeurs, d'où la prédiction positive.

Pour finir sur cette quatrième hypothèse, on peut dire avec Olver et Mooradian(2003) que les valeurs constituent des croyances apprises de ce qu'une personne considère comme important et utile comme ligne guide dans la vie. Les « villes mortes » contrarient ainsi les valeurs, d'où une prédiction positive sur leur rejet.

Enfin, la cinquième hypothèse de recherche (HR5) correspond à la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. Cette cinquième hypothèse de recherche a été invalidée. D'une manière concrète, la défense de soi(INDEFF) est négativement prédicteur de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par « *la résistance à se conformer à la situation* » (INDCOF) à un seuil de 1% et une régression $B = -.319$

Disons de prime abord que les mécanismes de défense n'ont pas eu de prédiction significative sur la résistance des commerçants de Bamenda à se conformer aux « villes mortes ». Brehm (1966) lui-même a conçu la réactance psychologique comme un mécanisme de défense inconscient. D'où de nombreuses divergences, qui nous ont amenés à évoquer plutôt un mécanisme de défense conscient, dans le cadre de ce travail. Ici, la prédiction est négative parce qu'au lieu de résister contre les « villes mortes », les commerçants se sont plutôt accommodés à elles. Bien plus, la prédiction de la défense de soi (INDEFF) s'est plutôt

montrée positive dans son association avec la composante affective (INDAFF). Toutefois, cette adaptation/accommodation à la situation des « villes mortes » montre effectivement qu'il n'y a pas hiatus entre les mécanismes de défense et le coping. D'où la complexité de la prédiction de ce qui adviendrait de la réactance psychologique. Ainsi défense et coping s'activent habituellement conjointement ou successivement et contribuent ensemble à notre adaptation aux difficultés de la vie quotidienne, comme aux situations difficiles de la vie. Il s'agit donc d'une prédiction incertaine, voire négative du fait d'une réactance qui évolue dans un continuum entre les mécanismes conscients et inconscients, où l'on ignore les modalités de passage d'un mécanisme à l'autre.

5.5. Discussion des résultats de l'étude

Dans cette partie réservée à la discussion nous pouvons dire d'entrée de jeu que l'association prédictive de l'attitude sur la gestion de la réactance psychologique a présenté un contraste au regard de nos cinq hypothèses de recherche. En fait, sur cinq hypothèses de recherche, 3/5 ont été validées, ce qui suscite des analyses sur le domaine de la prédiction qui n'est pas toujours tenue.

Dans cette optique, Bem (1972) montre que la prédiction n'est pas toujours évidente autant il s'agit d'un problème de subjectivité. A cet effet, il affirme que le processus d'auto-perception est un processus post-comportemental indépendant du déterminisme sur lequel il s'applique. Noubissie (2016) va dans le même sens en montrant que le domaine de la prédiction en ce qui concerne l'intention, ne conduit pas toujours à l'accomplissement d'une action. Il contredit ainsi Azjen (1991) qui pense que l'intention qui est porteuse d'action conduit automatiquement à la réalisation de cette action. Azjen (1991) considère (à tort) que l'intention est insensible aux variables intermédiaires entre l'intention d'agir et l'action. Toujours en ce qui concerne les théories socio-cognitives, le comportement planifié à son tour soutient également que le comportement ne devrait pas surprendre l'individu, car tout est pensé d'avance. Ces points de vue ont été battus en brèche par Noubissie qui a montré dans son étude sur les adolescents que 36% d'entre eux qui ont pourtant manifesté l'intention de porter le préservatif lors des rapports sexuels ne l'ont pas fait sur le feu de l'action. Cette étude a donc introduit des variables intermédiaires pouvant agir sur l'action (dont la réactance psychologique) indépendamment de l'intention. Ce qui l'a conduit à proposer un modèle « élargi » de prédiction des comportements.

Il ressort donc que le domaine de la prédiction demeure problématique autant plusieurs variables peuvent intervenir entre l'attitude et la réactance psychologique qui nous intéresse prioritairement. Ainsi, les propositions de changements apportés dans le lien entre l'attitude et la réactance dans notre étude sur les commerçants de Bamenda se situent à la plusieurs niveaux : l'antéposition de l'attitude par rapport à la réactance psychologique est désormais envisageable, contrairement à la littérature sur cette théorie, notamment le schéma de Gardner (2010) ; l'ajout d'une composante conative dans les processus de recouvrement des libertés a été proposé, pour compléter le schéma de la réactance de Dillard et Shen(2005) qui s'est avéré limité. D'ailleurs, ladite composante a suscité une nouvelle forme de réactance dite opérante ou instrumentale à partir de l'intervention opérée sur les devantures des commerces pendant les « villes mortes » afin d'infléchir la position des séparatistes violents de Bamenda; la considération de la réactance comme un processus conscient, contrairement à ce que son concepteur (Brehm, 1966) l'a voulu, pourrait mieux expliciter les processus conatifs dans l'organisation du comportement de recouvrement des libertés; la structuration de la menace personnelle/impersonnelle en une menace intégrée (Walter & Stephan, 2000), pourrait également aider à mieux opérationnaliser la menace perçue dans l'optique du recouvrement des libertés.

Par rapport aux préoccupations sus-évoquées, l'exploration de la relation univariée entre la VD avec chacune des VI, pourrait mieux expliciter nos entreprises en suscitant de nouvelles perspectives et axes d'analyses sur la théorie de la réactance psychologique.

Pour ce faire, nous allons éprouver chaque hypothèse de recherche sur les commerçants de Bamenda, en focalisant notre attention sur le type de relations qui sous-tend la prédiction des attitudes sur la gestion de la réactance psychologique à travers les instruments utilisés à partir du logiciel SPSS 25 ainsi que la littérature existante. A cet effet, hormis les résultats présentés en rapport à nos hypothèses de recherche, l'estimation des paramètres par la méthode des Moindres Carrés Ordinaires(MCO) a présenté d'autres résultats complémentaires ainsi qu'il suit :

- Lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants (INDCOG) est négativement et significativement prédicteur lorsqu'elle est mesurée par la contre-argumentation à la recommandation des « villes mortes » (INDAGR) ; elle est positive et significative au seuil de 1% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par l'émergence des réponses émotionnelles (INDINT) et

négative et significative au seuil de 5% lorsqu'elle est mesurée par l'instrumentalisation des devantures des commerces (INDINS);

- La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants (INDAFF) est positivement et significativement prédicteur successivement au seuil de 5%, 1%, 1% et 5% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée successivement par INDAGR, INDINS, INDCOF (résistance à se conformer à la situation des villes mortes) et INDINT ;
- L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants (INDCON) est positivement et significativement prédicteur de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est prise avec INDINS et négativement significative successivement aux seuils 1%, 5% et 1% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est successivement mesurée par INDAGR, INDCOF, INDINT ;
- La défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants (INDDEF) est négativement et significativement prédicteur de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est prise avec INCOF et positivement significative aux seuils 1% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDINF et INDINT ;
- L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants (INDEXP) est positivement et significativement prédicteur au seuil de 5% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDINF, INDAGR, INDINS et négative et significative au seuil de 1% lorsqu'elle est mesurée par INDCOF.

En prenant individuellement chaque de ces possibilités, il ressort que :

Pour HR1 correspondant à lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. Hormis la proposition INDCOG+INDAGR qui nous a permis de valider cette première hypothèse de recherche. Ainsi, quatre autres possibilités s'avèrent intéressantes, notamment : INDCOG + INDINS ; INDCOG + INDINT ; INDCOG + INDCOF ; INDCOG + INDINF.

Sur la proposition INDCOG+ INDINF: La lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est négativement prédicteur et la résistance à l'influence des tiers pendant ces « villes mortes » à un seuil de 1% au regard des régressions. A ce niveau, les opinions des commerçants de Bamenda par rapport aux « villes mortes »

n'ont pas également permis de prédire la gestion de la réactance psychologique lorsqu'il s'agit de l'influence des tiers pendant ces « villes mortes ». Donc l'association lecture du réel et la résistance à l'influence des tiers n'est pas tenue. Il faut dire que la résistance se caractérise par l'aptitude qu'ont les êtres humains à affronter toute situation qui leur paraît illégitime. Selon Maher (2010), il existe deux formes de résistance, dont une organisée et durable et l'autre non organisée, informelle. Vu dans ce sens la résistance informelle serait difficilement appliquée la prédiction, du fait de son caractère discret. En se montrant discrets dans leurs déclarations (Sans opinion) les commerçants de Bamenda n'ont pas facilité la prédiction.

L'environnement psychosocial du sujet peut ainsi inciter le sujet à la résistance à la persuasion.

Sur la proposition INDCOG+INDINS: La lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est négativement prédicteur à l'instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes ». Cette proposition stipule que l'attitude des commerçants de Bamenda est négativement prédicteur de la gestion de la réactance psychologique à travers l'instrumentalisation des devantures des commerces(INDINS). Ce résultat comprend également à partir de la discrétion dont font preuve les commerçants à dévoiler leurs stratégies de recouvrement des libertés. Ceci met au goût du jour le fait que les attitudes sont des objets complexes qui ne peuvent être documentés de manière précise que pour un domaine spécifique (Aikman & Fabrigar, 2006). Cette proposition montre que les commerçants de Bamenda, ne dévoilent pas toujours au premier venu leurs opérations sur l'environnement pour continuer à vendre malgré l'interdiction et sans se faire prendre. Ils pourtant ils sont engagés dans les procédures opérantes à 80%, dont 10% dans les renforcements négatifs et 10% dans les renforcements positifs. Selon la théorie du comportement planifié (Fishbein & Azjen, 1975), certains domaines de prédiction sont satisfaisants et dans d'autres cas, ce lien est nul. Nous retrouvons des exemples dans la littérature sur les attitudes qui pourraient également expliquer la prédiction négative des attitudes des commerçants de Bamenda par rapport à la réactance opérante, car ces commerçants n'acceptent pas qu'ils installent des leurres devant leur boutique alors qu'ils le font. Ils sont conscients que s'ils communiquent ces stratégies à un tiers, ils vont se faire prendre. Cette prédiction négative signifie donc que les commerçants n'ont pas le contrôle de la situation, d'où la déclaration de Perpétua et des autres :« Dieu est au contrôle ». Kraus (1995) a également montré que les attitudes souvent abordées dans les enquêtes descriptives se révèlent étonnamment dissociées des comportements observés.

Enfin, sur la proposition INDCOG +INDINT : La lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement prédicteur à l'émergence des réponses émotionnelles dues à ces « villes mortes » à un seuil de 1% au regard des régressions. Ce résultat n'est pas étonnant parce que le lien entre cognition et émotion a fait l'objet d'une abondante littérature comme abordée précédemment. Dans leurs quatre équations sur la réactance développée, Dillard et Shen (2006) ont évoqué une réactance dite entremêlée cognitif/affectif. Ainsi la lecture du réel s'est effectuée uniquement selon un simple processus affectif. Donc, la lecture du réel est plutôt prédicteur de l'émergence des réponses émotionnelles et non des réponses logiques.

A ce sujet, la littérature fait état de ce que si A a une influence négative et significative sur B, cela signifie que A et B évoluent en sens inverse. En d'autres termes, une augmentation de la valeur de A d'une unité, entraîne une diminution de B de la valeur du coefficient.

Vues ainsi, les prédictions qui s'avèrent le plus souvent négatives pourraient être le fait de blocages ou d'inhibitions comme le suggère si bien Mandler(1980). A ce moment, lorsqu'un événement survient, un processus d'évaluation cognitive serait mis en place. Ce processus d'évaluation serait donc fluctuant parce que tributaire de la contingence.

Ainsi, au regard de l'estimation des paramètres par la méthode des Moindres carrées ordinaires (MCO), la lecture du réel des commerçants (INDCOG) a une prédiction négative et significative au seuil de 5% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDINS « *Instrumentalisation des devantures des commerces pendant les villes mortes* », INDAGR et INDINF. Cette même lecture du réel par les commerçants a une prédiction positive et significative au seuil de 1 % de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDINT « *Émergence des réponses émotionnelles dues aux villes mortes* ». On peut donc dire que de ces cinq propositions de la HR1, INDINT est la plus expressive dans l'association cognitif/émotion.

Pour HR2 correspondant à la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique, on a quatre autres propositions, hormis INDAFF + INDINT qui nous a permis de valider cette deuxième hypothèse de recherche. Ainsi, les quatre autres propositions sont : INDAFF+ INDAGR ; INDAFF+INDINS ; INDAFF +INDCOF ; INDAFF+INDINF.

D'une manière concrète ces propositions sont les suivantes :

INDAFF+ INDAGR : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur de la contre-argumentation à la recommandation de ces « villes mortes ».

INDAFF+INDINS : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur de l'instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant ces « villes mortes ».

INDAFF+ INDCOF : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur de la résistance à se conformer à ces « villes mortes ».

INDAFF+INDINF : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement prédicteur de la résistance à l'influence des tiers pendant ces « villes mortes ».

En fait, la deuxième hypothèse de recherche de ce travail montre généralement que la médiation des facteurs internes et externes sous-tend majoritairement un simple processus affectif. Plusieurs résultats des recherches sur la réactance aboutissent à cette même conclusion (Wihlem, 2010 ; Gardner, 2010 ; Dillard et Shen, 2005). Il convient de prime abord de faire la distinction entre facteurs internes et externes.

A cet effet, les facteurs internes renvoient à la causalité personnelle. Cette causalité encore dite « interne » est caractérisée par une cause unique. Elle correspond ainsi à une perception de la personne comme la seule condition nécessaire et suffisante à la production de l'action. On peut parler d'agentivité. Les causes dites « internes » correspondent donc aux caractéristiques de la personne, à ses dispositions et intentions. Heider(1958) définit l'intention comme le facteur central de la causalité personnelle, car nécessaire à la production de l'action. Elle peut se combiner également à d'autres forces dispositionnelles telles que la capacité ou la motivation. Heider note que lorsque les comportements sont souvent attribués à une cause interne, on parle alors de biais d'internalité.

Quant aux causes dites « externes », celles-ci correspondent à la causalité impersonnelle, liée à la perception qu'ont les individus de leur environnement. Elle ne peut être employée que si l'observateur pense que l'acteur n'a pas la capacité de réaliser cet acte ou s'il l'a produit sous contrainte ou par hasard. Les facteurs situationnels principaux sont le hasard et la difficulté de la tâche. Vus dans ce sens, les facteurs externes ne peuvent pas garantir la prédiction du fait de leurs caractères fluctuants. A cet effet Heider précise que l'individu

explique ses actions ou celles d'autrui soit par une attribution personnelle, soit par une attribution impersonnelle, mais rarement par les deux. Disons très vite que la médiation que nous évoquons ici entre les facteurs internes et externes de notre recherche sur les commerçants de Bamenda contrarie la dichotomie évoquée par Heider dans la production de l'action, qui établit un hiatus entre les facteurs internes et externes.

Il faut dire que le processus d'attribution ne repose pas sur une analyse de type statistique comme pourrait le suggérer la définition de Heider, mais plutôt à un principe de réalité. Dans cette perspective, l'individu n'agirait pas comme un statisticien naïf qui cherche à décrire scientifiquement la réalité, mais plutôt cherchera à donner un sens à la réalité à travers une explication rationnelle.

C'est dans ce sens que Ross (1977) montre que ces deux dimensions prêtent parfois à confusion. Il prend l'exemple que le manque d'effort peut évoquer l'idée que l'individu ne fournit pas d'effort, ou que la tâche nécessite des efforts plus élevés. Kruglanski(1976) de son côté propose de remplacer la dimension interne/externe par la distinction entre actions endogènes et exogènes. Il définit les actions endogènes comme celles qui trouvent leur fin en elles-mêmes, et les actions exogènes comme celles qui sont des moyens pour atteindre un but.

Les facteurs internes dans le cadre de cette étude sur les commerçants de Bamenda font référence à leurs besoins, motivation, la perception et les croyances, tandis que les facteurs externes sont généralement relatifs au contexte sécuritaire ambiant. La médiation entre ces deux facteurs révèle une prédiction d'une réactance psychologique à travers l'émergence des réponses émotionnelles. Le médiateur sert donc d'intermédiaire entre stimulus et la réponse observable. Les chercheurs sont partis du postulat que l'attribution est un médiateur des facteurs internes et externes.

Sur la proposition $INDAFF+ INDAGR$: La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur de la contre-argumentation à la recommandation des « villes mortes », on a un seuil de 5% au regard des régressions. A en croire Wihlem(2014), la contre-argumentation à la recommandation des « villes mortes » est une stratégie efficace de résistance qui consiste à opposer directement des contre-arguments à l'interdiction, dont aux « villes mortes ». Dans ce cas précis, les commerçants de Bamenda ont émis des attitudes tendant à réfuter les « villes mortes » au regard de l'expérience qu'ils ont sur les atrocités de cette situation depuis 2016. Leur point de vue est donc fortement influencé par les réminiscences de ces « villes mortes ». Donc la prédiction positive de la contre-argumentation à la recommandation des « villes mortes » se justifie par le passé douloureux

par rapport à cette situation. D'où cette affirmation de Beanka lorsqu'elle dit « Les gens qui soutiennent les villes mortes sont tranquilles à l'étranger avec leurs familles ». Il s'agit là d'un contre-argument de poids, car on ne saurait soutenir les « villes mortes », en sécurisant sa propre famille à l'étranger. Toujours à ce sujet, Wihlem (2014) évoque que la mesure de la colère par rapport à la contre-argumentation a été testée via la méthode des équations structurelles sous Amos. En effet, il faut dire que les équations structurelles permettent de tester un modèle causal entier. Ces équations structurelles sous Amos permettent d'avoir une mesure plus fiable de la mesure entre la composante affective de l'attitude et la contre-argumentation.

Sur la proposition IND AFF+IND INS : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur l'instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant ces « villes mortes » on a un seuil de 5% au regard des régressions. A ce niveau, on peut dire que la motivation des commerçants de Bamenda à combler leur manque à gagner justifie le fait qu'ils utilisent des moyens contournés. La motivation qui peut être définie comme le processus psychologique de l'attitude responsable du déclenchement de la réactance psychologique peut donc jouer le rôle de prédicteur de la gestion de la réactance psychologique en lui donnant une direction instrumentale, dont la réactance opérante ou instrumentale. Cet aspect de la réactance n'a pas été abordé par les études antérieures, il s'agit donc pour nous de lancer les premiers jalons. Donc, la réactance instrumentale est positivement associée à la médiation des facteurs internes et externes. Ce qui est un résultat intéressant parce qu'il s'agit d'un premier test pour cette nouvelle variable, qui sous-tend l'introduction des leurres dans la contingence. D'où l'importance de la réactance dite instrumentale pour comprendre les agissements des commerçants de Bamenda.

Sur la proposition IND AFF+ IND COF : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur à la résistance à se conformer aux « villes mortes » à un seuil de 1% au regard des régressions. A ce niveau, les composantes affectives de l'attitude des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes » sont prédicteurs de la gestion de la réactance illustrée par la résistance à se conformer à la recommandation des « villes mortes ».

Les sentiments négatifs des commerçants de Bamenda suscités par les « villes mortes » ont fait que ces commerçants soient réticents à observer la recommandation de ceux qui

encouragent les « villes mortes ». Ici, il s'agit également d'une gestion affective de la réactance psychologique selon un modèle avec simple processus affectif (Dillard & Shen, 2006).

Sur la relation IND AFF+IND INF : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda n'est pas significativement prédicteur de la résistance à l'influence des tiers pendant ces « villes mortes ». Il s'agit de la seule proposition de HR2 qui n'est pas significativement prédicteur de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est effectuée à partir de la résistance à l'influence des autres. Cette proposition montre que les commerçants de Bamenda ne se laissent pas influencer par des tiers. Ceci s'explique d'ailleurs parce que dans un contexte de guerre asymétrique l'ennemi n'est pas formellement identifiable et il se fond facilement dans la masse. C'est pour cela que les commerçants préfèrent résister contre l'influence à la persuasion. C'est la raison pour laquelle Jacques a déclaré : « J'ai appris à parler moins, je ne m'expose plus. A 19 h je suis déjà chez moi, car on ne sait jamais ». D'où une association positive de cette proposition.

Au demeurant, en marge de la proposition IND AFF+IND INT, la réactance psychologique s'est également manifestée positivement à travers des procédés cognitifs, comme le montre le modèle de Dillard et Shen (2006), auxquels nous proposons l'ajout d'un volet instrumental. La gestion de la réactance psychologique dans ce cas est un mélange de contre-argumentation (IND AG), d'émergence des réponses émotionnelles dues aux « villes mortes » (IND INT) de la résistance à se conformer aux « villes mortes » (IND COF), qui correspondant au modèle avec processus cognitif-affectif entrecroisé (Dillard et Shen, 2006), et à l'instrumentalisation des devanures des commerces (IND INS). Il ressort donc que les émotions et cognitions sont donc étroitement liées. La prédiction est donc tenue.

Un contre-argument est un argument qui vient soutenir la thèse opposée ou contredire un interlocuteur. Il faut dire que cette conception de la réactance la rapproche du processus de résistance à la persuasion (Cameron et al., 2002 ; et Cameron, 2003). En effet, le lien entre la cognition et l'émotion sur le déclenchement et le déroulement de la séquence émotionnelle est caractéristique de la gestion de la réactance psychologique. Nous l'avons déjà dit, le terme cognition renvoie aussi à la notion de traitement de l'information (Lindsay & Norman, 1980). Par le passé, cognition et émotion ont souvent été considérées comme deux réalités totalement distinctes au sein d'un même individu (Le Ny, 1980). Or, avec nos observations empiriques sur les commerçants de Bamenda, il en sort que ces deux réalités sont indissociables et en interaction étroite. Ce continuum entre la cognition et l'émotion a été

abordé par Sylvia(2006) et Gadner(2010). Mais Schachter (1962) a mieux opérationnalisé ces deux réalités en posant que le processus émotionnel résulte de deux grands facteurs: l'activation physiologique et l'activité cognitive. Bien que le volet physiologique ne nous intéresse pas au premier rang dans le cadre de cette thèse, disons tout de même qu'avec Schachter (1962) l'activation physiologique est une composante nécessaire, mais pas suffisante pour déterminer la qualité de l'émotion ressentie. Selon cet auteur, l'état émotionnel est conditionné par deux composantes, qui sont l'activation physiologique et la cognition appropriée de cet état. Ainsi, lorsque l'individu a une cognition qui explique son état d'activation, il identifie immédiatement son état émotionnel. D'où une prédiction certaine de la gestion de la réactance à travers des processus émotionnels. A contrario, s'il ne l'a pas, il pourra se comparer à autrui en interprétant son état interne.

Ainsi, Schachter applique ces postulats aux émotions en posant l'hypothèse selon laquelle tout individu a besoin d'avoir une explication cohérente de son état corporel. Si les individus n'ont pas d'explications immédiates à leur état d'activation, ils utiliseraient les réactions émotionnelles d'autrui comme cible de comparaison. La qualité de l'émotion serait alors directement fonction du contexte social. Ainsi, les facteurs cognitifs apparaissent indispensables à toute formulation d'émotion, avec une évaluation dont le rôle est d'attribuer à l'activation en question une causalité externe ou interne. A en croire Schachter, deux composantes essentielles sont nécessaires à l'occurrence d'un état émotionnel: une activation physiologique et une cognition. Toutefois, d'autres études ont montré que ces deux composantes sont nécessaires, mais insuffisantes (Gordon,1978; Leventhal, 1980). En effet, une émotion est ressentie chez le sujet à condition qu'il existe une activation physiologique et une cognition appropriée qui lui est attribuée.

Il en ressort que la composante affective apparaît ainsi comme le fondement, la sanction de l'action évaluative, soit positive ou alors négative. D'où les associations majoritairement positives avec les autres aspects de la gestion de la réactance psychologique. La composante affective a comme déterminant la personnalité, les valeurs incarnées et les tendances. Cette triade à en croire Katz (1960) est susceptible de se subdiviser en deux indicateurs, notamment la direction et l'intensité. De plus, il est à prouvé par des études que c'est toujours la composante affective qui est prédominante dans la corrélation avec la composante cognitive dans l'évaluation.

Pour HR3 correspondant à l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. Ici, hormis la proposition INDCON +INDINS qui a été dûment validée, quatre

autres propositions méritent d'être scrutées : INDCON+ INDAGR ; INDCON +INDINT ; INDCON +INDCOF ; INDCON+INDINF.

D'une manière concrète, les quatre autres propositions peuvent s'écrire en extension de la manière suivante :

INDCON+ INDAGR : L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est négativement et significativement prédicteur de la *contre-argumentation à la recommandation des « villes mortes »* à un seuil de 1%.

INDCON +INDINT : L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est négativement et significativement prédicteur de l'*Émergence des réponses émotionnelles dues à ces « villes mortes »* à un seuil de 1% ;

INDCON+ INDCOF : L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est négativement et significativement prédicteur de la *Résistance à se conformer à ces villes mortes* à un seuil de 5%

INDCON+INDINF : L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda n'est pas significativement prédicteur de la résistance à l'influence des tiers pendant ces « villes mortes ».

Avant toute discussion, notons d'abord que la composante conative de l'attitude indique les prédispositions de l'individu à se comporter d'une manière particulière par rapport à l'objet attitudinal. Ainsi, l'attitude a une fonction énergétique ou tonique, cette fonction porte sur l'interrelation motivations système de valeurs. On a aussi noté, entre autres fonctions, celle de satisfaire au besoin d'appartenance à un groupe (Durandin, 1954, cité par Ebale, 2001). Moscovici(1961), pense que l'attitude est un palier qui permet le passage de la réalité sociale à la réalité psychologique. S'il est vrai que l'attitude du sujet a un lien significatif avec sa conduite, il n'en demeure pas moins vrai que la mise en exergue de cette relation devrait respecter certain principes d'ordre méthodologique, en l'occurrence, que l'attitude assure la prédiction d'une catégorie de conduite selon un principe de correspondance, qui s'articule autour de l'action, la cible, la situation et le temps.

Sur la proposition INDCON+INDAGR : L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est négativement et significativement prédicteur à la contre-argumentation à la recommandation des « villes mortes » à un seuil de 1%. Ici, les commerçants de Bamenda démontrent leur agentivité en faisant fi de la norme subjective. C'est l'efficacité de leurs actions qui est importante et non ce qu'un tiers peut

penser. D'où l'organisation de leur comportement qui aurait du mal à cadrer avec ce qu'ils pensent, rendant ainsi difficile la prédiction. Il s'agit du lien entre la cognition et la conation, dont la littérature sur la réactance psychologique n'évoque que très superficiellement à travers les effets comportementaux à l'exemple des différents effets boomerang (Quick et Stephenson, 2006). Pourtant, Damasio(2003), soutient que la conation est une notion englobante et non excluante de la cognition, elle permet de pointer de façon plus claire le rôle des sentiments. Dans le cadre de cette étude, l'organisation du comportement des commerçants de Bamenda s'est plus manifestée par des effets comportementaux, d'où une prédiction négative lorsqu'il s'agit des effets cognitifs.

Sur la proposition INDCON +INDINT : L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est négativement et significativement prédicteur à *Émergence des réponses émotionnelles dues à ces « villes mortes »* à un seuil de 1%. Ici, il s'agit également d'une prédiction négative de la réactance psychologique entre la conation et une réactance lorsqu'elle se fait de manière affective. C'est donc une prédiction négative entre la conation et l'émotion. Pourtant, Frija et al.(2018) soutiennent que l'émotion de peur est associée à des tendances à l'action, elle prépare l'action. Plusieurs études ont établi que la composante conative de l'attitude est préparateur de l'action par anticipation (Ebale, 2019). On se serait donc attendu que cette préparation de l'action par anticipation se manifeste au niveau de la réactance psychologique par des comportements. Or, dans ce cas, les commerçants de Bamenda manifestent plutôt une réactance qui se fait de manière affective, comme l'évoque le modèle avec simple processus affectif de Dillard et Shen(2006). Il s'agit donc d'une prédiction négative, mais significative au regard de nos résultats.

En effet, les stratégies de contournement effectuées par les commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes » permettent de mettre en évidence le caractère hautement corporel de la notion de *conatus*. Le corps est en interaction constante avec les valeurs, les sentiments et la morale qui déterminent la gestion de la réactance psychologique. Même si à des moments les commerçants de Bamenda ne veulent pas dévoiler leurs stratégies, leurs présences à travers le corps peuvent rendre compte des aspects qu'ils cachent. Ainsi il ressort que le corps est un signifiant en même temps le signifié pour lui-même. Bien plus, la composante conative apparaît comme l'inclination à agir dirigée par un système de valeurs incorporées en l'individu réactant. Le corps set donc juge, guide, orientatateur, correcteur des conations. Le faite que les commerçants mettent en exergue les instruments au détriment de leur corps explique cette association négative que ne saurait garantir la prédiction.

Ainsi par rapport à la production des comportements des commerçants de Bamenda, on peut dire qu'il ne s'agit pas d'un fruit du hasard. Cependant, comme le révèle cette proposition, il peut arriver que ses réactions soient conformes à ce qui était attendu ou non. D'où la variabilité de la prédiction. Dans le cas des prédictions négatives, comme le montre la littérature, il s'agirait d'un blocage, d'une distorsion de type discordance conative, où le sujet apprécie la situation comme insatisfaisante, voire violente.

Cependant, Lazarus (1991) soutient que la tendance à l'action par anticipation et ses diverses configurations rempliraient deux fonctions principales, celles de communication sociale et d'adaptation à l'environnement.

Sur la proposition INDCON+ INDCOF : L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est négativement et significativement prédicteur de la *résistance à se conformer à ces villes mortes* à un seuil de 5%. Cette autre proposition montre que la composante conative de l'attitude est négativement mais significativement prédicteur à la gestion de la réactance par les commerçants de Bamenda, lorsqu'elle se fait à travers la résistance à se conformer aux « villes mortes ». En fait il s'agit d'une intention de mouvement à travers l'orientation de l'action par anticipation, qui devrait se solder par des actions concrètes qui sous-tendent la réactance. Or, ce n'est pas le cas ici. D'où la prédiction négative. Dans la conformité, on ne saurait parler de prédiction positive, car il ne s'agirait pas du comportement initial des commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes. A travers cette proposition, on se serait donc attendu que les commerçants de Bamenda effectuent des actions concrètes, mais plutôt leur résistance ne s'est pas accompagnée de l'expression du corps.

Sur la proposition INDCON+INDINF : L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda n'est pas significativement prédicteur à la résistance à l'influence des tiers pendant ces « villes mortes ». Comme la précédente proposition celle-ci ne saurait garantir la prédiction de la réactance parce que la composante conative est plutôt tournée à l'action au niveau de la VD et non des déclarations d'intention.

A la fin de la discussion sur cette troisième hypothèse de notre étude on peut dire avec satisfaction que la nouvelle variable que nous avons ajoutée et son penchant instrumental dans les processus de recouvrement des libertés sont positivement associés. Les associations négatives relevées avec les quatre autres propositions pourraient signifier que cette nouvelle variable correspond exclusivement à un certain type d'action sur la variable indépendante.

Egalement, avec cette nouvelle association, les problèmes de colinéarité et de multicolinéarité ne se posent pas avec les autres variables indépendantes.

Pour HR4 correspondant à l'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda et leur gestion de la réactance psychologique. Cette quatrième hypothèse a été validée (INDEXP + INDINF). Hormis la proposition INDEXP+INDINF qui a été validée, quatre autres propositions méritent d'être examinées: INDEXP+INDAGR ; INDEXP+INDINS ; INDEXP +INDINT ; INDEXP +INDDEF.

INDEXP+ INDAGR : L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur de la contre-argumentation à la recommandation de ces « villes mortes » à un seuil de 5% ;

INDEXP+INDINS : L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur de l'instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant ces « villes mortes » à un seuil de 5%;

INDEXP +INDINT : L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda n'est pas significativement prédicteur de *l'émergence des réponses émotionnelles dues à ces « villes mortes »* ;

INDEXP+ INDCOF : L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda n'est pas significativement prédicteur de la *Résistance à se conformer aux villes mortes* ;

Pour débiter avec cette quatrième hypothèse, nous avons déjà dit avec Schwartz(1992), que les croyances liées aux affects ont pour rôle de motiver l'action et de guider l'évaluation de l'entourage. On pourrait considérer les valeurs incarnées comme un construit stable, persistant dans le temps (dont stocké en mémoire).

Sur la proposition INDEXP+ INDAGR : L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur de la contre-argumentation à la recommandation de ces « villes mortes » à un seuil de 5%. Ce résultat se comprend, car la littérature fait état que les valeurs conditionnent le comportement (Noubissie, 2019). Dans le cadre de cette étude, les valeurs incarnées sont abordées en termes de lien entre le fonctionnement idéologique et la réactance psychologique. En effet, les individus ont des libertés ancrées en eux au point où ils les considèrent comme des

valeurs inaliénables en dépit de la contingence. D'où la prédiction majoritairement positive et significative de cette proposition chez les commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes ». Lorsque ces valeurs sont d'une manière ou d'une autre menacées, ils agissent pour l'empêcher et les sentiments négatifs peuvent donc apparaître menant jusqu'à la réactance psychologique. La valeur perçue est ainsi déterminante pour la gestion de la réactance psychologique. Frisou et Yldiz (2007) ont stipulé qu'il y a un lien positif et significatif entre la valeur perçue et le niveau de réactance psychologique. Le besoin autonomie peut également être considéré comme une valeur. En effet, l'autonomie indique l'existence de plusieurs possibilités sans entrave d'autrui.

Selon Brehm(1966), la réactance peut conduire l'individu à préserver son autonomie ou susciter l'attraction pour le comportement prohibé. Lorsque cette autonomie est éliminée, l'individu se défend contre toute nouvelle réduction de liberté et tentera de rétablir son autonomie perdue ou menacée. En exprimant leurs valeurs, les commerçants de Bamenda combattent contre une atteinte à leur autonomie. Donc plus l'autonomie est importante pour l'individu, plus la réactance est marquée. C'est ce qui explique la prédiction positive et significative des valeurs incarnées sur la réactance psychologique à un seuil de 5%.

Les résultats des expériences menées par Heilman(1976) montrent que les jeunes s'engagent le plus dans des comportements réactants lorsqu'ils perçoivent que cette réactance est intense.

Sur la proposition INDEXP+INDINS : L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur de l'instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant ces « villes mortes » à un seuil de 5%. En d'autres termes, l'expression des valeurs incarnées des commerçants de Bamenda est prédicteur de la réactance opérante ou instrumentale. Il faut dire que cette nouvelle variable (réactance opérante) est celle que nous avons ajoutée dans les stratégies de recouvrement des libertés. Le fait que cette nouvelle variable ait un seuil de 5% par rapport à l'expression des valeurs, montre qu'elle mérite être prise en compte désormais dans les stratégies de recouvrement des libertés. Il faut déjà dire que le commerce à Bamenda est majoritairement exercé par les originaires de l'arrondissement de Mbouda dans l'Ouest Cameroun, qui partagent la même aire géographique. Les Mbouda ont des valeurs séculaires dans l'activité commerciale. Donc, l'on pourrait s'attendre logiquement qu'ils bravent les « villes mortes » pour vendre par tous les moyens. La prédiction est certaine dans ce cas au moment où les valeurs sont suffisamment ancrées. Se montrant très inventifs ces commerçants

adoptent des stratégies opérantes pour ne pas se faire prendre. Ces stratégies se sont illustrées en termes de renforcement positif, lorsque les commerçants de Bamenda ajoutent certains objets (à l'instar des cordes d'interdiction d'accès ou un tableau signalant la fermeture) sur la devanture de leur commerce pour faire croire qu'ils sont absents alors qu'ils continuent de vendre, ou alors le renforcement négatif, où les commerçants retranchent plutôt des devantures des commerces les objets qui peuvent signaler qu'ils sont en train de vendre. Dans son entretien, le commerçant Jacques a mentionné qu'il laisse la porte de sa boutique entr'ouverte et aborde les clients aux alentours de sa boutique et non devant celle-ci. Il crée ainsi un vide artificiel pour tromper la vigilance de ses bourreaux. Ce moyen de réactance s'est avéré ainsi très efficace et s'impose désormais comme l'un des moyens les plus expressifs des stratégies de recouvrement des libertés de la réactance psychologique. Ainsi, la littérature de Sloane et al (1968), évoque l'intervention en termes de de shaping, où le comportement cible est atteint par renforcement de petites étapes ou approximation successive, la procédure en chaîne, où le comportement est l'aboutissement d'une chaîne d'événements bien agencés, et l'incitation qui est visuelle dans le cas de notre étude sur les commerçants de Bamenda, le joue le rôle de stimulus discriminatoire sur les devantures des commerces pendant les « villes mortes ».

Sur la proposition INDEXP +INDINT : L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda n'est pas significativement prédicteur de *l'émergence des réponses émotionnelles dues à ces « villes mortes »*. A ce niveau, la présente étude n'a pas trouvé de prédiction positive et significative entre l'expression des valeurs incarnées et l'émergence des réponses émotionnelles dues à l'interdiction. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que l'association entre les valeurs, qui sont de nature stable et les émotions de nature instable, ne saurait garantir la prédiction. Les commerçants de Bamenda préfèrent contrarier les « villes mortes » s'appuyant sur leurs valeurs incarnées au détriment de ce qu'ils ressentent. D'où la prédiction négative de cette proposition. En tout état de cause, disons brièvement que la relation entre les valeurs et les émotions est un sujet à controverses. Toutefois, Deonna (2009) affirme qu'il existe une relation intentionnelle entre l'émotion et les valeurs. Dowd et al., (2001) ainsi que Seibel et Dowd (2001) pose une association positive entre le trait de réactance et le déni, indépendance, manque de conformité, manque de tolérance. Il s'agit ici d'une association positive limitée, voire marginale.

Sur la proposition INDEXP+ INDCOF : L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda n'est pas significativement prédicteur de *la Résistance à se conformer à ces villes mortes*. Egalement à ce niveau, notre étude n'a pas

trouvé de prédiction significative entre l'expression des valeurs incarnées et la résistance à se conformer à l'interdiction de vendre pendant les « villes mortes » chez les commerçants de Bamenda. Comme nous l'avons dit précédemment, les valeurs des commerçants de Bamenda sont assez ancrées en eux qu'ils ne sauraient se conformer à la nouvelle donne. D'où cette prédiction négative. Le conformisme est une soumission aux normes ambiantes du groupe d'adhésion. Or, les valeurs incarnées des commerçants de Bamenda ne cadrent pas avec les exigences de « villes mortes », qui sont véritablement une négation des valeurs, d'où la prédiction négative.

HR5 correspond à la défense de soi afférente aux « villes mortes » chez les commerçants de Bamenda est prédicteur de leur gestion de leur réactance psychologique. Cette hypothèse a été invalidée à partir de INDEFF+ INDCOF. Hormis cette association, quatre autres ont retenu notre attention : INDDEF+INDAGR ; INDDEF+INDINS ; INDDEF+INDINT ; INDDEF+INDINF.

La défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda (INDDEF) est négativement prédicteur dans les associations INDDEF+INDAGR ; IBDDDEF+INDINS et positivement et significativement prédicteur aux seuils 1% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDINF « *Résistance à l'influence des tiers pendant les villes mortes* » et INDINT « *Émergence des réponses émotionnelles dues aux villes mortes* ».

D'une manière concrète ces propositions sont les suivantes :

INDDEF+ INDAGR : la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda n'est pas significativement prédicteur de la contre-argumentation à la recommandation de ces « villes mortes » ;

INDDEF+INDINS : la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda n'est pas significativement prédicteur de l'instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes » ;

INDDEF +INDINT : la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur de l'émergence des réponses émotionnelles dues à ces « villes mortes » à un seuil de 1% ;

INDCON+INDINF : L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur de la résistance à l'influence des tiers pendant ces « villes mortes » à un seuil de 1%.

En effet, il faut dire d'entrée de jeu que la fonction de défense du soi est d'inspiration psychanalytique. Et, aujourd'hui encore, elle est considérée sous la rubrique du maintien de l'estime de soi (Greenwald, 1989 ; Shavit, 1990). A cet effet, nous retenons que nos attitudes peuvent augmenter ou protéger notre estime de soi contre des menaces extérieures ou des conflits internes, à l'instar des « villes mortes » chez les commerçants de Bamenda.

Sur la proposition INDDEF+ INDAGR : la défense de soi des commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » n'est pas significativement prédicteur de la contre-argumentation à la recommandation de ces « villes mortes ». Cette relation n'est pas significative dans le cadre de cette étude parce que les commerçants de Bamenda ont effectué régulièrement une réactance psychologique de manière affective, selon le modèle de simple processus affectif de Dillard et Shen (2006). Cela signifie que ces commerçants ne rationalisent pas facilement la situation dans laquelle ils sont confrontés. Ils préfèrent exprimer leurs ressentis, dont généralement la colère. Il s'agit dans ce cas d'un processus inconscient qui ne saurait valablement rendre compte des relations logiques, notamment la contre-argumentation. D'où l'absence de prédiction négative entre ces deux variables.

Une certaine littérature française parle aussi de « stratégie d'ajustement » pour désigner les coping strategy anglo-saxonnes (Dantchev, 1989 ; Dantzer, 1989).

Sur la proposition INDDEF+INDINS : la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda n'est pas significativement prédicteur de l'instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant ces « villes mortes ». Egalement cette relation n'est pas significative dans le cadre de notre étude sur la prédiction. La défense de soi qui sous-tend un processus interne, se dévoile régulièrement par l'émergence des réponses émotionnelles. Par conséquent, sa prédiction sur la réactance instrumentale n'est pas tenue. D'ailleurs, l'association entre défense et instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes » n'est pas facilement envisageable. Ainsi, la prédiction négative est tributaire de l'imprévisibilité des mécanismes de défense, qui peuvent survenir sous plusieurs formes.

Sur la proposition INDDEF +INDINT : la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est positivement et significativement prédicteur de *l'émergence des réponses émotionnelles dues à ces « villes mortes »* à un seuil de 1% . Ce

résultat s'explique du fait la réactance relève purement des processus affectifs. Donc, la défense de soi étant un mécanisme qui relève de l'affectivité, l'on devrait s'attendre que la gestion de la réactance psychologique se déroule également sous le prisme de l'affectivité, au regard de la deuxième équation de Dillard et Shen (2005) sur les simple processus affectifs de la réactance.

Sur la proposition IND AFF+IND CON la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est négativement et significativement prédicteur de *l'organisation du comportement* à un seuil de 1%. Ici, puisqu'il s'agit d'un mécanisme de défense, dont qui échappe au contrôle de la volonté, l'on ne saurait s'attendre à une prédiction positive. C'est la raison pour laquelle la prédiction dans cette proposition est négative, le sujet pouvant au mieux percevoir le résultat de leurs interventions et s'en étonner éventuellement. D'où la prédiction négative de cette proposition.

Au regard de ces différentes possibilités il se dégage que l'indicateur « *instrumentalisation des devantures des commerces pendant les villes mortes* » a été expliqué par IND AFF, IND CON, et IND EXP à hauteur de 53%. La réactance dite opérante ou instrumentale est donc envisageable, car elle est congruente par rapport au plan expérimental de cette recherche.

5.6.Suggestions

Au terme de cette recherche, nous pouvons faire quelques suggestions à l'endroit des politiques camerounais, de la communauté scientifique et des transformateurs de conflits.

5.6.1. Aux politiques camerounais

Il s'est agi pour nous de susciter l'attention de l'État sur un effet pervers du conflit armé qui oppose l'Etat aux séparatistes violent, notamment l'interaction négative entre les commerçants et ces séparatistes violents. Il s'agit d'un conflit qui nécessite également beaucoup d'attention, car la survie de l'économie en dépend. Au lieu d'organiser des rencontres telles que le « grand dialogue » national avec des acteurs qui n'ont pas d'impact sur la crise, il aurait été mieux de travailler directement avec réactants qui ont été mis en exergue dans cette recherche. Parfois les personnes qui sont appelées à parler de cette crise ne savent pas de quoi il est question. Cette thèse est un aperçu du vécu du recouvrement des libertés par les réactants dont l'État peut s'en servir pour élaborer des politiques d'intervention idoines au moment où l'on parle du Plan Présidentiel pour la reconstruction et

le développement du NOSO. Y étant, les psychologues sociaux mériteraient d'être impliqués afin de mener des études avec les réactants en vue du retour à la paix.

5.6.2. A la communauté scientifique

Au plan scientifique, il est important que la communauté scientifique s'intéresse à l'interaction entre les acteurs de l'économie et les séparatistes violents. Il a été suggéré de nouvelles grilles de lecture dans le lien de cause à effet entre attitude et réactance psychologique, la considération de la réactance comme possible mécanisme de défense conscient, l'introduction d'une composante conative de la réactance pour compléter le schéma de Dillard et Shen (2005), qui sous-tend une nouvelle forme de réactance dite opérante ou instrumentale, une menace personnelle et impersonnelle qui se comprendrait bien en terme de menace intégrée aux dire de Stenphan et Renfro (1964).

5.6.3. Aux transformateurs de conflits

Une littérature abondante existe sur la notion de conflit en proposant diverses approches de solutions. Mais on ne saurait généraliser les conflits, car chacun d'eux a sa spécificité. Il manque souvent aux transformateurs des ressources, les informations pertinentes pour comprendre les interactions entre les différents acteurs d'un conflit donné, car l'accès sur le théâtre des opérations est parfois dangereux. A cet effet, cette thèse constitue une documentation importante pour la recherche. Les transformateurs de conflit qui voudraient s'intéresser au conflit armé au Nord-Ouest et Sud-Ouest pourraient comprendre les subtilités qui sous-tendent ce conflit. Cette thèse offre un corpus de connaissances qui pourrait être servir au retour de la paix à travers la prise en compte des réactants.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Cette thèse a porté sur les attitudes des commerçants de Bamenda vis-à-vis des « villes mortes » et gestion de la réactance psychologique. Elle a eu pour objectif général de mesurer la validité prédictive des attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes » et leur gestion de la réactance psychologique. En d'autres termes, il s'est agi de vérifier la causalité linéaire entre ces deux manifestations psychologiques, en mesurant la validité prédictive de l'une sur l'autre. A cet effet, il faut d'emblée réitérer que le lien entre les attitudes et la réactance psychologique continuent de faire l'objet de nombreux débats, au point où plusieurs chercheurs ont pensé que l'attitude n'expliquerait qu'environ 10% de la variable comportementale (Deutscher, 1966 ; Wicker, 1969). Cette thèse s'inscrit ainsi dans la continuation du travail qui a déjà été fait, afin d'explorer d'autres horizons.

Ainsi, les attitudes demeurent centrales pour comprendre un individu manifestant des préférences et exerçant des choix plus ou moins délibérés dans un contexte de privation des libertés, dont des « villes mortes ». La réactance psychologique (Brehm, 1966) apparaît ainsi comme une réponse de l'individu qui tente à recouvrer ses libertés perdues ou menacées de l'être.

Dans le cadre de cette thèse, les attitudes ont été considérées au sens où l'entend Ebale (2019), citant Tapia et Roussay(1991) dans leurs composantes cognitives, affectives et conatives, auxquelles Katz (1960) y ajoute la fonction de défense et celle d'expression des valeurs. D'une manière opérationnelle, les attitudes des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes » se sont déclinées en termes de lecture du réel (cognition); la médiation des facteurs internes et externes (affectivité); l'organisation du comportement (conation) ; la défense de soi (défense); et l'expression des valeurs incarnées (valeurs).

La réactance psychologique quant à elle s'est, s'est inspirée d'une abondante littérature (Brehm, 1966, Dillard et Shen, 2005 ; Wihlem, 2014 ; Gadner, 2010 ; Sittenthaler et al, 2015 ; Brehm & Brehm, 1981). A Bamenda justement, cette réactance s'est manifestée pendant les « villes mortes » à travers la contre-argumentation à la recommandation (Dillard et Shen, 2005) ; l'émergence des réponses émotionnelles (Sittenthaler et al., 2015) ; l'instrumentalisation de l'environnement des commerces(Skinner,1930 ; Archer, 2000 ; Corraze, 2010), qui sous-tend une nouvelle forme de réactance dite opérante ou instrumentale ; la résistance à se conformer à la situation(Brehm &Brehm, 1981) et la résistance à l'influence des tiers (Trafinov et al.,1991).

Ainsi, la question de recherche de cette étude a été la suivante: les attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes » sont-elles des prédicteurs de leur gestion de la réactance psychologique ?

Par la suite, nous avons formulé l'hypothèse générale suivante : les attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes » sont prédicteurs de leur gestion de la réactance psychologique. L'opérationnalisation de cette hypothèse générale a permis de formuler cinq (05) hypothèses de recherche, notamment :

HR1 : La lecture du réel afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique ;

HR2 : La médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda afférente est un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique ;

HR3 : L'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique ;

HR4 : L'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique ;

HR5 : La défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique.

Ainsi, notre première hypothèse de recherche a stipulé que la lecture du réel afférente chez les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. En effet, disons avec Janet (1997) que la lecture fait partie de la représentation modulaire de certaines étapes du traitement de l'information. Dans le réel, on y retrouve les idées, les connaissances, les croyances, basées sur une construction de représentations à partir des lettres, dont de l'expérience subjective. L'approche cognitive met l'accent sur la connaissance des mécanismes processuels de traitement de l'information, qui sont à l'origine du jugement (Hermand et Chauvin, 2008). Il s'agit d'une disposition ou l'état d'esprit dans lequel se trouvent ces commerçants face aux « villes mortes ». Dans la littérature de la psychologie sociale, il a été prouvé que les conceptions et croyances personnelles, les perceptions de soi, les aspirations et les intentions façonnent et orientent le comportement. La perception qui est mise en exergue ici est liée aux mécanismes de cognition. Cette perception

joue ainsi un rôle décisif dans l'appréhension de la réalité. Selon Merleau-Ponty(1945), la perception a une dimension active en tant qu'ouverture primordiale au monde vécu. Avec Watzlawick (1978, 1981), la réalité est devenue le résultat d'une construction mentale à penser qu'il existe une seule réalité. Les études réalisées par Eagleman ou Dan (2008) mettent en évidence l'influence de la perception sur la compréhension de la réalité.

Pour un individu, sa représentation cognitive du temps, de l'espace, du mouvement, des causes, des agents et des conséquences est véritablement pour lui cette entité mythique, appelée la « réalité ». Ainsi, les attitudes afférentes aux « villes mortes » sont révélatrices d'un processus cognitif qui intègre une information dans le système cognitif et permet aux commerçants de Bamenda, de gérer de manière particulière leur réactance psychologique. La notion de villes mortes est donc l'objet attitudinal, qui déclenche chez les commerçants des croyances, des idées, connaissances précises, lesquelles déterminent, voire prédisent la gestion de leur réactance psychologique. C'est la raison pour laquelle, il a fallu connaître les attitudes des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes », pour comprendre comment ils se défendent pendant ces périodes de privation.

Quant à la réactance psychologique sur cette même première hypothèse de recherche, il s'agit d'un processus purement cognitif. La contre-argumentation se manifeste généralement par la réfutation, qui consiste à prouver la fausseté des arguments proposés par des tiers. Ces deux processus sont caractéristiques de l'inoculation psychologique (Veillé, 2014). Dans cette optique, Mc Guire (1961), citant Veillé (op cit) soutient que l'inoculation psychologique est une métaphore médicale, qui se traduit en psychologie par le fait que l'individu doit se prémunir de certaines défenses psychologiques contre les attaques de type persuasives.

Notre deuxième hypothèse de recherche a stipulé que la médiation des facteurs internes et externes afférente aux « villes mortes » chez les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion réactance psychologique.

Il faut d'abord dire qu'en général, l'objectif de la médiation est de parvenir à un accord pour clore un différend. Lorsqu'on évoque la médiation on suppose que la causalité personnelle ou « interne » est caractérisée par une cause unique, dont les « villes mortes », considérées comme seules conditions nécessaires et suffisantes à la production de l'action, dont la réactance psychologique. Ainsi, les causes dites internes correspondent donc aux caractéristiques de la personne, à ses dispositions (Heider, 1958). Les causes dites « externes », quant à elles, correspondent à la causalité impersonnelle, liée à la perception qu'ont les individus de leur environnement. Dans cette perspective, l'individu n'agirait pas comme un statisticien naïf qui cherche à décrire scientifiquement la réalité, mais plutôt cherchera à donner un sens à la réalité

à travers une explication rationnelle (Veillé, 2014). Dans le cadre de notre recherche, les facteurs internes des commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » font référence à leurs besoins, motivation, la perception et les croyances, tandis que les facteurs externes sont généralement relatifs au contexte sécuritaire ambiant. Fort de cela, le médiateur sert donc d'intermédiaire entre stimulus et la réponse observable. Dans ce sens, l'accord de médiation entérine ce qui a été convenu entre les parties. Du point de la psychanalyse et la psychologie clinique, la médiation est une lutte entre forces contraires pour atténuer la violence destructrice, les dériver, les réemployer (Barus-Michel, 2011). Toujours selon la littérature de Barus-Michel(2011), la médiation concilie, elle se doit ainsi d'être inventive et raisonnable à la fois, tenir une balance dont les plateaux sont sans cesse en déséquilibres.

Quant à la gestion de la réactance psychologique relative à cette deuxième hypothèse de recherche, elle relève des processus affectifs, notamment l'émergence des réponses émotionnelles (Sittenthaler et al., 2015), illustrée par la colère et la peur vis-à-vis de ces « villes mortes ». Ce volet a été abordé par Dillard et Shen (2005) dans les processus de recouvrement des libertés, à travers le modèle de simple processus affectif.

Notre troisième hypothèse de recherche a stipulé que l'organisation du comportement afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. Nous parlons de conation ici parce que les commerçants de Bamenda sont guidés par leurs propres valeurs, leurs choix, leurs volontés, leurs désirs, confrontés aux « villes mortes », avec leurs caractéristiques propres. La conation renvoie ici à ce qui structure l'activité des commerçants dans un environnement particulièrement difficile. On parle de composante comportementale tout simplement parce qu'elle est liée à la réaction des commerçants de Bamenda face aux « villes mortes », qui sont l'objet attitudinal. Heider (1958) définit l'intention comme le facteur central de la causalité personnelle, car elle est nécessaire à la production de l'action. Elle peut se combiner également à d'autres forces dispositionnelles telles que la capacité ou la motivation. C'est la raison pour laquelle Heider note que les comportements sont souvent attribués à une cause interne : il s'agit du biais d'internalité. La composante conative indique les prédispositions de l'individu à se comporter d'une certaine manière par rapport à l'objet attitudinal.

Entre autres fonctions, l'attitude a une fonction énergétique ou tonique. Cette fonction porte sur l'interrelation motivations système de valeurs. On peut aussi noter la fonction de satisfaire au besoin d'appartenance à un groupe (Durandin, 1954, cité par Ebale, 2001).

Quant à la gestion de la réactance psychologique par rapport à cette troisième hypothèse, elle s'est manifestée à travers l'instrumentalisation des devantures des commerces

pendant les « villes mortes ». L'intervention des commerçants a consisté à la réorganisation de l'environnement, l'ajout des éléments appétitifs sur l'environnement et le retrait des éléments aversifs, pour augmenter la probabilité que ces commerçants ne soient pas pris à partie par les séparatistes violents. Ainsi, l'introduction des biais perceptifs dans l'environnement destinés à infléchir la position de l'objet attitudinal a suggéré une nouvelle forme de réactance appelée réactance instrumentale ou opérante.

Notre quatrième hypothèse de recherche a stipulé que l'expression des valeurs incarnées afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. En effet, Schwartz (1992) a étudié les valeurs en termes d'expression des valeurs de soi. Ainsi, les valeurs permettent d'expliquer les motivations à la base de nos attitudes et de nos comportements, dont la gestion de la réactance psychologique. Maccoby (1990) considère les valeurs en tant que fondement des comportements, c'est-à-dire ce qui pousse les gens à agir. Ces valeurs incarnées des commerçants ont été prédicteurs de la réactance psychologique pendant les « villes mortes ».

Quant à la gestion de la réactance psychologique dans cette quatrième hypothèse de recherche, elle s'est effectuée à travers la résistance à l'influence des tiers. La résistance sous-tend l'aptitude qu'ont les êtres humains à affronter toute situation qui leur paraît illégitime. La résistance peut être plus ou moins discrète, plus ou moins organisée, elle engage une personne isolée ou un groupe. Elle peut ainsi être analysée comme pratique sociale et comme concept. Dans ce sens, résister c'est mettre en pratique une forme d'opposition au pouvoir en place, au pouvoir dominant ou hégémonique (Meudec, 2017).

Enfin, notre cinquième hypothèse de recherche a stipulé que la défense de soi afférente aux « villes mortes » par les commerçants de Bamenda est un prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique. En ce qui est de la défense de soi, on parle aussi de protection soi, qui est d'inspiration psychanalytique.

Quant à la gestion de la réactance psychologique dans cette cinquième hypothèse de recherche, elle s'est déroulée à travers la résistance à se conformer aux « villes mortes ». Il s'agit ici d'un facteur puissant de cohésion groupale et le vecteur privilégié de reproduction des usages sociaux (Asch, 1952). Selon Keller et Block (1996), face à un message menaçant, les individus mettent en place des manœuvres de défense pour échapper à la menace. Ainsi la résistance à se conformer dont nous faisons allusion dans le cadre de la gestion de la réactance psychologique est en fait l'anticonformisme. En fait l'anticonformiste refuse le suivisme et prône son indépendance en exerçant son esprit critique, son libre arbitre. Il s'oppose aux usages

de son milieu et se montre hostile aux normes ambiantes et règles qui lui paraissent privatives de sa liberté.

Par ailleurs, en marge de la réactance psychologique (Brehm, 1966), qui a été notre théorie principale, deux autres théories sociocognitives, ont fourni des bonnes bases de prédiction des attitudes sur la gestion de la réactance psychologique chez les commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes », en l'occurrence les théories de l'action raisonnée (TAR) et du comportement planifié(TCP).

Ainsi, pour vérifier nos hypothèses, nous avons mené une enquête pendant les « villes mortes », auprès des commerçants des deux sexes et d'activités commerciales variées dans les arrondissements de Bamenda I, II et III, soit un échantillon de 150, dont 50 proportionnellement à chaque arrondissement. Il faut dire que 146 questionnaires ont été exploitables.

Les données ainsi recueillies ont fait l'objet d'une analyse quantitative et inférentielle. La lecture de l'estimation des paramètres par la méthode des MCO (Moindre Carré Ordinaire) à partir des régressions a permis de valider trois de nos hypothèses et d'en rejeter deux selon les modalités suivantes :

Pour HR1 : Lecture du réel par les commerçants (INDCOG) a une prédiction négative et significative au seuil de 1% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDAGR « *contre-argumentation à la recommandation des villes mortes* » et un coefficient de régression estimé à $-.041$;

Pour HR2 : La médiation des facteurs internes et externes par les commerçants (INDAFF) a une prédiction positive et significative successivement au seuil de 1% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDINT « *Émergence des réponses émotionnelles dues aux villes mortes* » et un coefficient de régression estimé à $.243$;

Pour HR3 : L'organisation du comportement par les commerçants (INDCON) a une prédiction positive de 5% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDINS « *Instrumentalisation des devantures des commerces pendant les villes mortes* » et un coefficient de régression estimé à $.084$;

Pour HR4 : L'expression des valeurs incarnées par les commerçants (INDEXP) est positivement et significativement prédicteur au seuil de 5% de la gestion de la réactance

psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDINF « *Résistance à l'influence des tiers pendant les villes mortes* » et un coefficient de régression estimée à .319;

Pour HR5 : La défense de soi par les commerçants (INDDEF) est négativement et significativement prédicteur au seuil de 1% de la gestion de la réactance psychologique lorsqu'elle est mesurée par INDCOF « *Résistance à se conformer aux villes mortes* » et un coefficient de régression estimé à -.319.

Au regard de ces résultats trois sur cinq hypothèses de recherche de notre étude ont été validées.

Arrivé au terme de ce travail, on peut dire que nous nous sommes proposé de mettre en lumière un pan de la recherche resté inexploré depuis le début de la crise sécuritaire au NOSO en 2016. Ce travail est une invite à une réflexion sur les interactions sulfureuses entre les séparatistes violents et les acteurs de l'économie, car la santé du tissu économique en dépend fortement. En plus, la présente recherche a également permis d'ajouter une plus-value au plan théorique et méthodologique, à travers la levée de plusieurs ambiguïtés sur la réactance et la proposition d'une nouvelle variable dans les processus de recouvrement des libertés, notamment la réactance opérante ou instrumentale, qui s'est avérée pertinente avec HR3. Cette nouvelle forme de réactance nous a amené à modifier l'échelle de mesure de la réactance de Hong et Page (1996), notamment le *Hong Reactance Psychological Scale*, repris par Dillard et Shen (2005), dont nous avons ajouté une nouvelle variable à trois items, pour finalement passer de 14 à 17 items. Ces nouveaux items de la réactance psychologique se sont déclinés en termes de réorganisation de l'environnement des commerces, ajouts des objets appétitifs sur les devantures des commerces, et retrait des objets aversifs sur ces devantures pour augmenter la probabilité que les commerçants ne soient pas surpris désagréablement par les séparatistes violents pendant qu'ils vendent. L'introduction de cette nouvelle variable dans le logiciel SPSS 25 a rendu cet outil plus malléable, plus opérationnel et plus adapté au contexte particulier de crise dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest Cameroun.

Cependant, ce travail comporte des limites majoritairement inhérentes à la recherche scientifique dans les zones à forts risques. A cet effet, la dangerosité de la ville de Bamenda a été un facteur limitatif pour le déploiement de nos instruments de recherche dans un échantillon plus large. L'intégrité physique du chercheur est régulièrement en danger dans un tel contexte. Il peut être considéré comme un agent double. Hormis ces facteurs liés à la situation sécuritaire précaire, la théorie de réactance psychologique demeure un édifice qui se construit

progressivement à travers des débats parfois acharnés. Nous nous proposons d'apporter une pierre à cet édifice.

Toutefois, d'autres pistes de recherche pourraient être explorées, notamment la prise en compte des neurosciences, car la somatisation des effets de réactance psychologique a été observée chez les commerçants de Bamenda, qui se plaignent régulièrement des maladies vasculo-cérébrales du fait des « villes mortes ». Bien plus, il pourrait également être envisagé une étude sur les populations camerounaises afin de découvrir les cultures qui favorisent le plus des comportements déviants, réactants, dans le but d'établir les profils psychologiques des Camerounais à partir de leur aire culturel et géographique. Ainsi un plan d'intervention comportementale (PIC) peut être conceptualisé par des psychologues le cas échéant.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aroldo,R.(2007).Motivational Forces of Cognitive Dissonance ans Psychological Reactance.
In International Journal of Psychology
(5), 89-98. <https://www.tanfonline.com>
- Ava,B.L.C.U. (2008).*Attitude du suspect et gestion de la dissonance cognitive en enquête de Police Judiciaire* [Mémoire de Maîtrise non publié]
Université de Yaoundé I.
- Ava,B.L.C.U. (2021). *Interdiction des activités des mouvements de revendication dans le conflit du Nord-Ouest et Sud-Ouest Cameroun et réactance psychologique des séparatistes en 2016* [Mémoire de Master non publié] Université de Yaoundé I.
- Barais, W. (1997). *Les méthodes en psychologie*. Collection Grand Amphi. Bréal.
- Baud,J.(2003). *Encyclopédie des terrorismes et Violences politiques*. Bulletin de psychologie (29),758-765.<https://www.persee.fr>
- Becker,G & Murphy,K.M.(1988). A theory of Rational Addiction. In Journal of political Economy. <https://fr.m.wikipedia.org>.
- Bellemin-N,J.(2012,). *Lire depuis la Pyschanalyse*. Dans Psychanalyse et Littérature. 1-7.
<https://www.cairn.info>.
- Bernard, J. (1965). *Some conceptualization in field of conflict*. 70 (4), 442-54.
<https://gerard-vergnaud.org>
- Betdji,D.R.(2020). *Sentiment d'efficacité personnelle et processus d'individualisation. Une analyse du passage à l'âge adulte des jeunes de 25-34 ans au Cameroun* [Thèse de Doctorat non publiée] Université de Yaoundé I.
- Bixenstine, V. E., Chambers, N. & Wilson, K. V. (1964). *Effects of asymmetry in payoff on behavior in a two-person non-zero-sum game*. Conflict Resol,7 (1) 151-9.
- Bixenstine, V. E., Potash, H. M. & Wilson, K. V. (1963). *Effects of level of cooperative choice by the other pHyer on choices in a prisoner's dilemma game*.
Part I., J. abnorm, soc. Psychol, 66(4) 308-13.
- Blackstock, P. W. (1964). *The Strategy of Subversion*; Chicago, Quadrangle Books.
- Bloch, H. (2000). *Le grand dictionnaire de psychologie*. Larousse.
- Borah, L. A. (1961) *An investigation of Ihe effect of threat upon interpersonal Bargaining* (Doctoral thesis, Univ. of Minnesota).

- Borah, L. A. (1963). *The effects of threat in bargaining: critical and experimental analysis*. J. abnormal, soc. Psychol, (66), 37-44.
- Boudon, R. (1979). *Effets pervers et ordre social*, PUF.
- Boulding, K. (1963). *Conflict and Defense*. N.Y., Harper How.
- Braud,P.(2003). *Violence symbolique et mal-être identitaire*. Revue raison.
<https://www.cairn.info>.
- Brehm, J. W. (1966). *A theory of psychological reactance*,Acadernic Press.
- Brehm, J.L. (1984). *Les relations intimes*. In Moscovici (Ed), psychologie sociale, 169-191. PUF
- Brehm,J.W.(1972). *Responses to the loss of freedom : A theory of psychological reactance*. General Learning Press.
- Brehm,S.S. & Brehm,J.W.(1981). *Psychological reactance : A Theory of freedom and control*. Academic Press.
- Bret, C. (2018). *Qu'est-ce que le terrorisme ?* Vrin, coll. « Chemins Philosophiques », 2018, 120
- Browne, M. W. (1968). *The New Face of War*, Indianapolis, N.Y., Bobbs-Merrill.
- Chaliand,G. & Blin,A.(2004). *Histoire du terrorisme : De l'Antiquité à al-Qaida*, Bayard.
- Chomsky, N. & Vltchek,A.(2015). *L'Occident terroriste*, Écosociété.
- Chomsky,N. (2003). *Pirates et empereurs. Le terrorisme international dans le monde contemporain*, Fayar
- Clutterbuck R. (1977). *Guerrillas and Terrorists*, London, Faber Faber.
- Conflict Resolution Highlighted Resource (université du Wisconsin, HR Development),
www.ohrd.wisc.edu/onlinelearning/resolution/aboutwhatisit.htm.
- Conrad, C. (1991). « Communication in Conflict Style – Strategy Relationships », *Communication Monographs*, (58), 135-155.
- Coser, A. L. (1956). *The Functions of Social Conflict*. Free Press
- Coser, A. L. (1956). *The Functions of Social Conflict*. Free Press
- Cossete, P. (2002). *Psychologie et philosophie de Skinner*.Hiver.
- Crevelde, M.V. (1988). *Les transformations de la guerre*. Politique étrangère. 444-445.
- Darian,L.(2009). *Psychanalyse et psychosomatique*.In Savoirs et cliniques.<https://www.cairn.info>.

- Darpy, D. & Prim-Allaz, I. (2007). Le rôle de variable psychologique individuelles dans un cadre relationnel. <https://shs.hd.sciences/halshs-00470589>.
- Deutsch, M. & Krauss, R. M. (1960). *The effect of threat upon interpersonal bargaining*. J. abnorm, soc. (15) 181-9.
- Deutsch, M. & Krauss, R. M. (1962). *Studies of interpersonal bargaining*. Conflict Resol. 6 (1) 52-76.
- Deutsch, M. (1949). *A theory of cooperation and competition*. The effects of cooperation and competition upon group processes, Human Relat, (2) 129-52, 199-231.
- Deutsch, M. (1958). *Trust and suspicion*. Conflict Resol, 2(4) 265-79.
- Deutsch, M. (1960). *The effect of motivational orientation upon threat and suspicion*, Human Relat, 13, 123-39.
- Deutsch, M. (1965). *Conflict and its resolution*. Meetings of the A. P. A.
- Deutsch, M. (1973). *The Resolution of Conflict*. Yale University Press, New Haven.
- Deutsch, M. (1973). *The Resolution of Conflict*. Yale University Press, New Haven.
- Dillard, J.P. & Shen, L. (2005). *The Nature of Reactance and its Role in Persuasive Health Communication*. 72(2) 144-168.
- Dillard, J.P. et Peck, E. (2001). Persuasion and the structure of affect. Human Communication. Research, 23, 44-72.
- Dillard, J.P. & Meijnders, A. (2002). Persuasion and the structure of affect. In Dillard, J.P. & Pfau, M. (Eds). *The persuasion handbook : Development in theory and practice*. Newbury Park. CA, Sage, 309-327
- Doise, W. (1978). *Images, représentations, idéologies, et expérimentations psychosociologiques*. Social Science Information, 17(1) 41-69.
- Doise, W. (1979). *Psicología social y relaciones entre grupos*, Barcelona, Rol.
- Doise, W. (1984). *Les représentations sociales*. in Ghiglione, C. Richard, J.F. traité de psychologie. Paris, Dunod.
- Doise, W. (1990). *Attitude et représentations sociales*. In Jodelet, D.
- Doise, W., Deschamps, J. C. & Mugny, G. (1956). *Psicología Social Experimental*, Hispano- Europea.
- Doron, R. & Parrot, F. (2004). *Dictionnaire de psychologie*. Quadrige, PUF.
- Dumaurier, E. (1992). *Psychologie expérimentale de la perception*. pp 75-88

Eagly, A.H., & Chaiken, S. (1993) *The psychology of attitudes*. Harcourt Brace Jovanovich College Publishers.

Ebale, M. C. (2019). *La psychologie sociale au Cameroun*. Série sciences sociales, Monange.

Ebale, M.C. (2001). *Analyse théorique de la conduite de l'homme dans son écosystème*. PUY.

Ebale, M.C. (2001). *Le développement théorique de la psychologie sociale*. PUY.

Edmond, M. & Picard, D. (2015). *Gestalt, Vivre ensemble ?* Article Mis en ligne sur Cairn.info.

Faucheux. & Thibaut, J. (1964). *L'approche clinique et expérimentale de la genèse des normes contractuelles dans différentes conditions de conflit et de menace*. Bull. C.E.R.P 13, 225-43.

Fazio, R.M. (1995). *Attitude as object-evaluation associations. Déterminants, conséquences, and correlates of attitude accessibility*. In Petty, R.E. & Krosnick, J.A. (Eds). *Attitude Strength Antecedents and consequences* 247-282.

Fointiat, V. ; Gosling, P. ; Vaidis, D. (2013). *La dissonance cognitive*. 9-32.

Consulté le 26/07/2022 sur Cairn. <https://www.cairn.info>.

Fonkeng, E.G., Chaffi, C. I. & Bomda, J. (2009). *Précis de méthodologie de recherche en sciences sociales*. Accosup.

Gallo, P. S. & Mcclintock, C. G. (1965). *Cooperative and competitive behavior in mixed-motive game*. Conflict Resol, 9 (1) 68 78.

Galtung, J. (1996). *Peace by Peaceful Means: Peace and Conflict, Development and Civilization*, Sage, Londres.

Gamson, W. A. (1964). *Experimental studies of coalition formation*. In Berkowitz, L. (éd.) *Advances in experimental social psychology*, Academic Press, 82-110.

Gardner, B., De Bruin, G.J. & Lally, P. (2011). *A systematic review and meta-analysis of applications of the self-report habit index to nutrition and physical activity behaviours*. Ann Behav Med. 42, 174-87

Girandola, F. (2000). *Peur et persuasion : présentation des recherches (1953-1998) et d'une nouvelle lecture*. L'année psychologique, 100(2), 3336 -376.

Girandola, F. (2003). *Psychologie de la persuasion et de l'engagement*. Presse Universitaire de Franche-Comité.

Gosling (1996). *Psychologie sociale « approche du sujet social et les*

relations interpersonnelles. Bréal

Hart, W., Albarracin, D., Eagly, A. H., Brechan, I., Linberg, M. J., & Merrill, L. (2009).

Feeling validated versus being correct : a meta –analysis of selective information. *Psychological Bulletin*. 135(4), 555-588. [Psycnet.apa.org](https://psycnet.apa.org).

[Hpps://psycnet.apa.org](https://psycnet.apa.org)

Heider, F. (1946). *Attitude and cognitive organization*. *Journal of psychology*, 21, 107-112.

Heilman, M. E. (1976). *Oppositional behavior as a function of influence attempt intensity and retaliation threat*, 33(5) 574-578.

Hoffman, B. (1999). *La mécanique terroriste*, Calmann-Lévy, 301.

Hornstein, H. A. (1965). *The effects of different magnitudes of threat upon interpersonal behavior*. *Psychol*, 1(3) 282-93.

Islam, M. R. (1985). *Secessionist Self-Determination: Some Lessons from Katanga, Biafra and Bangladesh*. *Journal of Peace Research*.

Jacques Baud, *La Guerre Asymétrique ou la Défaite du Vainqueur*, éditions du Rocher, 2003.

Katchang, P. S. (2018). *Croyance de contrôle et prise de risque : cas des conducteurs de mototaxis de la ville de Douala* [Mémoire de Master non publié] Université de Yaoundé I.

Katz, D. (1960). The functional approach to the study of attitudes. *Public opinion quarterly*, 24(163-204)

Kelley, H. H. (1965). *Experimental studies of threats in interpersonal negotiations*,

J. Conflict Resol 9(1) 79-105.

Komorita, S. S. (1965). *Cooperative choice in a prisoner's dilemma game*, *J. Pers. and soc. Psychol*, 2(5) 741-5.

Krosnick, J. A., Boninger, D. S., Chuang, Y. C., Berent, M. K., & Carnot, C. G. (1993). Attitude strength. One construct or many related constructs?. *Journal of personality and social Psychology*, 65(6), 1132-1151.

Krosnick, J. A., & Petty, R. E. (1995). Attitude Strength : An overview. In Petty, R. E. &

Krosnick, J. A. (Eds). *Attitude strength : Antecedent and consequences* 1-24. Psychology Press.

Lacan, J. (1978). *Le séminaire, Livre II, Le moi dans la théorie de Freud et dans la*

technique de la psychanalyse. Le Seuil. 20-21.

Langlois, S. & Cormier, C. (2022). Élaboration de l'échelle Perceptions et Attitudes envers la communication orale en sciences (PACOS) auprès d'étudiants du postsecondaire en sciences.

sur <https://id.erudit.org/iderudit/108789ar>.

Lave, L. B. (1965). *Factors affecting cooperation in the prisoner's dilemma game*, Behav. Sci., 10(1) 26-39.

Lemaine, G. (1975). *Dissimilation and differential assimilation in social influence situations of anomization*, European Journal of Social Psychology, 5(1) 93-120.

Lemaine, G., Lasch, E. & Ricat, P. (1972). *L'influence sociale et les systèmes d'action : les effets d'attraction et de répulsion dans une expérience de normalisation avec l'"allocinétiq"*. Bulletin de Psychologie, 297, 8-9, 482-493.

Lescarret, C. (2020). *Controverses en classes de collège : l'impact de l'attitude préalable des élèves*

sur le traitement de vidéos présentant des informations

contradictaires [Thèse de Doctorat Publiée Université de Toulouse 2].

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03564300>.

Lieberman, B. (1962). *Experimental studies of conflict in some two and three-person games*, in Criswell, Stanford, Stanford University Press, 203-220.

Loomis, J. L. (1959). *Communication, the development of trust and cooperative behavior*, Human Relations, 12, 305-15.

Lutzker, D. R. (1960). *Internationalism as a predictor of cooperative behavior*, J. Conflict. Resol., 4, 193-7.

Meeker, R. J., Shure, G. H. & Moore, W. H. (1964). *Real-time computer studies of bargaining behavior : the effects of threat upon bargaining*. Proc. Spring joint computer conference, 115-23.

Minas, J. S., Scodel, A., Marlowe, D., & Ravvson, H. (1965). *Some descriptive aspects of two-person non-zero-sum games*, II, J. Conflict Resol., 10(4), 193-7.

Moscovici, S. (1960). *La représentation sociale de la psychanalyse* [thèse de Doctorat

publiée, Université de Paris Sorbonne] Persée. <https://www.persée.fr>

Moscovici, S. & Plon, M. (1968). *Choix et autonomie du sujet : La théorie de la*

- réactance psychologique*, L'année psychologique (2) 467-490.
- Moscovici, S. et Plon, M. (1968). Choix et autonomie du sujet. La Théorie de la « réactance psychologique ». 467-490 Article. Persée. <https://www.persée.fr>.
- Mugny, G. & Doise, W. (1979). *Niveaux d'analyse dans l'étude expérimentale des processus d'influence sociale*. Social Science Information
- Mugny, G. & Papastamou, S. (1980). *When rigidity does not fail: individualization and psychologization as resistances to the diffusion of minority innovations*. European Journal of Social Psychology.
- Musiedlak, D. (2019). *L'Atelier occidental du terrorisme. Les racines du mal*, Arkhê, 2019, 350 .
- Mvessomba, A.E., Ngah Essomba, H.C. & Vigto, P.C. (2017). La prise de risque routier au Cameroun. L'Harmattan Cameroun. ISBN: 978-2-343-13304-4 <https://www.researchgate.net/profile>
- Noubissie, C.D. (2016). Attitudes et changements de comportements sexuels face au VIH/SIDA [Thèse de Doctorat publiée, Université de Lyon 2].
- Noubissie, C. D. (2019). *La crise dite « anglophone » au Cameroun : Attribution causale, Catégorisation sociale, Identité sociale, Minorité active*. CAD.
- Noubissie, C.D. (2019). *Le paysage théorique de la psychologie sociale depuis 1882 : Entre pléonasmе et disconvenance*. Edi-CAD.
- Oskamp, S. & Perlman, D. (1965). *Factors affecting cooperation in a prisoner's dilemma game*, J. Conflict Resol, 9(3) 359-74.
- Petty, R. E. & Cacioppo, J.T. (1986). *The Elaboration Likelihood Model of persuasion*. In: Berkowitz L, editors. Advances in experimental social psychology: Academic Press. (123-205).
- Petty, R.E., & Cacioppo, J.T. (1981). Issue involvement as a moderator of the effect on attitude of advertising. Advertising and Consumer Psychology, 1, 3-23.
- Philips, B. N. & de Vault, M. V. (1957). *Evaluation of research on cooperation and competition*. Psychol. (3) 289-92.
- Prompt, D. G. (1965). *Reward structure and cooperation. The decomposed prisoner's dilemma game*, Newark, Center for research on social behavior, University of Delaware, 9,(2), 221-8.

- Kahneman,D. & Tversky,A.(1979). Prospect theory : an analysis of decision under risk.
Econometrica. 47(2) 63-291
- Kahneman,D.& et Fredrick, S.(2002). Representative revisited : Attribute substitution
in intuitive jugements. Cambridge University Press. 49-81.
- Rapoport, A. & Orwant, C.(1962). *Experimental games* : a review, Behav, 7 (1), 1-37.
- Rapoport, A. (1959). *Critiques of game theory*. Behav. Sei.,4 (1) 49-66.
- Savoie-Zajc, L. (2000). *L'analyse de données qualitatives : pratiques traditionnelles
et assistée par le logiciel NUD*IST*. Recherches qualitatives, 20, 99-123.
- Scodel, A., Minas, J. S., Ratoosh, P. & Lipetz, M.(1959). *Some descriptive aspects of
two-person non-zero-sum games*, I, J. Conflict Resol., 3, 114-9.
- Semyonov,R.Raijman,A.T. et P.Schmidt(sd). *Population size, perceived threat,and eclusion : a
multiple-indicators analysis of attitudes toward foreigners in Germany*.
Social Sciences Research, (33). 681-701
- Sermat, V. (1964). *Cooperative behavior in a mixed-motive game*, J. soc. Psychol.,
62, 217-39.
- Shubik, M.(1962). *Some experimental non-zero-sum games with lack of information about
the rules*, Management Science 8(2) 215-33.
- Silamy, N.(2005). *Dictionnaire de psychologie. Mémoire de la société française
de psychologie* Parasse, 5298, Cedex.
- Solomon, L.(1960). *The influence of some types of power relationships and game
strategies upon the development of interpersonal trust*, J. abnorm,
Psychol,61 (2) 223-30.
- Stanovich, K.E.,& West,R.F.(2007). Natural myside bias is independant of cognitive ability.
Thinking and reasoning, 13(3), 225-247.
- Stephan ; Ybarra et Morrisson(2009). Intergroup Thret Theory. In T.D.Nelson, Handlock of
Prejudice, Stereotyping and Discrimination
Psychology Press,p.584(ISBN-0805859522) 43-55.
- Tapia,C.& Roussay,P.(1991). *Les attitudes, questions-exercices-corrigés-exemples.Paris*.
les Editions d'Organisation.
- Conflict Theory to Mediation* ». Mediation Quarterly,11 (4), 303-311.
- Tjosvold, D. & Van de Vliert, E. (1994). « *Applying Cooperation and Competitive
Conflict Theory to Mediation* », Mediation Quarterly, 11, (4),303-311.
- Veillé.R(2014). Résistance et clairvoyance argumentative : le rôle de la validité

des arguments au sein de l'inoculation psychologique.

[Master 1 publié, Université de Caen Basse-Normandie].

[https :// fr.m.wikipedia.org](https://fr.m.wikipedia.org)

Verkuyten et poppe(2008). Prejudice towards Muslims in the Netherlands : testing Intergrated threat theory. *British Journal of Social Psychology*, (47), 667-685.

Wicklund, R. A. & Brehm, J. W. (1968). *Attitude Change as a Function Of Felt Competence And Threat Role Of Attitudinal Freedom*), *Journal of Experimental Social Psychology*, (4) 64-75.

Wilhelm,M.C.(2014). *Compréhension du fonctionnement de l'appel à la peur et du rôle médiateur de la réactance situationnelle en communication préventive de l'anorexie*

[Thèse de Doctorat publiée, Université de Grenoble].

[Thèses.hal.science. https://theses.hal.science](https://theses.hal.science)

Witch, B.,(2013). *Europe Mad max demain ? Retour à la Défense citoyenne*. Favre.

Worchel, S. & Brehm, J. W. (1970). *Effects of threats of attributional freedom as a function of agreement* *Journal of Personality and Social Psychology*, 14(1)18-22.

Zajonc,R.B.(1965). *Social facilitation*. *Science*, 149

ANNEXES

ANNEXE 1

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I

**CENTRE DE RECHERCHE ET DE
 FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
 HUMAINES SOCIALES ET ÉDUCATIVES**

**UNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION
 DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES ET
 SOCIALES**

DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

**POST COORDINATE SCHOOL FOR SOCIAL
 AND EDUCATION SCIENCES**

**DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR SOCIAL
 SCIENCES**

DEPARTMENT OF PSYCHOLOGY

QUESTIONNAIRE

Dans le cadre de la réalisation de ce travail universitaire, nous effectuons une recherche sur la réactance psychologique des commerçants de Bamenda du fait des « villes mortes ». Nous avons choisi les commerçants des arrondissements de Bamenda I, II et III. C'est en ce sens que nous vous sollicitons pour donner des réponses à ce questionnaire. Nous vous assurons de la confidentialité totale de vos réponses, conformément aux dispositions de l'article 5 de la loi N° 91/023 du 16 Décembre 1991 sur les enquêtes statistiques et les recensements au Cameroun.

Section I : Identification de l'enquêté(e)

Veuillez lire attentivement chaque proposition, puis choisissez le plus objectivement possible les réponses qui correspondent le mieux à votre sentiment en cochant par une croix(X) la case correspondante.

1. Sexe (A1) : 1-) Masculin

☐

2-) Féminin

☐

2. Age (A2)

1-) 21-25 ans

☐

2-) 26-30 ans

☐

3-) 31-35 ans

☐

4-) 36-40 ans

☐

5-) 41- 45ans

☐

6-) 46-50 ans

☐

7-) 51-55 ans

☐

8-) 56-60 ans

☐

9-) 61-65 ans

☐

10-) 66-70 ans

☐

11-) 71-75 ans

☐

3. Niveau d'instruction(A3)

1-) Primaire ☐ 2-) Secondaire ☐ 3-) Supérieur ☐

4. Situation matrimoniale(A4)

1-) Célibataire ☐ 2-) Marié(e) ☐ 3-) Divorcé ☐

4-) Veuf ☐ 5-) Concubin(e) ☐

5. Type d'activités commerciales (A5)

1)Commerce de gros ☐ 2) Commerce de détail ☐ 3) Itinérant ☐

4) Commerce en ligne ☐ 5)Porte-à-porte ☐ 6) autres

Section II : Propositions relatives aux attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes » comme prédicteurs de leur gestion de la réactance psychologique

Veillez exprimer votre degré d'accord ou de désaccord pour chacune des affirmations en utilisant l'échelle suivante : **pas du tout d'accord(1), pas d'accord(2), sans opinion(3), d'accord(4) et tout à fait d'accord(5).**

La lecture du réel par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » comme prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique.

	1	2	3	4	5
Cog1. Les croyances que vous avez de vous-même sont prédicteurs de votre rejet des « villes mortes »					
Cog2. La manière dans laquelle vous percevez vos pairs est prédicteur de votre rejet des « villes mortes »					
Cog3. Vos croyances sur le rôle de l'État sont prédicteurs de votre rejet des « villes mortes »					
Cog 4. Votre contre-argumentation sur la situation ambiante est					

prédicteur de votre rejet des « villes mortes »					
Cog5. Votre manière de penser différemment est prédicteur de votre rejet des « villes mortes »					

La médiation des facteurs internes et externes par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » comme prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique

	1	2	3	4	5
Aff1. Le sentiment que l'État ne peut plus garantir votre sécurité est prédicteur de votre rejet des « villes mortes »					
Aff2. Votre besoin de reconnaissance des populations envers vous est prédicteur de votre rejet des « villes mortes »					
Aff3. Le besoin de subvenir aux besoins des populations est prédicteur de votre rejet des « villes mortes »					
Aff4. Votre désamour envers les initiateurs des « villes est prédicteur de votre rejet de celles-ci.					
Aff5. Votre ressenti des plaintes des populations est prédicteurs de votre rejet des « villes mortes »					

L'organisation du comportement par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » comme prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique

	1	2	3	4	5
Con1. La volonté de vendre malgré les risques est prédicteur de votre rejet des « villes mortes »					
Con2. La volonté de vendre par tous les moyens possible est prédicteur de votre rejet des « villes mortes »					

Con3. L'introduction des leurres au niveau des devantures des commerces est prédicteur de votre rejet des « villes mortes »					
Con4. Le fait de livrer les marchandises à domicile est prédicteur de votre rejet des « villes mortes »					
Con5. Le fait d'enlever les étiquettes des brasseries du Cameroun sur les murs des commerces est prédicteur de votre rejet des « villes mortes »					

La défense de soi par les commerçants de Bamenda afférente aux « villes mortes » comme prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique

	1	2	3	4	5
Def1. Vos sentiments d'agressivité vis-à-vis des initiateurs des « villes mortes » révèlent la gestion de la réactance psychologique					
Def2. Votre rationalisation des « villes mortes » révèle la gestion de la réactance psychologique					
Def3. Vos sentiments de rejet des « villes mortes » révèlent la gestion de la réactance psychologique					
Def4. Votre originalité pendant les « villes mortes » révèle la gestion de la réactance psychologique					
Def5. Votre répression des « villes mortes » révèle la gestion de la réactance psychologique					

L'expression des valeurs incarnées par les commerçants de Bamenda afférente aux “villes mortes” comme prédicteur de leur gestion de la réactance psychologique

	1	2	3	4	5
Exp1. Vos valeurs de bienveillance envers les populations sont prédicteurs de votre rejet des « villes mortes »					
Exp2. Vos valeurs de la justice sont prédicteurs de votre rejet des « villes mortes »					
Exp3. Vos valeurs de bienfaisance sont prédicteurs de votre rejet des « villes mortes »					
Exp4. Vos valeurs d'ordre social sont prédicteurs de votre rejet des « villes mortes »					
Exp5. Vos valeurs d'exigences d'interactions sont prédicteurs de votre rejet des « villes mortes »					

Section III : Propositions relatives à la gestion de la réactance psychologique

Veillez exprimer votre degré d'accord ou de désaccord pour chacune des affirmations en utilisant l'échelle suivante : **pas du tout d'accord(1), pas d'accord(2), sans opinion(3), d'accord(4) et tout à fait d'accord(5).**

Contre-argumentation à la recommandation d'observer les « villes mortes »

	1	2	3	4	5
Arg 1. Vous considérez les conseils des autres de respecter les « villes mortes » comme une intrusion dans votre intimité.					
Arg 2. Vous faites généralement le contraire des conseils et recommandations de respecter les « villes mortes »					

Emergence des réponses émotionnelles dues aux « villes mortes »

	1	2	3	4	5
Int3 Vos pensées d'être dépendant des « villes mortes » aggravent vos peurs					
Int4. Vous êtes frustré parce qu'on vous empêche d'être libre et indépendant à décider de ce que vous voulez					
Int 5. Vous êtes souvent irrité lorsque quelqu'un aborde un sujet pour soutenir les « villes mortes »					
Int6. Vous vous mettez en colère pendant les « villes mortes » parce qu'on restreint votre liberté de choisir					

Résistance à l'influence des autres pendant les « villes mortes »

	1	2	3	4	5
Inf 7. Vous êtes content seulement lorsque vous agissez comme vous voulez malgré les « villes mortes »					
Inf 8. Vous résistez aux tentatives des autres de vous influencer pendant les « villes mortes »					
Inf 9. Vous êtes en colère lorsque les initiateurs des « villes mortes » disent qu'ils sont des modèles à suivre					
Inf 10. Vous voulez toujours faire le contraire lorsque les initiateurs des « villes mortes » vous forcent à les observer.					

Résistance à se conformer aux « villes mortes »

	1	2	3	4	5
Cof 11. Les exigences imposées par les initiateurs des « villes mortes » déclenchent des résistances en vous					
Cof 12. Vous trouvez contraignant le fait d'encourager les gens à respecter les « villes mortes »					
Cof13 A cause des exigences des « villes mortes », je pense régulièrement à braver cette interdiction					
Cof14. Cela me déçoit à voir les autres se soumettre aux « villes mortes » au lieu de suivre la voie de l'État.					

Instrumentalisation de l'environnement des commerces pendant les « villes mortes »

	1	2	3	4	5
Ins 15. Vous ajoutez des objets divers devant les commerces pour faire croire aux initiateurs des « villes mortes » que vous ne vendez pas alors que vous le faites.					
Ins 16. Vous retranchez devant vos commerces des objets qui peuvent indiquer aux initiateurs des « villes mortes » que vous vendez.					
Ins 17. Vous modifiez les positions des objets devant vos commerces pour faire croire aux initiateurs des « villes mortes » que vous ne vendez pas alors que vous le faites.					

Merci pour votre collaboration

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
 Paix-Travail-Patrie

 UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

 CENTRE DE RECHERCHE ET DE
 FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
 HUMAINES SOCIALES ET ÉDUCATIVES

 UNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION
 DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES ET
 SOCIALES

 DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

REPUBLIC OF CAMEROON
 Peace-Work-Fatherland

 UNIVERSITY OF YAOUNDE I

 POST COORDINATE SCHOOL FOR SOCIAL AND EDUCATION
 SCIENCES

 DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR SOCIAL SCIENCES

 DEPARTMENT OF PSYCHOLOGY

QUESTIONNAIRE

Within the framework of realization of this university work, we carried out research on the attitudes of the Bamenda traders relating to « ghost towns » as predicting their management of the psychological reactance. We have chosen traders from the Bamenda I, II and III sub divisions in the Mezam Division. That's why you are requested to respond to the following. We assure you of total confidentiality of your answers, in accordance with the provisions of article 5 of law N° 91/023 of 16 December 1991 on statistical surveys and censuses in Cameroon

Section I: Respondent Identification

Kindly read each proposal carefully, then choose objectively as far as possible the answers that best correspond to your feelings by crossing(X).

1. Gender (A1) : 1-) Male

☐

2-) Female

☐

2. Age(A2) :

1-) 21-25 ans

☐

2-) 26-30 ans

☐

3-) 31-35 ans

☐

4-) 36-40 ans

☐

5-) 41- 45ans

☐

6-) 46-50 ans

☐

7-) 51-55 ans

☐

8-) 56-60 ans

☐

9-) 61-65 ans

☐

10-) 66-70 ans

☐

11-) 71-75 ans

☐

3. Level of Education(A3)

1-) Primary ☐ 2-) Secondary ☐ 3-) Higher ☐

4. Matrimonial Status (A4)

1-) Single ☐ 2-) Married ☐ 3-) Divorced ☐
4-)Widow ☐ 5-) Concubine ☐

5. Type of commercial activities(A5)

1) Wholesale ☐ 2) Retail business ☐ 3) Itinerant trade ☐
4) Online business ☐ 5) Door to door ☐ 6) Other ☐

Section II: Proposals linked to the attitudes of Bamenda traders related to « ghost towns » as predicting their management of psychological reactance.

Kindly express your degree of agreement or disagreement for each of the affirmations by an indication using the following scale (Liker): **Strongly disagree (1), Disagree (2), No opinion (3), Agree (4) Strongly agree (5).**

The reality reading of Bamenda traders related to « ghost towns » as predicting their management of psychological reactance.

	1	2	3	4	5
Cog1. The way you perceive yourself justifies your rejection of « ghost towns »					
Cog2. The way you perceive your fellow traders who are for « ghost town » justifies your rejection of it					
Cog3. The way you expect the state to do something justifies your rejection of it					
Cog 4. The way you argue badly about the supporters of « ghost town » justifies your rejection of it					
Cog5. They way you think differently about « ghost town » justifies					

your rejection of it					
----------------------	--	--	--	--	--

The mediation of internal and external factors of Bamenda traders related to « ghost towns » as predicting the management of their psychological reactance.

Strongly disagree (1), Disagree (2), No opinion (3), Agree (4) Strongly agree (5).

	1	2	3	4	5
Aff1. Your feelings that the state cannot more guarantee your safety during « ghost towns » justify your rejection of it					
Aff2. Your need to be always acknowledged by the population during « ghost towns » justifies your rejection of it.					
Aff3. To urge to provide with the need of the population during « ghost towns » justifies your rejection of it					
Aff4. The way you are not interested in those who promote « ghost towns » justifies your rejection of it					
Aff5. The way you feel bad about the worries of the population during « ghost town » justifies your rejection of it					

The organization of the behavior of Bamenda Traders related to « ghost town » as predicting their management of psychological réactance

Strongly disagree (1), Disagree (2), No opinion (3), Agree (4) Strongly agree (5).

	1	2	3	4	5
Con1. Your will to sell during ghost towns justifies your rejection of it					
Con2. The will to sell by all means during ghost towns justifies your rejection of it					
Con3. The way you modify the frontage of your shops during ghost towns justifies your rejection of it					
Con4. The way you supply goods door-to-door during ghost towns justifies your rejection of it.					
Con5. The way your organize your methods of selling during ghost towns justifies your rejection of it					

The self defense of Bamenda Traders related to « ghost town » as predicting their management of the psychological reactance

Strongly disagree (1), Disagree (2), No opinion (3), Agree (4) Strongly agree (5)

	1	2	3	4	5
Def1. Your aggressive feelings about ghost town justifies your rejection of it					
Def2. The way you take it easy justify during ghost town justifies your rejection of it					
Def3. Your feelings of always denying ghost towns justifies your rejection of it					
Def4. Your spirit of sharing with people during ghost towns justifies your rejection of it					
Def5. The way you valorize social interaction during ghost towns justifies your rejection it					

The incarnated value of Bamenda traders related to “ghost towns” is predicting their management of psychological réactance

Strongly disagree (1), Disagree (2), No opinion (3), Agree (4) Strongly agree5.

	1	2	3	4	5
Exp1. The way you show your kindness towards the population during ghost towns justifies your rejection of it					
Exp2. The way you value justice during ghost towns justifies your rejection of it					
Exp3. The way you are charitable with people during ghost town justifies your rejection of ghost towns					
Exp4. The way you like public order in the society during ghost towns justifies your rejection of it					
Exp5. The way you request interaction during ghost town justifies your rejection of it					

Section II: Proposals link to the management of psychological reactance.

Kindly express your degree of agreement or disagreement for each of the affirmations by using the following scale (HRPS): **Strongly disagree (1), Disagree (2), No opinion (3), Agree (4) Strongly agree (5).**

Counter-argument vis-à-vis the recommendations of « ghost towns »

	1	2	3	4	5
Arg 1. You consider advices from separatists to respect « ghost towns » as a trespass to your private life					
Rém 2. When someone advices you to respect ghost towns you always do the opposite					

Emotional response due to “ghost towns”

Strongly disagree (1), Disagree (2), No opinion (3), Agree (4) Strongly agree (5).

	1	2	3	4	5
Int 3. Because the opening of your shop depend on the will of separatists aggravates your stress					
Int 4. You become frustrated when you feel unable to be free and independent because of « ghost town »					
Int 5. It vexes you when someone tries to support « ghost town » which is obvious to you					
Int 6. You become angry when your freedom of choice is limited because of « ghost town »					

Resisting to the influence of others during « ghost town »

Strongly disagree (1), Disagree (2), No opinion (3), Agree (4) Strongly agree (5)

	1	2	3	4	5
Inf 7. You are contented only when you act on your own will during « ghost town »					
Inf 8. You resist whenever someone wants to force you to respect « ghost town »					
Inf 9. It makes you angry when the separatists want to take themselves as examples to follow					
Inf 10. When separatists force you to respect « ghost town » you feel like doing the opposite.					

Resistance to compliance of « ghost town »

-Strongly disagree (1), Disagree (2), No opinion (3), Agree (4) Strongly agree (5)

	1	2	3	4	5
Cof 11. The rules imposed by separatists to respect « ghost town » make you to resist them					
Cof 12. You think that statements of supporters of ghost towns are contrary to your own view					
Cof 13. When separatists ban you from selling, you usually think that is exactly what to do					
Cof 14. When you see people respecting ghost towns you are disappointed.					

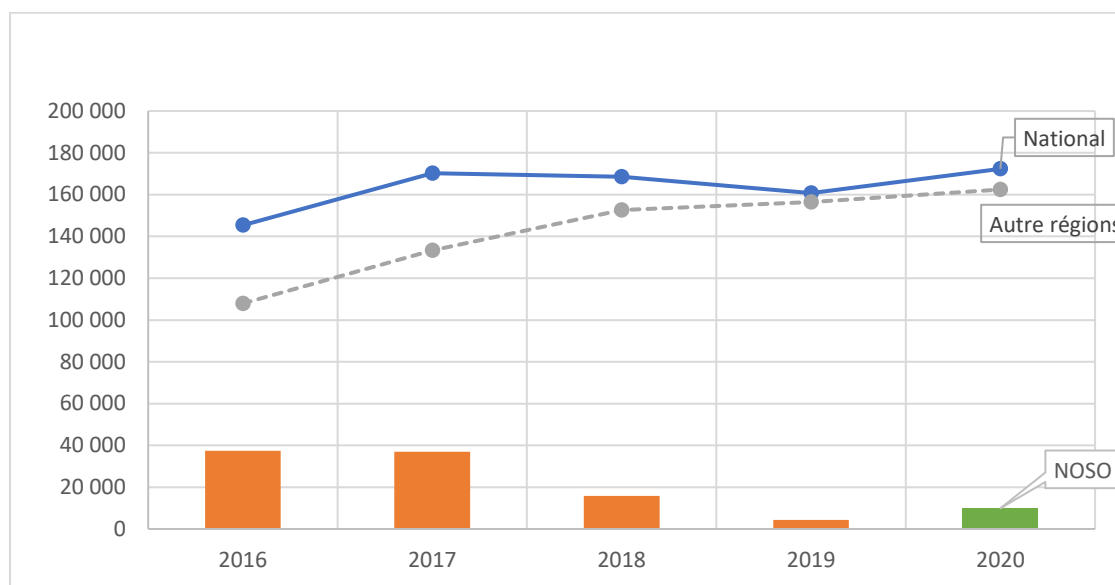
Instrumental manipulation of the environment of shops during ghost towns

-Strongly disagree (1), Disagree (2), No opinion (3), Agree (4) Strongly agree (5)

	1	2	3	4	5
Ins 15. When you sell during ghost town you add gadgets at the frontage of your shop to show that you are not around whereas you actually selling.					
Ins 16. When you sell during ghost town you always remove gadgets or things which can indicate that you are around					
Ins 17. When you sell during ghost town, you always modify the position of things in the frontage of your shop to show that you are not around whereas you are selling.					

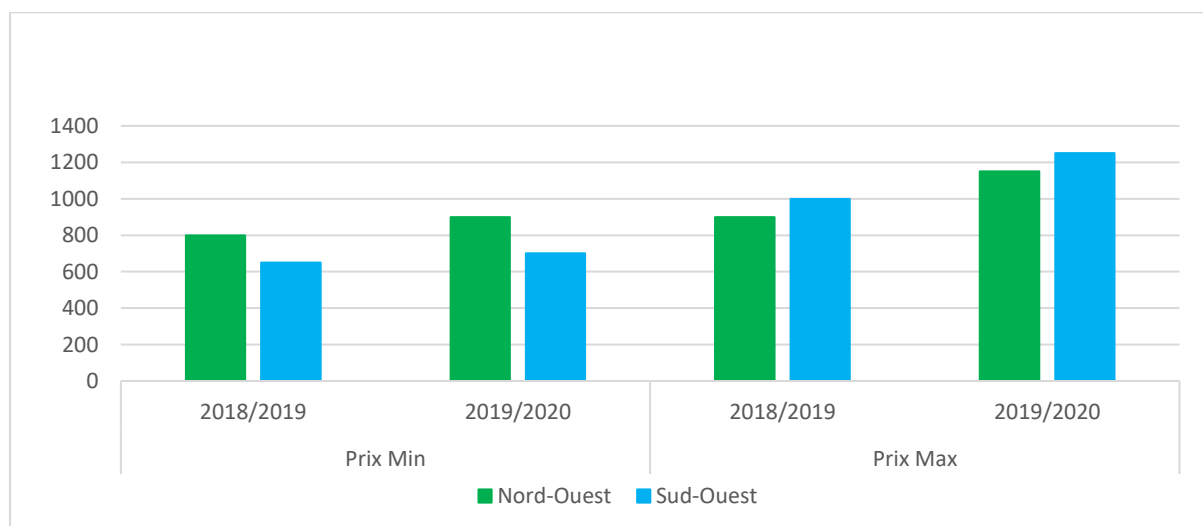
Thanks for your collaboration

ANNEXE 3



ANNEXE 4

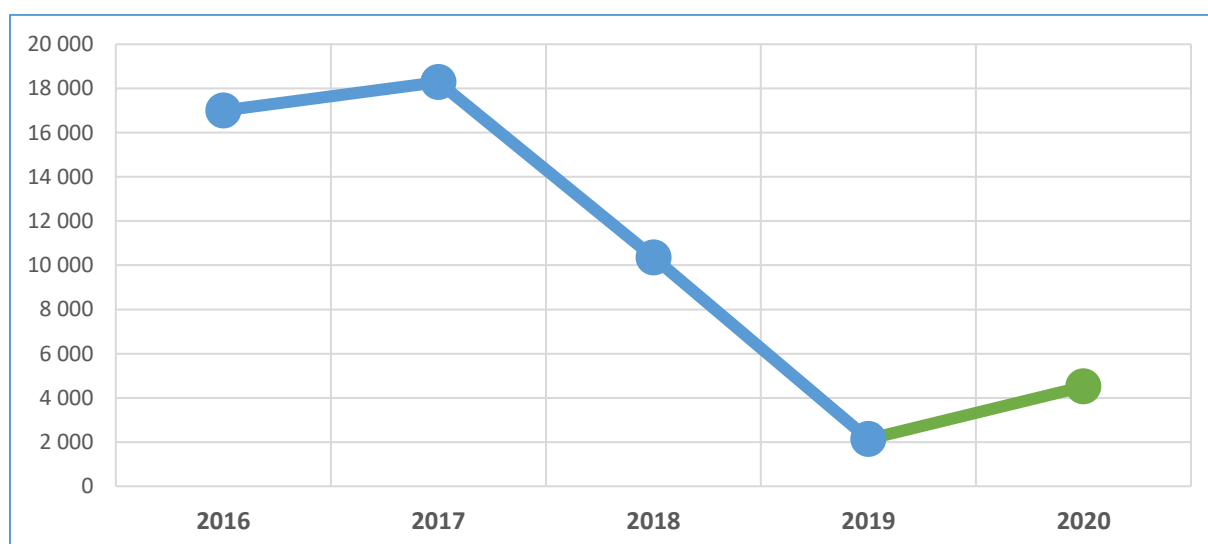
Evolution des prix bord-champs au NOSO pendant les « villes mortes »(Source ONCC, 2020)



ANNEXE 5

Evolution de la production de caoutchouc dans le NOSO pendant les « villes mortes »

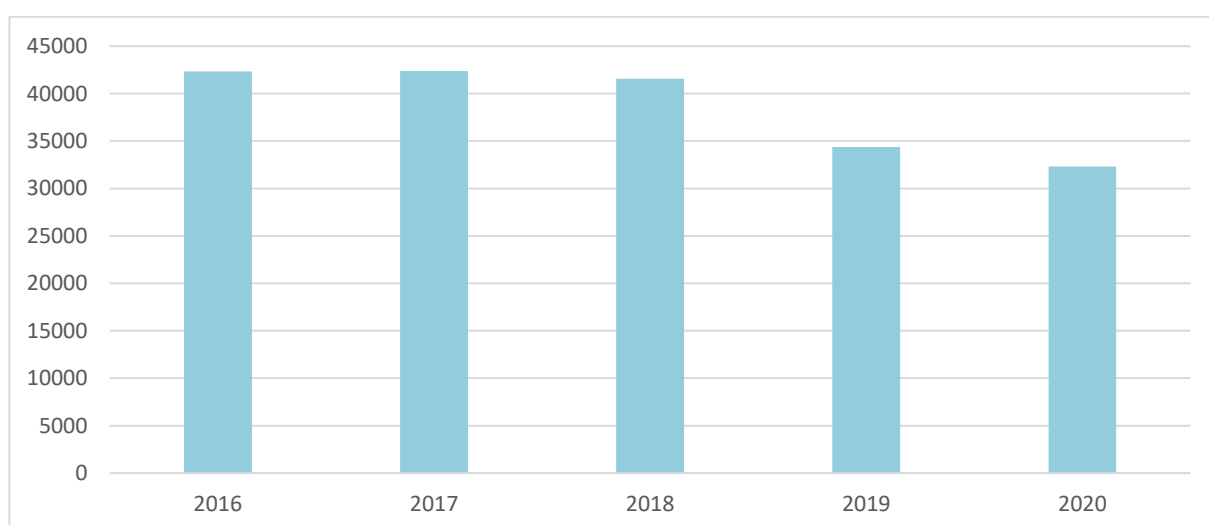
(Source CDC et PAMOL, 2020)



ANNEXE 6

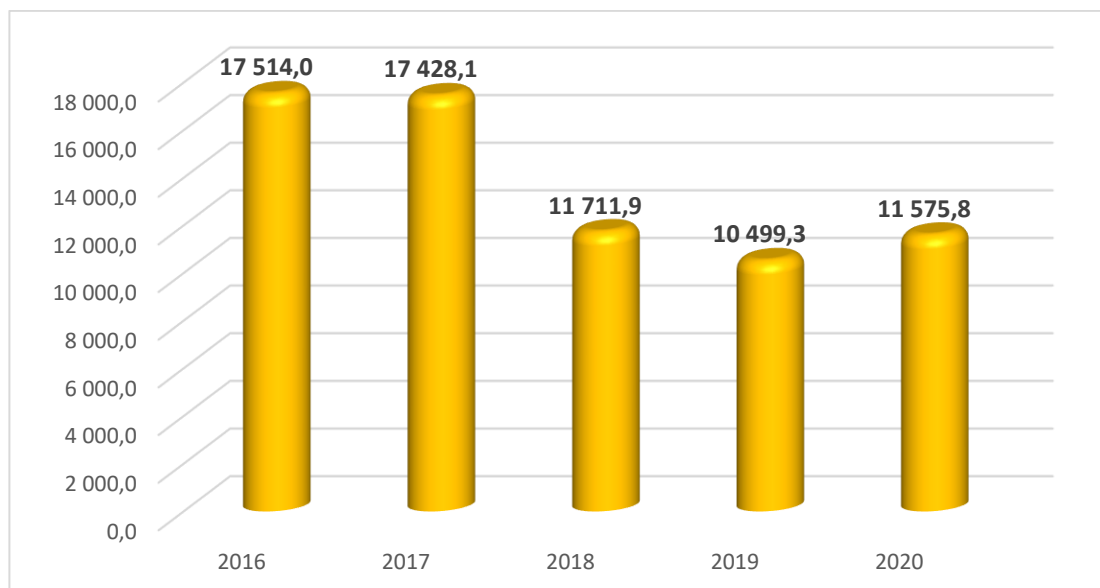
Evolution des exportations de caoutchouc brut pendant les « villes mortes »

(Source MINFI/DGD, 2020)



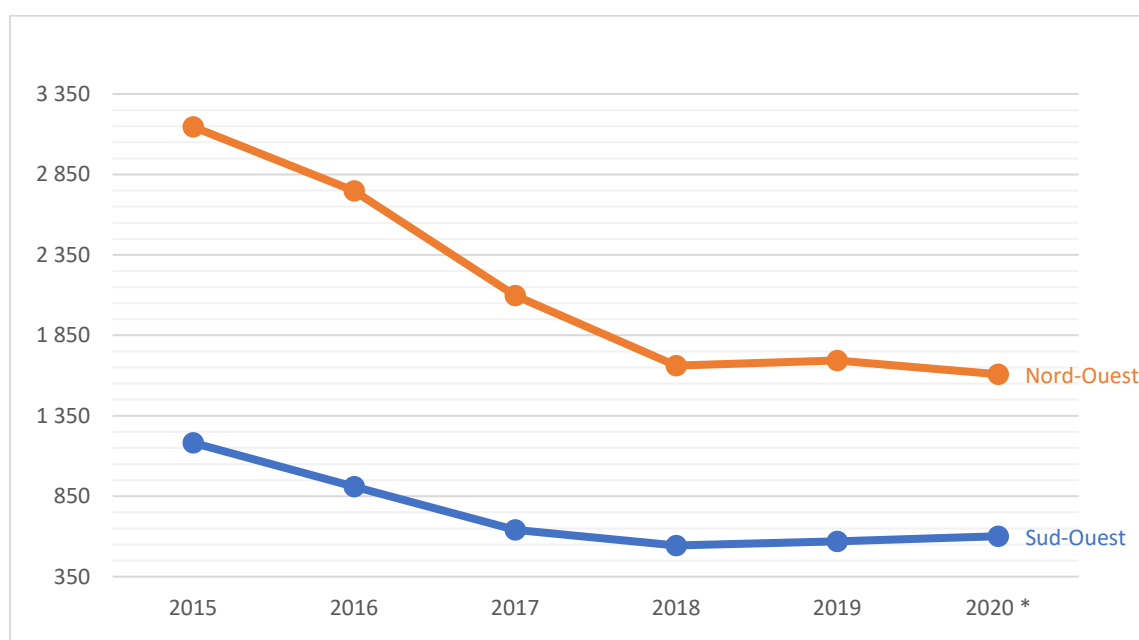
ANNEXE 7

Production de riz Paddy dans le NOSO pendant les « villes mortes » (Source UNVDA 2020)



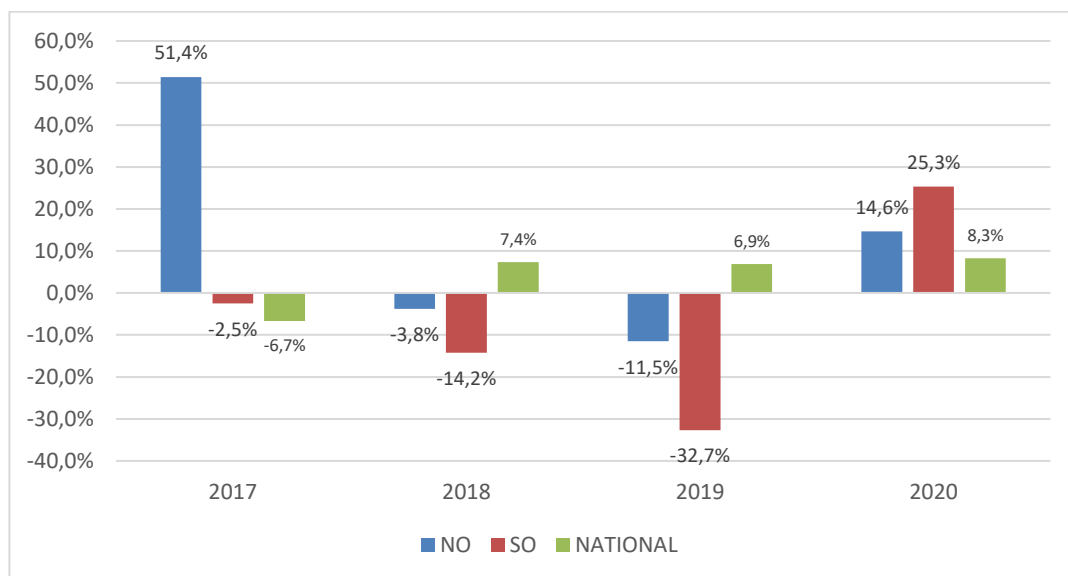
ANNEXE 8

Evolution de la production de thé dans le NOSO pendant les « villes mortes »



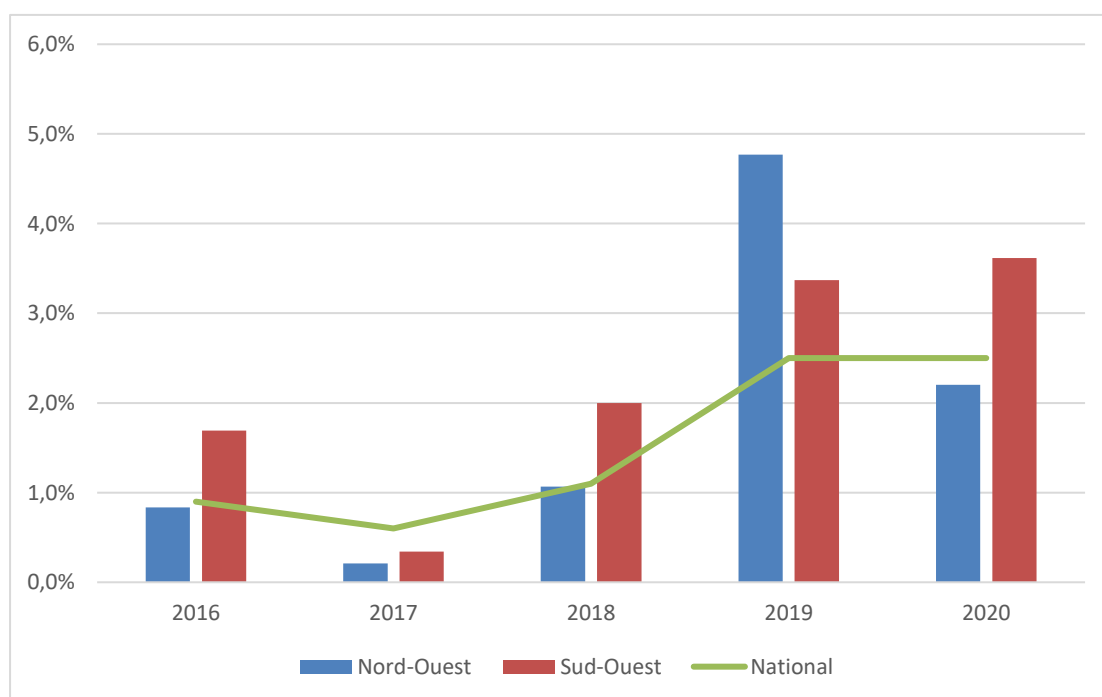
ANNEXE 9

Evolution des mises en consommation de poisson dans le NOSO pendant les « villes mortes »



ANNEXE 10

Evolution de l'inflation dans le NOSO pendant les « villes mortes »



ANNEXE 11

Zones concernées par la crise



ANNEXE 12

Autorisation de recherche

REPUBLIQUE DU CAMEROUN Paix-Travail-Patrie ----- PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE ----- DELEGATION GENERALE A LA SURETE NATIONALE ----- SECRETARIAT GENERAL ----- DIRECTION DE LA FORMATION ----- N° <u>1984</u> / DGSN/SG/DF/SDFCS/SSFS.		REPUBLIC OF CAMEROON Peace-Work-Fatherland ----- PRESIDENCY OF THE REPUBLIC ----- GENERAL DELEGATION FOR NATIONAL SECURITY ----- GENERAL SECRETARIAT ----- DEPARTMENT OF TRAINING ----- Yaoundé, le <u>30 3 SEP 2020</u>
--	---	--

LE DELEGUE GENERAL A LA SURETE NATIONALE

A **MONSIEUR AVA DIT BEYEME LOUIS,
COMMISSAIRE DE POLICE PRINCIPAL
ETUDIANT EN CYCLE MASTER II, OPTION
PSYCHOLOGIE SOCIALE/UNIVERSITE DE YDE I
- YAOUNDE -**

Objet: Demande d'autorisation de recherche.

Réf: Correspondance datée du 20 juillet 2020.

Monsieur le Commissaire Principal,

En réponse à votre correspondance de référence dont l'objet est repris en marge,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que je marque mon accord pour les recherches que vous souhaitez effectuer à la Direction des Renseignements Généraux (Sous-Direction du Fichier et des Archives), dans le cadre de vos travaux dont le thème porte sur : « **Conflit et Interaction : analyse skinnérienne des interactions dynamiques Etat/Séparatistes dans la situation conflictuelle du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun de 2016 à 2017** ».

Vous voudrez bien à cet effet, prendre attache avec le Directeur des Renseignements Généraux de la Délégation Générale à la Sûreté Nationale.

Toutefois, vous êtes invité à faire preuve de responsabilité et de discrétion dans l'exploitation des informations dont vous aurez eu connaissance lors de vos recherches. Une copie de votre travail devra également être mise à la disposition de la Délégation Générale à la Sûreté Nationale (Direction de la Formation) dès la fin de vos travaux.

Veuillez agréer Monsieur le Commissaire Principal, l'expression de ma parfaite considération./



Martin MBARGA NGUELE-

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE.....	iv
REMERCIEMENTS.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
LISTE DES FIGURES.....	viii
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	ix
RÉSUMÉ.....	xi
ABSTRACT	xii
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
PREMIÈRE PARTIE : PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE ET CADRE	
THÉORIQUE	11
CHAPITRE 1: PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE.....	12
1.1. Contexte de l'étude	12
1.2. Position du problème	16
1.3. Questions de recherche	30
1.3.1. Question principale.....	30
1.3.2. Questions secondaires.....	31
1.4. Objectif de l'étude	32
1.4.1. Objectif général	32
1.4.2. Objectifs spécifiques.....	32
1.5. Recherche exploratoire et hypothèse conceptuelle.....	33
1.6. But de l'étude.....	34
1.7. Pertinence et intérêts de l'étude	34
1.7.1. Intérêt scientifique	34
1.7.2. Intérêt social.....	35
1.8. Délimitation de l'étude	35
1.8.1. Sur le plan thématique	35

1.8.2.	Sur le plan temporel.....	36
1.8.3.	Sur le plan spatial.....	36

CHAPITRE 2: REVUE DE LA LITTÉRATURE ET ANALYSE CRITIQUE DES CONCEPTS.....38

2.1.	Généralités et contenu des attitudes.....	38
2.1.1.	Les propriétés des attitudes.....	40
2.1.1.1.	Valence et ambivalence de l'attitude	40
2.1.1.2.	Stabilité et persistance de l'attitude	40
2.1.1.3.	La force de l'attitude.....	40
2.1.1.4.	Accessibilité de l'attitude	40
2.1.2.	La structure des attitudes	41
2.1.2.1.	La théorie de l'équilibre en lien avec les attitudes	41
2.1.2.2.	La théorie de la dissonance cognitive en lien avec les attitudes	41
2.1.3.	Les modèles de la structure attitudinale.....	41
2.1.3.1.	Le modèle tripartite classique	41
2.1.3.2.	Le modèle unidimensionnel classique.....	42
2.1.3.3.	Le modèle tripartite révisé.....	43
2.1.4.	La théorie de la menace intégrée en lien avec les attitudes	43
2.1.4.1.	La menace réaliste	43
2.1.4.2.	La menace symbolique	44
2.1.4.3.	L'anxiété intergroupe.....	44
2.1.4.4.	Les stéréotypes négatifs.....	44
2.1.5.	Généralités sur les « villes mortes »	45
2.1.5.1.	Les « villes mortes » : une contrôlabilité ambivalente	48
2.1.5.2.	Une contrôlabilité interne des « villes mortes »	48
2.1.5.3.	Une contrôlabilité externe des « villes mortes ».....	51
2.1.5.4.	Une contrôlabilité symbolique des « villes mortes ».....	52

2.1.5.5. Les causes instables de la crise du NOSO	53
2.1.5.6. Les causes stables de la crise du NOSO	53
2.1.6. Quelques conceptualisations théoriques de la crise du NOSO.....	53
2.1.6.1. Une situation d'influence minoritaire	53
2.1.6.2. Un problème de perte d'identité sociale	55
2.1.6.3. Une situation de frustration perçue par les populations du NOSO.....	55
2.1.6.4. Un sentiment d'iniquité perçu par les populations du NOSO.	56
2.1.7. Approche des attributions causales sur la crise du NOSO	56
2.1.7.1. Les attributions causales internes	57
2.1.7.2. Les attributions causales externes sur la crise du NOSO	57
2.1.8. Quelques modèles revus de la réactance psychologique en lien avec les attitudes..	58
2.1.8.1. Le modèle de réactance de Gardner (2010).....	58
2.1.8.2. Le modèle de réactance de Dillard et Shen (2005).....	58
2.1.9. Les écueils sur la conceptualisation théorique et méthodologique de la réactance.....	59
2.2. Les déterminants psychosociaux des attitudes.	60
2.2.1. Quelques études sur la validité prédictive de l'attitude sur le comportement.....	61
2.2.1.1. Les modèles d'appel à la peur appliqués aux « villes mortes ».....	61
2.2.1.2. Explication du Modèle d'Action Directe de la peur par rapport à la perception des « villes mortes »	62
2.2.1.3. Explication du modèle non monotone de la peur par rapport à la perception des « villes mortes »	62
2.2.1.4. Explication du modèle des réponses parallèles par rapport à la perception des « villes mortes »	63
2.2.1.5. Explication du modèle de l'utilité subjective perçue (Subjective Expected utility) par rapport à la perception des « villes mortes »	63
2.2.1.6. Explication du modèle de la motivation à se protéger par rapport à la perception des « villes mortes »	63

2.2.2. La perception du risque pendant les « villes mortes » et prise de risque chez les commerçants de Bamenda	64
2.2.2.1. La familiarité au risque ou accoutumance au risque chez les commerçants de Bamenda.....	64
2.2.2.2. Les facteurs liés à l'individu qui évalue le risque en lien avec les « villes mortes »	65
2.2.3. Les notions de commerce et de gestion dans cette étude.....	65
2.2.3.2. Le terme de « gestion » dans cette étude.	70
2.2.4. Les variables psychologiques de l'attitude susceptibles de prédire la gestion de la réactance psychologique des commerçants de Bamenda pendant les « villes mortes »	71
2.2.4.1. Les variables cognitives de l'attitude susceptibles de prédire la gestion de la réactance chez les commerçants de Bamenda.....	71
2.2.4.2. Les variables affectives de l'attitude susceptibles de prédire la gestion de la réactance vis-à-vis des « villes mortes » chez les commerçants de Bamenda.....	73
2.2.4.3. Les variables conatives de l'attitude susceptibles de prédire la gestion de la réactance chez les commerçants de Bamenda.....	73
2.2.4.4. Les valeurs incarnées de l'attitude susceptibles de prédire la gestion de la réactance chez les commerçants de Bamenda.	73
2.2.4.5. La défense de soi susceptible de prédire la gestion de la réactance chez les commerçants de Bamenda.	74
CHAPITRE 3 : THÉORIES DE RÉFÉRENCE	82
3.1. La théorie de la réactance psychologique	82
3.1.1. Les conditions d'émergence de la réactance dans le processus de recouvrement des libertés.....	83
3.1.2. Les effets de la réactance psychologique dans le processus de recouvrement des libertés.....	83
3.1.2.1. Changement dans l'attractivité du résultat dans la réactance.	85

3.1.2.2. Sentiments agressifs et hostiles dans la réactance	85
3.1.3. Evocation des paramètres de la réactance psychologique	85
3.1.3.1. La perception de la liberté dans la réactance psychologique.....	86
3.1.3.2. La proportionnalité avec la menace dans la réactance psychologique	86
3.1.3.3. L'importance de la liberté dans la réactance psychologique	86
3.1.3.4. La relation avec d'autres libertés dans la réactance psychologique	86
3.1.3.5. La source de la menace dans la réactance psychologique	86
3.1.4. Quelques effets psychologiques de la réactance.....	86
3.1.4.1. Réévaluation d'un choix menace dans la réactance psychologique.	87
3.1.4.2. Expression d'un choix différent du choix proposé dans la réactance psychologique.....	87
3.1.4.3. Le changement d'attitude inverse à la position présentée dans le processus de réactance psychologique	87
3.1.5. La liberté individuelle au centre du concept de réactance psychologique.....	88
3.1.5.1. La menace perçue des libertés dans la réactance psychologique	88
3.1.5.2. La restauration des libertés dans la réactance psychologique	88
3.1.6. Les comportements de restauration des libertés en lien avec réactance psychologique.....	88
3.1.6.1. Les effets boomerang du recouvrement des libertés dans la réactance psychologique.....	88
3.1.6.2. Les effets boomerang liés du recouvrement des libertés	89
3.1.6.3. Les effets boomerang indirects du recouvrement des libertés	89
3.1.6.4. Les antécédents et conséquences de la réactance situationnelle.....	89
3.1.6.5. Le trait de réactance en tant que modérateur potentiel des relations concernant la réactance situationnelle.	90
3.1.6.6. Les stratégies cognitives et affectives de la réactance dans les stratégies de recouvrement des libertés	90
3.2. L'ancrage psychosocial et historique de la théorie de la réactance psychologique.....	90

3.2.1.	La contribution de Heider.....	91
3.2.2.	La contribution de Festinger (1954) dans l'émergence de la réactance psychologique.....	91
3.3.	La théorie de l'action raisonnée (Fishbein & Ajzen, 1967; 1975).....	93
3.3.1.	Définition et fondement historique de la théorie de l'action raisonnée.....	93
3.3.2.	Les construits de la théorie de l'action raisonnée.....	94
3.3.3.	La place de l'intention dans l'action raisonnée	95
3.4.	La théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991).....	95
3.4.1.	Contexte historique de la théorie du comportement planifié.....	96
	Graphique représentant le modèle de la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991).....	96
3.4.2.	Déroulement de la théorie du comportement planifié	97
3.4.3.	L'auto efficacité étudiée en tant que variable intermédiaire	97
3.5.	Les théories de l'action raisonnée et le comportement planifié en lien avec les attitudes.	97
3.5.1.	Approche des bases non cognitives des attitudes	97
3.5.2.	Approche par les attitudes implicites.....	98
3.5.3.	Le caractère prédictif des théories de l'action raisonnée et du comportement planifié dans la relation attitude –comportement.	98
3.6.	Synthèse théorique du quatrième chapitre	98
DEUXIÈME PARTIE: CADRE MÉTHODOLOGIE ET OPÉRATOIRE		104
CHAPITRE 4: MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE.....		105
4.1.	Type d'approche de recherche adoptée	105
4.1.1.	Le volet quantitatif de cette recherche.....	105
4.2.	Rappel de l'objet d'étude.....	107
4.3.	Question de recherche.....	107
4.4.	Les hypothèses et leurs variables.....	107
4.4.1.	Hypothèse générale et ses variables	107

4.4.1.1. La variable indépendante.....	108
4.4.1.2. La variable dépendante.....	108
4.4.2. Les hypothèses de recherche.....	111
4.4.3. Tableau synoptique des variables et des modalités.....	111
4.5. Site de l'étude.....	115
4.5.1. Situation géographique de Bamenda.....	115
4.5.1.1. L'arrondissement de Bamenda I.....	115
4.5.1.2. L'Arrondissement de Bamenda II.....	115
4.5.1.3. L'Arrondissement de Bamenda III.....	116
4.5.2. Les activités commerciales dominantes à Bamenda.....	116
4.6. Population de l'étude.....	117
4.6.1. Échantillonnage et taille de l'échantillon.....	118
4.6.2. La technique d'échantillonnage retenue.....	119
4.6.3. La taille de l'échantillon de l'étude.....	119
4.7. Les outils de collecte.....	120
4.7.1. La validité et fiabilité de l'instrument de recherche.....	120
4.7.2. Mise en exergue de l'instrument de recherche utilisé dans le cadre de cette thèse.....	121
4.7.2.1. Le questionnaire.....	121
4.7.2.2. Passation du questionnaire.....	122
4.7.2.3. Structure du questionnaire.....	123
4.7.3. Les types d'échelles retenues dans le questionnaire.....	124
4.7.3.1. Les échelles sur les attitudes des commerçants de Bamenda afférentes aux « villes mortes », dans le questionnaire.....	124
4.7.3.2. Les échelles sur la gestion de la réactance psychologique en ce qui concerne le questionnaire.....	126
4.7.3.3. Plan du questionnaire.....	129
4.8. Méthodes de traitement des données quantitatives.....	132
4.8.1. Procédé d'analyse des données quantitatives.....	132

4.8.2. Modèle de l'étude sur la gestion de la réactance psychologique.....	133
--	-----

CHAPITRE 5: PRESENTATION, ANALYSE INTERPRETATION DES

RESULTATS ET DISCUSSION135

5.1. Présentation des Statistiques descriptives.....	135
5.1.1. Les caractéristiques des répondants.....	135
5.1.2. Statistiques descriptives sur les variables indépendantes	138
5.1.3. Les statistiques descriptives sur la gestion de la réactance psychologique (variables dépendantes).....	150
5.2. Définition des indices relatifs aux variables de l'étude par l'ACP.....	158
5.2.1. Les variables indépendantes	159
5.2.2. La variable dépendante: la gestion de la réactance psychologique	164
5.2.3. Détermination des indices relatifs aux différentes variables	169
5.3. Présentation des résultats des analyses explicatives.....	170
5.3.1. Matrice de corrélation entre les variables de l'étude	170
5.3.2. Estimation des paramètres par la méthode des MCO (Moindre Carré Ordinaire)	174
5.4. Interprétation des résultats	182
5.5. Discussion des résultats de l'étude	188
5.6. Suggestions	206
5.6.1. Aux politiques camerounais	206
5.6.2. A la communauté scientifique	207
5.6.3. Aux transformateurs de conflits.....	207

CONCLUSION GÉNÉRALE208

BIBLIOGRAPHIE217

ANNEXES.....226

